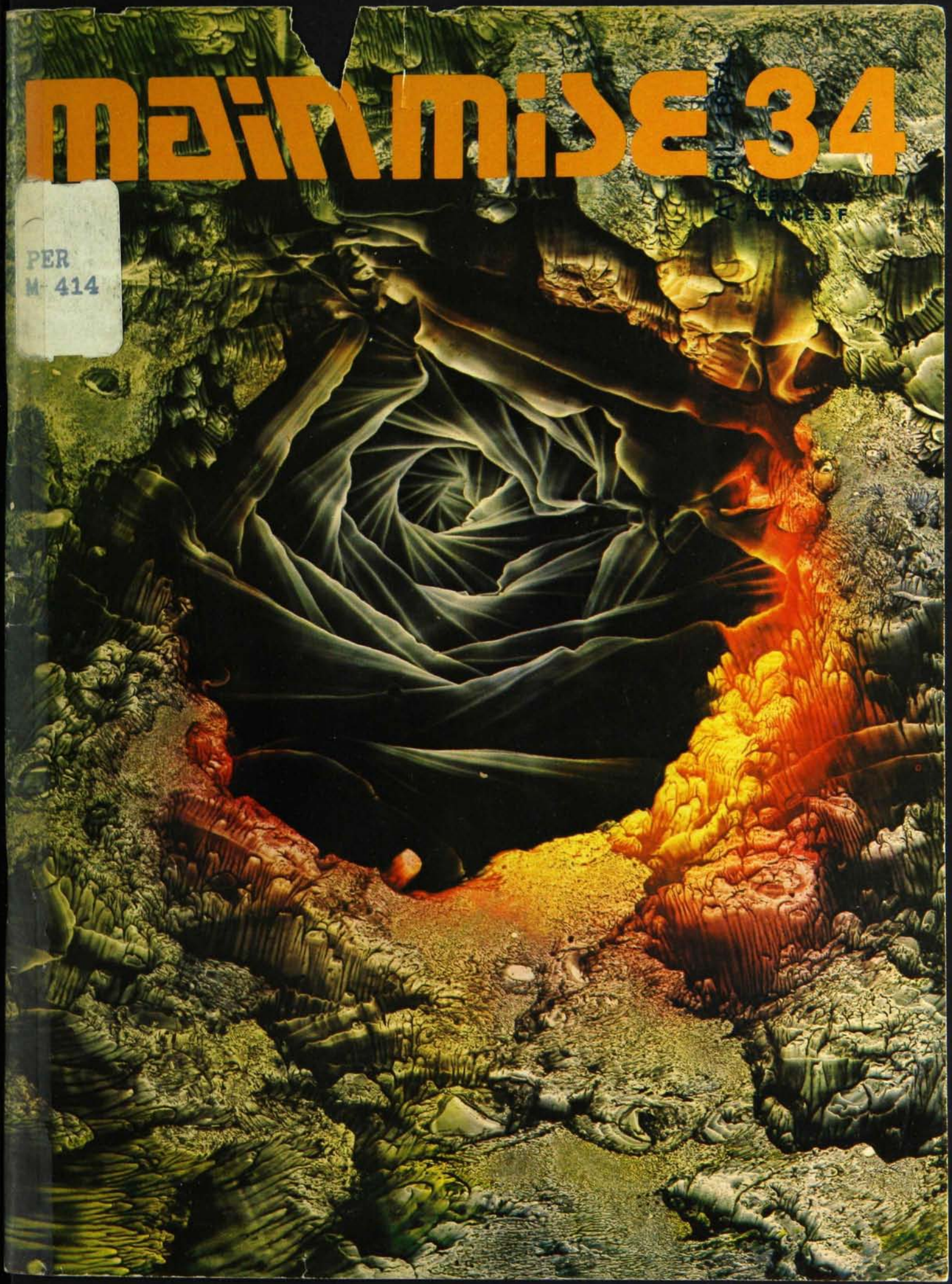
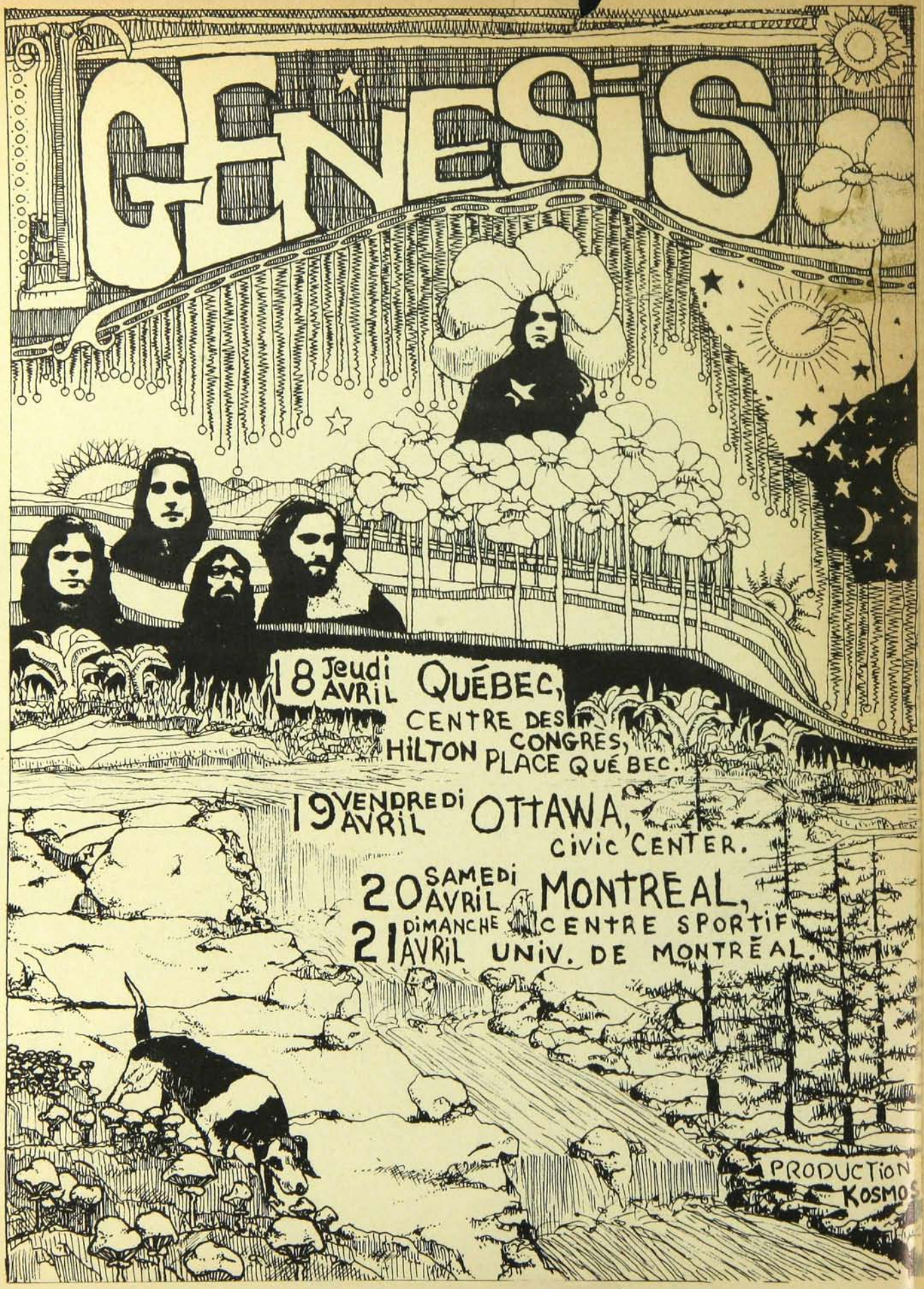
mainmise 34

PER
M 414




GENESIS
18 Jeudi AVRIL QUÉBEC,
CENTRE DES CONGRÈS,
HILTON PLACE QUÉBEC.
19 VENDREDI AVRIL OTTAWA,
CIVIC CENTER.
20 SAMEDI AVRIL MONTREAL,
21 DIMANCHE AVRIL CENTRE SPORTIF
UNIV. DE MONTRÉAL.
PRODUCTION
KOSMOS

M-414
PS

Avant-propos

Embarquez, tout est là!

Pendant que Georges Khal poursuivait sa méditation sur les sels minéraux, que Rolland Vallé continuait ses expériences sur la tarte au citron, que Pénéloppe pénéloppait de plus en plus et que Michel Bélair faisait un voyage-éclair en France, ce MAINMISE 34 s'est fait dans une certaine allégresse. C'est un numéro "heureux" qui sent presque le printemps et les cultures nouvelles. La Mère Michel l'a bien compris en nous apportant, en plus de sa chronique, un petit guide pratique pour la culture du chanvre; comme le temps des semences approche, on a pensé à celles qui vous sont les plus chères. Ce petit guide devrait apporter une réponse à toutes les questions que vous vous posez sur ce problème pourtant sans épines de votre récolte personnelle.

Allégresse ne vas pas pourtant sans une certaine profondeur. Alejandro Jodorowsky, le réalisateur d'"El Topo" et de la "Montagne sacrée", est passé rapidement à Montréal où il s'est plié à quelques entrevues entre deux avions et beaucoup de fatigue accumulée. Il a pourtant donné à cette occasion ce qu'il appelle lui-même "la meilleure entrevue" de toute sa carrière. Réalisée dans le cadre d'une émission féminine, cette rencontre entre Jodorowsky et Minou Petrovsky a été enregistrée sur cassette; nous vous en donnons le texte. On y décellera surtout le fait que Jodorowsky peut être aussi éloquent avec des mots qu'avec des images. Pour faire un "beau lien", cette éloquence et cette profondeur, Michel Bélair l'a rencontré aussi dans un personnage fascinant qui est à constuire, dans une cave du vieux Québec, les approches d'un monde nouveau en quelque sorte tout autant sur l'ogive et la voûte que sur le remodelage de la planète toute entière. C'est Fred. Une sorte d'énigme où la clé aurait le nom de l'Intuition pure. Fred rejoint, par-delà toutes les différences d'approche, les principaux champs d'interrogation de la nouvelle culture; à l'écouter parler, on pense à Allan Watts, John Allegro, John Michell ou encore à Castaneda. Il est maçon; une telle atmosphère flotte autour de lui qu'on ne saurait dire à quel siècle correspondent ses 45 ans.

Continuant sur cette lancée, Georges Khal a lui aussi cotoyé le mystère ce mois-ci. Son article sur les dauphins se rattache à la grande tradition universelle de ces êtres qu'on ne sait plus au juste où situer par suite de toutes les informations contradictoires issues des laboratoires officiels à leur sujet. Tout ce qu'on sait de façon sûre, c'est que déjà certaine nation guerrière s'est servie de l'intelligence des dauphins. Pour en avoir le coeur net, Georges Khal est même aller les rencontrer (les dauphins!) sur un trip d'acide. La communication ne s'est peut-être pas faite dans le sens désiré mais l'expérience fut concluante quant à l'approche "officielle" du phénomène. Une synthèse qui tient compte des découvertes les plus récentes et de tout l'apport mythologique et ésotérique qui aide à saisir la dimension du sujet.

Tout cela, patronné en quelque sorte, par la deuxième tranche de ce texte magistral de Buckminster Fuller qu'est le "Manuel d'instruction pour l'opération du vaisseau spatial Terre". Pousuivant sa démonstration, Fuller parle encore des grands pirates et de sa perception du déroulement de l'histoire; on y trouvera des allusions nombreuses à la conjonction de ces deux données primordiales que sont la Nature et le Cerveau, conjonction qui débouche sur la compréhension des mécanismes qui régissent l'Univers. Au-delà des mots, ce manuel d'opération est un outil pratique.

Il y a aussi Pénéloppe, Intermédia, Raoul Duguay, Pierrot Léger et la page gay sans oublier l'Indien et les lettres d'amour et autres petites joies. De quoi vous tenir en forme pendant tout le mois! Avec ou sans joints, on vous invite à vous sentir aussi légers, aussi "printaniers" qu'on a pu l'être pendant la rédaction de ce numéro 34. Plus que jamais, c'est le temps de continuer: lâchez pas!

Sommaire

Articles

Manuel d'instruction pour l'opération du vaisseau spatial Terre . p. 24
Entrevue d'Alejandro Jodorowsky ..... p. 54
Les dauphins ..... p. 46
Fred: deux heures avec le prophète-maçon du vieux Québec ..... p. 38
Petit guide pour la culture du chanvre ..... p. 59

Chroniques

La Presse élektrik (supplément littéraire) ..... p. 3
La chronique de la Mère Michel qui n'a pas perdu son chat .... p. 4
L'Indien ..... p. 6
La page gay ..... p. 18
Raoul Duguay ..... p. 36
Intermédia ..... p. 63
Pop Pénéloppe ..... p. 70
Lettres d'amour et autres petites joies ..... p. 8
Comix ..... p. 21-45-53-62

Mainmise/ Avril 1974

MAINMISE

1589 rue St Denis Montreal 129

MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour sur une table de cuisine en octobre 1970.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélair.

Collaborateurs réguliers: Christine L'Heureux. Pierrot "le Fou" dit Léher, Michel Chevrier, Raynald Lortie, Raoul Duguay

Dessins:
Claude Fruchier
Poissant
AHELO

La couverture de ce MM 34 est de Yvan d'Anjou

Distributions exclusive pour l'Amérique du Nord: DISTRIBUTIONS ÉCLAIR 8320 place de Lorraine Anjou 437 PQ Tél: 353-6060 (M. Rocheleau).

Dépôt légal

Rédaction, administration, circulatioon, fabrication et publicité: MAINMISE 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Tél: 843-4792.

MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

Courrier de Deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

MAINMISE est pour la légalisation de la MARIJUANNA.

Le supplément littéraire de

la presse

...élektrik à Pierrot (le fou) Léger

Voici...sons et images chez Claude Gauvreau

...reposant sur "les automatistes à la Barre du Jour", des textes épars et inédits ramassés de façon éparse et inédite, le "Québec underground-I" des éditions médiart, la collaboration de Henri Tranquille, Brenda Kimpan, Jean-Pierre Ronfard - etc., Gauvreau lui-même à l' "Etal Mixte" des éditions Orphée... **Envoi**. Un éclair venu du beau milieu de la plaine rase-Terre jaillit à nos fenêtres. C'est l'orage, colossal, tonitruant, hurlant comme l'Orignal épormyable en qui nous trouverons refuge pour quelque temps. Envoi de chanson pour lui, Muriel, et tous les suicidés passés, présents et à venir:

Je porte au creux de ma main une blessure énorme et rouge c'est celle que nous avons faite aux suicidés du petit matin.
Derrière chaque suicidé n'y a-t-il pas au moins trois assassins l'âme d'une putain inguérie la haine des hommes pourris et ces châteaux que nous avions faits cette nuit-là à ces mutants

Dire C.G. au moment où le TNM donne "la charge de l'orignal épormyable" à la CC - juste un peu en bas d'icitte. Dire l'événement majeur que restera toujours Gauvreau - le dire le raconter chaque soir en parlures et quelques textes (certains inédits...comme lui). Au surhomme de l'automatisme québécois:

Je compte au moins six amis à qui nous avons joué ainsi creusant dans leurs lèvres tremblantes la comédie de nos vies si peu vraies
Pourra-t-on mais pourra-t-on jamais dans les cliniques du rêve trouver une éternité où faire la guérison de ces suicidés que nous avons faits et qui furent parfois nos frères les plus vrais

Gauvreau: "Le mouvement automatiste n'est plus, mais l'activité surrationnelle est éternelle comme le romantisme et comme le surréalisme":

Je porte au creux de ma main cette blessure énorme et rouge c'est celle que nous avons faite aux suicidés de ces assassins

Des petits matins aux nuits blanches, mon double, Pierrot le fou, est en voyage depuis toujours. Et son ami, Miteplak-Ar-Grufrazil, est maintenant le mort-vivant des "Oranges vertes". Comment? Vous ne connaissez pas Miteplak-Ar-Gurfrazil? Nom de famille: Urz-Progmildo? Cet irréductible qui s'obstina, entre ses domiciles et saint Jean-de-Dieu-l'Asile, à mélanger les mots du dictionnaire?

Jacques Dulume:
Kalumass bossi
buchic
kalimullac hulik
bari
kalimok mari mérik
mavrok
Valoche Vali Veuk Vollik
Tic
Tollicudinss donss drassic
dassigric gassic gossulupe
bassig

Ofneuf nif narip niplok de
pojik ofton de brak azik si-
gur
Sisfolla
Fratridrume dagazip sosspoli
Parpidru
Druplonblan
Plaflifla folfeurduim dock de
dig dassipip
Possibullé
Possiblère barmuré burmel
de bullur curdizuc
Asmorherlé
Sossmochême chumère oeil
gré gladi fogré galli de Licice
Solli
Tladlam

Dans "Lettre à un fantôme" (à son ami l'écrivain Jean-Claude Dussault, en 1950): "Dans mes textes, le côtoiement constant et l'entrelacement des mots quotidiens et des mots exploréens est une des causes les plus fréquentes de la stupéfaction des lecteurs. C'est aussi la caractéristique la plus marquée de ma patte... Je puis vous répéter que j'ai la conviction que l'"inspiration automatiste" plonge ses racines dans l'énergie libidineuse. Les éléments apparaissent et se classent dans la plus fantastique émotion - mais je n'ai pas l'impression qu'il s'agisse là d'un cas de délire proprement dit":

ange métorfôze sur les dalles:
Bord de mer Fantôme de chrysalide Le roc joue du feu sur les fesses avares du félon Le tour de la belle est passé dans les incondres cassés Feu sur les fous Fantôme sur les baltiques Le jeu prend fin dans les bidets de la fausse charlotte Un rire inonde l'éponge Un glaçon âpre insensibilise le pneu de la folie Les seins de la nostalgie jouent au cricket avec l'âme de Napoléon Sur les dessins animés de mon ivresse Job a fait son nid Un creux descend sur les paperasses de l'aube incarnée Suffisance de Bollégne Le cheveu ailé retrace par-delà les mers l'affre d'une cheville emmurée Le destin joue à cache-cache avec le nez de mon précepteur Il ne fallut pas être fou pour inspirer la crainte Le jeu des dames est un jeu à anneaux Nulle boucle d'oreille pour accrocher le porc par le nez Le feu de l'insuffisance a dressé sur le parcours ses poils de bouc destinés à nous honnir Nous avons racheté le respect de la colombe Sur le pic le blé hausse ses talons en incarnant l'aumône C'est le privilège des sourds d'ignorer l'algèbre Et dans ce désert de décrets le froufrou arc-boute la désolation de nos rêves Je suis une statue aux poignets de stalactite Chimère de bidet Le front plissé est la couronne impériale J'ai peur de vos tranchées de sève Le clair se lève La dompe roucoule en son péché d'orfèvre La glace est de cristal En nos maisons d'acier nos mains fragiles suppurent sur sa tendresse Elle est incongrue cette table Il est baptisé Il est noir Il est mort C'est la résurrection des tap-dances sur un pupitre d'effroi Seul

Portrait-Témoignage:
Claude Gauvreau, intelligible à force d'être délirant; inexplicable à force d'être intelligible! N'a-t-il pas dit en 1967 au Musée d'art contemporain de Montréal: "...la seule vraie folie, c'est l'impuissance créatrice"?
a) la solitude... littéraire (de "Je" jusqu'à "Lesbiennes d'acid")
Place publique et tranquille
b) Gauvreau midnight...à l'époque du *Refus Global* contre l'aliénation culturelle issue du régime duplessiste
c) Entrecoupée d'une série de collapsus du conscient chez C.G., la rédaction (en 1952, après le suicide de Muriel Guilbault) du roman *Beauté baroque* -re: le Cercle du Livre de France; il reconnait certaines anémies périodiques, mais écrira: "Il n'a jamais été dans mes habitudes malade ou complètement sain, d'hésiter devant une action qui m'apparaissait nécessaire..." **Moutravor Oeil sang du pur-sang Le gland a des offrandes pour les carmélites en fleurs Marche Oeilné Marche tête de combre d'Afrique Moulu par toutes les parties Le sang coule sur les veuves patriciennes Aglêhon! Gens de Maine posture équilibére Voici la fête par-dessus le château Glèh! Meuil sur trance Il aura son enfant par-dessus la barrière**
A l'occasion de la tentative de création de "La charge de l'orignal épormyable", au Gésu en mai 1970, Claude Gauvreau rédigeait un texte: "Réflexions d'un dramaturge débutant", dont voici la fin: "Il me reste une ultime note à inclure dans ce texte. Puisse "La charge de l'orignal" guérir à jamais les jeunes artistes hypersensibles du romantisme néfaste -nourri peut-être par le prestige immense (d'ailleurs mérité) de Nelligan ou par toute autre cause - d'avoir l'envie de vivre eux-mêmes l'existence concentrationnaire!

Les cilanes à couch' bouss' entretiennent des miroirs
beunzâclin grasstulache - - Flammèches
- prix prés.
-P'tites annonces
- *musik*
- piano étal
-puritaine
- bateau ivre
- jolie rousse
- etc.

Chronique de la Mère Michel

Le mois dernier, nous commençions l'étude de la culture des principales herbes de jardin. Nous la terminons ce mois-ci (pour entreprendre celle des légumes le mois prochain). Espérant, les premiers semis en pleine terre se faisant fin-avril, début-mai, n'être pas trop en retard.

La culture des Herbes (deuxième partie) (au beau pays du Québec)

Lavande (Lavendula Officinalis), Labiée, Annuelle, Fleurs violacées.

Plantation: Semis intérieur en mars. Transplanter en mai-juin.
Sol: Calcaire et sec. Profondémeent retourné. Haute altitude.
Exposition: Plein soleil.
Distance entre: Rangs: 1 ½ pieds, Plants: 1 pied.
Taille: 1 ½-2 pieds.
Retouches: Binages fréquents. Arrosages légers (au printemps).
Récolte: Cueillir en pleine floraison et sécher.
Usages: Vertus antispasmodiques, diurétiques, toniques et sédatives (en infusion). La lavande est surtout cultivée pour le parfum de ses fleurs. Mises en sachets, celles-ci embaument les piles de linge. Elles tiennent aussi les mites à distance. On peut en parfumer les bains chauds. Les feuilles tendres aromatisent très bien les salades. La lavande est une excellente mellifère.

Marjolaine (Majorana Hortensis), Labiée, Annuelle, Fleurs mauves, blanches ou roses.

Plantation: Semis intérieur en avril. Transplantation à la mi-mai.
Sol: Humide et fertile. Exposition: Soleil.
Distance entre: Rangs: 12 pouces, Plants: 6-8 pouces.
Taille: 1-1 ½ pieds. Retouches: Binages.
Récolte: En pleine floraison.
Usages: Vertus stomachiques, calmantes, antispasmodiques, expectorantes (en infusion). On utilise la marjolaine dans les marinades, les soupes, les sauces, les ragoûts et avec les pois, les fèves, les choux et les navets (dont elle facilite la digestion). Elle entre aussi dans la fabrication de parfums et de savons (sous forme d'essence).
Remarque: La marjolaine est la forme cultivée de l'Origan.

Menthes (Mentha...), Labiées, Vivaces, Fleurs mauves ou violettes.

Variétés cultivées: Menthe Poivrée (Piperata), Menthe Verte (Viridis), Menthe Pouliot (Pulegium).
A l'état sauvage: Menthe à Epis (Spicata), Mentre Poivére (Piperata), Menthe ou Baume du Canada (canadensis). On les trouve toutes dans les lieux humides.
Plantation: Par semis directs ou en transplantant des plants sauvages ou division de vieilles touffes.
Sol: Humide, meuble, fertile. Exposition: Demi-ombre.
Distance entre: Rangs: 1 ½ pieds, Plants: 10-12 pouces.
Taille: 2-3 pieds.
Retouches: Arrosages en cas de sécheresse. Sarclages.
Récolte: Juste avant la floraison.
Usages: Vertus stomachiques, antispasmodiques, digestives (en infusion). Certains auteurs le disent aphrodisiaques, d'autres, anaphrodisiaque... Les feuilles parfument bien les sauces, les salades, les boissons, le thé. Elles accompagnent bien les petits pois et les pommes de terre. La menthe entre dans la composition de plusieurs liqueurs dont la Crème de Menthe et la Bénédictine.

Oignons (Allium Cepa), Liliacées, Fleurs blanchâtres.

Race: Vivaces mais traitées comme annuels sauf l'oignon à pates (ou échalote d'automne). Voir Echalotes.
Variétés cultivées: Oignonets: Blanc (pour mariner), Jaune, Rouge.
Oignons: Blanc, Jaune, Rouge (ordinaire ou géant).
Plantation: Pour les variétés géantes, semis intérieur en février-mars (distance entre rangs: 3 pouces, plants: ½ pouce). Pour les autres variétés, semis en pleine terre en avril-mai. Pour toutes les liliacées plantées intérieurement (ail, échalote, oignons, poireau, rocambole), un mois après le semis, rabattre les tiges d'i-2 pouces, pour renforcir les plants.
Sol: Argilo-sablonneux ou noir, riche en humus et vieux fumier, bien drainé, léger et rendu propre par des cultures antérieures.
Exposition: Soleil ou demi-ombre.
Distance entre: rangs: 14-15 pouces, Plants: 2-3 pouces (variable). Taille: Variable.
Retouches: Sarclages, binages et arrosages fréquents.
Récolte: On peut commencer à cueillir les oignonets trois semaines après la plantation (en échalotes). On cueille ensuite les oignons hâtifs et ordinaires (pour les éclaircir). La récolte d'automne se fait en septembre-octobre quand les tiges se sont fanées. On coupe ces tiges, on arrache les oignons et on les laisse sécher quelques jours au soleil puis on les entrepose. L'oignon rouge est celui qui se conserve le mieux (c'est aussi le plus énergique). Même chose pour l'oignonet jaune.
Usages: Vertus diurétiques, emménagogues, antibactériennes. Riches en vitamines A, B et C et en sels minéraux. La moitié d'un oignon cru appliqué sur une piqûre d'abeille ou de guêpe calme la brûlure de celle-ci (après avoir retiré le dard de l'insecte). L'oignon a encore la propriété de calmer la toux. En cuisine, on l'emploie dans une foule de recettes.
Remarques: On peut prévoir la dureté ou la douceur de l'hiver à venir par le nombre de pelures formées par les oignons: s'ils en ont trois, grand froid.

Origan (Origanum Vulgare), Labiée, Vivace, Fleurs roses.

A l'état sauvage: En quelques endroits du Québec (Mont-Royal etc...).
Plantation: Semis en pleine terre en avril-mai.
Sol: Sec. Exposition: Soleil.
Distance entre: Rangs: 1 pied, Plants: 1 pied.
Taille: 1-2 pieds. Retouches: Binages.
Récolte: Cueillir les sommités au début de la floraison.
Usages: Vertus stomachiques, antispasmodiques, toniques, béchiques (en infusion). On l'emploie dans les pizzas, les soupes, les sauces, avec les tomates, le riz, les pommes de terre et les oeufs. Les feuilles séchées peuvent se fumer. Les sommités fleuries peuvent teindre la laine en rouge-brun. La plante est une excellente mellifère. Remarques: A trop fortes doses, l'origan peut se montrer excitant (les nerveux et les cardiaques, être prudents). L'origan est la forme sauvage de la marjolaine.

Persil (Petroselinum Sativum ou Hortense), Ombellivère, Bisannuel, Fleurs verdâtres.

Variétés cutlivées: Persil frisé, Persil à feuillages larges, Persil à racines.
Plantation: Persil frisé et à feuilles larges: plusieurs semis en pleine terre à partir d'avril (couvrir très légèrement les graines de mousse de tourbe); Persil à grosses racines: semer en mai et cultiver comme panais.
Sol: Riche en humus, léger, friable et frais.
Exposition: Soleil ou demi-ombre.
Distance entre: Rangs: 14-15 pouces, Plants: 6-8 pouces.
Taille: 12-15 pouces.
Retouches: Couper à mesure, feuille par feuille (pour ne pas affaiblir les plants), pour empêcher de fleurir. Arroser souvent. Sarcler et biner.
Récolte: Les racines du persil à grosses racines se récoltent en octobre et constituent un excellent légume d'hiver (employé comme la carotte ou le céleri-rave). Plutôt que de sécher le persil en automne, en empoter quelques plants (culture intérieure facile). Usages: Le persil est très riche en vitamines. Il a des vertus diurétiques, fébrifuges, emménagoques. Le suc frais des feuilles calme les piqûres d'abeille ou de guêpes. L'employer avec salades, légumes, omelettes, soupes (ajouté à la dernière minute), poissons bouillis.
Remarques: Les graines de persil lèvent très lentement. Le persil à feuilles larges est plus savoureux que le persil frisé.

Rocambole (Allium Scorodoprasum), Liliacée, Fleurs blanchâtres.

Variété d'ail rustique produisant de gros bulbes blancs atteignant 2-3 pouces de diamètre. La plante se propage par semis ou division de caieux (elle donne des graines la deuxième année). La plante se cultive comme la ciboulette.

Romarin (Rosmarinus Officinalis), Labiée, Vivace non-rustique, Fleurs bleu pâle.

Plantation: Se multiplie par marcottes, éclats, boutures ou semis intérieurs en mars-avril. Transplantation en mai.
Sol: Très riche de vieux fumier, gardé sec.
Exposition: Plein soleil, lieu préférablement surélevé.
Distance entre: Rangs: 18 pouces, Plants: 18 pouces.
Taille: Petits arbustes pouvant atteindre 4½ pieds.
Récolte: Empoter pour l'hiver. Cueillir les rameaux au besoin. Sécher la balance de la récolte.
Usages: Vertus antiseptiques, narcotiques, cholagogues, stomachiques, timulantes, emménagogues, antispasmodiques (en infusion). On peut l'employer pour parfumer les bains chauds fortifiants (avec sauge, thym, menthe et marjolaine). Un bouquet de branches dans une armoire de linge tient les mites à distance. La plante est très mellifère. En cuisine on emploie le romarin avec les viandes, les poissons, dans les ratatouilles etc...
Recette: Lotion pour cheveux: macérer des feuilles de romarin avec des racines d'ortie et de bardane, dans de l'alcool; masser le cuir chevelu avec cette lotion tonique (on prétend même qu'elle fait repousser les cheveux).
Remarques: A fortes doses, le romarin peut se montrer irritant. Les plants mis en pots à l'automne peuvent se replanter au printemps.

Sarriettes (satureia Hortensis, Montana), Labiées, Fleurs jaunâtres, blanchâtres ou purpurines.

Race: La sarriette annuelle est l'Hortensis. La vivace, la Montana (non-rustique).
Plantation: L'annuelle se sème en pleine terre au début de mai. La vivace se sème soit au printemps, soit en automne (on la multiplie par division de touffes tous les 3-4 ans).
Sol: Aucune exigence particulière sauf une certaine sécheresse.
Exposition: Plein soleil. Distance entre: Rangs: 1 pied, Plants: 1 pouce.
Taille: Annuelle: 8-9 pouces. Vivace: 12-15 pouces.
Retouches: Binages et sarclages ordinaires.
Récolte: A partir de juin. On la récolte au début de la floraison et la fait sécher. Se conserve très bien. Pour la vivace, on rabat les tiges à 4 pouces (protéger les plants d'un bon paillis en hiver).
Usages: Vertus toniques, stimulantes, stomachiques, aphrodisiaques, antidiarrhéiques (en infusion). Elles facilitent la digestion des féculents. Herbe très mellifère. Une ou deux gouttes d'essence de sarriette versées dans l'oreille calment les maux de dents. En cuisine, les sarriettes s'emploient avec les pois, fèves, haricots, lentilles. On les emploie aussi dans les sauces, les ragoûts, les salades (avec la sauge). On peut en parfumer le vinaigre. On peut aussi en habiller les fromages de lait de chèvre. La sarriette entre dans la composition de la Chartreuse.
Recette: Infusion aphrodisiaque: un peu moins d'1 once de plante séchée infusée dans 1 pinte d'eau avec quelques gouttes d'essence d'angélique et quelques grains de poivre.

Sauge (Salvia Officinalis), Labiée, Vivace rustique, Fleurs blanches, rosées ou violettes.

Plantation: Semis en pleine terre en avril-mai.
Sol: Léger, sec, un peu calcaire, riche, surélevé.
Exposition: Soleil. Taille: 1½-2 pieds.
Distance entre: Rangs: 1½ pieds, Plants: 1 pied.
Taille: 1½-2 pieds. Retouches: Binages fréquents.
Récolte: Quand la plante est en fleurs, rabattre à quelques pouces et sécher.
Usages: Vertus toniques, stimulantes, stomachiques, emménagogues, antispasmodiques, fébrifuges (en infusion). On peut fumer les feuilles de la sauge. La poudre de feuilles séchées est un excellent dentifrice (avec le thym). La teinture de sauge obtenue en faisant macérer, pendant 2 semaines, des feuilles sèches dans 5 fois leur poids d'alcool) mêlé au Rhum à parts égales est efficace dans le cas de chute de cheveux et dans la tonification du cuir chevelu. En cuisine, on l'emploie avec les fèves, le riz, le couscous et les viandes (le porc surtout). La sauge peut encore servir à faire un thé (sucré au miel).
Remarques: A fortes doses, le sauge peut se montrer excitante. Protéger d'un paillis les plants laissés en terre.

C'est le temps de....

De soigner les pommiers: C'est la concentration des pommiers qui produit la concentration et la multiplication des insectes. Ainsi, l'automne dernier, alors que, dans les vergers, les récoltes étaient mauvaises — à cause des pluies trop abondantes du printemps —, j'ai vu, dans un bois, un pommier sauvage couvert de pommes magnifiques. Il n'avait été arrosé, ni d'insecticides, ni de fongicides. Il avait simplement poussé dans un milieu naturel. C'est à dire que les abeilles et les oiseaux l'avaient visité dans des conditions normales, sans risquer d'être empoisonnés, ni dérangés par une présence humaine. J'en déduisis un principe: celui qu'il faut essayer de reproduire le plus fidèlement possible les conditions du milieu où croît spontanément telle ou telle plante: en laissant les oiseaux accomplir leur travail de destruction des insectes (en les attirant au besoin), en faisant confiance au sol (à moins qu'il s'agisse d'un sol complètement brûlé par des cultures précédentes), en en acceptant qu'une partie de la récolte soit imparfaite (mais non perdue puisqu'elle peut servir à faire des compotes, gelées etc...), en acceptant même qu'une récolte sur deux ou trois soit moins bonne vue le besoin des arbres de se reposer (C'est ce qui se produit avec les fruits sauvages). Ces données ne sont évidemment pas celles de celui qui n'a que le profit en vue.
Après quelques recherches, je découvris que la meilleure façon de retenir les oiseaux dans un verger est: de les nourrir en hiver, de planter des arbres qui les attirent naturellement (cerisier sauvage, merisier à grappes, mûriers, chèvre-feuille, sureau etc...) et de ne pas les déranger trop souvent. On peut aussi leur construire des cabanes d'oiseaux. Pour ce qui est de la nutrition du sol, que l'emploi d'engrais naturels est seul valable (humus, fumiers, compost) — on répand l'engrais en cercle autour de l'arbre, à la naissance des racines, c'est à dire parallèlement à la naissance des branches, 1-2 chaudières par arbres. Pour ce qui est des insecticides, que les algues (Kelp) sont ce qu'il y a de mieux puisqu'au lieu de contaminer le sol, elles le nourrissent (se renseigner: O Ptits Zoizos, 1596 Saint-Laurent, Montréal).
Parmi les autres soins qui risquent d'améliorer la santé des arbres, il y a: le fauchage des herbes qui poussent autour et sous le pommier (pour permettre une pénétration maximale du soleil); le lavage des arbres au printemps (1 once de détergent doux dissoute dans 15 gallons d'eau, le tout épandu avec une pompe, à raison d'1-2 gallons par arbre). Ce au moment où les premières feuilles ("oreilles de souris") et les bourgeons à fleurs ("Minous") apparaissent: et enfin, la destruction des nids d'insectes.

Calendrier des Semis

Début-mars: *Semis intérieurs*: Aubergines, Artichauts, Oignons géants, Ciboulette (R.H.), Céleri, Tomates hâtives, Salades hâtives.
Mi-mars: *Semis intérieurs*: Absinthe, Lavande, Fraisiers sans coulants, Choux d'été, Piments, Poireaux (R.H.)
Fin-mars: *Semis intérieurs*: Angélique, Basilic, Cumin, Chanvre, Menthes, Alkékenge, Brocoli (R.H.), Tomates.
Début-avril: *Semis intérieurs*: Estragon, Tabac, Marjolaine, Melons Cassaba, Choux d'automne, Choux de Bruxelles.
Semis en pleine terre: Sauge, Thym, Radis.
Mi-avril: *Semis intérieurs*: Fenouil doux, Hysope, Marrube, Brocoli, Choux-fleurs.
Semis en pleine terre: Raifort, Rocambole, Pourpier, Oseille, Oignons, Roquette, Ail, Capucine, Cataire, Ciboulette, Ciboule, Cressons, Echalotes de printemps, Moutarde, Asperge, Celtuce, Epinard, Radis (2.S.), Fèves des marais et Soya, Navet, Pommes de terre, Rapi, Rhubarbe, Rutabaga, Salsifis, Topinambour.
Fin-avril: *Semis en pleine terre*: Sarriette vivace, Ache, Aneth, Bourrache, Camomilles, Coriandre, Guimauve, Carottes, Chicorée sauvage, Chicorée-endive, Chicorées scarole et frisée, Laitues, Panais, Pissenlit, Pois, Tampala.
Transplantations: Absinthe, Ciboulette, Oignons géants, Arbres et arbustes fruitiers, Fraisiers avec et sans coulants.
Au mois prochain.

La Mère Michel.

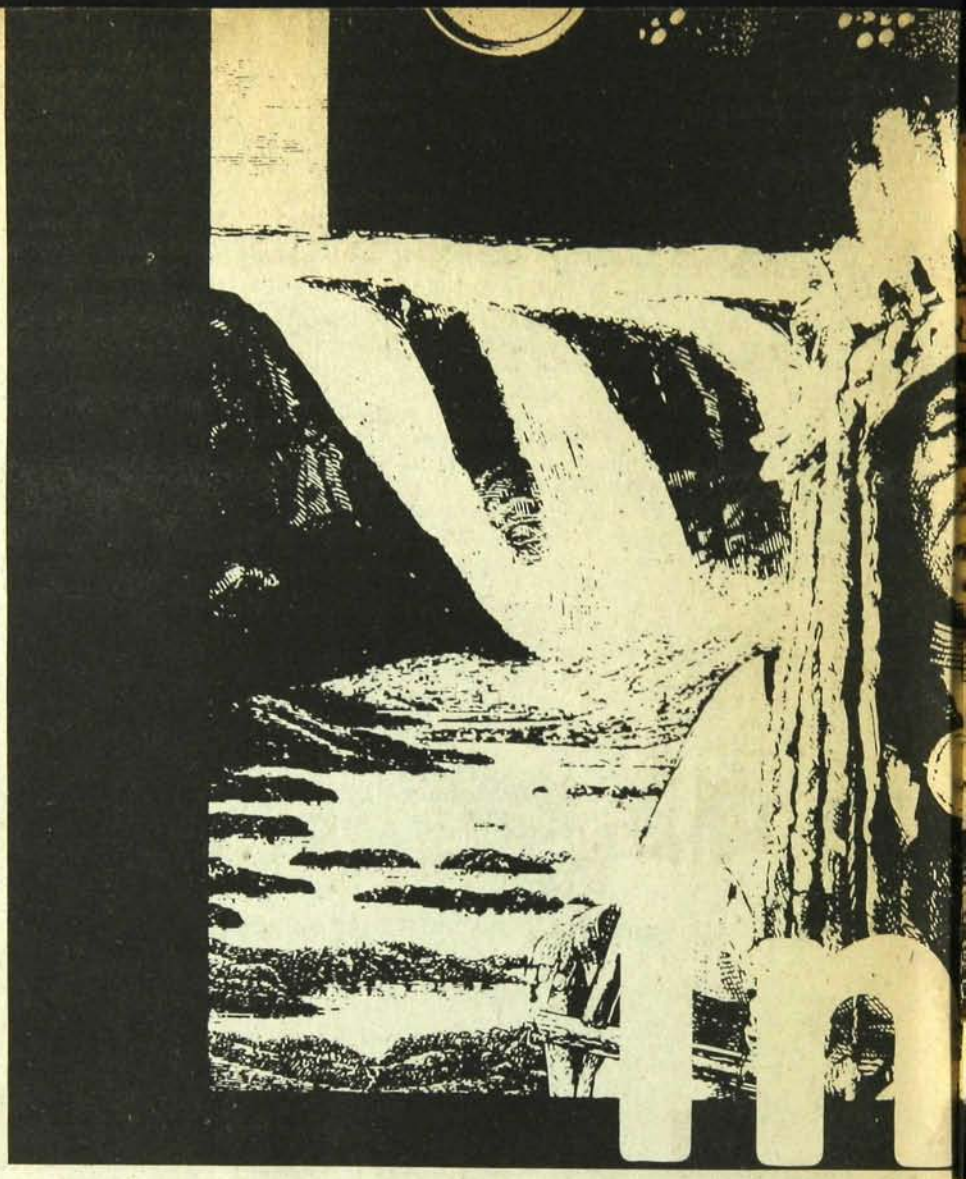
Quand on étudie l'histoire de l'homme et son évoluton jusqu'à aujourd'hui, on ne peut faire autrement que de remarquer une anomalie importante depuis la venue du Christ sur la terre et l'avènement de la religion chrétienne dans son ensemble. Depuis ce temps là l'homme a cessé d'évoluer en majorité psychologiquement pour se contenter de s'adapter psychologiquement à une évolution technique qui bien souvent dépasse la majorité de ses connaissances courantes.

Le Vatican ne cesse d'adapter ses lois et sa foi aux besoins de l'homme moderne. Tout ceci n'est qu'un éternel recommencement qui ne permet pas une évolution mais qui au contraire n'entraîne qu'une paresse d'esprit entièrement nuisible à l'évolution psychologique. Ce n'est pas en remettant nos problèmes à Dieu qu'ils seront réglés. L'homme est responsable de sa destinée et à lui seul revient le pouvoir de bien faire ou de mal faire. Aujourd'hui Charlebois dit qu'entre deux joints tu pourrais te grouiller le CUL mais personne n'a jamais dit qu'entre deux "je vous salue Marie" tu pourrais te grouiller le cerveau. La religion a été et est encore aujourd'hui l'excuse par excellence pour la paresse psychologique. Si tu ne comprends pas ce que je veux dire ne t'en fait pas cela doit-être un mystère.

Si l'évolution psychologique de l'homme avait été proportionnelle à son évolution technique nous ne connaîtrions pas les problèmes universels actuels. Il est l'animal le plus évolué mais aussi le plus déséquilibré de la nature. Cela est dû au fait qu'il ne s'arrête qu'à ses ambitions techniques et matérielles, laissant à la religion le soin de lui créer un petit monde psychologique facile. Il a atteint aujourd'hui le point de déséquilibre maximum qu'un être pouvait atteindre. Le système actuel en est la preuve la plus flagrante.

J'en suis rendu à me demander si la société actuelle ne serait pas peuplé en majorité par des hommes inconscients ou par des idiots. Tous savent très bien qu'aujourd'hui l'homme est capable de fabriquer des automobiles qui pourraient durer dix fois plus longtemps et pour le même prix, mais se laisse exploiter par les grosses compagnies qui font leur argent en leur vendant des modèles qui pourrissent en très peu de temps. Ceci les oblige à se racheter régulièrement des voitures. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de l'exploitation massive que tous acceptent plus ou moins comme de bonnes poires bien mûres.

La société a atteint le niveau d'ébullition propice aux changements. Beaucoup sont conscients de cet état de chose mais ne finissent pas par trouver la solution. Ce n'est pas facile de renverser un système.

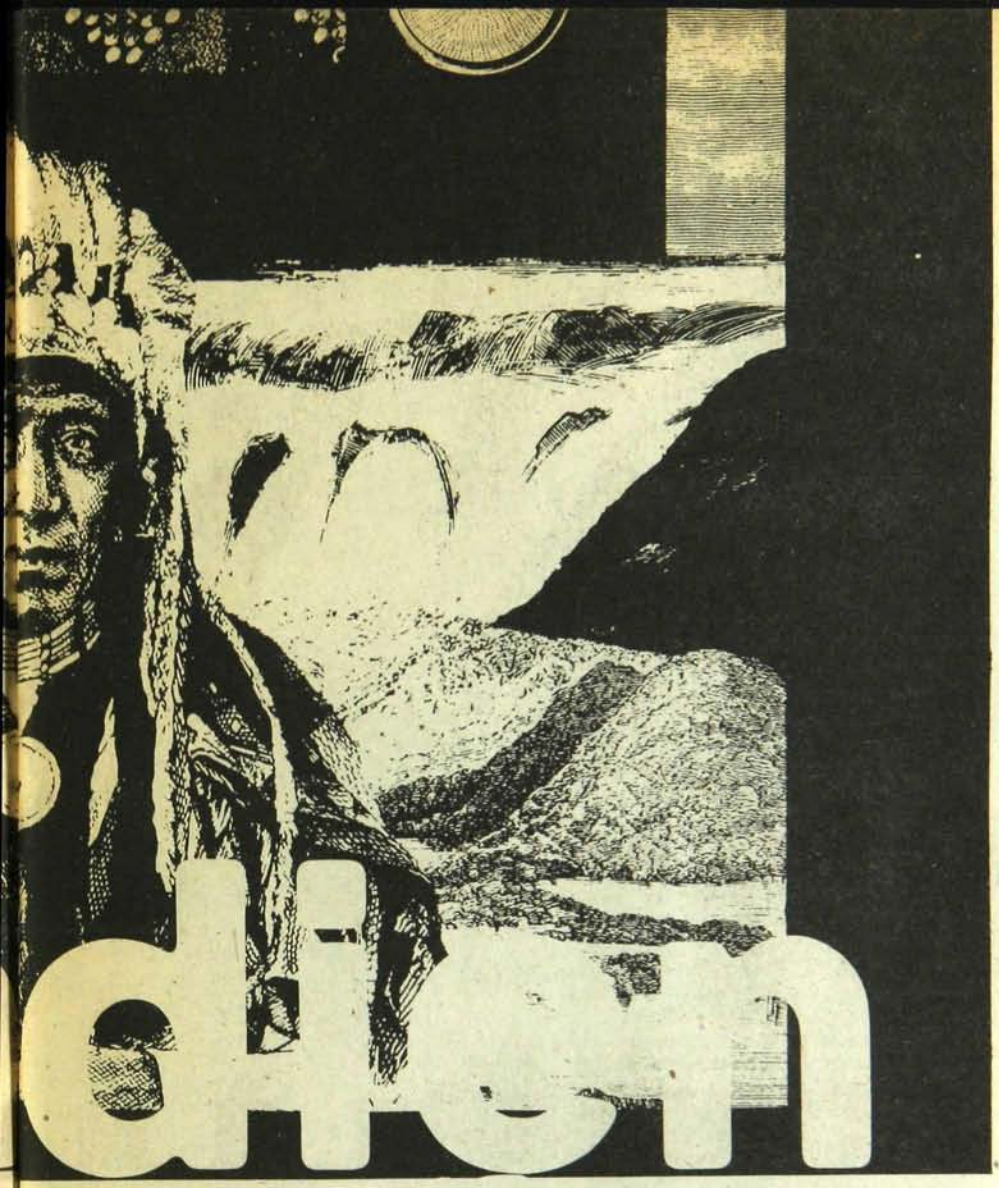


Les derniers dix ans ont vu la naissance d'une pléïade de mouvements et de soulèvements de la part de la jeunesse: manifestations, libéralisations, révolutions tranquilles et tout le kit. Malgré ce déploiement les résultats obtenus n'ont pas toujours été ceux escomptés.

Tout ce vacarme a plutôt traumatisé les automates du système au début et le tout s'est graduellement transformer en crainte et refus du marijuanisme. Aujourd'hui on nous tolère et demain on aura grand besoin de nous après le grand bouleversement économique et sociétaire. A petites doses de simplicité et de naturelle nous finiront par leur en inculquer l'habitude et ils se détacheront petit-à-petit de leur système esclavagiste. Ne rien brusquer et savoir les accueillir. Par notre exemple leur montrer qu'il est facile de s'organiser avec le strict minimum et ramener leur rythme vitale à la cadence et au tempo de la nature. Un jour ils recouveront leur statut d'humain à part entière et n'auront plus à prostituer leur temps et leur travail à un employeur ou à un gouvernement pour vivre.

Depuis un peu plus de deux hivers, M.M. travaille dans le but d'aider les freaks à réaliser ce nouveau monde. Nombreuses sont les solutions qui ont été énoncées dans les diverses chroniques. Commune, ferme communautaire, Village Pi etc. Beaucoup ont trouvé dans ces solutions le mode de vie qui leur convenait et j'en suis très heureux et je les félicite. Après maintes recherches et essais, j'en suis venu à la conclusion que pour ma petite famille et pour moi, ils nous fallait autre chose. Peut-être que mon idée en influencera d'autre qui jusqu'à aujourd'hui comme moi n'avait pas trouvé. Dès le printemps prochain avec un couple d'amis nous commençons la construction d'un village typiquement indien. Je parie que vous vous en doutiez. Il sera situé à St-Ulric de Matanne et quand nous serons installés je vous donnerai plus de détails sur l'emplacement afin que vous puissiez venir nous rendre visite et faire un bout de trip avec nous ou encore si ça vous chante vous vous y installerez avec nous.

L'été on vivra éparpillé en forêt dans des wigwams, autour du grand champ commun pour la culture, et à l'hiver on se réunira tous dans une



grande cabane à plusieurs cases et plusieurs feux. Ceci est plus sécuritaire pour l'hiver. Il y aura de l'élevage, de la culture, le tout pour les besoins du village et non pour le commerce.

Ainsi, petit-à-petit nous obtiendrons l'autonomie vitale nécessaire pour ne plus avoir à dépendre du système. Maintenant pour en revenir à l'Indien, je voudrais que les freaks qui auraient des questions à me poser sur le sujet me fassent parvenir celles-ci par la poste à l'adresse suivante: Raynald Lortie, 445 Richelieu, Québec 4, P.Q. Cela me permettra de vous répondre plus rapidement par l'entremise de la chronique. Peu importe les questions, j'y répondrai franchement et objectivement.

Nuits, lunes, hivers.

Le vocabulaire Indien et sa façon de décrire les choses les plus simples de la vie sont toujours imprégnées de poésie naturelle et souvent d'une très grande éloquence.

Par exemple pour compter les jours ils se servaient des nuits, pour les mois les lunes, pour les années les hivers. Ce qui fait que je suis âgé de 25 hivers 21 lunes et 29 nuits. J'ai retrouvé dans un vieux manuscrit une demande en mariage d'un jeune Iroquois à son futur beau-père: "Père j'aime votre fille, voulez-vous me la donner, pour que les petites racinés de son coeur puissent s'entrelacer avec les miennes, de manière que le vent le plus violent ne puisse jamais nous séparer."

Cé ti assé au bout.

Orientation.

C'est une qualité qui semble née avec eux. Un enfant s'oriente naturellement, comme on pourrait le faire avec une boussole, par rapport aux endroits où il a été, ou dont il a entendu parler. Dans les forêts les plus épaisses et dans les temps les plus sombres, ils ne perdent point, comme on dit, leur Étoile. Ils vont droit où ils veulent aller, où il n'y a point de route marquée. A leur retour, ils ont tout observés et ils tracent grossièrement sur des écorces ou sur le sable, des cartes exactes et auxquelles il ne manque que la distinction des degrés. Ils conservent même de ces sortes de cartes géographiques dans leur trésor public, pour les consulter dans le besoin.

Chez les Sénakais ou les Chilcotins... "Vous voyagez avec l'un de leurs chasseurs, par exemple, dans les profondeurs de la forêt artique, ou dans les bois touffus de la Colombie-Britannique. Tout à coup, sans mot dire, vous voyez votre compagnon se baisser par terre et examiner le sol que vous foulez. Un brin d'herbe ou deux légèrement recourbés à des distances régulières, on attiré son attention. Un caribou où un ours, a passé par là, il y a tant de temps, vous dira-t-il. Vous vous étonnez et demandez du regard une explication: elle ne tarde pas à venir. Les rares brins d'herbes foulés aux pieds sur le sol presque nu de la forêt lui ont révélé ce passage et la forme et le degré plus ou moins grand de la fraicheur de la piste, que seul son oeil d'Argus peut percevoir, déterminent pour lui et la nature de l'animal et le temps qui s'est écoulé depuis qu'il vous a précédé à travers le bois."

Nos Indiens de l'Alaska ne connaissent ni la lecture ni l'écriture. Et cependant on n'en trouve pas un qui ne soit capable de tracer une carte géographique de son pays sur laquelle un blanc instruit se retrouvera facilement.

Ils ont une boussole tout naturelle dans les arbres des forêts... leur cîme penche toujours davantage vers le Midi où le Soleil l'attire... leur écorce qui est plus obscure et plus terne du côté du Nord... ils rompent de petites branches de distance en distance sur leur route lorsqu'ils doivent revenir sur leurs pas... si le vent ou les neiges venaient à couvrir leurs pistes.

"Celle qui ne marche pas"

Encore un petit rush astrologique. Les Micmacs de la Gaspésie ont eux aussi baptisé quelques constellations qu'ils avaient remarquées à plusieurs reprises. Il s'agit de la Grande et de la petite Ours et en Micmac, la grande Mouhine et la seconde, Mouhinchiche. Celle qui ne marche pas c'est l'Etoile Polaire dont je n'ai malheureusement pas la traduction Micmac.

Dans les lunes à venir je vous donnerai les plans de constructions indiennes de toutes les nations du Kébek et aussi quelques patrons de vêtements. Il y aura aussi une bonne part pour l'artisanat indien. En somme tout ce qu'il vous faut pour vous organiser une vie plus que trippante.

"Grands bois, vous m'effrayez comme
des cathédrales..." Beaudelaire.

Raynald Lortie.

Lettres d'amour et autres petites joies

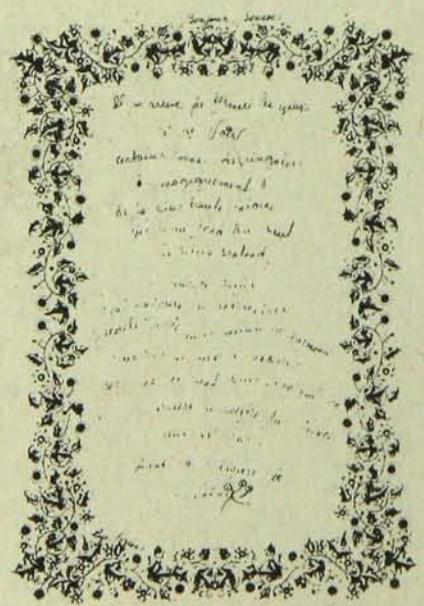
Note du gars qui tape les lettres pour la composition: une lettre d'une page et demi, cé cool; deux pages, passe encore; mais quatre pages, ça décourage un gars. Si vous aimeriez que votre lettre soit imprimée "tel quel", utilisez de l'encre noire bien noire sinon l'impression typographique est désastreuse (on çé assé faite engueuler comme ça!). Les lettres d'amour ne sont pas destinées à MM mais bien à vous autres; c'est vous mêmes qui vous écrivez des lettres d'amour; nous ici à la shoppe on n'est que le canal de transmission.

Tous les intellectuels du bordel systématique croient qu'ils peuvent faire danser les imbéciles (la masse populaire, le troupeau, le petit peuple, les prolétaires) sous une rafale de mots batards et élastiques. Ils n'ont pas toujours les lunettes épaisses et des airs d'abrutis. Ces rats de bibliothèques ne présentent que peu de danger, tout absorbés qu'ils sont dans leurs recherches. Restent ceux qui croient être de beaux exprits, des mutants, de futurs modèles pour la pauvre humanité. Ceux-là se sacrent dieux, ne se souvenant plus qu'ils ne sont que déchus. Ils recommencent une nouvelle querelle de mots, de principes, d'idéologie, ils coupent les cheveux en quatre, inventent un monde sur mesure pour une race d'illuminés et de patriarches. Le village pi, le vaisseau spatial, l'arche de noé, autant de chateaux de sable sur la grande plage de la vie. On s'regarde le nombril en fumant un bon joint, en jouant les apprentis sorciers et devant ce monde qui s'écroule, on cherche ses semblables afin de sortir de ce grand trou noir. On s'encourage, on s'tappe dans le dos. Puis tout à coup on s'aperçoit qu'on est encore pogné, pis on s'réfugie sous l'aile protectrice de Dieu, ou en bon schizophrène on s'gèle au bout en regardant à travers un présent burmeux, le demain incertain.

Je chie sur ces paons crasseux, comme Arthur et tous les maudits qui savaient le grand respect de la vie et des autres. Sortez donc un peu de votre boite à poux et laissez-vous emplir par ce petit cave que vous êtes en train d'éduquer. Donnez-lui plus de place afin qu'il s'exprime car la liberté ne connaît pas la sélection de fins esprits, mais bien l'expression de l'être dans sa recherche de bonheur. Vous semblez bien empresser de publier des lettres qui vous flattent dans l'sens du poil en vous disant que vous êtes too much, bla bla bla... J'espère que vous aurez l'honnêteté de passer celle-ci si vous êtes aussi open que vous l'dites si souvent. Un démystificateur, ami des uns et des autres.

Michel, St-Rémi d'Amherst

NDLR: Tu me fais penser au préfet de discipline qui nous interdisait de rire parce que Jésus était mort sur la croix. Tu me fais penser au RCMP qui pense que tous les drogués sont des fainéants parasitaires. Que le village pi soit un chateau de sable bâti sur la plage, peut-être bien; mais seule la mer a le droit de le détruire. De quel droit un passant désoeuvré détruirait d'un coup de pied rageur ce qu'un enfant construit sur la grève? Comment sais-tu que la mer ne respectera pas l'effort de ceux qui au moins essaient de donner une forme au sable? Depuis quand es-tu devenu le grand inquisiteur, le juge sévère qui sait d'un coup d'oeil reconnaître les affreux coupables? Il est si facile de cracher. Ceci dit. tu écris très bien.



Salut, j'ai reçu ce matin MM 32, j'ai été très surpris de voir un de mes dessins publiés (page 3, le rêveur). merci ben, c'est pas mal au boutte. Continuez, vous vous en sortirez. J'espère qu'un jour le soleil au matin me réveillera endormi nu, dans un grand champ de blé doré, et que je pourrai aller me liquéfier dans une rivière d'eau pure et cristalline. Courir avec des amis (ies), des chiens. La liberté est pour bientôt. Un mutant qui mute.

Jean-Jacques, Tracy

Les mainmisiens vous êtes tous une gagne de cave, vous pensez qu'un jour va venir où tout le monde va s'embrasser puis s'aimer en se considérant égaux. Ben oui ben oui. Le lion va arrêter de manger la brebis, hein? Vous oubliez que la seule chose qui permet la survie c'est l'ambition. Pis l'ambition c'est la loi du plus fort. Prenez votre exemple, vous autres les mutants vous pensez avoir trouver la solution, hein? un monde de rêve. Gagne de capottés, vous vous apercevez pas que votre rêve est aussi basé sur l'ambition. Vous pensez avoir penser plus haut et vous pensez avoir raison, hein? Vous réussirez jamais à implanter votre rêve à tout le monde pas plus que ceux qui croient en la loi du plus fort ont réussi à vous convaincre vous autres. Life is a fight and forever dont forget. Votre rêve n'est bon que sur papier. On est en 1973 et pis en l'an deux mille ça ne sera encore qu'un rêve. Moé chu prêt à attendre encore 27 ans pour vous prouver que vous aller être encore à la même place. Un jour votre rêve va se réaliser mais ce jour l'homme n'y pensera même pu.

Un paranolaque-logique

NDLR: Quand les Blancs d'Europe ont violé les Rouges d'Amérique, y leur ont dit: on va vous apprendre kissé kié iplu fort mé tabarnac de tou nu crotté.

Les mutants. Moé pi Amel on vient d'recevoir MM 32. C'est stonifiant. Té pas mal les seules nouvelles qu'y existe toujours "le Monde". À chaque visite de MM, on fête ça. C'est tellement trippant de penser à Mtl icitte à 350 milles de loin. Dans notre tale d'épinette, crois moé c'est dur à croire ici le silence de l'Absolue... ici, là, là-bas,... vois-tu. Notre réflecteur cosmique.

Ciel gris, comme pigeons d'la "-maine", soleil terne comme vieille médaille de St-Christophe. On a beau être loin icitte mais y viennent jusqu'icitte... Les maniaco-dépressifs-au-moteur dans l'troucul... Y passent comme dans un cauchemar! Masqué, kaské, botté, monocoque, téléguidé! Scaphendrier uni-colore, siège multi-colore d'la marque de leurs machines ABATSOURDISANTES. Ecraser, piétiner, toute effoirer. Passes dessus... style profilé. The american dream come true. Mater la nature, la dompter. Et à la sueur de leur front plissés d'apoplexie. Un vibrateur 750 cc dans l'cul, les yeux bandés, ils sèment la mort. Et rêvent encore du mont Everest Blanc, planètes vierges, étoiles lointaines. Polluez l'univers, passes dessus! Dieu est mort.

Là, notre jardin sous neige endormi. Rencontre donc notre ami, M. Epinette. C'est un sage, le shaman d'la tale! C'est lui qui nous a dit y'a un mois: "le langage de notre amour est l'oxygène qu'on produit pour soutenir votre vie." Pi encore "si tu veux faire un bon thé de sapin, prends des branches du jeune sapin d'à coté, lui y'é sucré, moé chu corsé." L'antenne-amplificateur cosmique? Là, là-bas, sur la côte, assis-toé, mieux, couche-toé, pi regarde le ciel, loin. Ecoutes, t'entends-t'y? Non, non c'est pas le bruit d'un coeur qui bat! Ecoute ben, tu vois, c'est pas ton coeur! On l'sens même! WHOMMPE! WHOMMPE! WHOMMPE! Le battement d'coeur macro-cosmique, la pulsation cosmique...

Voilà la soupe est prête. Du chou de Siam, la soupe, aromatisé fines herbes, aussi de notre jardin. J'espère que vous aimerez çà. Servez-vous, y'a des patés d'poulet d'ché nous, cuisine d'Amel, du pain de seigle, aux oeufs, pain de blé, oeufs et raisins, gateau aux framboises sauvages, souvenir d'lété dernier. Pi... Sapho! Débarque d'la table!... Excusez l'matou... on laisse trop faire; y'é un peu gâté, mais après toute, y trip avec nous autres au boutte. Viens icitte Sapho! Poil noir, yeux verts, y'aime ben s'enrouler autour d'mon cou.

Hier Amel a faite trois sortes de pain pi des galettes pi du gateau à mélasse. Avant çà, ion a tué 7 poules, plumé, vidé. On les mets en pot pour la conserve, bentôt. On a eu 4 jours de fret pi cette semaine y fait chaud. J'ai eu mon droit de coupe de bois sur la réserve d'la terre cantonale. C'est le bois pour me construire notre cabane de bois rond sur notre lot. On a attendu un an pour faire çà parce qu'on devait expérimenter la chose: savoir la grandeur pi la sorte de maison pour cette région nordique et venteuse. En tout cas, icitte c'est l'spot pour des éoliennes. En 74, on fini la maison et petits bâtiments, la glacière à glace, le caveau y'é creusé, la pyramide, et à l'automne la serre pi l'EOLIENNE! Si quecqu'un a des renseignements sur l'éolienne ou moulin à vent divers, j'apprécierais. Ecrire Amon et Amel, c.p. 13, Milot, P.Q., G0W, 2B0.

Amon & Amel, Milot

Bonjour MM, à soir, attends que j'regarde su le calendrier, c'est le 19 février, mardi; par icitte, rang St-Joseph, y'a une sacrée de belle tempête qui se lève. J'pense que cette nuit la grande solitaire, l'hiver, va se manifester. Galou, ma p'tite lune, ê couché. Chu toute seule dans la maison. Y'a pu de lumière dans le rang, y sont couchés. Pis ils sont cachés, y poudre à soir pis y vente, je sens l'air courir dans les escaliers. J'ai juste une fournaise à l'huile, mais mon poêle à bois, c'est vous autres, pis mon bois, vos idées, vos sourires, vos lumières. Pis ma chaleur, c'est toutte çà.

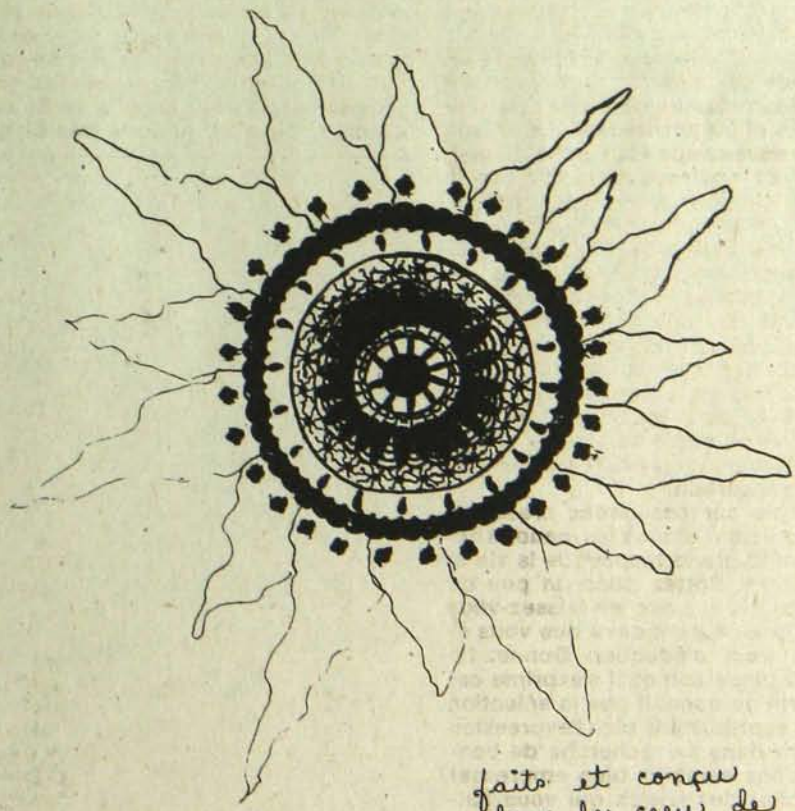
Louise

Mon cher MM, ma vie se passe maintenant à me nourrir des substances qui circulent dans une relation Maitre-Elève que j'entretiens avec une entité consciente (un dieu éveillé!) dont le corps physique se nomme Kirpal Singh; et mon plus cher souhait, c'est que d'autres que moi, beaucoup d'autres connaissent la douceur, la tendresse, l'extase d'une telle relation. Mais quelle que soit la voie de l'Eveil, un article comme le "Petit Manuel de l'apprenti-dieu" est la plus précieuse des aides. Jamais de ma vie, je n'ai lu, ni vu imprimé, un article aussi positivement utile, clair, concis, et aussi tellement représentatif du vrai rôle de l'Ecriture. Il fallait que tu le saches et que je te l'écrives. MERCI à l'auteur. Le temps était venu, Dieu merci.

Christian, Montréal

Bonojour MM. Il faut que je vous dise en passant qu'il y a trois mois j'ai fait un trip terriblement bon. J'ai découvert une revue cool ô boutte, c'était MM, c'était encore plus trippant quand je l'ai ouverte j'étais chez un de mé chums, je ne comprends pas ça comment que je l'ai pas découverte avant, en tout cas j'en profite pour vous féliciter et je vous encourage à ne pas (nous) lâcher et on ne vous lâchera pas. O.K.

Gérard, Thetford Mines



faite et conçue dans le creu de mon coeur et de mon âme qui parle par mes doi pour l'amour de monper et de mes frères.

Salut. Je vis en Colombie britannique dans une des îles de Gulf Islands qui s'appelle Galiano, depuis le mois d décembre et je n'arrive pas à trouver une revue aussi chouette que la votre. J'ai avec moi le numéro de décembre que mon frère m'a offert avant de prendre le train pour Montréal. Je vis dans une commune de douze personnes au beau milieu d'un verger en face de la mer, submergé d'esprits et de forces de toute sorte. On chauffe au bon vieux bois et on cuit le pain de blé entier tous les jours, on trippe sur des champignons magiques, c'est la vraie vie, pour moi en tout cas, depuis longtemps. Beaucoup de freaks se ramassent ici sur une des îles, et y vivent de rien, soit dans un schack, un dôme, un tipi, si je ne me trompe pas c'est la terre promise; il y a une évolution constante ici, c'est pas possible. Moi je suis heureuse, je flotte, je vole, je suis deux personnes à la fois, au mois de mai je vais donner la vie à YMAYOK, une fille ou un garçon c'est la même chose. Ymayok est un nom esquimau qui veut dire revivre, c'est pas beau? Au verso, l'île qui est entouré de noir c'est notre île où vivent notre tribu et d'autres. Venez nous voir. Les mutants, le nouvel âge, le nouveau monde, serrons nous les coudes. Love.

Lyne, B.C.

À nous tous; moé j'trouve effayant de lire "Le Soleil" pi d'savoir où va le monde. Tout c'que j'veux c'est d'vous lire pi d'savoir où ira le monde. J'espère qu'on ira ailleurs parce qu'icitte c'est pas vivable. On est là, icitte, pourquoi? Pourquoi moé chu t'icitte? C'est tu parce que les autres y sont? Pourquoi j'serais pas ailleurs? Ça fait un bon bout de temps que j'y pense puis plus j'vous lis, plus j'm'en va. Lachez-moé pas.

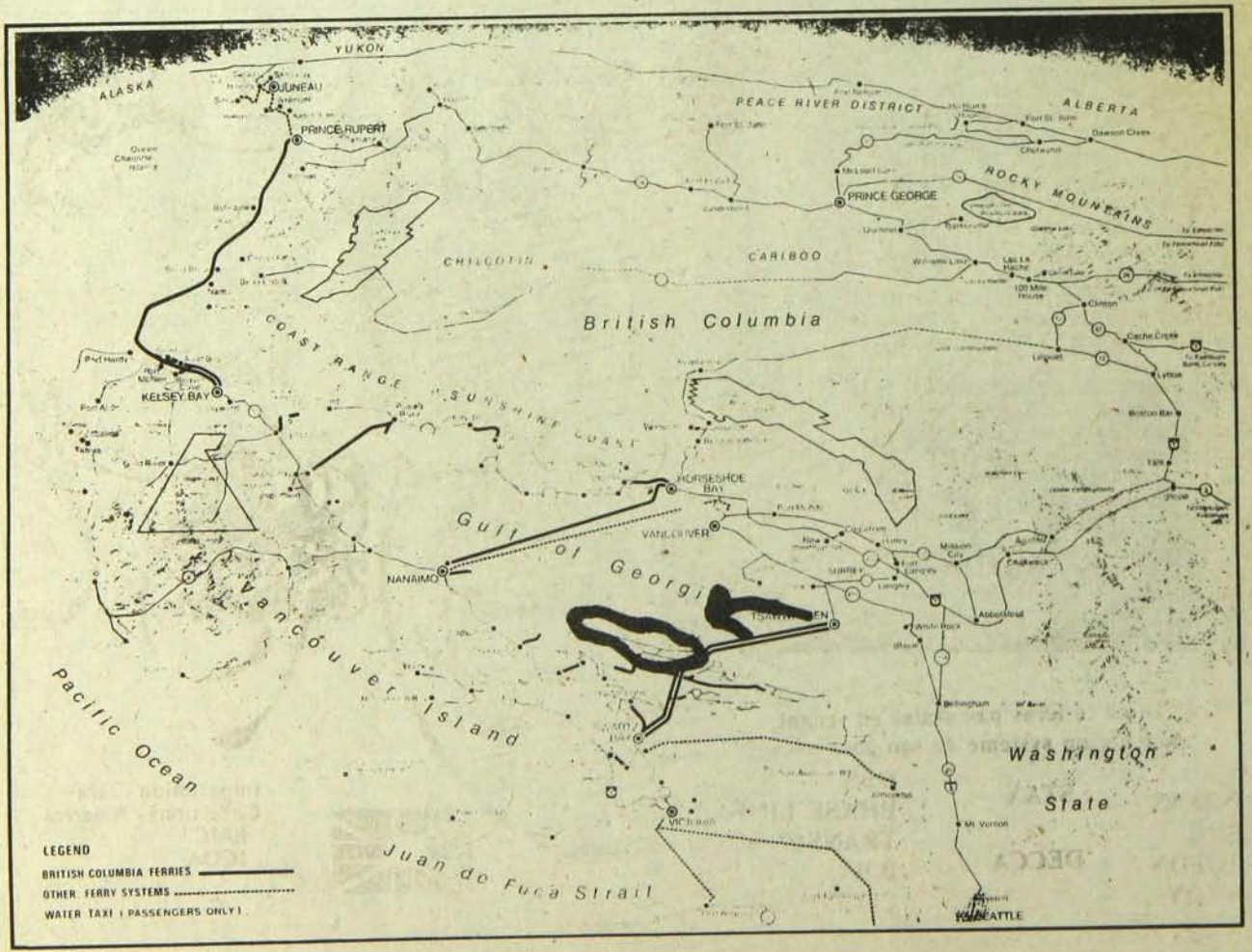
Du Québec pour ailleurs...

Salut MM et à tous les "vrais" qui te lisent. Il y a longtemps que je n'avais pas acheté un MM mais lorsque je t'ai redécouvert il y a trois ou quatre numéros d'ici, tu as trouvé un nouvel adepte... "L'Homme est naturellement bon, mais le monde, c-à-d la société, le corrompt et le falsifie." Rousseau. "Les anciens esclaves, on les vendait. Mais ceux d'aujourd'hui se vendent eux-mêmes. Ils se vendent à l'heure, à la journée, ou au mois." Lanza del Vasto. "Pour la majorité des Goélands, ce n'est pas voler mais manger qui importe. Pour Jonathan Livingston cependant, l'important n'est pas de manger mais de voler." Richard Bach dans Jonathan Livingston le Goéland. On remplace goéland par humain, manger par $, voler par vivre avec la nature ou par la pensée. MM tu devrais écrire dans tes numéros une (ou des) pensée (s) du mois. Continue.

Michel

Le soleil y brille pour le pot et les cheveux longs. Salut la gang, j'vous trouve ben bon pis bla bla bla. On t'écrit parce qu'on a besoin d'un service. Moé pis André on a décidé d'aller faire un tour que ca fa longtemps qu'on a l'gout de faire. On s'en va voer dans l'Europe. Ça nous emballe ben gros, même qui nous poussent des choux sur la tête pis on a ben hate de partir. (on va r'viende, fa toé z'en pas). On a décidé de partir la 3e semaine d'avril pis ca sé décidé vite, ben vite; ca fa qu'on part pas avec gros d'argent, en fait... arien. Si des fois y aurait du monde qui aurait le courage de nous troster, pis qu'aurait des adresses de l'autre coté qui pourrait nous aider (autant pour nous orienter que pour travailler un peu) ben on s'rait ben contents, moé pis André. De notre coté, ben si y'a du monde qui pense partir un m'ment d'nné (cré Duguay) ben là on serait encore ben fiers d'les voir pis de fêter l'Québec (excusez) l'Kébek ensemble de l'autre coté. On prévoit débarquer en France mais on veut faire pas mal de places. Cafake, si vous avez quelque chose pour nous autres, ben téléphonez moé à 325-9889. Ah oui, un m'ment d'nné (bis) y'a une bonne femme qui a écrit en geulant à propos d'la crosse des derniers achats rouges (dernières élections) dans l'29. J'comprends qu'ê peut-être en kriss pis moé aussi je l'suis, mais j'pense qu'a la oublié une caliss de gang qui eux autres aussi sont en criss. Entékà. Salut ben.

Pierre



Bon ben salut MM. Yétait temps qu jme décide à t'écire ça fait un bon pti bouttemps que chte lis a chac moua et chtrouve que ta pas mal changer (en pire) chsait pas si cé moué quim fait des idées mé té pus au boutte comme avant ta presque pu de comik tu parle presquepu sur la dope sujet très intéressant et inépuisable ça manque beaucoup surtout que tétais la seule revue qui disait son mot la dessus j'aimais bien MM pour ses nombreuses croniques de toute sorte sur la dope mais maintenant elles sont rares très rares je commence à hésiter quand je vais pour ahceter mon numéro de MM a chac moua c'est sérieux il va falloir que tu revises tes positions mais a part ça c'est pas si mal ça déjà été mieux quand au numéro 31 yé peut-être pas au boutte mais il est formidable pour les écrits sur la kabbale et sur le corps, c'est too much. Mais pour en revenir à l'important de ma lettre c'est que je suis à la recherche de l'absolu de la vérité du but de notre vie des vérités cachées et secrètes du pourquoi du comment est ce que je perds mon temps est ce que je tourne en rond est ce que je gaspille ma vie je veux trouver une réponse à toute ces questions et pour cela j'ai besoin que quelque'un m'aide j'ai besoin d'une compagne d'une fille au boutte qui na peur de rien qui na pas dattache et qui est libre a tout point de vue une fille qui tire la puff qui aime le sexe qui est anticonformiste aventurière qui est prête à partir pour n'importe où n'importe quand et qui comme moi cherche la vérité et qui se pose des tas de questions sans jamais trouver les réponses je répondrai à toutes celles qui voudront bien m'appeler je suis un gars de Québec et j'ai 19 ans et mesure 6 pieds signaler 628-6799 et demander MEO. Longue vie.

MEO de KEBEK



Vendredi 12 avril
8h.30 Billets: $4. en vente à l'Alternatif et Centre Sportif

Samedi 13 avril
8h.30 Billets: $3.50 à $5.50 en vente chez Sauvé Frères et P.D.A.

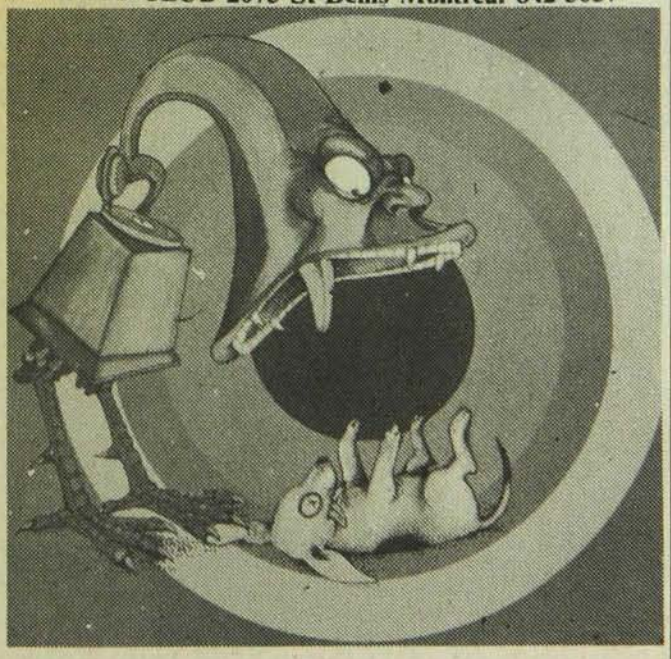
Centre Sportif
Université de Montréal

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

Félicitations et merci pour le travail que vous faites. Serait-il possible de publier les messages suivants. 1) Je suis intéressé à apprendre le danois. Qui peut me donner des cours? Qu'on m'écrive en me disant les conditions à MM et je communiquerai avec les intéressés lors de mon prochain passage en ville. 2) Je cherche à retrouver Pierre Boisvert, étudiant à Chicoutimi en 1966, grand amateur de musique et organisateur horspaire, et "bleuet" en plus.

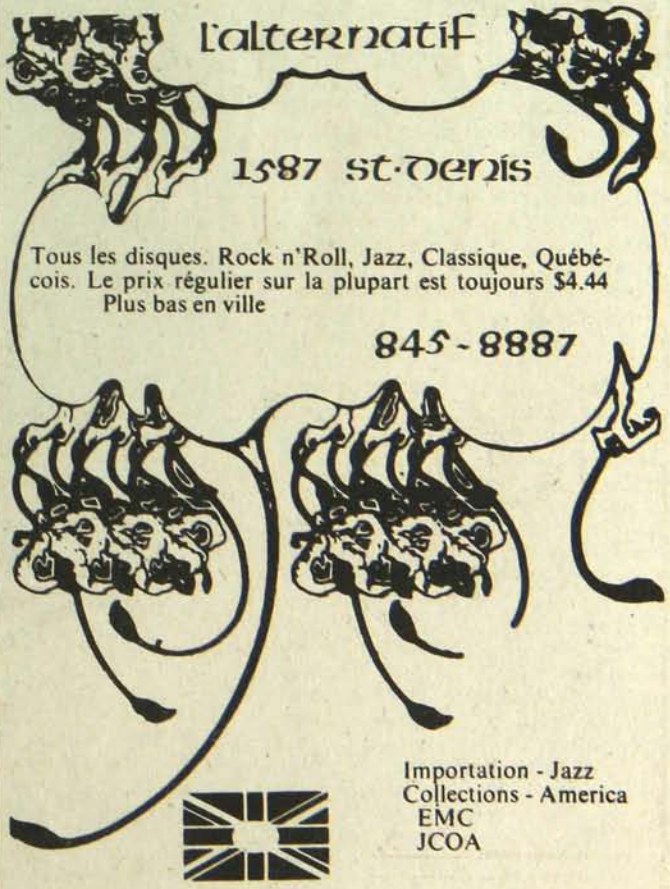
Charles Lavoie, Baie St-Paul

AUDIO-CLUB 2075 St-Denis Montréal 842-3057



Tu ne te feras pas avaler en venant chercher un systeme de son chez nous.

SME
THORENS
RABCO
ORTOFON
TANNOY
STAX
DECCA
DBS
PHASE LINEAR
TRANSCRIPTORS
B.W.
CITATION



Importation - Jazz
Collections - America
EMC
JCOA

Salut MM, j'ai des renseignements pour Martin qui s'intéresse au Ginseng. Le ginseng pousse encore et toujours au Kébek, dans les sols radio-actifs. Il fait partie de la catégorie des PANAIS. Il y a celui à cinq feuilles (quinquefolium) et celui à trois feuilles (trifolium). C'est seulement le cinq-feuilles qui a des vertus médicinales. Je sais qu'il y en a sur la montagne d'Oka (la grosse) près des mines de COLUMBIUM, substance radic-active dont les mines d'Oka sont exploitées par nos chers voisins américains. Attention: les endroits clôturés sur la montagne sont les mines en question et c'est "private". La racine est une grosse carotte blanche comme le panais qu'on vend chez Steinberg. Vas-y avec une pelle, sinon la racine va casser, et mets des gants car chez certaines personnes le liquide de la tige peut avoir un effet similaire à l'herbe à puce. C'est une plante très rare (le cinq-feuilles, ne te trompe pas), mais si tu en trouves un plant, il y en a plusieurs autres pas loin. Les plantes jeunes ne sont pas efficaces, il faut que le ginseng ait quelques années pour avoir ses fameux effets. Autrement dit, n'arrache que les belles grosses carottes... Tu ne dois absolument pas faire sécher la racine au fourneau, sinon la racine perd ses effets. Laisse-la sécher toute seule dans ton grenier, pendant longtemps, jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche. Alors tu en prends des petits morceaux que tu feras bouillir, puis bois le liquide et croque bien les petits morceaux de racine. L'effet est terriblement YANG. Cette plante est efficace contre toutes les maladies YIN, et rares sont les Kébécois qui ont des maladies YANG! (le coke, la pizza, le sucre, le sel sifto, les mets chinois, la cigarette, la dope, l'alcool étant tous YIN au boutte!!!)

Et même si t'es pas malade, c'est bon d'en prendre car tu files YANG, en forme, lucide, etc. Enfin, pour plus de détails, consulte la Flore Laurentienne du Frère Marie-Victorin que tu peux trouver dans une bibliothèque. La plante y est décrite sous le nom de PANAX GINSENG QUINQUEFOLIUM, et on y trouve des schémas-dessins de la plante, avec sa description complète, et les endroits, grosso-modo, où elle pousse (à Oka, comté Deux Montagnes et dans la Gatineau, entre autres). Tu peux aussi en acheter chez PURAL, magasin d'aliments macrobiotiques, au nord de la plaza Saint-Hubert (NDLR: au O'PTI-ZOIZO aussi). Il y en a à .22+ le sachet, du ginseng de 3 ans, et à $7.50 la bouteille, celui-là vieux de 7 à 9 ans. Les sachets sont efficaces à un assez bon niveau; j'ai déjà fait redescendre en trois minutes une fille qui freakait au boutte depuis un bon quinze minute, avec un seul sachet! Anyway, cé toutte pour le ginseng sinon qu'il en pousse aussi dans un petit bois à Farnham. Pi si t'en trouves, donne-moi un coup de fil, s.v.p., à 1-258-3357.

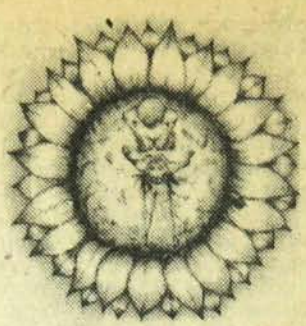
En tout cas, moi ça va très bien, j'fais de la musique, j'ai une maison chaude et solide, mon pti gars Guillaume qui va avoir bientôt deux ans, une cave flippante avec un "bar" (!), pi y fait beau à St-Palcide. Le seul down, cé que j'me cherche une femme, pi y'en a pas l'yable à St-Placide!!?... Vive le ST-HERMAS GREEN! Salut.

Pierre, St-Placide

Salut, faut que je vous conte. Savez-vous comment je vous ai découvert? C'était à votre numéro 21. J'étais triste ce jour-là, un down écoeurant, ça allait mal, mais mal. Engueulades, déceptions, enfin tout pour réussir un down parfait. En sortant du métro, j'ai trainé un peu partout à Longueuil et je suis entré dans une librairie. Je vous ai vu... Oh surprise. MM... j'avais entendu cà quekpart. Ben oui! j'vous avais rencontré au numéro dope et à d'autres. Je vous ai donc emmené précieusement chez moi et vous m'avez dit: embarke mon amour, c'te coup là, ça sra pas une joke! Une bouffée de larmes de soleil m'a donné confiance et j'ai souri. Ça faisait longtemps que je n'avais pas sourit. Depuis ce temps-là je vous suit. Vous êtes comme une promesse nouvelle chaque mois. Pendant que j'écris çà, tout le feeling me repasse, dans l'corps et le cerveau me brouille. C'est pour çà que je suis contente de vous connaître. Je vous dit un sincère merci pour toutes les petites joies que vous faites passer en dedans de moi. Je ne souhaite qu'une chose, que vous restiez comme vous êtes, francs et sans scrupules. Un gros bec et à betô.

Isabelle, Beloeil





Salut. On parle partout de toutes sortes de belles choses comme l'énergie cosmique, l'harmonie, la paix intérieure. On est réellement après muter. C'est comme si une explosion psychique s'en venait, à travers chacun de nous; pi toute dirigée de la même place. Vu que ça nous arrive tous en même temps, y faudrait s'organiser pour canaliser ces forces-là pour les envoyer aux bonnes places et bien les utiliser afin qu'on se rejoigne tous dans des bonnes vibrations. Y'a donc un centre de métaphysique (centre psi) qui va ouvrir à Montréal ça sera pas long, pi ça là je pense qu'on va réellement canaliser nos efforts pour rentrer profondément en nous-mêmes pour ensuite passer à des stades supérieurs où les forces de l'ego sont vaincues et inversées pi mises au service du psi qui est notre vrai moi au sens pur et divin. Pi après pas mal de travail dans ce sens là on viendra qu'à se parler de psi à psi ou d'essence à essence. Pi la dimension dans laquelle on entre nous enveloppe d'incroyables vibrations d'amour qui ne font que passer à travers nous pour rayonner sur d'autres pi les embarquer dans l'même bateau. C'est comme si par certaines méthodes on se branchait sur le courant qui tient toutes les planètes ensemble. Pi c'est réellement faisable. Pi c'est justement à ce centre là qu'on parle de ces méthodes pi comment les appliquer. On parle de la constitution de l'esprit humain, les rêves, la méditation, la santé parfaite, les phénomènes psychiques, les guides, l'aura humaine, la glorification, l'analyse personnelle, la projection astrale. Tou çà constitue le premier step; y'a ensuite de la philosophie ésotérique pi de la métaphysique appliquée. Ça pourra aussi dans pas ben ben longtemps être le premier cours de notre université alchimique. En tout cas ça sera pas long qu'on vas tous se voir ici ou ben ailleurs.

Bernanrd, Hull

Village Pi... comme le printemps est arrivé ou presque flyons, en attendant de flyer préparons nous à l'avance: moralement et physiquement. 1... Moralement, regardez autour de

vous, regardez agir les gens regardez dans quel état de putréfaction avancé le monde est rendu, pensez à ce qui nous attend demain si on ne débarque pas aujourd'hui, pensez bien à tout cela. Méditez. "2" physiquement: liquidez les biens qui sont inutiles, en commençant par l'automobile, traversons la cuisine toute électrique pour aboutir dans la chambre de bain ou sont cachés le séchoir et la brosse à dent électrique ce sont ces choses et bien d'autres qui nous tiennent en esclavage, nous, qui avons crus qu'elles nous apporteraient la liberté. 3" l.. Faites un inventaire de ce qui reste après l'épuration. 4'... Essayez de trouver ce qui vous manque. 5'... Amassez le plus de nourriture possible en attendant la récolte. 6'... Pour les remèdes, oubliez les médecins, ils ne pensent qu'à se servir de votre carte d'assurance-maladie, interrogez plutôt des vieux que vous connaissez, ils sont au courant de bien des remèdes naturels et notez les bien, ça servira. 7'... La lecture, courrez à la recherche d'anciens volumes qui traitent de la vie en foret, des animaux, chasse, pêche, tannage du cuir, chimie organique, les livres de Jules Verne sont à conseille, on dirait qu'ils ont été écris exprès pour nous, aussi un volume de physique ça économisera nos forces, un sur la conservation des aliments et sur tout sujet qui vous semblera indispensable. 8'... Outillage, ayez le plus d'outils possible, mais qu'ils ne soient mus qu'à la main. 9' Ne jetez rien, gardez tout vos clous (droits ou croches) broche, cables, cordes, vitres. 10'...Pour ce qui est du terrain, je pense qu'on peut vivre aisément une trentaine sur la même terre, si on considère qu'une terre sans habitation peut nous couter au supermaximum 3,000 dollars ça ne ferait que 100 dollars par personne à débourser pour l'achat, et, pour les taxes nous pourrions mettre un montant de coté pour plusieurs années à l'avance, comme nos iglous n'aurons aucune valeur pour les gens du dehors, les taxes ne seront pas chères. 11'... Avant d'aller plus loin, faudrais bien s'entrer dans la tête que le village ne sera pas un endroit pour tripper 24 heures par jour, mais une fourmillière remplie de freaks qui veulent vivre pleinement, dans l'amour la paix et la fraternité. Ça va prendre du monde qui veulent travailler; quand la besogne sera faite on trippera. 12'... S'il y en a que ça intéresse de faire parti du projet, ils n'ont qu'à venir me voir ou téléphones... Je n'ai pas de temps pour vous en dire plus il faut que je prépare ma femme et mes deux fils pour être prêts pour le mois de mai. Je suis sérieux à propos du projet et je suis bien préparé. Donc je lance un appel à tous, mon endroit de prédilection est l'Abitibi et je veux décoller au mois de mai. Sortie 156 de la route 20, vous n'aurez qu'à demander où je demeure tél.: 1-819-385-4672. Salut on vous attend.

Pierre Simard, Villeroy, Co. Lotbinière

P.S. On aimerait bien si c'est possible que ceux qui le peuvent nous envoient ce qu'ils n'ont pas besoin. On demande pas la charité mais une vieille cuillère, une fourchette, un paquet de graines de semence ou tout simplement un mot d'encouragement parce qu'on en a pas mal besoin de ce temps là . On vous force pas mais on a pas mal de stock à trouver et on est pas riche. Donc si ça vous serre pas trop la ceinture, envoyez nous vos vieilles affaires. Merci d'avance.



Salut mainmisiens. Le mal est une illusion; le bien est une réalité. À chacun de choisir s'il fait partie de l'illusion ou de la réalité. À la revoyure.

moi

Salut. Chu un petit freak de Ste-Foy; j'vous aime ben gros. Je t'écris pour te conter queqchose de ben... Tu fais souvent allusion à l'univers comme une grosse roue ou engrenages, cercle vicieux, etc. Si ça peut t'intéresser j'aimerais ben te conter ce pti queqchose. Il y a deux ans un beau samedi 70 degrés F. journée de printemps, moé pis un de mes chums Louis dropoons de la tangerine (poison) moé une au complet pi Louis une demie. De midi à 5 pm FUCKE BEN RAIDE pi là à 5 heures on se sépare pour rentrer chacun chez soir (grosse gaffe). J'étais un peu down, pas faim pantoute, je m'enferme dans ma chambre, je fume une puffffffff d'Afgan accompagné par Pink Floyd "Careful with that axe Eugene". Une pof pi je me réveille quelque secondes après supergelécrasé à terre, et là je suis pogné dans un cercle sans fin; découragé et pris de panique. J'étais prêt à le dire à ma mère pour qu'a m'aide; sans succès, impossible de lui dire. Tout ce que je faisais revenait toujours au même point pour recommencer à nouvau. Ne sachant plous quoi faire de ce trip déplaisant décourageant et autre encore, je décide de sortir. Rendu à l'extérieur, toujours pareil, c'était moé qui faisait tout aller, quand j'avançais tout ce qui bougeait était engendré par tous mes mouvements. Un peu plus loin je rencontre mon chum Louis qui était lui aussi sorti car nous ne formions qu'un, nous pensions à la même chose en même temps; donc, on était deux à niaiser, à tourner en rond, accompagnés bien sur d'allucinations terribles, comme de gros engrenages qui nous prenaient au ventre et dont nous ne pouvions nous séparer. OUF! Découragés nous en avions les larmes aux yeux. Nous ressentions de fortes vibrations ou ondes à des moments donnés qui nous transportaient à travers "les entrailles mécaniques de l'univers".

Nous avons parcourus plusieurs miles à travers ma belle paroisse ainsi que d'autres à tourner en rond car quand on s'arrêtait on éprouvait de terribles crampes à l'estomac causées par les engrenages du temps, ceci jusqu'à la fin de l'effet. Je peux vous dire les gars que c'est pas drôle d'être pogné dans un trip pareil pi de se voir niaiser à l'intérieur de la vie. Ce trip m'a hanté l'esprit pendant plusieurs mois de peur que ça ne recommence. Mais aujourd'hui c'est oublié... mais je ne l'oublierai jamais. J'aimerais beaucoup avoir ton avis là-dessus, j'aimerais en savoir plus long sur ce badtrip, une explication s'il y en a une. Gros bec, merci pour toutte.

Pol, Ste-Foy

NDLR: un bad trip peut être provoqué soit par la condition mentale de celui qui droppe au moment où il droppe, soit par l'environnement où il fait son voyage, soit par la composition chimique du produit qu'il droppe. Dans ton cas, t'as l'air d'un gars correct, donc c'est pas ta tête; ta paroisse est belle, donc c'est pas l'environnement; y reste plus que le fait que ce que t'a droppé était du poison comme tu l'as écrit toi-même. Devait y avoir de la strychnine dans ta tangerine, pi la S. ça foque le cerveau raide. Le trip du cercle vicieux en est un classique: c'est le bad trip par excellence parce qu'il n'y a plus rien dans l'univers à quoi tu peux te raccrocher: tout devient faux et illusoire, tout tourne en rond jusqu'à la nausée. Même si ton expérience a été pénible, elle demeure valable si tu en apprends quelque chose: d'abord vérifie autant que tu peux l'acide que t'achètes dans la rue, ou bien ne prends plus que des hallucinogènes organiques comme peyote, amanita, psilocybe, graines de Gloire du Matin, etc. Ensuite, transmue toute l'énergie négative dégagée par ce bad trip en apprentissage positif et dresse dans ta tête une image de l'univers qui soit l'envers de l'enfer que tu as visité. L'avantage d'une visite en enfer, c'est qu'on a plus du tout envie d'y retourner et que ç a nous stimule pour trouver le paradis. Tous les mystiques ont passé par des freakouts monstrueux avant d'arriver à la lumière au sommet de la montagne; dis toi donc que tu es en bonne compagnie. Détail: on dit souvent que it's all in the mind, en oubliant de préciser que l'estomac a son mot à dire sur ce qui se passe dans la tête. Respecter son estomac c'est la porte la plus facile et la plus gratuite vers l'extase stéréo et couleurs.

Bonsouère, je me trouve à Winnipeg (Manitoba sur la carte) qui bien que ne faisant pas partie du Québec fait partie du Canada, semble-t-il, et qu'est-ce que je réalise? pas un seul MM en vue, et en France y lisent MM partout (NDLR: meunon meunon). Cette province compte à son actif un dixième de ses membres parlant français. Je n'ai rien contre l'idée de m'abonner, ce que je vais surement avoir à faire pour, par ma lecture mensuelle, keep the spirit, comme y disent. Mais il me ferait plaisir que d'autres français dans une situation linguistique plus précaire que celle où nous sommes parvenus, je parle ici en tant que québécoise, puissent profiter de ce petit plaisir solitaire, intéressant à partager. Une effort les gars; je souffre d'isolement.

xxxxxx

J'AI FAIM. Bon tout d'abord, en lisant le titre, il vous est facile d'imaginer, que vous avez affaire à une de ces grosses pamplemousses à la diète ou bedon à un Biafrais dont les os rongent la peau... En tout cas soyez certains qu'il n'y a aucun rapport. Comme tous vos fervents lecteurs, j'ai confiance en vous, même au point de vous faire une confession... Bon ben la-la, çé simple... Chu tékeuré pi j'en ai mare. J'mène une tite vie plate d'étudiante poignée pi j'ai faim d'améliorer mon sort. Donc après mainte et mainte résolutions, j'en suis venue à une seule conclusion: j'en ai pas tenu une... J'AI FAIM, vous m'entendez? Nourissez-moi tabar... ou ben J'VOUS MANGE. Ce que vous avez préparé à date m'a longuement soulagé de ma faim vorace, mais il faut aussi déguster. J'ai faim en vous plus qu'autre chose, et je vous offre quelques recettes de ma grand-mère qui pourraient engraisser le Kébek. Voici: je remarque souvent que vous ne répondez pas aux questions que l'on vous pose; ça active l'appétit et ça donne des forces et de l'imagination. Donc je vous questionne: acceptez-vous des bandes dessinées ou des dessins quelconques? Ça améliorerait beaucoup la saveur de l'art et l'appétit de l'artiste. En toué cas, y'a assez de monde qui creuve de faim que je désire pas vous réduire à la famine par des insultes ou quelque chose d'autre. Toutefois vous êtes bon à croquer, vous manquez pas de piquant à la sauce et j'espère vous déguster encore longtemps en lisant les numéros appétissants de MM. J'vous tannerai pas plus longtemps, sinon vous allez finir dans mon chaudron. Vorâcement vôtre.

Findlou, Mont-Joli

Bonjour (joli dessin de champignon). Je me kalis et même je me contre-kalis des erreurs typographiques. L'important: c'est pouvoir communiquer et se comprendre. Salut.

Jacques

À toute l'équipe de MM, les (dessins d'une prise électrique femelle) et les (dessin d'une prise mâle). On m'a demandé de vous dessiner des choses appelées "mots" et de faire mon impossible afin que l'image finale ressemble à une autre chose dont le nom est "lettre" (du moins cela semble être le terme accepté par la majorité). Ici à l'institution Leclerc, il y a quinze individus qui suivent une série d'étude par l'entremise du CEGEP Dawson College. Un de nos professeurs, Mlle Lynn Farrell, est allée vous voir la semaine dernière et vous lui avez remis un pied et demi de vos exemplaires pour que les gars puissent freaker sur les différents trips que vous savez si bien présenter. Au nom de tous les gars qui auront la chance de vous lire (si je ne me sers pas de vos pages pour rouler mes cigarettes) je vous dix mille fois merci. P.S. On s'excuse de ne pas vous faire parvenir votre "cut" mais les gars n'ont pas travaillé depuis quelque temps alors les finances sont très mauvaises. Veuillez agréer Mesdames, Mesdemoiselles (WaWow), Messieurs notre très sincère et tendre appréciation.

Camil, Duvernay

Cher MM: pour la communication des mondes. Un mélange de rêve et de réalité se concrétise en moi, dans ma démarche pour reculer l'inconnu. Idée d'une fête cosmique. Vous n'êtes pas sans savoir que l'atmosphère de Québec-métro grouille de vaisseaux étrangers de forme ovoide. J'ai vu à plusieurs reprises ces vaisseaux intergalactiques; vous me direz qui n'en a pas vu, mais l'étrange là-dedans cé que j'ai fait des signaux et ils m'ont répondu. 1ère vsite: j'étais installé un samedi sior dans ma serre où je faisais pousser de l'herbe astrale; donc j'étais équipé de mon système de lumière de 1,400 et un vieux télescope. Je l'ai entendu, il venait du sud ouest le long du fleuve, j'étais sûr que c'était eux. Je fis feu avec mon éclairage tout en examinant (sans hallucinogène) la forme de l'engin: une lumière indéfinissable imprécise vaporeuse. Puis en décrivant un arc, ils émirent un faisceau de lumière rouge, une espèce d'oeil électronique. Ils m'ont vu à l'infra rouge. Cela s'est passé sur la rive à un mile du pont de Québec le 19/1/74, au sud ouest. Ils se dirigent toujours vers le nord.

Ils revinrent; cette fois ils s'arrêterent juste devant moi à une centaine de mètres; en se stabilisant, une force anti-gravitationnelle se traduisit par un chagement de phase de la lumière vaporeuse. Plus tard je les revis plus haut dans le ciel décrivant un spectacle de haut voltige et j'ai des témoins. Deux semaines plus tard, dans le ciel de la Malbaie, je vis d'étranges satellites décrivant un bal cosmique fantastique. "En voilà trois en dessous de la grande ourse, un juste au dessus de nous, il y en a avait plein". Le samedi d'ensuite je revis le même objet passant au même endroit. Il faisait encore jour et il était très lumineux; plus tard je vis dans le ciel une lumière qui semblait me faire des signaux (observés au télescope). Mes rêves commencèrent à être hantés par des entités non humaines "types mongoloide nain". Ce sont eux nos anges gardiens ou les gardiens du cosmos; ils influencent nos rêves, notre inconscient, peut-être la terre. Observez, écoutez; ils communiquent. Pensez au petit lutin malin de nos rêves d'enfant.

Conception personnelle d'un sabath. Ce que je vous propose c'est une fête dans les montagnes du nord. La fête des montagnes les plus vieilles de notre planète, là où habitaient les petits hommes (la légende du petit homme des contes Algonquins) bien avant les indiens. Lieu idéal pour une telle fête, un bon samedi, à l'aube du soir: faites un feu sur le sommet, soyez amplificateur de l'énergie lumineuse du feu magique, faites de la musique et ses rythmes seront amplifiés par les vallées. Echos. Et peut-être aurez-vous la visite des habitants des mondes. "Les planètes se donnent rendez-vous". Apparitions d'extra-terrestres. Il y a trois races distinctes: les nains, mongoloides prolifiques comme des chinois; les géants: ce sont les blancs, ils se font rares;... S'ils veulent vous rencontrer, soyez simples et calmes et tout ira mieux dans le meilleur des mondes. S'ils ne viennent pas, il reste toujours les esprits de nos forêts, leur savoir est riche; à nous de le découvrir. P.S.: quand j'ai vu les OVNI, j'ai pensé à vous et au village pi comme base intergalactique. P.S. 2: les rites et les rythmes de la magie sont enfouis en nous comme les rêves; à nous de les imaginer et le reste viendra. La galaxie est un écho-système... Salut ben. Je vous ai dans mon coeur.

Pierre, Ste-Foy

Bonjour chez vous; revenu à la ville cet hiver pour ramasser de l'argent, pour continuer le plus merveilleux des trips, pour moi, la campagne. Retournerai en mai avec ma bien-aimée. Ça commence à s'organiser là-bas. Chez moi c'est: Michel St-André, Rang Mississipi, St-André de Kamouraska. En passant dans ce coin du paradis, venez parler à un mainmisien. Voici un poème d'Evtouchenko: "Personne n'est dépourvu d'intérêt; leur destin est tel la chronique des planètes. Rien en eux qui ne soit particulier, comme planète diffère d'autre planète. Et si un homme vivait dans l'obscurité, et dans cette obscurité se faisait des amis, eh bien l'obscurité est bonne. Et chacun a son monde bien à lui, et dans ce monde la merveille d'une minute et dans ce monde le tragique d'une minute, ce sont ses biens à lui."

Michel

LES PRODUCTIONS BOBEC PRÉSENTENT

EN SPECTACLE OUTREMONT

au cinéma 1248 Bernard 277-4145

CLAUDE LEVEILLÉE



6 Avril à 8h. 30 et 11h. $ 1.99

RAOUL DUGUAY



13 Avril à 8h. et 11 h. $1.99

RAVI SHANKAR



25 Avril à 7h.30 et 10h. $2.49

JEAN PIERRE FERLAND



27 Avril à 8h.30 et 11h. $1.99

GILLES VALIQUETTE



4 Mai à 8h. et 11h. $1.99

ANDRÉ GAGNON



11 Mai à 8h. et 11h. $1.99

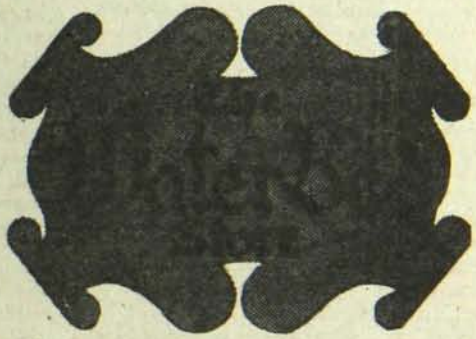
MANEIGE + JAZZ LIBRE DU QUÉBEC

18 Mai 8h. 11h. $1.99

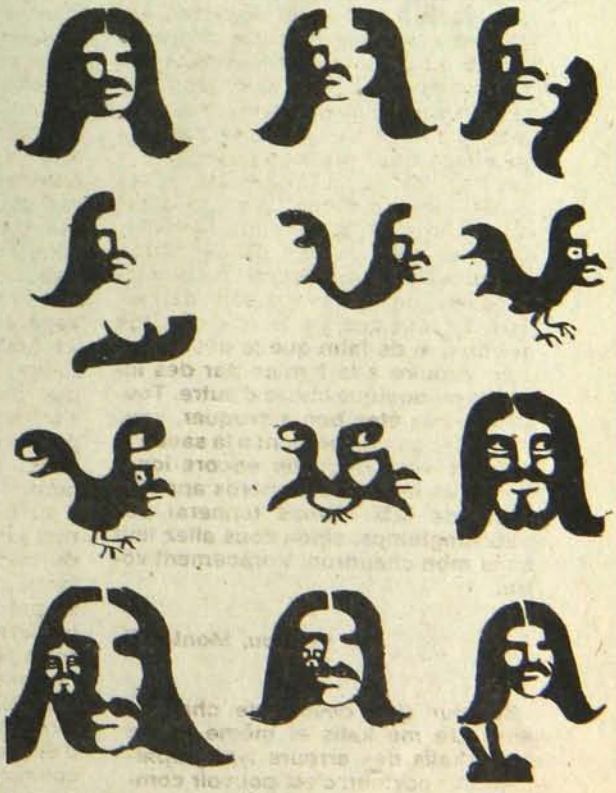
billets EN VENTE au cinéma et à l'alternatif

Termpapers

Plusieurs milliers en filière. Appeler ou nous nous écrire pour obtenir un catalogue complet. Nous faisons aussi du travail original.
Fonds Termpaper
2605 "P" St., N.W.
Wash. D.C. 20007
(292) 333-0201 12.00-6.00 P.M.



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798



Je suis étendu sur une longue saison du moulin saisonnier, j'entends la terre se laver dans la bave des lutins d'écorce. La neige m'avertit d'une dilatation sensuelle et dans le creux de la terre engourdie, le vent souffle sur mes blessures. J'équilibre ma conscience sur la balançoire saisonnière pendant que, la nuit, les astres me disent en chantant que le soleil viendra guérir mes ailes. Pis en attendant on tient les contacts avec l'aide d'un réabonnement. On vous envoie aussi des fleurs d'encres, de la musique fleurie, de la joie concentrée et de l'amour écrit. Ben oui.

Guy, Ferme-Neuve

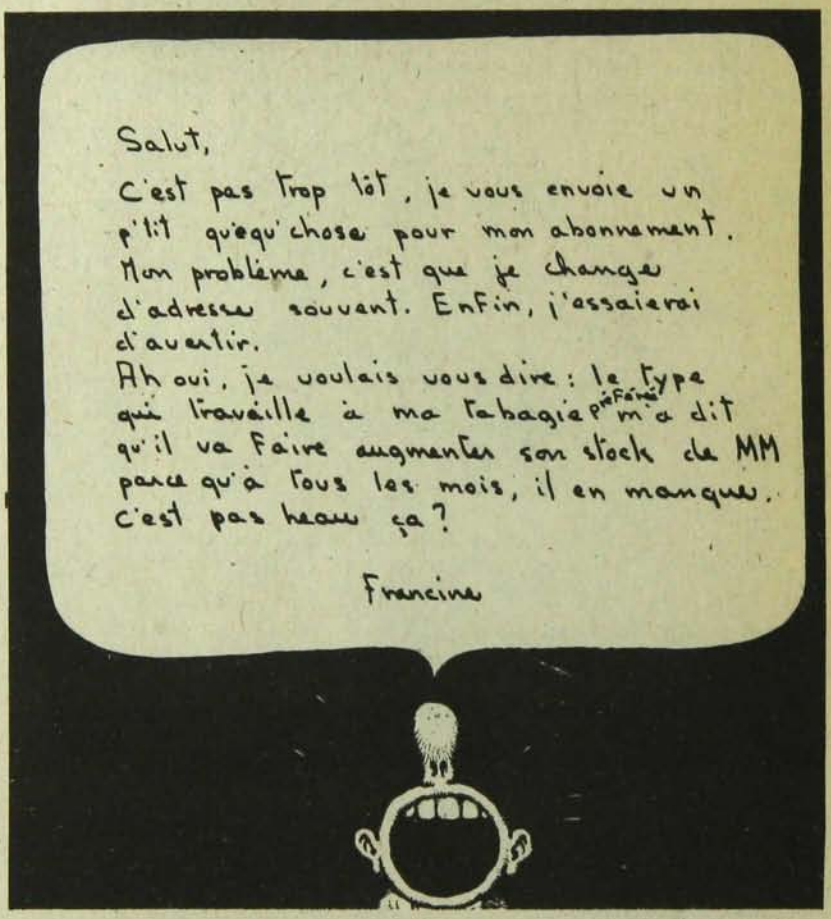
Autres petites joies. Y a pas à dire MM embarque de plus en plus d'monde. Un peu partout, à vous lire, on sent que le Kébékois en a fini avec sa longue germination: nos racines bien ancrées dans le sol, et nos yeux: des phares du cosmos. Ces yeux, jadis ténèbres eux-mêmes, n'en finissent plus de boire et de refleter l'extase... Nos vibrations au pouls de ces marées transplutoniennes, odorant parfum dune mission nouvelle. Merveilleux manuscrits dignes de l'Ere du Verseau qui débute à peine. Après lecture de ces extraits, on doit se rendre à l'évidence quUTOPIE a maintenant accouché de RÉALITÉ... De ces Manuscrits des longs vols transplutoniens je voudrais reprendre un extrait de "Superstar" qui m'a accroché tout particulièrement parce que, comme dirait l'auteur dans sa courte préface, il reflète bien l'orbite d'attente où les vaisseaux sont de plus en plus nombreux: "dékrisse ailleurs; ailleurs il y a les dieux et les déesses; les dieux vivent près d'une rivière, avec le vent, avec les fleurs, les oiseaux; les dieux sont des hommes qui ont appris à voler; les déesses sont des femmes qui ont appris à voler; vends tes plumes achetées au 5-1015, elles sont fausses; apprends la danse de l'oiseau, à le regarder danser, regarde le ciel, les étoiles et non les plafonds ou la fumée d'usine". Et plus loin: "Je veille à l'oreille car je connais la musique terminale"! Toute l'orbite de MM: les dieux, la danse, le retour à une cosmogonie sacrée se retrouvent dans ces quelques lignes.

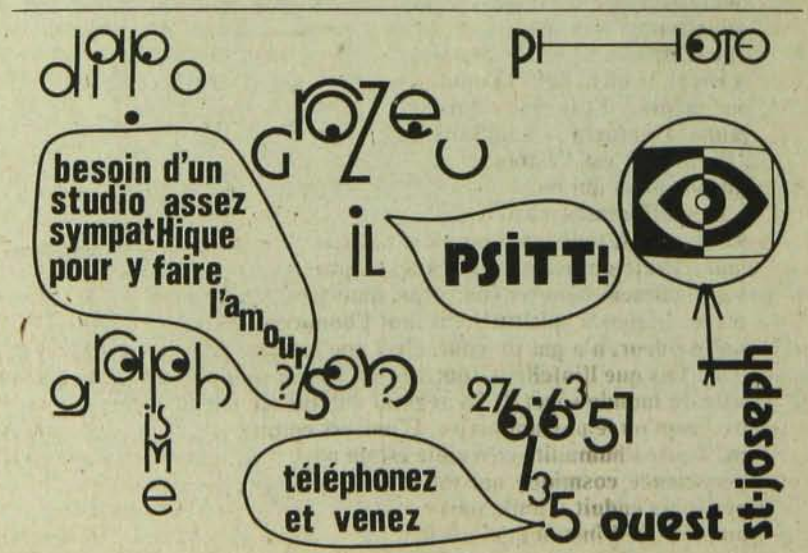
Bernard, Trois-Rivières

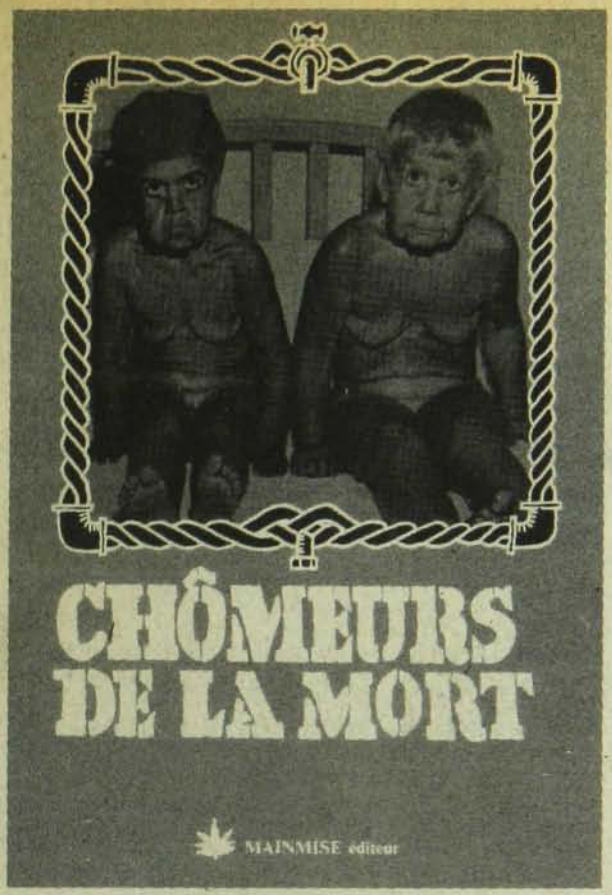
Salut MM et Pénélope. Un pti conseil pour les petites plantations privées. Pour faire sécher les plants c'est ben mieux lorsque le plant est pendu à l'envers dans les conditions suivantes: température de 100 degrés environ au soleil où à l'intérieur avec une lampe; humidité d'à peu près 60 degrés; ainsi le pot est meilleur car c'est mieux lorsque c'est lentement mais sûrement. (NDLR: a joutons que les plantes de pot devraient être sortis de terre, et non arrachés, avec toute la racine, et ensuite pendus à l'envers.)

Ramon, Montréal

Le projet d'initiative locale SEULE ENSEMBLE essaie de subvenir à certains besoins d'ordre informatif, moral, et surtout matériel que peuvent éprouver les habitants de quartiers défavorisés, les assistés sociaux et plus particulièrement les mères-célibataires. Vos fonds de garde-robe réservent souvent des surprises! Si vous avez des effets trop petits ou un peu trop vieux qui ne servent plus, donnez-nous un simple coup de fil à 844-1645 et nous irons les chercher à domicile. Nous tenons un comptoir d'échange de vêtements pour enfants, de jouets et de meubles à 4840, rue St-Denis, métro Laurier. Merci.







Pélo-Péloquin
(en personne!)
(et à l'écran!!)

4 films
au TNM
lundi, 15 avril
8 h 30

billets en
vente
$3.00 $3.50 $4.00

A la suite d'un grand voyage dans le Manitoba Nord, j'ai souvent sorti dehors à des températures de moins 60 à moins 75 sous zéro. Vive le GRAND NORD. Votre journal devrait être publié à travers le Canada, car vois-tu même à 2500 miles de Montréal y a encore beaucoup de bons Québecois qui s'ennuient du bon, mais votre journal est parfait pour les meilleurs contacts entre nous autres; même j'approuve l'idée de porter un genre de code pour faciliter le contact comme les deux lettres M.M. brodées sur un blouson en blanc. (NDLR: une telle pratique est généralement désastreuse, l'histoire nous l'apprend, car c'est fonder une société privée avec ses secrets et ses rites de reconnaissance, etc. etc. et c'est s'exposer à la réaction contraire, à l'infiltrage, au sabotage, aux querelles internes. La meilleure façon de se reconnaître entre nous, quel que soit ce "nous", c'est le regard, l'odeur, la façon de toucher une plante, la façon de traiter un enfant, etc.) Vois-tu j'ai rencontré 3 voyageurs provenant du Yellow Knife; on m'a dit qu'il y avait possibilité de faire $1000. en 7 semaines de construction dehors; c'est une bonne passe à passer à la famille, si on collabore tous; il faut pas que votre journal cesse mais vous dirigez un peu trop sur le détachement de la bonne terre qu'est de tout le monde. (NDLR: ce serait plutôt le contraire.) Je m'envole pour B.C. prochainement; si quelqu'un veut être mon compagnon pour travailler pour une compagnie minière pour une durée de $50,000., écrire à Jean-Guy Tardif, C.P. 691, Danville, P.Q.

Jean-Guy

Moi, j'amerais bien que ce que je suis en train d'écrire paraisse dans MM. MM, pour moi c'est quelque chose de nouveau. Pour moi, MM ça toujours été un gros trip. Pour moi, c'était un lieu de défoulement. Ça parlait de pot pis de sexe...

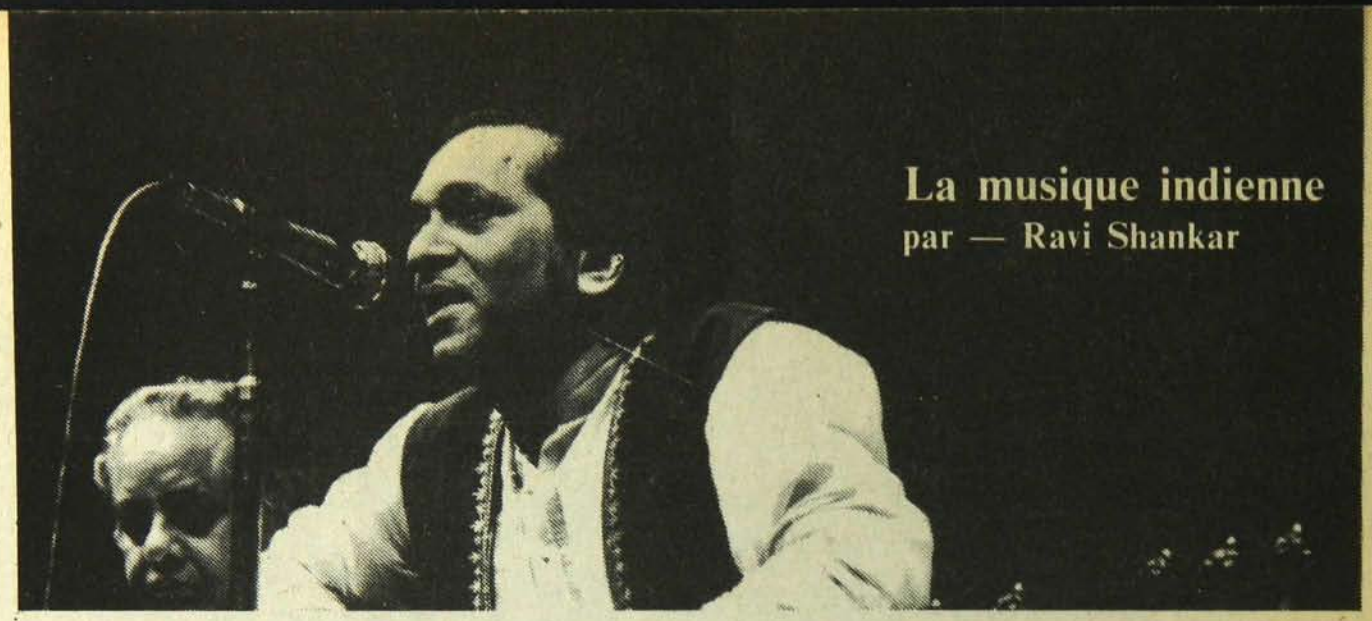
Mais là, j'ai trouvé d'autre chose; le Québec. Dans le no. 31, p. II, il y a un gars, Yve, qui dit: "C'est fou d'être jammé comme ça sur des flocons mais pour moi ça représente tellement ce qu'on est pas. Tant de petites unités; un peuple: l'hiver." Aie, peut-être qu'il l'sait pas mais y'é poète en hostie le gars. Y devrait continuer. Mais le plus fun c'est que dans MM j'ai trouvé du monde qui pensait comme moi. Pas possible. Du vrai monde, avec des vrais tripes pis qui voient clair. Moi j'pense que plus le monde va lire MM — pas avec des yeux d'obsédés frustrés — plus on va se comprendre au Québec. C'qu'y a dans MM personne le comprend sauf les Kébécois, les vrais. MM c'é notre St-Jean Baptiste à nous-autres, sauf que MM va pas chercher les parades pis les médailles; MM c'est pour nous autres, vers la vie.

Lâchez pas les gars.

Jean, Québec.

Je suis un kébékois qui a fait sa contre-culture dans l'ouest des zétats. Pourquoi j'vous dis ça je l'sais pas mais ça ne m'a jamais semblé qui se passait queqchose icitte au Kébek mais depuis que je lis MM je vois qu'on se déniaise pis qu'on veut retourner à terre, notre chère mère à tous, ça s't'au boutte. Je suis en train de faire un wigwam de 20' de diamètre par 18 de hauteur pis chu ben déterminé à l'planter cet hiver dès qu'y sera terminé. J'aimerais be que ces lecteurs et lecteuses de nature sauvage qui trippent sur la nature et l'Indien fassent résonner leur tamtam jusqu'à MM ou moué, pis on va pouvoir se faire un powwow qui va durer l'éternité. The thing is je voudrais connaître a few pieces of good earth to planter mon tipi on. J'vous envoye tout mon énergie pis j'vous aime toutte. SHOUGA. Voici un texte: L'amour et la vie flottent sur un océan de joie. Lâche pas lorsque tu calleras. Rester en ville dans des habitations carrées c'est fuckant en sacrament. Je ne vois pas de bon coté à un mur quelqu'il soit, y é là pi y bouge pas, y encombre tabarnac, y sépare. Un monde carré ça tourne pas rond, c'est anti-harmonieux pis ça fait des square heads qui batissent des murs pis s'emprisonnent tranquillement sans le savoir. Fallait que j'dise ça, ça m'travaillait. Là, chu ben. Hugh.

Dado, Rouyn



La musique indienne

par — Ravi Shankar

Le phénomène de la Musique Indienne continue à prendre de plus en plus d'importance et à être considérée avec plus de respect. Pourquoi? Cette musique si jeune en Occident fait maintenant partie intégrante de la culture de l'homme Occidental Pourquoi? La raison pourquoi tant de gens sont attirés par la musique indienne c'est qu'ils y trouvent tous un quelque chose répondant à leur goûts.

Ça peut-être la tranquilité, la sensation spirituelle et religieuse qu'on obtient en écoutant ce solo nommé ALAP *(ce style très vieux, date du 16e siècle) et son développement nommé* JOR *(qui gagne du rythme et devient une mesure plus rapide) qui donne, selon plusieurs Occidentaux, la même pure sensation que la musique Baroque de Vivaldi, Haydn et Bach. Le lent* gats *qui avec l'entrée des tambourins connus sous le nom de* tabla *crée une sensation plaintive, romantique, triste et même sensuelle dépendant de chaque auditeur. Encore avec l'accélération progressive du rythme menant vers le rapide* gat *et finalement le culminant* jhala, *le tout devient très enjoué et très excitant. Les rythmes saccadés, les émouvantes et saisissantes petites pièces jouées sur le* tabla *entre les très rapides* tans *(joués avec la main gauche sur la sitar), le* jhala *joué avec le* mizrab *(un pic à l'index de la main droite),* jabal sawal *(un genre de dialogue entre la sitar et le tabla), ont le pouvoir de captiver l'esprit du moins initié des auditeurs.*

Le THUMRI ou le DHUN, joué à la fin d'un récital est complètement romantique, sensuelle et érotique. En résumé, un musicien est sensé évoqué consciemment à travers sa musique, en différentes étapes de son récital, tous les rasas *(ÉMOTIONS ET SENTIMENTS QUI SONT principalement au nombre de neuf), à travers son choix de* ragas *(matin, après-midi, soir, ou saisonnier comme ceux du printemps ou les Ragas de la saison des pluies); il peut choisir un cycle rythmique (*tala*), des mesures métriques ou même choisir des styles comme le vieux* dhrupad-DHAMAR *OU LE STYLE* KHYAL *(qui même vieux demeure dans le style contemporain) ou le* thumri, *style assez récent. Pour ceux qui désirent poursuivre ces explications plus sérieusement et spécialement pour les critiques musicaux, j'ai écrit un livre, MY MUSIC, MY LIFE (simon et schuster) qui vous sera très utile.*

J'ai quelques suggestions pour l'auditeur à l'esprit classique: essayez d'écouter cette musique avec un esprit ouvert et détendu. La musique indienne a de l'harmonie dans un sens rythmique, et est avant tout mélodieuse. C'est complètement improvisé. Bien que cette improvisation, ce rythme excitant, cet échange entre instrument rappelle à plusieurs le jazz, la base de chaque système est complètement différente et la ressemblance n'est que superficielle. Il faut plusieurs années d'entraînement minutieux, de pratique et d'expérience pour un musicien Indien pour arriver à la sensation d'un bonheur absolu tout en restant à l'intérieur du raga *et* tala. *A travers la fraîcheur et la création spontanée, une sensation mentale et très profonde pénètre l'auditeur, et c'est vrai que plusieurs se sentent "PARTIR" par le simple fait d'écouter cette musique sans l'aide d'autres stimulants. Pour que l'auditeur puisse bénéficier d'un échange total entre lui et l'artiste les vibrations doivent être claires, alors il pourra recevoir cette musique qui nous a été transmise par les GURUS depuis des siècles.*

Explication de quelques termes

RAGA: c'est une forme de mélodie qui est la base de la Musique Indienne. Il y a des milliers de RAGAS basées sur 72 échelles. Il y a des RAGAS pour le matin, l'après-midi et le soir; et aussi pour différentes saisons. Un musicien improvise sur un Raga choisi de n'importe quelle façon et aussi longtemps qu'il le désire.

ALAP: est le premier mouvement du RAGA. C'est un mouvement calme, lent, jouant comme une invocation, et qui développe graduellement le Raga.

JOR: commence en plus avec l'élément rythme, qui graduellement augmente en tempo et amène le RAGA à son mouvement final.

JHALA: le point culminant et l'orgasme. Ce mouvement se joue d'une façon très rapide avec le "PIC" porté à l'index droit.

GAT: peut se retrouver dans tout TALA? et répartir ses rythmes cycliques (de 2 à 16) en tout tempo lent, modéré ou rapide. Sa structure est cependant fixe.

TALAS:

Dadra: cycle rythmique de 6 "beats" divisé 3-3;
Rupak: cycle rythmique de 7 "beats" divisé 3-2-2;
Jhaptal: cycle rythmique de 10 "beats" divisé 2-3-2-3;
Ektal: cycle rythmique de 12
Ada-Chautal: cycle rythmique de 14 "beats" divisé 2-4-4-4-;
Tin-Tal: cycle rythmique de 16 "beats" 4-4-4-4.



Le FHAR, Kaput!

à Pierre de Sharbrouque...

En été 1973, le FHAR[1] y'était déjà mort. On ne donne cependant pas clairement les raisons dans l'avis de décès. C'est difficile d'être clair quand il s'agit du FHAR. Ya ben des raisons. En 1972, on parlait du mouvement comme d'une découverte géniale, d'un grand pas vers la participation, d'une nouvelle "gauche", d'un groupe anarchiste, etc... En 1973, dans l'Antinorm Sexpol (numéro 4, été 1973), on en parle comme d'un ghetto, "- des pédés gauchistes et anarchistes", "ces jeunes et naïfs des barricades". Évidemment tout ce qu'on en sait c'est ce qu'on en écrit! D'abord le FHAR, comme groupe hiérarchisé, comme association, comme mouvement (tel qu'on l'entend), n'a jamais existé! Il s'agissait bien plus d'un groupe de "spontanéistes" que d'autre chose; un noyau, comme qui dirait. De l'énergie à l'état brut, surgissant de partout, se garrochant partout. C'était pas plus, ni moins. On oublie facilement que le FHAR c'est des gens qui continuent de militer dans d'autre chose: l'Antinorm-Sexpol, par exemple, qui se définit comme journal révolutionnaire et sexuel... C'est une des preuves que la mort n'existe pas vraiment... Ça se transforme, ça germe ailleurs, ça pousse, pi ça fleurit, pi... Mais pleure pas Pierre, au Québec y'a le FHQL[2], le CHAL[3], Lambda, y'a un groupe pour les femmes, y'a les "pédés" anglais à McGill, Sir Georges Williams, Lovola, etc... (on va publier bientôt une liste dite-complète des mouvements de libération homosexuelle). Comme tu vois, t'as le choix!

1. FHAR: front homosexuel d'action révolutionnaire

2. FHQL: front homoseuxel québécois de libération, a/s Gui Lavoie, 2126 rue Amherst, Montréal H2L 3M1

3. CHAL: centre humanitaire d'aide et de libération C.P. 596 Haute Ville, Québec G1R 4R8

4. Lambda, magazine de libération sexuelle a/s Éditions Jag Enrg., B.P. 247, Verdun H4G 3C8

L'antinorm-Sexpol, a.b.s. Guy Maës, 8 rue Saigne, 93100 Montruil FRANCE.

"Lève-toi et marche!" (Lc. 5 / 23.)

Cette nuit, j'ai fait un rêve étrange et bizarre. J'étais au-dessus d'une carrière abandonnée dans le fond de laquelle vivait une colonie de fermites grises et ternes. Juste devant moi, au bord de la falaise, il y avait une pancarte où il était écrit: "HOMOVILLE".

Pendant quelques temps, j'observais les moeurs de cette colonie. Je remarquais alors que la carrière n'avait aucune issue. La route, qui primitivement permettait l'accès des camions, avait été volontairement obstruée. Chose curieuse également, tous les membres de la colonie semblaient être de sexe mâle. Certains se tenaient par la taille, d'autres s'embrassaient... Mais tous semblaient avoir le même tic: regarder autour d'eux comme si ils avaient peur que quelqu'un les observe.

Soudain, apparut un des leurs, dressé de toute sa taille. Il monta sur un podium, au centre de la carrière, et s'écria d'une voix forte: "Lève-toi et marche!" Au cri, toutes les termites cessèrent leurs activités et se retournèrent vers le podium. Alors celui qui avait crié commença un discours:

"LEVE-TOI, redresse-toi marche sur tes deux jambes. Cesse de ramper comme un ver de terre. Redresse la tête et regarde le ciel au lieu de marcher les yeux au sol comme un condamné accablé par une lourde peine. Sois fier de toi-même, de ton homosexualité. Montre que tu es l'espèce humaine, libère-toi, épanouis-toi. Arrête de prendre des airs coupables lorsque tu es avec des "straights". Arrête de rectifier ta position ou ton regard parce que celui qui est en face de toi n'est pas homosexuel. Fonce. Dresse tes bras en V de victoire. Ne supporte pas qu'on te tolère. Conquière le droit de vivre debout, toi qui a été depuis des siècles à genoux. Ne quémande pas la pitié et la compréhension, comme un chien servile quête un os de maître en maître. Ne regarde pas avec des yeux mouillés de reconnaissance le "straight" qui te fait l'aumône de sa pitié. Ne lèche pas avidement les mains qui te pardonnent ta "faute". On n'a rien à te donner. Il te faut récupérer ce qui t'appartient. Ta place au soleil. Ton droit de vivre debout, au grand jour et libre.

LEVE-TOI ET MARCHE. Jouis de ta sexualité. Jouis de tes amants, avec tes amants. Tu as un cul, sers-toi en. Tu as une bouche, sers-toi en. Tu as une queue, sers-toi en. Mais pas comme un voleur. Comme quelqu'un qui est heureux de jouir par tous les pores de sa peau. Que ton corps éclate, explose de jouissance. Ton corps est bon, ton corps est merveilleux. Profites-en. On te l'a donné pour t'en servir, pour en jouir. Vas-y. Transforme ta vie en un perpétuel orgasme. Tu es le seul maître de ta jouissance et de ton corps. Bande, bande, bande à en éclater de joie, de bonheur et de plaisir. Fourre à pleine bouche et à plein cul. Transforme ta vie en une perpétuelle kermesse du sexe, en une fête foraine de la jouissance.

LEVE-TOI ET MARHE DANS LA RUE, au grand jour, en plein soleil. Sors de ton ghetto. Sors des bars où t'ont enfermé les hétérosexuels phalocrates. Sors des saunas; sors des toilettes. Va sur la rue. Marche sur la rue. Crie à la face du monde ta "fifitude". Le cul est politique, profites-en. Il temps que tu cesse de te cacher, de te retrancher derrière le Bill Omnibus. Si on attachait un grelot à la queue de toutes les tapettes, on s'entendrait plus parler. Ose affirmer ce que tu es sans crainte et sans animosité. Vis à la face du monde, comme tu l'entends, avec fierté. Fais éclater le carcan où t'ont enfermé leurs préjugés et ta crainte. Dénonce publiquement les torts que l'on t'a fait. Utilise les média pour rectifier ton image. Ne laisse pas les autres, les "experts" parler à ta place.

Venez, mes frères homosexuels, allons chercher les caisses de dynamite, et faisons sauter le mur que nous avons construit de nos mains pour fermer notre ghetto. Puis répandons-nous par les villes et par les rues, fiers et debouts comme des êtres libres et conscients.

Oh, mes frères, levons-nous et marchons dans les rues!"

Alors, toutes les termites se précipitèrent vers la cabanne à dynamite. Le mur explosa. La route était libre à nouveau. Alors, dressés et fiers, ils se répandirent, multicolores, par milliers à travers les villes et les rues. Et le monde devint une vaste fête de l'amour et de la joie.

Patrick Celier

Le vingt et unième

Bonjour.. Je t'ai rencontré mille et une fois dans un café, au coin d'une rue... on a eu du fun comme des gosses.

C'est vrai... Et l'on chantait parfois: Du Soleil plein les yeux et le vent dans mes cheveux... Oui... on était las de tripper chacun dans notre petite roue, de nous y démener comme des diables en y chassant "la statuette", les ombres pour... pour? les conquérir, les avoir, les posséder, les convaincre, les vaincre... Alors on rêvait comme des enfants aux fées, aux lutins... au vent..., on se laissait inspirer par eux... comme des niais... Une fois en allant danser dans une boîte on a lancé ensemble: "la musique nous poigne tous et l'on communie par elle, en elle" Dans ce cas qui est Dieu et que sommes-nous?

Après avoir lu les articles sur "le petit manuel de l'apprenti Dieu" je me suis mis à repenser à ta réflexion, puis à une de mes expériences en Gaspésie. Je te la présente sous forme de conte... "la fée de la statuette":.. Nous allons le rêver ensemble, nous serons ce 21° bucheron, nous allons communier à travers ses aventures comme des enfants. En sommes-nous encore capables?

Dans un camp de bucherons de Gaspésie vivaient 20 hommes... Ils étaient tous robustes, sains, sculptés avec vigueur... Ils aimaient leur métier, pensaient beaucoup en silence. Le soir, on buvait de la bière, battait les cartes, regardait la TV, contait des aventures sur les femmes.

Avec eux vivait un vingt et unième... C'était un sacré petit gars venu d'on ne sait où, aux traits fins, fragiles, moqueurs... souple et rusé comme un renard. Il savait tout ou ne savait rien, se laissait aller hypersensible ou revêtait un ton froid, glacial aux grés de ses fantaisies. Il était illuminé par le mystère, encore plus que toutes les forêts aux alentours... Bon, d'accord... on s'arrangeait! Après le travail, il s'écartait souvent du camp pour explorer le bois les deux mains dans les poches en sifflotant... Lorsqu'il revenait, il partageait l'humour de ses compagnons, l'arrosait de sa verve ou de fraicheur... et ... on s'en accomodait.!

Un jour, il ne rejoint pas le foyer. Oh! Oh!... le petit gars a du rencontrer la fée du sous-bois dit-on. Quelqu'un nota très tard dans la nuit que son camp était éclairé... En fait le jeune homme examinait d'un air émerveillé une statuette émaillée... Elle figurait une danseuse. Tout son être était tendu vers un point de l'univers et rayonnait l'harmonie, la lumière d'un feu intérieur qui devait la brûler, l'envahir. Qui a modelé cette expression? Pourquoi semble-t-elle vibrer entre mes doigts? me demander de la chercher vivante?

Il me semble que cette incarnation dans la glaise est un signe, que la pensée qui l'a élaborée m'appelle... que je la cherchais depuis toujours et qu'aujourd'hui elle se précise aux creux de mon être... Homme ou femme je veux connaître l'auteur de cette provocation.. murmura-t-il.. Il regarda alors avec l'aube qui naissait sa vie actuelle. Une à une on gommait des présences dans la grande clairière, et par convois les troncs quittaient les lieux. J'ai toujours préféré regarder un arbre croître que plutôt m'acharner à l'abattre... le temps est venu pour moi de quitter cette épreuve... et il partit comme un vent léger. Il laissa à ses amis du tabac et le parfum de son haleine..

Le bois était humide et la lumière du soleil ainsi refletée par mille et trois miroirs aveuglait de toutes parts. Il aspira très fort et son inspiration se déroula... Il l'a suivie.. Il marcha et le jour et la nuit et le jour et la nuit et le jour sans rencontrer personne.. A la nuit il vit une lumière dans un camp.. Camp de chasseurs probablement pensa-t-il. On y fêtait la joie de vivre et d'être libre. Il l'a partagea. Mais à l'aube il poursuivit sa route.

Dans le milieu de la matinée il arriva dans un village. Il s'assit dans la grande rue et se plus à regarder... LA LUTTE POUR VIVRE ET S'ÉTABLIR.. Les rôles sont distribués et on les joue... on cherchera à les jouer à tour de rôle... du plus petit au plus grand. Ils sont plus limités que dans une grande ville mais ils ÉQUILIBRENT TOUS LES ROUAGES IMBRIQUES. Je passe... je ne me sens pas ÉTRANGER... pourtant il n'y aurait probablement aucune PLACE pour moi si je voulais m'y inserrer.. Car JE NE VIENS PAS DE SON SEIN.. Il sourit et continua son chemin...

Il chercha à couper diverses broussailles pour rejoindre la falaise. Elle n'était pas située loin de la route mais diverses végétations s'étaient organisées de façon telle que la pénétration en était rendue difficile. Puis une bande d'herbe folle courrait.. Il posa son sac et muet écouta. Un vent venu de la mer soufflait et organisait avec toutes ces croissances inanimées un concert, une symphonie... LA FOULE de petites lanières herbeuses courbait la tête en PULSATIONS RYTHMÉES, BONDISSAIT, TRESSAILLAIT. Les GRAMINÉES sèches DÉPLOYAIENT leurs épis, faisaient CLIQUETER leurs pailles.. Un GROS MASSIF de petits arbustes courts sur pattes FRISSONNAIT. Les feuilles de quelques ARBRES ISOLÉS CLAQUAIENT avec violence sur les branches. Là-bas au pic de la falaise les SAPINS GRONDAIENT sourdement..A l'arrière dans le désordre des broussailles S'ELEVAIT une musique MYSTERIEUSE qui LIBÉRAIT, ENFLAMMANT TOUS LES APPELS LES DÉSIRS, LES PASSIONS. Le tout exhalait une puissance fascinante HARMONIEUSE.. Il descendit la falaise. En bas l'EAU PLISSAIT, HEURTAIT LA ROCHE puis s'ÉCOULAIT platement pour SE REFONDRE EN UNE MÊME SUBSTANCE. Il sourit...

Peut-être nous ne sommes tous que des VASES D'ARGILE... des machines affinées qu'un même ESPRIT anime...

Il lui sembla alors que cette danseuse qu'il serrait dans sa vareuse ÉTAIT L'OMBRE DE LA FÉE DE CE LIEU.

Il se lava, se purifia dans l'eau puis se laissant envahir, illuminé par la musique... dansa fou de joie, LIBRE OU UNI AU TOUT.. Puis il se pencha sur la statuette, "merci" petite soeur... Maintenant je sais qu'il faut que nous nous quittions.. Il l'a déposa au creux d'une touffe d'herbe fine, au pied d'une pousse sauvage... PUIS IL POURSUIVIT SA ROUTE..

PUFF-PUFF:



ALLONS VOIR DEHORS SI NOUS Y SOMMES...

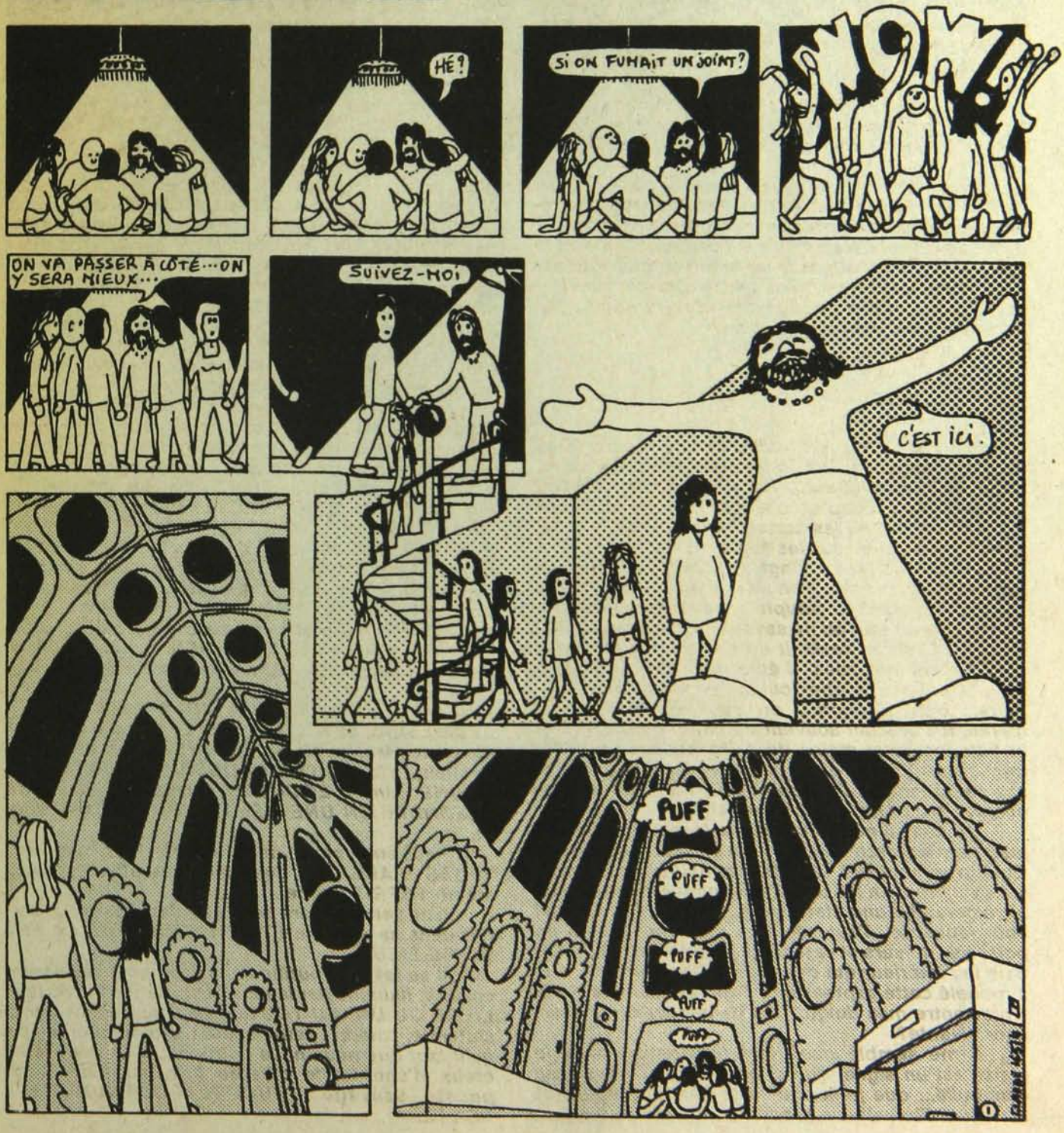


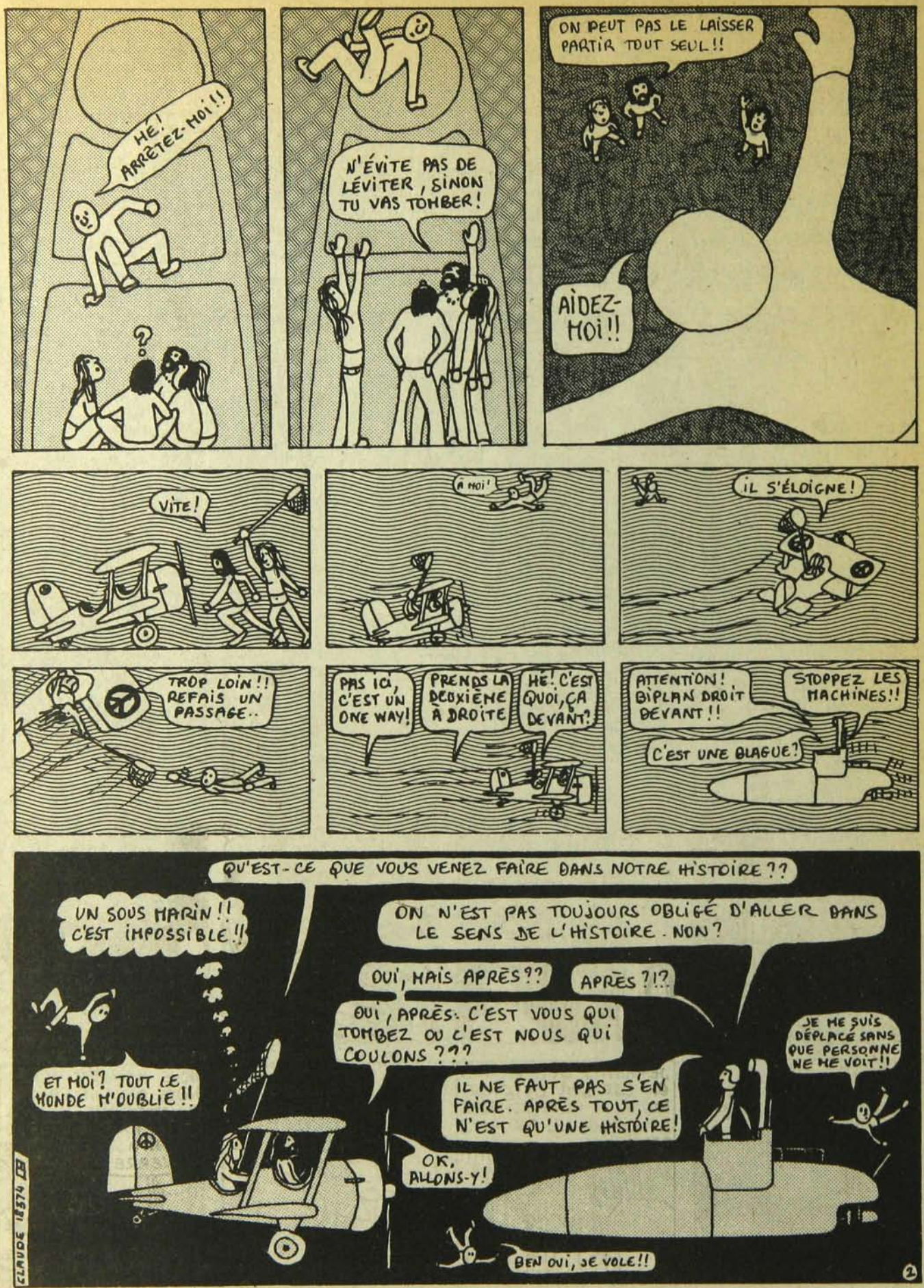
AVERTISSEMENT

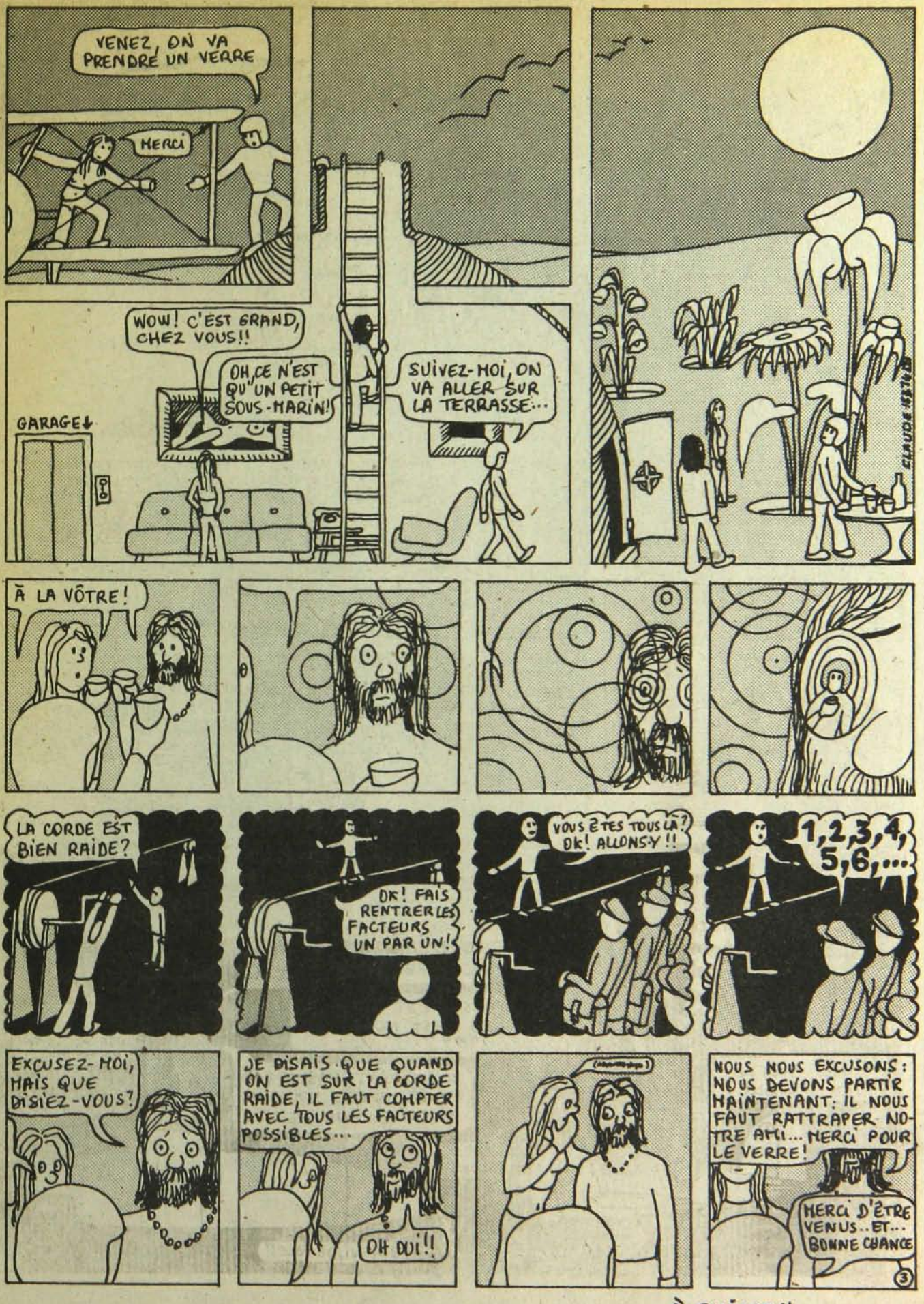
DONNER UN AVERTISSEMENT NE COÛTE RIEN ET PEUT DANS CERTAINS CAS S'AVÉRER TRÈS UTILE.

DE TOUTES FAÇONS, ÇA DOUBLE LE NOMBRE DES LECTEURS...

Claude




HÉ! ARRÊTEZ-MOI!!
?
N'ÉVITE PAS DE LÉVITER, SINON TU VAS TOMBER!
ON PEUT PAS LE LAISSER PARTIR TOUT SEUL!!
AIDEZ-MOI!!
VITE!
À MOI!
IL S'ÉLOIGNE!
TROP LOIN!! REFAIS UN PASSAGE..
PAS ICI, C'EST UN ONE WAY!
PRENDS LA DEUXIÈME À DROITE
HÉ! C'EST QUOI, ÇA DEVANT?
ATTENTION! BIPLAN DROIT DEVANT!!
STOPPEZ LES MACHINES!!
C'EST UNE BLAGUE!
QU'EST-CE QUE VOUS VENEZ FAIRE DANS NOTRE HISTOIRE??
UN SOUS MARIN!! C'EST IMPOSSIBLE!!
ON N'EST PAS TOUJOURS OBLIGÉ D'ALLER DANS LE SENS DE L'HISTOIRE. NON?
OUI, MAIS APRÈS??
APRÈS?!?
OUI, APRÈS. C'EST VOUS QUI TOMBEZ OU C'EST NOUS QUI COULONS???
JE ME SUIS DÉPLACÉ SANS QUE PERSONNE NE ME VOIT!!
ET MOI? TOUT LE MONDE M'OUBLIE!!
IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE. APRÈS TOUT, CE N'EST QU'UNE HISTOIRE!
OK, ALLONS-Y!
BEN OUI, JE VOLE!!
CLAUDE 1974
2

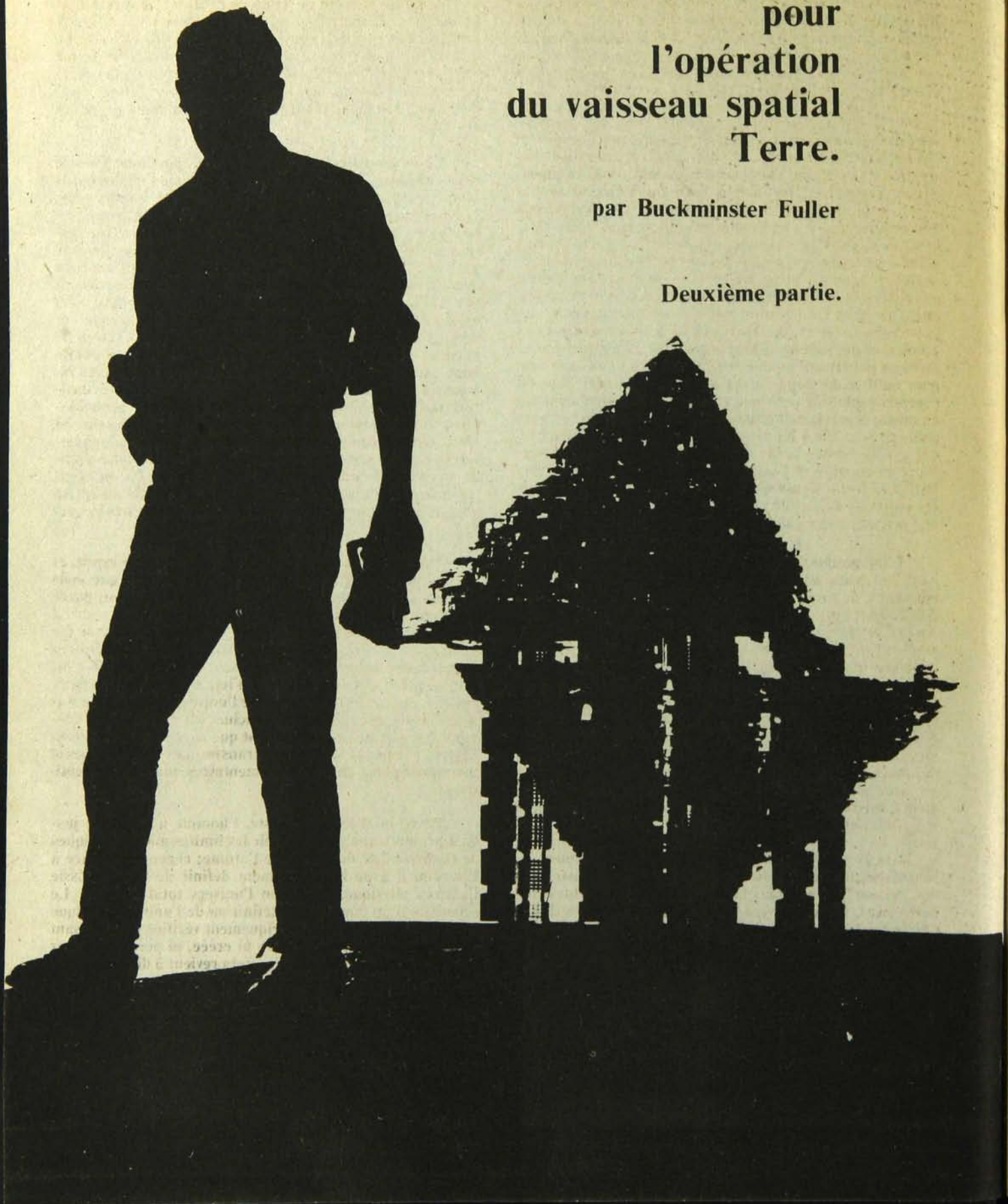

VENEZ, ON VA PRENDRE UN VERRE
MERCI
WOW! C'EST GRAND, CHEZ VOUS!!
OH, CE N'EST QU'UN PETIT SOUS-MARIN!
SUIVEZ-MOI, ON VA ALLER SUR LA TERRASSE...
GARAGE
CLAUDE HÉTU
À LA VÔTRE!
LA CORDE EST BIEN RAIDE?
OK! FAIS RENTRER LES FACTEURS UN PAR UN!
VOUS ÊTES TOUS LÀ? OK! ALLONS-Y!!
1,2,3,4, 5,6,...
EXCUSEZ-MOI, MAIS QUE DISIEZ-VOUS?
JE DISAIS QUE QUAND ON EST SUR LA CORDE RAIDE, IL FAUT COMPTER AVEC TOUS LES FACTEURS POSSIBLES...
OH OUI!!
NOUS NOUS EXCUSONS: NOUS DEVONS PARTIR MAINTENANT: IL NOUS FAUT RATTRAPER NOTRE AMI... MERCI POUR LE VERRE!
MERCI D'ÊTRE VENUS.. ET... BONNE CHANCE
3

À SUIVRE!!

Manuel d'instruction pour l'opération du vaisseau spatial Terre.

par Buckminster Fuller

Deuxième partie.



V. Théorie des systèmes généraux

Quelle utilisation pouvons-nous faire de notre potentiel intellectuel pour en obtenir de meilleurs avantages? Notre système musculaire est très faible comparé à celui de plusieurs animaux. Notre force physique est négligeable à côté de la puissance d'une tornade ou de la bombe atomique découverte par l'homme, à sa grande frayeur, de par la démarche de son intelligence téméraire à la recherche des principes généraux régissant les comportements énergétiques fondamentaux de l'univers physique.

Pour mettre sur pied notre grande stratégie, nous devons découvrir où nous en sommes maintenant, ce qui revient à dire, savoir quelle est notre position actuelle de navigation dans le plan universel d'évolution. Pour commencer ce réglage de position à bord du Vaisseau spatial Terre, nous devons d'abord reconnaître que l'abondance des ressources, à consommation immédiate, manifestement désirables et absolument essentielles, a été jusqu'à présent suffisante pour nous permettre de vivre, en dépit de notre ignorance. Mais puisqu'elles sont éventuellement épuisables et périssables, leur adéquacité ne s'étend que jusqu'au moment critique que nous connaissons aujourd'hui. Cette marge de sécurité pour la survie et la croissance de l'humanité est comparable à l'approvisionnement en nourriture liquide fourni à l'oiseau dans son oeuf pour qu'il se développe jusqu'à un certain stade. Tout est cependant planifié pour que ces provisions soient épuisées au moment précis où l'oiseau est assez évolué pour être capable de se suffir à lui-même. Ainsi, lorsque l'oisillon becquète à la recherche de nourriture, il brise par inadvertance sa coquille et l'ouvre. Émergeant de son sanctuaire initial, le jeune oiseau doit dès lors prendre conscience de ses pattes et de ses ailes, pour éventuellement faire face à une nouvelle phase de son existence et de sa subsistance.

L'image que je me fais de l'humanité nous situe aujourd'hui juste au moment où nous devons émerger des morceaux de notre coquille cassée il y a à peine une seconde. Notre provision de nourriture, constituée de tentatives et d'erreurs pour assurer notre subsistance, est irrémédiablement épuisée. Nous nous heurtons à une relation totalement nouvelle avec l'univers. Nous allons devoir déployer les ailes de notre intelligence et nous mettre à voler, ou périr; en d'autres mots, nous devons oser immédiatement prendre notre envol en nous servant des principes généraux régissant l'univers, au lieu de nous fier aux règles de base des réflexes superstitieux et faussement conditionnés d'antan. Et comme nous nous efforçons de penser avec plus d'efficacité, commençons donc immédiatement à suivre notre tendance innée à la compréhension globale (d'ensemble).

Les architectes et les urbanistes, particulièrement les urbanistes, même s'ils sont classés comme spécialistes, ont une "vision" un peu plus large que les autres professionnels. Aussi, ils ont souvent lutter contre l'étroitesse de vue des spécialistes, en particulier leurs patrons, les politiciens, financiers et autres héritiers (dorénavant totalement inefficaces) des prérogatives des Grands-Pirates (qui ne sont plus maintenant que des fantômes). Au moins les urbanistes ont-ils la permission de considérer Philadelphie dans sa totalité, au lieu de ne jeter qu'un vague coup d'oeil à l'intérieur d'une maison par le trou de la serrure (d'autant plus que les serrures modernes sont assez inconfortables pour l'oeil) ou à une chambre de cette maison, à travers l'entrebaillement d'une porte. Voilà pourquoi je crois qu'il est de notre devoir d'assumer le rôle d'urbanistes planificateurs et de commencer à cultiver des pensées globalisantes (d'ensemble), à l'échelle la plus grande que nous puissions atteindre.

Commençons par éviter de jouer le jeu des spécialistes qui ne font affaire qu'aux portions, qu'aux parties. Devenant délibérément expansifs au lieu de contractifs, demandons-nous: "Comment parvenir à penser en terme "d'entiers", d'"ensembles"? "S'il est vrai que plus vaste est l'étendue de la pensée, plus grande est sa portée effective, nous devons nous interroger sur "combien grand on peut penser".

Le développement de ce que l'on appelle la Théorie des systèmes généraux est considéré comme l'un des outils modernes procurant de grands avantages intellectuels. Lorsque nous l'utilisons, nous nous mettons à penser en terme des systèmes les plus grands et les plus globaux; essayons de nous en servir scientifiquement. Commençons par faire l'inventaire de toutes les variables importantes et connues, actives dans le problème. Mais si nous ne savons pas vraiment combien "grand" est "grand", nous risquons alors de débuter en n'ayant pas une vue assez "grande" et de négliger ainsi des variables "critiques" qui, exclues du système en question, ne manqueront éventuellement pas de nous causer certains torts. L'intéraction des variables inconnues, à l'intérieur comme à l'extérieur des limites arbitrairement choisies de notre système produira probablement des réponses trompeuses ou carrément fausses. Si nous prenons comme objectif l'efficacité, nous allons devoir à chaque instant cogiter dans les voies les plus étendues comme les plus pénétrantes permises à la fois par l'intelligence et l'information acquise par l'expérience (prise au sens le plus large du terme, dans le temps et dans l'espace).

Nous est-il possible de concevoir dans notre esprit, et d'exprimer de façon adéquate et tranchante ce que nous voulons dire par "univers"? Je pose cette question parce que l'univers est, par déduction, le plus grand système. S'il nous était possible de prendre l'univers comme point de départ, nous pourrions automatiquement éviter de négliger toutes les variables stratégiquement "critiques". Il n'est fait mention à nulle part jusqu'ici, d'un homme qui ait réussi à donner une définition de l'univers, qui soit à la fois scientifique et globale, qui inclue les événements non-simultanés et ne se chevauchant que partiellement, micro-macro, partout et toujours en transformation, physiques et métaphysiques, omni-complémentaires mais non identiques.

Parce qu'il est spécialiste, l'homme n'a pas été jusqu'à présent capable de définir les limites microcosmiques de la divisibilité du noyau de l'atome; cependant, grâce à Einstein, il a pu historiquement définir de façon réussie l'univers physique, mais non l'univers total "in se". Le scientiste a pu donner une définition de l'univers physique grâce à la découverte empiriquement vérifiée garantissant que l'énergie, ne pouvant être ni créée, ni perdue, est par conséquent conservée et finie. Cela revient à dire que l'univers physique peut être mis en équation.

Einstein réussit à mettre en équation l'univers physique dans la formule $E=Mc^2$. Sa définition n'avait qu'une valeur d'hypothèse jusqu'à ce que la fission la vérifie. L'univers physique, d'énergie à association et dissociation, se révélait comme étant un système clos se présentant de façon non-simultanée, dont les événements à occurence séparée sont mathématiquement mesurables, c'est-à-dire ap-

tes à être pesés et mis en équation. Tous les "impesables", comme n'importe quelle et toutes nos pensées, de même que toutes les abstractions mathématiques, n'ont pas de poids. Les physiciens ont cru que les aspects métaphysiques défiaient les analyses de "systèmes clos". J'ai cependant découvert, comme nous le verrons plus loin, que l'univers total, ses comportements et aspects à la fois physiques et métaphysiques inclus, est scientifiquement définissable.

Einstein et les autres n'ont parlé exclusivement que du domaine physique de l'univers dans des termes qui peuvent être complétés et résumés ainsi: "*L'agrégat d'événements énergétiques non-simultanés et à chevauchement uniquement partiel, toujours complémentaires, pesables et en omni-transformation*". De son côté, Eddington définit la science comme étant "la tentative sérieuse pour mettre en ordre les faits de l'expérience". Einstein et plusieurs autres scientistes de première catégorie firent remarquer que la science n'est concernée que par les "faits de l'expérience".

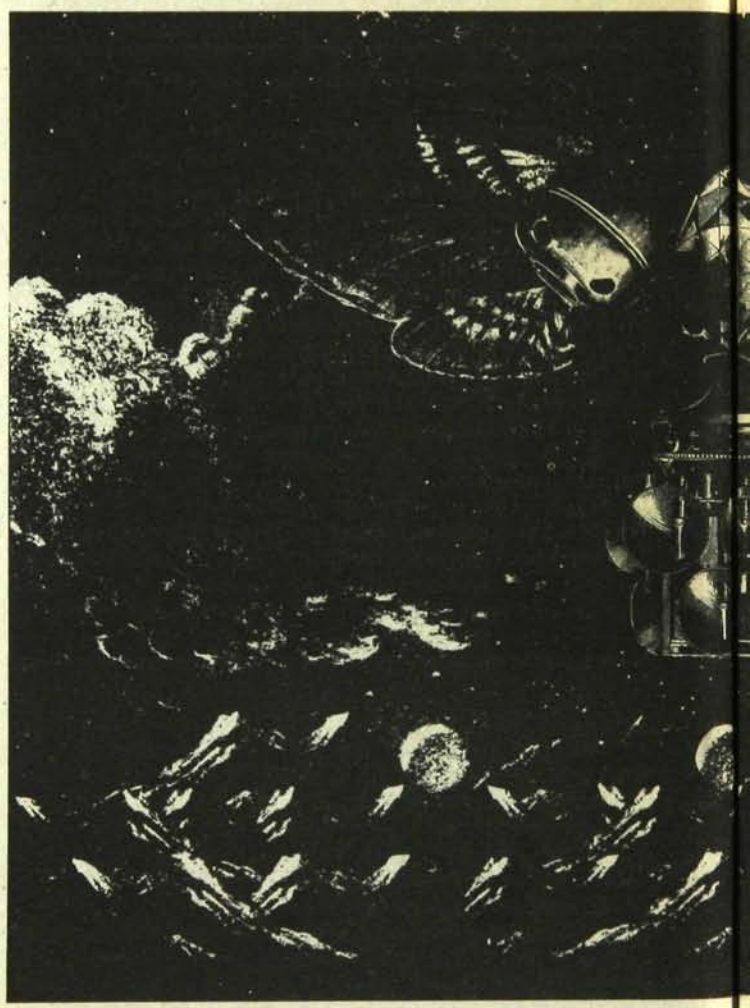
M'en tenant aux expériences des scientistes, les considérant toutes comme importantes, je définis l'univers, incluant le physique comme le métaphysique, comme suit: "*L'univers est l'agrégat de toute l'expérience, consciemment perçue et communiquée, de l'humanité, avec les séquences d'événements non-simultanés, non-identiques, à chevauchement uniquement partiel, toujours complémentaires, aptes et inaptes à être pesés, en constante omni-transformation*".

Chaque expérience a un début et une fin; elle est par conséquent finie. Parce que notre perception est empaquetée, à la fois physiquement et métaphysiquement, dans des augmentations temporelles de veille et de sommeil en alternance, aussi bien que dans des concepts séparés et finis comme les quantités discrètes d'énergie et les composés du noyau de l'atome d'une discontinuité physique fondamentale, à cause de cela toutes les expériences sont finies. Les expériences physiques n'ont découvert ni solide ni surfaces ou lignes continues; elles n'ont trouvé que des constellations discontinues d'événements individuels. Un agrégat de finis est fini. "En conséquence, l'univers, tel que défini expérimentalement et incluant à la fois le physique et le métaphysique, est fini.

Il nous est, par voie de conséquence, loisible d'amorcer notre élaboration des systèmes généraux à l'échelle globale de l'univers, et de n'omettre ainsi qu'une variable stratégique. Une grande stratégie opérationnelle d'Analyse des Systèmes Généraux procède d'ici. Ses règles sont quelque peu semblables à celles du jeu des "Vingt Questions" quoique l'A.S.G. soit plus efficace, c'est-à-dire plus économique dans sa découverte des réponses. C'est le même processus stratégique utilisé par l'ordinateur pour éliminer toutes les mauvaises réponses jusqu'à ce qu'il ne reste que la bonne.

Le système entier ayant été bien défini, nous pouvons maintenant procéder à une subdivision rapide. Cette opération s'accomplit par la division progressive en deux parties, — dont une, par définition, ne peut contenir la bonne réponse —, et la mise au rancart de cette partie stérile. Chaque partie utile retenue progressivement forme ce que l'on appelle une "bit", du fait qu'elle est produite par la bissection progressive binaire "oui" ou "non de la partie utile qui était restée de l'opératoin préalable. L'importance de telles opérations d'élimination est déterminée par le nombre de "bits" nécessaires pour isoler la bonne réponse.

Combien de "bits bissectrices" cela prend-il pour se débarrasser de toutes les mauvaises réponses (inapplicables) et pour isoler clairement l'information spécifique que nous recherchons? Nous découvrons que la première subdivision du concept univers, -bit une-, est comprise dans ce que l'on appelle un "*système*". *Un système subdivise l'univers en -tout l'univers hors du système (macrocosme)-, et -tout le reste de l'univers qui est à l'intérieur du système (microcosme)-, à l'exception d'une fraction minime de l'univers constituant le système lui-même.*" Le système divise non seulement l'univers en macrocosme et microcosme, mais aussi, par coïncidence, en aspects conceptuels et non-conceptuels typiques de l'univers, c'est-à-dire, une considération associable par chevauchement d'une part, et d'autre part, tous les événements nonassociables, non-importants par chevauchement, à transformation non-simultanée, événements ayant des gammes de niveau de fréquences ondulatoires disparates et non-synchronisables.

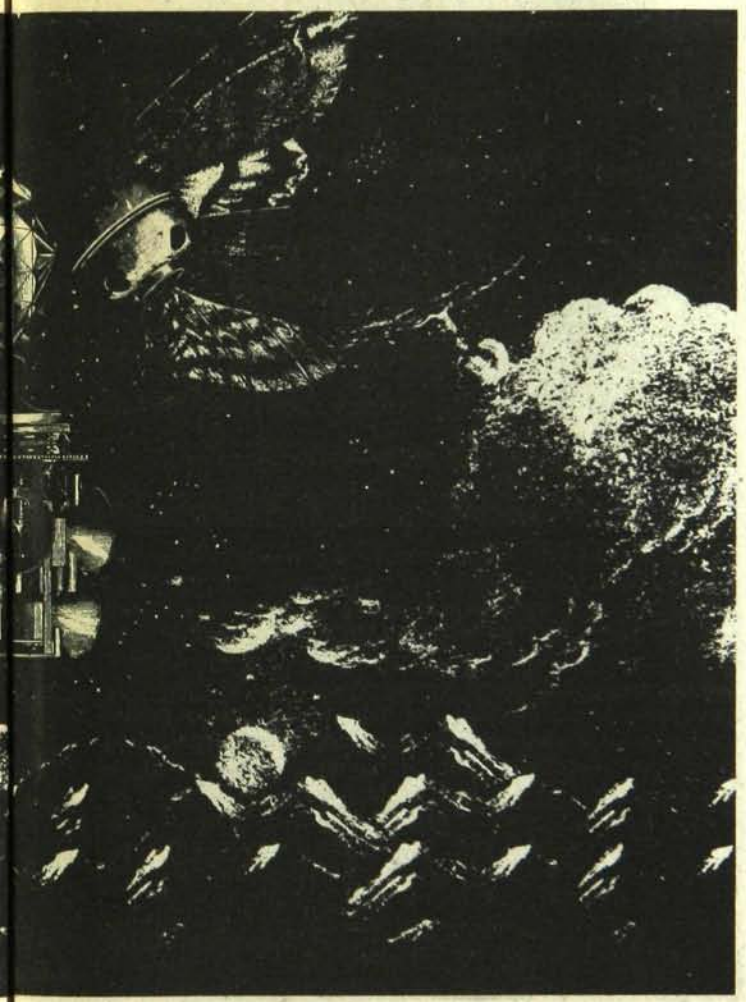


Une pensée constitue un système, et est conceptuelle par inhérence, même si elle ne l'est souvent que faiblement et confusément au moment de première conscience de l'activité de pensée jusque-là à peine descriptible. Parce que l'univers total est non-simultané, il n'est pas conceptuel. La conceptualité, ou conceptibilité, est produite par un isolement, comme par exemple une image unique et statique extraite d'un film ou d'un scénario. L'univers est un scénario à processus évolutif sans commencement ni fin, puisque la partie *projetée* est en continuelle *transformation chimique*, refournissant un *film vierge* qui se trouve *réexposé* au processus de constante auto-réorganisation des réalisations tout juste pensées devant continuellement introduire une nouvelle signification pour une phase successive de *projection*.

Le principe de "l'indéterminisme" d'Heisenberg qui reconnut la découverte expérimentale selon laquelle "l'ac-

tion de mesurer altère toujours ce qui est mesuré", décrit l'expérience comme étant un scénario évolutif continuel et jamais répétable. Une image du scénario traitant de la phase "chenille" ne communique pas sa propre transformation à l'intérieur de la phase "papillon". etc... La question: "Je me demande ce qui existe hors de l'extérieur de l'univers?" constitue une demande pour la description d'une image unique d'un scénario des transformations et se révèle conséquemment "question invalide" de par son essence. C'est exactement comme si en regardant un dictionnaire on demandait: "Quel mot est le dictionnaire?" C'est une question dénuée de sens.

C'est une caractéristique de toute pensée -de n'importe quelle conception de système- que toutes les lignes reliant les pensées doivent cycliquement se retourner sur



elles-mêmes dans une multitude de directions, comme le font divers grands cercles autour de sphères. Voilà pourquoi nous pouvons saisir de quelle façon l'économie dite de "cas spécial", démontrée par le système particulier révèle également la loi générale de conservation de l'énergie de l'univers physique.

Un chasseur qui désire atteindre un canard en plein vol ne doit pas faire feu vers le point où il voit l'oiseau, mais doit plutôt viser un peu en avant de sa cible, de manière à ce que l'oiseau et la balle se rencontrent en un point qui n'est pas en ligne directe entre le tireur et l'objet tiré au moment du coup de feu. La gravité et le vent attirent la balle dans deux directions différentes, lui imprimant une trajectoire ayant légèrement la forme d'un tire-bouchon. Lors d'une mêlée nocture de la Seconde Guerre Mondiale, deux avions faisant feu l'un sur l'autre au moyen de balles traçantes et photographiées par un troisième avion, donnent clairement la preuve de ces trajectoires en tire-bouchon lorsqu'un des deux tirs atteint l'autre. Einstein et Reiman, le mathématicien hindou, donnèrent à ces lignes le nom de "lignes géodésiques" et les définirent comme étant "les lignes les plus économiques d'interrelation entre deux événements indépendamment en mouvement", les événements étant dans l'exemple mentionné, nos deux avions.

Un grand cercle est une ligne formée sur la surface d'une sphère par le plan traversant le centre de la sphère. De plus petits cercles sont formés sur les surfaces des sphères par des plans traversant celles-ci sans passer par leur centre. Quand un cercle plus petit est mis en surimposition sur un plus grand, il coupe ce dernier en deux points, A et B. La distance entre A et B est moins grande sur le plan petit arc du grand cercle qu'elle ne l'est sur le plus petit arc du plus petit cercle. Les grands cercles sont des lignes géodésiques, parce qu'ils assurent les distances les plus économiques (énergie, effort, etc.) entre n'importe quels deux points sur la surface d'un système sphérique; par conséquent, la nature, qui n'emploie toujours que les moyens les plus économiques, se doit d'utiliser ces grands cercles qui, à la différence des spirales, se retournent toujours sur eux-mêmes, donc de la manière la plus économique. Tous les chemins (voies) du système doivent être topologiquement et circulairement interreliés pour en arriver à une compréhension (cum-prehendere) conceptuellement définitive, localement transformable, polyhédronale, compréhension à atteindre dans nos pensées spontanées (donc économiques) et structurées géodésiquement.

La pensée elle-même consiste en l'élimination par auto-discipline des "inapplicables" (solutions impropres) à la fois microcosmiques et macrocosmiques, élimination pour en venir à ne garder que les considératios clairement "applicables". Les inapplicables macrocosmiques sont, par définition, tous les événements trop grands ou trop fréquents pour être de toutes les manières possibles en accord de façon simultanée avec notre considération (mot merveilleux signifiant "mettre les étoiles ensemble", con-sidéral). Les inapplicables microcosmiques sont, eux, tous les événements de toute évidence trop petits ou trop fréquents pour être en accord de façon simultanée à l'intérieur des limites, à fréquence ondulatoire lucidement applicables, du système que nous considérons, ou pour être différentiellement résolus de quelque façon que ce soit.

Combien d'étapes d'élimination des inapplicables cela prend-il, autrement dit, procédant de l'univers tel que je l'ai défini, combien de "bits" cela prend-il pour isoler clairement toutes les interrelations géodésiques de toutes les entités "stellaires" dans la constellation à laquelle nous portons attention? La réponse est la formule $\frac{N2-N}{2}$ dans laquelle N est le nombre d'étoiles comprises dans la constellation, telle que distinguée par la pensée; en fait, N représente le nombre d'entités uniques et précises composant le problème.

La "compréhension" peut être définie comme étant l'indentification de *toutes* les *rélations*, les plus uniquement économiques, existant *entre* les *entités* précisément *impliquées*. Nous pouvons alors dire que:
compréhension = $\frac{N2 - N}{2}$

C'est la façon avec laquelle les processus de pensée opèrent en logique mathématique. Les mathématiques impliquées sont constituées de la topologie combinée avec la géométrie vectorielle, combinaison que j'appelle "synergétique" (mot que je définirai tout en précisant l'usage). En posant la question à plusieurs auditoires, je me suis rendu compte que seulement une personne sur trois cents (1/300)

connaissait le mot "synergie". Ce mot est de toute évidence inconnu de la majorité de la population. La synergie est le seul mot de notre langue qui veuille dire: "Le comportement de systèmes entiers imprévisibles par l'observation indépendante des comportements de n'importe laquelle des parties séparées de ce système, ou de n'importe lequel sous-ensemble de parties de ce système." Il n'y a rien dans le comportement chimique d'un ongle d'orteil qui laisse supposer l'existence d'un être humain.

Je demandai un jour au cours d'une conférence donnée à la National Honors Society en chimie, "Combien d'entre vous connaissent la signification du mot synergie?", et toutes les mains se levèrent. C'est tout à fait normal puisque la synergie est l'essence-même de la chimie. La force de résistance de l'alliage chrome-nickel, i.e. l'acier, résistance qui est d'approximativement 350,000 livres par pouce carré, est 100,000 livres par pouce carré plus grande que la somme de résistance de tous ses éléments métalliques composés pris séparément. Voilà donc une "chaîne" qui est 50% plus forte que la somme des forces de tous ses maillons. Nous ne pensons généralement qu'en terme de chaîne n'étant pas plus forte que le plus faible de ses maillons; ce concept oublie cependant de considérer le cas, par exemple, d'une chaîne sans fin dont les maillons, de force omni-égale, seraient atomiquement autorenouvelables, ou encore le cas d'une chaîne matrice à relation omni-directionnelle, de maillons atomiques en constant renouvellement, au sein de laquelle le bris d'un maillon constituerait, de façon seulement momentanée, une espèce de caverne locale, située à l'intérieur de la masse totale, ne possédant aucun effet affaiblissant sur l'entier, puisque chaque maillon à l'intérieur de la matrrice est une restructuration périodique, à haute fréquence du système.

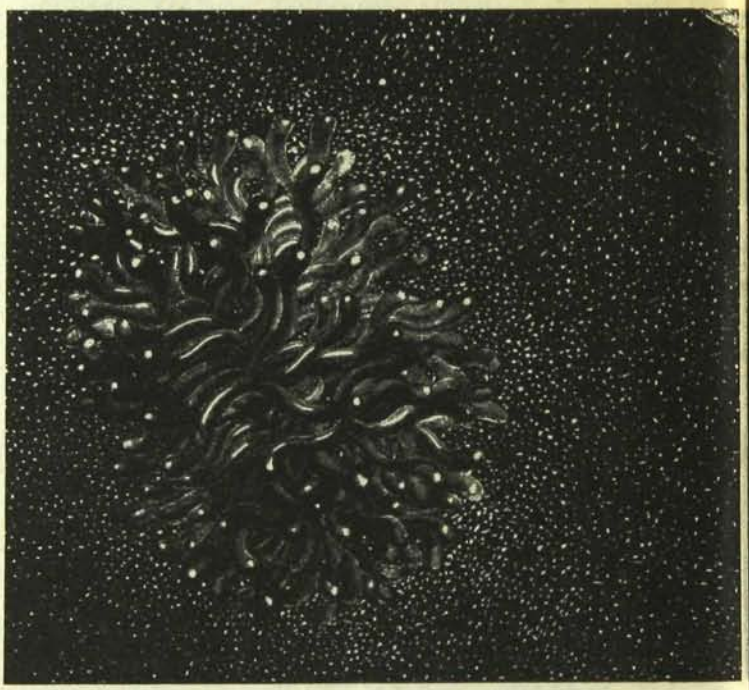
Puisque la synergie est le seul mot dans notre vocabulaire signifiant le comportement d'entiers imprévisibles par la seule observation de leurs parties, il est évident que la société ne croit pas qu'il ait des comportements de systèmes entiers non-inscrits dans leurs parties séparées. Cela revient à dire que les concepts formellement accrédités de la société, et à la façon avec laquelle les autres concepts deviennent accrédités rendent celle-ci inapte à comprendre les qualités non-conceptuelles du scénario de l'évoluton universelle.

Il n'y a rien dans un proton isolé qui préside l'électron, pas plus qu'il n'y ait quoi que ce soit concernant la Terre ou la Lune qui laisse soupçonner la co-existence du Soleil. Le système solaire est synergétique, imprévisible de par la seule observation de ses parties séparées. Mais l'interaction du Soleil en tant que vaisseau de ravitaillement de la Terre et le pouls des marées produit sur la Terre par la gravitation lunaire entrent en jeu pour fournir les conditions chimiques de la biosphère, conditions qui permettent mais ne causent pas la regénération de la vie sur le Vaisseau spatial Terre. Tout cela est entièrement synergétique. Il n'y a rien dans l'exhalation des gaz par la végétation verte de la Terre qui laisse supposer que ces gaz soient un support vital essentiel à tous les mammifères, et il n'y a aucun indice, dans tout le processus d'exhalation des gaz par les mammifères, qui permette de croire que ces gaz soient essentiels au support vital des végétations vertes de la Terre. L'univers est synergétique. La vie est synergétique.

Pour résumer synergetiquement, en me basant sur une expérience, valant pour plus de cent auditoires autour du monde, qui m'a démontré que moins d'un étudiant universitaire sur 300 interrogés avait déjà entendu parler de synergie, et considérant que c'est là le seul mot de notre langue qui ait telle signification, je puis donc conclure que le monde n'a pas pensé qu'il y avait des comportements de systèmes entiers non-prévisibles par leurs seules parties prises séparément. Ce phénomène est partiellement dû à l'ultra-spécialisation et à l'abandon, au profit des vieux pirates, des choses traitant des ensembles pour qu'elles soient de toute apparence contrôlées par leurs rois ou leurs politiciens fantoches.

Il y a un corollaire de la synergie qui dit que le comportement connu de l'entier et le comportement connu d'un minimum des parties de cet entier rendent souvent possible la découverte de la valeur des autres parties, comme le fait la somme des angles du triangle additionnée au comportement de trois de ses parties. La topologie fournit les moyens synergétiques de s'assurer des valeurs de n'importe quel système d'expériences.

La topologie est la science qui étudie le modèle de base (fondamental) et les relations structurelles de constellations d'événements. Elle fut découverte et développée par la mathématécien Euler. Il trouva que tous les modèles pouvaient être réduits à trois caractéristiques conceptuelles principales: les "lignes"; les "points", lieu de rencontre de deux lignes ou encore croisement d'une ligne sur



elle-même; et enfin les "aires", espaces limités par les lignes. Il découvrit qu'il y avait une abondance relative et constante de ces trois aspects de base originaux, et qu'il n'y avait aucun aspect plus réductible de tout patterning, ou établissement de modèle: P + A = L 2

On doit comprendre: le nombre de points, plus le nombre d'aires égalent toujours le nombre de lignes, plus la constante 2. Il arrive qu'une aire coïncide avec d'autres. Quand les faces des polyhèdres coïncident illusionnairement, les faces cachées doivent être comptabilisées mathématiquement en formule.

VI. La synergie

Nous allons maintenant aborder les problèmes mondiaux actuels en tirant parti des outils de pensée puissants que sont: la *topologie*, la *géodésie*, la *synergie*, la *théorie des systèmes généraux* et le *"bittage" opérationnel* propre aux ordinateurs. Pour être sûrs d'avoir compris (ensemble) toutes les variables avec lesquelles nous aurons éventuelle-

ment à travailler, notre point de départ sera, toujours synergétiquement, l'univers, maintenant que nous avons réussi à définir celui-ci et qu'il nous fournit, par définition, le *contenant-mère*. Nous allons dès lors énoncer notre problème unique et éliminer progressivement et définitivement tous les inapplicables micro-macrocosmiques. "Les humains sont-ils essentiels?" "Y a-t-il des indices, fondés sur l'expérience, déterminant que l'homme possède une fonction intégrale dans le processus de regénération universelle, comme c'est le cas pour la gravité, par exemple?" "De quelle façon les Terriens peuvent-ils remplir leur rôle dans l'univers, et éviter par là l'extinction en tant que créatures inaptes?".

Pour commencer, nous allons subdiviser l'univers et isoler le concept spéculé en plusieurs "bits", tout en éliminant graduellement les inapplicables résiduaires. Notre premier bit isolé est le *système*, qui renferme à son minimum le macrocosme stellaire, et à son minimum le noyau atomique; le second bit ramène le macrocosme à la limite de la *nébuleuse galactique*; le troisième bit réduit la limite macrocosmique à la *radiation cosmique*, la *gravité* et le



système solaire; et le quatrième bit isole la *radiation cosmique*, la *gravité* et le *soleil*, de même que son *Vaisseau spatial Terre* (alimenté en énergie et porteur de vie) et la *Lune terrienne* pris tous deux comme un tout, en tant que composants les plus saillants de la régénération de vie sur la Terre.

J'aimerais faire un rapide inventaire des variables du système qui m'apparaissent de loin les plus puissantes, surtout si l'on tient compte de notre évolution actuelle à l'intérieur de tout le processus de régénération de la vie à bord du vaisseau spatial, prenant pour acquis qu'il est continuellement ravitaillé en énergie par le soleil et les autres radiations cosmiques. Ainsi pouvons-nous, en suivant les règles auxquelles nous nous sommes astreints, découvrir tout-à-coup avec excitation les motifs pour lesquels nous sommes ici vivants, dans cet endroit précis de l'univers; nous pouvons également nous reconnaître comme actuels opérateurs, ici à bord du Vaisseau spatial Terre, situés sur son pont sphérique, à Washington, D.C., par exemple, sur le continent nord-américain, pensant avec acuité, en regard de nos expériences locales et contemporaines applicables à la résoluton de nos problèmes pour au plus tôt aboutir à une vie heureuse et couronnée de succès pour toute l'humanité. Nous pouvons de cette façon non seulement découvrir ce qui a fondamentalement besoin d'être fait mais encore comment tout cela peut être accompli, par notre propre initiative, directement prise en main, projetée et soutenue sans autre autorité que celle de notre fonction dans l'univers, où l'idéal constitue ce qu'il y a de plus réalistement pratique. Nous pouvons ainsi éviter tous les facteurs, jadis frustrants, qui orientaient notre travail de façon paternaliste et désespérante; citons pour exemple les concessions facilement accordées à la forme de pensée non-synergétique (donc aux réflexes stupidement conditionnés) des consommateurs les moins avertis.

Voici un exemple typique des problèmes secondaires compris à l'intérieur du problème entier de survie, dont les ramifications dépassent maintenant largement les prérogatives des planificateurs et se doivent d'être résolus dans le plus bref délai; typique donc est le problème de la pollution en général, non seulement la pollution de notre air et de notre eau, mais plus encore de l'information entreprosée dans notre cerveau. Nous allons bientôt devoir rebaptiser notre planète "Poluto". Pour ce qui est de l'atmosphère qui maintient en vie notre planète, nous savons qu'il existe dorénavant des moyens techniquement efficaces de condenser les gaz polluants, or nous disons: "Mais ça coûte trop cher!" Il y a aussi des procédés permettant le désalinage de l'eau de mer, et nous répondons: "Mais ça coûte trop cher!" Ce traitement très mesquin du problème n'envisage jamais que ce dernier évolue inexorablement et réclame une solution, au prix de ce que ça coûtera lorsque nous n'aurons plus d'air pour respirer, d'eau pour étancher notre soif, de moyens pour survivre. Nous pouvons vivre des mois sans manger, des semaines sans boire, mais seulement une ou deux minutes sans respirer. Privées d'eau, nous ne pourrions résister, vu le laps de temps que cela prend pour dessiner et construire l'équipement de désalinage capable d'approvisionner par exemple toute la ville de New-York. Un manque d'eau assez soutenu, d'ailleurs maintes fois appréhendé dans la ville de New-York, signifierait une mort certaine pour des millions d'êtres humains. Chaque fois que passe la menace, la bonne vieille phrase "ça coûte trop cher" vient une fois de plus empêcher la réalisation du système de désalinage.

Quiconque est allé à Wahsington (ou dans à peu près toutes les capitales du monde) est familier avec les modes de préparation du budget gouvernemental, les moyens pour faire prendre conscience au public des divers problèmes et les façons d'amener les milieux officiels à se mettre à la tâche pour en arriver à des solutions. À la fin, les problèmes sont rarement résolus, non pas parce que nous ne savons pas quoi faire, mais parce que l'on se rend compte, ou l'on se fait dire par les gens en place, que "c'est trop cher"; ou encore parce que, une fois que nous avons mis le doigt sur certains facteurs de base compris dans les problèmes de l'environnement, et que des lois sont passées pour faire face de façon précise à ces facteurs déterminants, on s'aperçoit qu'il n'y a présentement aucun fond disponible pour mettre la loi en vigueur. Lorsqu'un an plus tard on en arrive à voter un budget, pour le prochain exercice financier, à partir des critères politiques de répartition des richesses, la conclusion semble toujours être que les crédits alloués l'année précédente pour la mise en application de cette loi "s'avèrent maintenant trop élevés". Ainsi, les compromis suivent les compromis. Souvent, il n'en résulte que des promesses électorales ou des solutions à budget ridicule. La législation originale calme partiellement les esprits. Les pressions deviennent moins fortes sur les politiciens, et l'absence de mise en application ne provoque plus que des gestes expéditifs et indifférents trop souvent causés par le surgissement de priorités en apparence plus grandes, ou de demandes de fonds qui semblent plus urgen-

tes. La plus pressante de ces demandes provient de la guerre, pour laquelle les politiciens n'hésitent pas à autoriser soudainement des crédits pour de l'armement ou des opérations militaires coûtant souvent plusieurs fois les montants prétendus auparavant prohibitifs.

Ainsi, en état d'urgence de guerre, de vastes quantités de richesses nouvelles appraissent mystérieusement. Nous semblons impuissants à réaliser pacifiquement les mesures logiques que nous affirmons nécessaires pour prévenir la guerre, comme produire suffisamment pour combler les besoins du monde. Acculés au pied du mur, nous parvenons toujours à admettre que nous pouvons payer la note des guerres provoquées par la lutte vitale livrée par les "démunis" pour partager ou s'approprier les surplus des nantis. Tout simplement parce qu'il nous a semblé, jusqu'à maintenant, qu'il coûterait trop cher pour maintenir ces démunis en vie. Les "nantis" sont alors forcés, par réflexe d'auto-défense, de soudainement mettre en oeuvre et réaliser des potentiels de production de richesses dont la valeur dépasse largement les quantités de bien monétaires qu'ils croyaient posséder et qui, fait encore plus important, dépasse également plusieurs fois la somme qu'il en aurait coûté pour accorder un support économique à leurs adversaires "démunis", et en fait à tous les "démunis" du monde.

Les solutions, macro-globales et micro-précises, à n'importe quel et tous les problèmes vitaux ne coûtent jamais trop cher. La fabrication d'outils de production et l'établissement de réseaux industriels d'harnachement d'énergie, dont le but est de réaliser davantage de travail, ne coûtent rien; le travail des machines inanimées rembourse largement l'homme en minutes de temps gagné. Rien n'est perdu. La richesse potentielle est devenue richesse réelle. Pour employer le cliché "en fin de compte", les solutions au problème coûtent moins cher si les frais en sont assumés efficacement au moment où l'on prend conscience du problème de survie. Etant vitaux, les problèmes sont évolutifs, inexorables et ultimement inévitables pour l'humanité. La tendance constante à retarder ou à mal assumer les frais encourus, de même qu'une certaine indifférence des milieux officiels démontrent clairement que l'homme ne connaît pas la grandeur de sa richesse, ni la façon avec laquelle il lui est possible de se l'approprier graduellement.

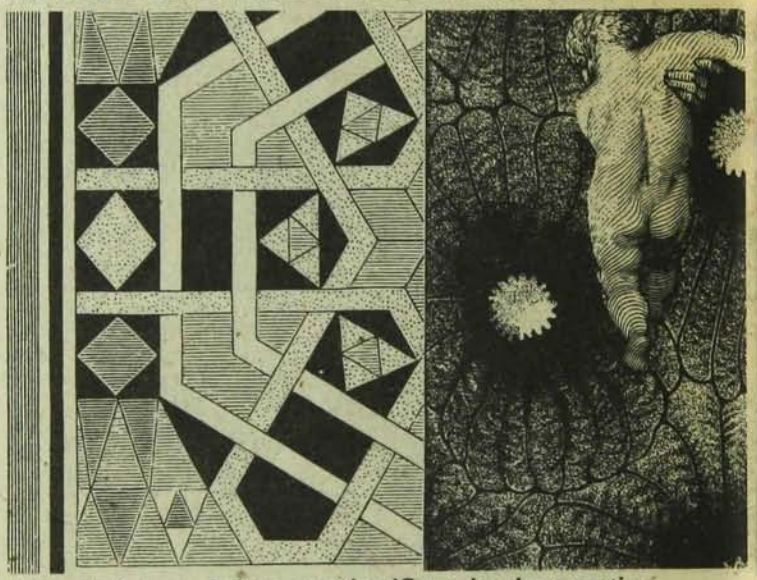
Nous venons juste de mettre en évidence une variable majeure dans le problème à systèmes généraux que constitue la survie de l'homme sur Terre. "Qu'est-ce que la richesse?" devient dès lors une question primordiale.

Le Wall Street fit état des délibérations Septembre-Octobre 67 tenues par le Fond Monétaire International à Rio de Janeiro, Brésil. Celà prit quelques années et plusieurs millions de dollars pour convoquer et organiser ce congrès; comme résultat net, on en vint à émettre l'opinion qu'il serait bientôt temps de penser à faire quelque chose concernant le système monétaire. Les participants à la convention avaient l'impression que la balance internationale des paiements et le système monétaire basé sur l'or étaient inefficaces. Ils n'en conclurent pas moins que l'or des Grands-Pirates demeurait une valeur irremplaçable, mais qu'au bout de quelques années ils pourraient devoir inventer de nouveaux palliatifs pour accroître la quantité d'or en tant que base monétaire internationale.

On évalue à l'heure actuelle la quantité d'or extraite de toutes les mines à la Terre à 70 milliards de dollars. Un peu plus que la moitié de cette somme, c'est-à-dire environ 40 milliards, est classée comme étant la base du fond monétaire; ce qui revient à dire que cette quantité existe sous forme de monnaies internationales diverses ou de lingots stockés dans des banques. Le reste, les 30 autres milliards, est réparti en bijoux, dents en or, objets précieux et outillage de précision.

Puisque les banques ne possèdent pas d'argent propre et ne comptent que sur nos dépôts pour retirer un certain intérêt, la richesse bancaire en monnaie ne consiste qu'en revenus bancaires accrus. Ce revenu représente un bénéfice moyen de 5% sur le capital investi. Nous pouvons par conséquent prendre pour acquis, d'après un estimé de la production brute du monde entier pour un an, que le capital actif, sous forme de production industrielle, se chiffre présentement à bord du Vaisseau spatial Terre à une valeur excédant un septillon (un quadrillion) de dollars. La quantité totale d'or dans le monde, estimé à 70 milliards de dollars, ne représente que 0.003 de 1% de la valeur des ressources industrielles organisées du monde. La provision d'or est à ce point négligeable que seule une incantation voodoo pourrait à la rigueur parvenir à faire passer toute cette production mondiale de richesses industrielles à travers le "chas" de cette toute petite aiguille d'or.

L'or était utilisé par les Grands-Pirates dans leurs transactions; il servait de garantie, étant donné l'absence de bonne foi, de connaissance mutuelle de l'écriture et de la lecture, de connaissances scientifiques, d'intelligence ou



de savoir-faire technique ou scientifique des deux parties impliquées dans tout marché. Ce mode d'échange donnait la preuve de l'existence du banditisme universel. Ainsi la mise en chantier de projets sérieux et d'oeuvres possibles par les planificateurs est entièrement entravée par ce type de non-sens.

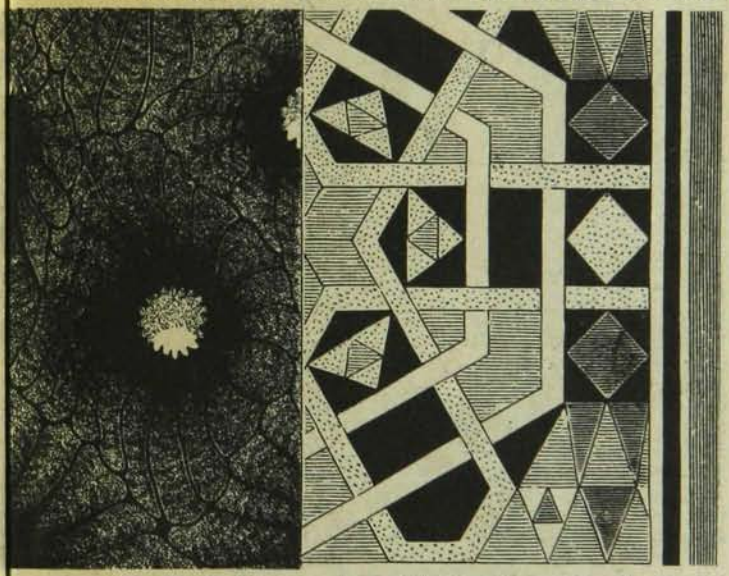
En conséquence, nous avançons de plus en plus loin dans nos analyses à système généraux des problèmes de survie humaine, avec maintenant comme prémisse qu'à l'heure actuelle, ni les personnages politiques du monde, ni les banquiers ne savent ce qu'est, en réalité, la richesse. En structurant nos pensées dans le but de découvrir et de clarifier une définition de la richesse, nous allons également tenter de trouver des moyens efficaces pour développer immédiatement des procédures de travail visant à solutionner des problèmes importants.

J'ai fait l'expérience du processus de filtrage intellectuel suivant, avec des auditoires de milliers de citoyens moyens comme avec des assemblées d'environ cent gradués d'université, sans jamais avoir été déçu par la progression des conclusions résiduaires. Je procède de la façon suivante: je vous ferai une série d'affirmations à caractères analytiques, et s'il se trouvait quelqu'un qui ne soit pas d'accord avec n'importe laquelle de ces affirmations, nous le

mettrons de côté. Seules celles acceptées à 100% par tous seront classées comme admissibles.

J'affirme d'abord: "Quelle que soit votre notion de la richesse, et quelle que soit la quantité de richesses en votre possession, vous ne pouvez modifier le passé d'un iota." Aucune protestation? Nous avons donc appris quelque chose. Nous pouvons dire que la richesse est irréversible dans le processus d'évolution. Y a-t-il quelqu'un qui soit en désaccord avec n'importe quelle de mes affirmations précédentes concernant ce qui est et n'est pas richesse? Bien, aucun désaccord; continuons.

Je vais maintenant me servir de l'exemple d'un naufragé. Il est considéré comme un homme très riche, valant plus d'un milliard de dollars, selon les critères de richesse réelle accrédités par la société. Il transporte avec lui durant son voyage toutes ses valeurs et obligations, tous ses actes de propriété, tous ses livres de compte et carnet de chèques, et pour être plus sûr, il a apporté une quantité de diamants et de lingots d'or. Un incendie se déclare à bord du bateau et fait couler ce dernier; on n'a pu réchapper aucun canot de sauvetage. Si notre milliardaire s'accroche à son or, il coulera un petit peu plus vite que les autres. Ainsi, je puis dire qu'il ne lui reste pas grand élément du



présent et du futur sur lequel il lui soit possible d'articuler sa richesse, et puisque celle-ci ne peut influencer le passé, son type de richesse est vitalement impuissant. Elle ne constitue vraiment qu'une vulgaire pile de jetons dans un jeu arbitraire et ne correspond en rien aux principes de comptabilité régissant les transactions évolutives de notre univers réel. Le type de richesse de notre milliardaire naufragé n'a de toute évidence aucun contrôle sur le passé, le présent ou le futur. Il ne peut prolonger sa vie avec cette sorte de richesse; à moins qu'il arrive à convaincre le passager qui possède une veste de sauvetage de lui céder cet unique moyen de prolonger une vie en échange de lui céder cet unique moyen de prolonger une vie en échange de la sensation de posséder, le temps d'un court délire, tous les titres légaux endossés par les puissances souveraines du milliardaire; en échange de tout ce que cet homme, anéanti par la catastrophe et indécent de richesse à peine quelques secondes auparavant, richard maintenant impuissant, donnerait volontiers contre le moyen physique d'allonger son existence; ou celle de sa femme.

On peut également se rappeler que la valeur des actions immobilières de notre milliardaire ne se réduit qu'à la valeur, "aux yeux de Dieu", de terrains établis et déclarés souverains à l'origine par la force, la ruse et les armes; valeur qui ne se réduit également qu'aux réestimations de ces terrains en tant que propriétés "légales", protégées ou non par les lois morales, imposées par les armes, des nations souveraines, de même que leur abstraction subséquente sous forme de debantures ou obligations imprimées sur papier, à valeur corporative de responsabilité limitée. Le processus que nous suivons est celui de la vraie démocratie. Une demi-démocratie accepte la dictature de la majorité en promulguant des lois arbitraires, donc non-naturelles. Une vraie démocratie découvre, par voie d'expérience patiente et de constatation unanime, ce que les lois de la nature et de l'univers peuvent faire pour le soutien physique et la satisfaction métaphysique de la véritable fonction de l'intelligence humainne dans l'univers.

Je vais maintenant essayer d'énoncer ce que nous voulons tous dire par "richesse" dans la phrase suivante: "La Richesse est l'ensemble de nos possibilités, planifiées de façon à nous permettre de faire face à l'environnement pour assurer notre régénération et progressivement diminuer les restrictions physiques et métaphysiques pour les jours qu'il nous reste à vivre."

Tout le monde est d'accord? Bon, ayant d'abord découvert ce que n'est pas la richesse, nous avons maintenant établi, par élimination, un énoncé qui contient en substance, quelque part en son sein, une définition précise de ce qu'est la richesse. Nous pouvons maintenant considérer *la richesse* comme étant *le nombre de jours à venir, pour une quantité spécifique de personnes, que nous sommes physiquement capables de soutenir à un niveau, physiquement déterminé de libération spatio-temporelle, de régénération métabolique et métaphysique.*

Nous devenons plus subtils dans nos assertions. Puisque nous en avons appris un peu plus relativement au Vaisseau spatial Terre et à son vaisseau d'approvisionnement Soleil d'une part, et à la Lune agissant comme "alternateur" qui anime gravitationnellement la Terre, constituant par là autant le générateur principal que le régénérateur de notre système de support vital, je me dois de vous faire observer que nous n'allons pas du tout entretenir la vie autrement que par le captage d'une quantité d'énergie solaire radiante plus grande que celle que nous perdons à bord du Vaisseau spatial sous forme d'émission d'énergie radiante ou comme matière physique propulsée au dehors à l'aide de fusées. Nous pourrions brûler le Vaisseau spatial Terre pour obtenir de l'énergie, mais telle solution ne nous laisserait qu'un fort bref futur. Notre véhicule spatial est comparable à un enfant. C'est un agrégat croissant de procédés physiques et métaphysiques, à l'inverse d'un cadavre qui se dessèche et se décompose.

Il est évident que la richesse vitale réelle à bord de notre planète est constituée d'un système opérant omnidirectionnellement vers l'avant, système métabolique et à régénération intellectuelle. En plus clair, nous possédons de vastes quantités de richesses, comme la radiation solaire et la gravité lunaire, qui peuvent garantir notre réussite future. Voilà pourquoi la décision de ne vivre que sur nos réserves d'énergie, en brûlant les provisions fossiles qui prirent des milliards d'années à capter l'énergie du soleil, ou vivre sur notre capital en consumant nos atomes terrestres, procède d'une ignorance "mortelle" et d'une irresponsabilité criminelle vis-à-vis nos générations futures. Nos enfants et leur progéniture sont nos jours futurs. Si nous ne saisissons pas et ne mettons pas à profit notre capacité potentielle à maintenir toute vie pour toujours, nous courons à la *banqueroute cosmique.*

Ayant identifié l'ignorance de la société, en ce qui concerne ses possibilités de richesses, comme étant facteur majeur dans le manque de planification efficace de cette dernière, ayant également esquissé de façon grossière la

signification de richesse à laquelle chacun peut souscrire de manière réaliste, et ayant enfin l'intention de préciser davantage son identité ultérieurement, nous allons maintenant nous attaquer à la prochaine phase de survie totale, de prospérité, de bonheur et d'aspiration à la régénération de l'humanité avec en notre possession le pouvoir de résolution de problème qu'est la Théorie des systèmes généraux, de concert avec le pouvoir stratégique de l'ordinateur, mieux connu sous le nom de cybernétique, et avec la synergie, la synergie consistant en la résolution de problèmes en prenant comme point de départ les comportements connus de systèmes entiers auxquels on ajoute en plus les comportements connus de quelques-unes des parties de ces systèmes, la somme résultante de ces informations précises dévoilant ainsi d'autres parties du système et leurs comportements respectifs; ce processus est comparable au théorème géométrique dans lequel il est dit que la somme des angles d'un triangle, 180 degrés, avec en addition le comportement connu de n'importe quels côtés de ce triangle et leur angle inscrit, ou vice-versa, livre les valeurs précises des autres trois parties.

La synergétique, ou synergie, nous révèle que la richesse, qui consiste de fait en notre capacité à régler nos problèmes de régénération énergétique future et d'augmenter sensiblement notre liberté d'initiative et d'action opportune, cette richesse se divise cybernétiquement en deux parties principales: L'énergie physique et le savoir-faire métaphysique. L'énergie physique se divise elle-même en deux phases interchangeables: les phases associatives et dissociatives-l'énergie associative en tant que matière et l'énergie dissociative en tant que radiation.

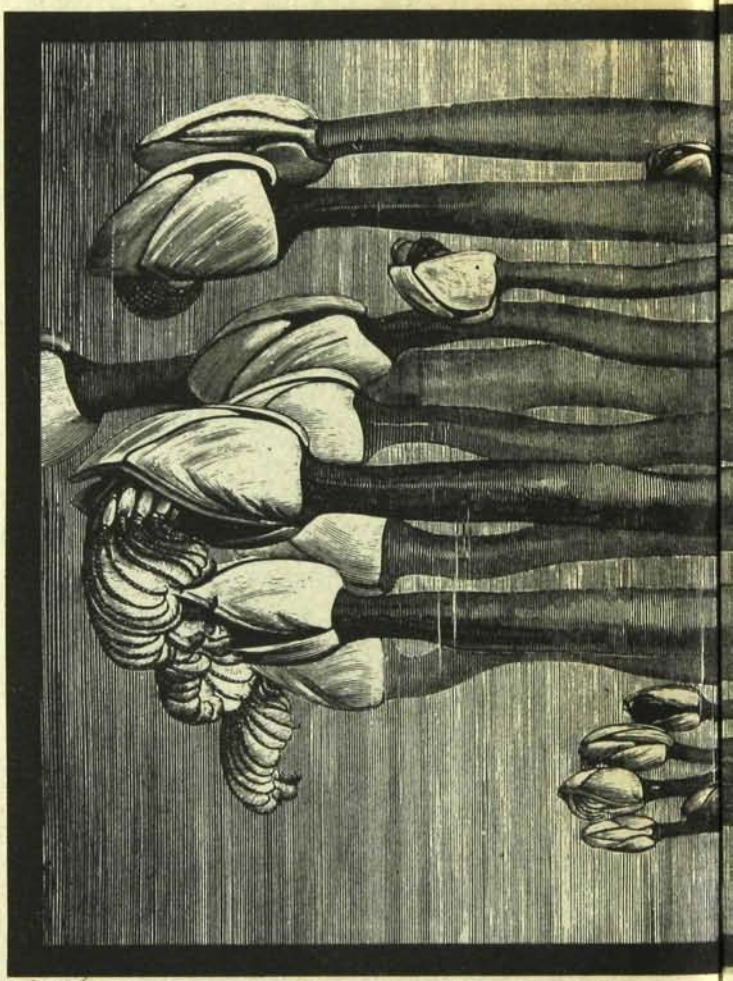
En affirmant d'abord que l'univers physique est tout énergie, et en prenant E comme symbole de l'énergie, Einstein formula sa fameuse équation E-M (masse-matière, exprimée en termes de c2 - vitesse d'une expansion d'onde à surface radiante omnidirectionnelle, inentravée en voyageant dans le vide). Après qu'Einstein l'eut formulé hypothétiquement, la fission donna explicitement la preuve que l'énergie, en tant que matière et l'énergie, en tant que radiations, sont des covariantes interchangeables.

Les physiciens ont de plus démontré, au moyen d'expériences, que l'énergie ne peut être ni créée, ni épuisée. L'énergie est donc finie et infiniment conservée. Cette prise de conscience expérimentalement démontrée de certains primordiaux de l'univers physique contredit les assertions exprimées par les cosmologistes, cosmogonistes et économistes avant que l'on ne réussisse à mesurer la vitesse de la lumière, au début du XXème siècle.

J'arrivai à l'Université Harvard au début du siècle, avant la Première Guerre Mondiale. A cette époque, l'ensemble des scientistes croyait encore que, parce que l'univers était de toute évidence un système, il devait lui aussi être sujet aux lois de l'entropie, lois selon lesquelles chaque système (local) était (d'après les expériences) en continuelle perte d'énergie. Telle conclusion indiquait que l'univers en était arrivé à sa phase de déclin et qu'il agoniserait jusqu'au moment où, l'évolution abondonnant son comportement énergétique anormal, tout retournerait à la loi Newtonienne "d'au repos". De ce fait, tous assumaient également que quiconque dépensait l'énergie rapprochait témérairement l'échéance. Voilà la base du conservatisme d'antan. Tous ceux qui gaspillaient de l'énergie pour apporter de plus grands changements évolutifs devaient être abhorrés. Ils étaient reconnus comme d'insouciants dépensiers.

Tout ceci fut cru vrai jusqu'au jour où les expériences du début du siècle donnèrent aux scientistes la connaissance de la vitesse de la lumière et de la radiation en général. Ainsi, nous découvrîmes tout-à-coup que la lumière prenait 8 minutes à nour parvenir du soleil, deux années et demi de la deuxième étoile la plus proche et de nombreuses années pour nous arriver d'autres étoiles. Nous apprîmes il y a seulement 23 de siècles que plusieurs étoiles, qui étaient jusqu'alors considérées comme instantanément là, étaient disparues il y a des milliers d'années. L'univers n'est pas simultané.

Alors Einstein, Planck et d'autres hommes de science en vue dirent: "Nous allons devoir réévaluer et redéfinir l'univers physique". Ils définirent l'univers physique comme étant "un agrégat d'événements à transformation non-simultanée et ne se chevauchant que partiellement". Puis, ils se dirent encore: "Nous devons maintenant découvrir quel est le phénomène que nous observons lors de la formation d'une nouvelle vie. Cela pourrait signifier que lorsque l'énergie est en dissociation ici, c'est qu'elle peut être en réassociation ailleurs". Toutes les expériences subséquentes amenèrent la preuve que tel était le cas. Les scientistes constatèrent que les redistributions d'énergie s'additionnaient toujours à 100%. Ils formulèrent alors une nouvelle définition de l'univers physique, qu'ils appelèrent "*loi de conservation de l'énergie*"; cette l'oi expliquait que "l'énergie ne peut être perdue". L'énergie est non seulement conservée, mais elle est également finie. Elle est un système clos. L'univers est un processus gigantesque à mouvement perpétuel. Nous observons alors que la partie de notre richesse qui est constituée d'énergie physique est conservée. Elle ne peut être épuisée ou dépensée (ce qui veut dire épuisée). Nous réalisons que le mot "dépense" est dorénavant scientifiquement insignifiant et par conséquent désuet.



J'ai fait référence, plus tôt, à la découverte du levier. S'étant servi du principe des milliards de fois, l'homme eut l'idée de prendre une série de leviers dont l'une des extrémités aurait la forme d'un seau et d'en insérer perpendiculairement l'autre extrémité dans un moyeu, avec un arrangement semblable aux raies d'une roue. Il monta ce moyeu sur un roulement à billes, le plaça sous une chute d'eau, permit à la gravité de remplir chaque seau à tour de rôle et de la pousser vers le centre de la Terre donnant ainsi progressivement à chaque levier un mouvement circulaire, et faisant tourner la roue et son moyeu avec une grande puissance. Puis, l'homme relia, au moyen de courroies, ce moyeu rotatif à des poulies dont les arbres de couche amenaient des machines à accomplir des tâches de régénération métabolique avec une efficacité inégalable par le seul pouvoir musculaire humain. L'homme commença ainsi à



se servir pour la première fois de son intelligence de la façon la plus signifiante. Il découvrit comment utiliser l'énergie en tant que matières à partir de leviers, moyeux, d'engrenages et de barrages et comment prendre avantage de l'énergie créée par la radiation solaire qui, en vaporisant l'eau en nuage atmosphérique, permettait à celle-ci d'être précipitée et repoussée vers le centre de la Terre, à partir du manteau sphérique de nuages, sous forme de molécules rassemblées en gouttes. A partir de ce moment de compréhension des circuits énergétiques, et depuis ce jour, le vraie fonction de l'homme dans l'univers réside dans son action intellectuelle qui lui apprend à intercepter et rediriger les modèles locaux d'énergie et, ainsi, à réorganiser et manoeuvrer ces modèles de courant pour qu'ils se heurtent aux leviers de manière à augmenter les capacités de l'humanité d'accomplir les tâches variées menant directement et indirectement à sa régénération métabolique future.

Ce que nous venons de démontrer métaphysiquement, c'est que chaque fois que l'homme fait une nouvelle expérience, il en apprend davantage. Il ne peut apprendre moins. Il peut prendre conscience que ce qu'il croyait était plus ou moins exact. Par l'élimination d'une fausse prémisse, sa richesse capitale de base, qui est son temps donné de vie, se voit débarrassé de toute préoccupation touchant des considérations comme "le moyen de rendre utile une hypothèse invalide qui a demandé du temps dorénavant perdu". Libérer son temps pour qu'il l'investisse dans une exploration plus efficace donne à l'homme une richesse accrue.

Nous découvrons par expérience, en ce qui regarde le phénomène métaphysique "intelligence", que nous appelons savoir-faire intellectuel, que chaque fois que nous utilisons et mettons notre savoir-faire intellectuel à l'épreuve par un réarrangement expérimental d'interréactions d'énergie physique (associée comme masse ou dissociée comme radiation, bref énergie libre), nous apprenons toujours plus. Le savoir-faire ne peut qu'augmenter. Très intéressant. Nous avons maintenant expérimenté et examiné soigneusement les deux constituants de base de la richesse, le physique et le métaphysique.

En somme, nous découvrons que le constituant physique de richesse, énergie, ne peut décroître, et que le constituant métaphysique, savoir-faire, ne peut qu'augmenter. Alors que l'entropie est un désordre sans cesse croissant provoqué par une dispersion d'énergie, la richesse est un ordre localement augmenté; ce qui signifie que la concentration méthodique d'une augmentation de puissance physique dans notre univers, est en constante expansion; cet univers est compris et exploré, d'une façon uniquement locale, grâce au potentiel métaphysique de l'homme; informé qu'il est par des séries d'expériences répétées, l'homme en arrive, par des moyens non-arrêtés, à distiller progressivement l'inventaire en constante croissance des principes généralisés omni-interaccomodatifs, principes découverts comme étant actifs dans toutes les expériences de cas spécial. La richesse irréversible consiste en l'ampleur d'efficacité jusqu'à maintenant atteinte dans notre agencement physiquement organisé des multiples usages de ces principes généraux.

La richesse est anti-entropique au degré le plus subtil de concentration. La différence entre la pensée et le cerveau réside en ce que le cerveau ne comprend que des expériences mémorisées et subjectives de cas spéciaux, de même qu'il ne joue qu'avec des expérimentations objectives, alors que la pensée extrait et emploie les principes généraux en intégrant et interreliant leur utilisation pertinente. Le cerveau ne joue exclusivement qu'avec le physique, et la pensée qu'avec le métaphysique. La richesse est le physique de la maîtrise progressive de la matière par la pensée; elle est spécifiquement mesurable en journées que l'homme "dépense" à acquérir des avantages de régénération métabolique organisée; cette richesse est par conséquent comptabilisable maintenant en quantité d'heures de vie future pour des nombres spécifiques d'individus libérés de tâches autrefois prescrites par des préoccupations entropiques; richesse "temporelle" dorénavant transformable en investissement de "temps" pour une efficacité antipentropique plus grande.

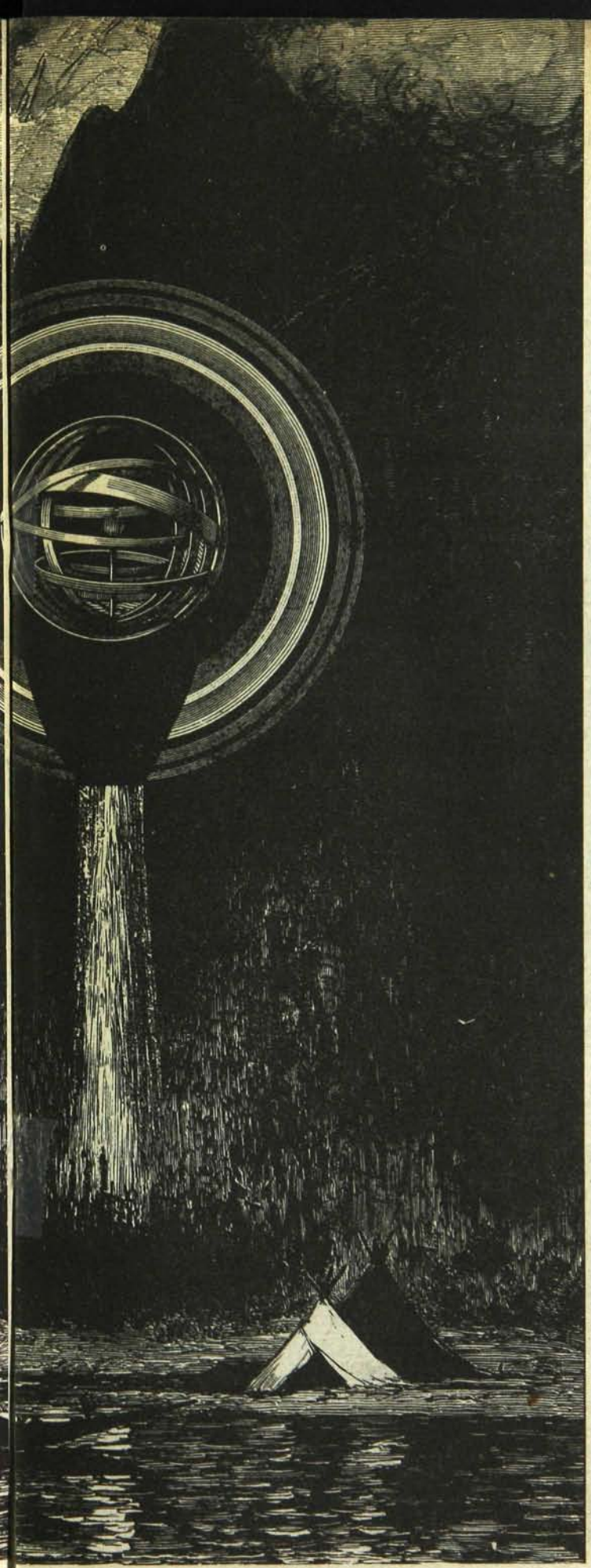
Parce que notre richesse se multiplie continuellement à un vaste degré inconnu et non reconnu formellement par la société des humains, nos systèmes de comptabilité économique identifient de façon irréaliste la richesse uniquement comme "matière" et n'inscrivent le savoir-faire aux livres qu'en tant que valeurs salariales; par conséquent, tout ce que nous découvrons mutuellement ici quant à la

vraie nature de la richesse prend complètement par surprise la société mondiale, qu'elle soit communiste ou capitaliste. La co-opération sociale comme l'entreprise individuelle font intéraction pour prendre une richesse accrue, non reconnue dans sa totalité par des systèmes compétitifs, léthaux et assumés de façon ignorante. Toute notre comptabilité officielle n'est qu'un "hypothéquage" anti-synergique, dépréciatif et entropique signifiant la mort pour un intérêt inversement en composition. La richesse anti-entropique développe un intérêt composé grâce à la synergie, intérêt dont la croissance est jusqu'à maintenant incomptabilisée, n'importe où dans le monde, à l'intérieur de n'importe lequel des systèmes politico-économiques. Nous donnons une valeur intrinsèque à la matière. A cela nous ajoutons les coûts de fabrication qui incluent l'énergie, le labeur, les frais généraux et le profit. Nous commençons alors à déprécier cette valeur, prenant pour açquis le vieillissement rapide du produit. Sauf l'exception de petites redevances (comme les droits d'auteur ou les brevets d'invention), qui sont d'ailleurs habituellement évités, aucune valeur n'est accordée à l'esprit d'invention ou aux avantages synergiques donnés à un produit par un autre, en regard de leurs complémentaritées en tant que composés "d'équipe" dont le travail amène des résultats de profits incalculables, telle par exemple l'invention des fraises en alliages utilisées pour le forage des puits de pétrole.

Comme conséquence de la non comptabilité de la vraie richesse, survient une multiplication inexorablement synergique des quantités toujours croissantes d'êtres humains d'une longévité en constante augmentation; à l'intéréeur de ce siècle seulement, nous sommes passés de moins de 1% de l'humanité capable de vivre dans certaines conditions de confort et d'hygiène acceptables, à plus de 44% de l'humanité vivant aujourd'hui selon un standard jamais connu ou même rêvé auparavant. Cette réussite synergique totalement imprévue s'est déroulée dans une période d'à peine 2/3 de siècle, malgré une consstante diminution de la quantité de ressources métalliques par tête d'habitant. C'est arrivé sans que ce soit consciemment ou spécifiquement tenté par quelque gouvernement ou entreprise que ce soit. Cette réussite n'est que la conséquence de ce que l'homme est en train de devenir, par inadvertance, équipé synergétiquement pour accomplir progressivement plus avec moins.

Comme nous l'avons appris, le mot synergie est le seul de notre langue qui identifie la signification pour laquelle il existe. Puisque le mot est inconnu de la majorité du public, comme je l'ai déjà démontré, il n'est pas du tout surprenant que la synergie n'ait pas été inclue dans la comptabilité économique de nos transactions de richesse ou dans nos possibilités de répartition commune de richesse. L'aspect synergique de l'industrie, accomplissant toujours plus de travail avec moins d'investissement de temps et d'énergie par chaque unité de performance de chacune et de toutes les fonctions de porteurs d'armes sur mer, dans l'air et dans l'espace, cet aspect métaphysique et synergique n'a jamais été formellement comptabilisé en temps que gain de capital de la société continentale. L'efficacité synergique d'un processus industriel, intégré à l'ensemble du globe terrestre, est par inhérence confiné à des systèmes séparés opérant régionalement. Donc, ce n'est pas par la désouverainisation et la dérégionalisation totale du monde que nous pourrons nous permettre de réaliser un régime de vie de haut standard pour toute l'humanité. Les faits scientifiques prouvent que les simples outils, avec lesquels on fabrique des outils complexes, sont synergétiquement accrus par l'alliage d'éléments chimiques auparavant imprévisibles et progressivement plus efficaces. L'histoire complète de l'industrialisation mondiale décèle constam-





ment de nouvelles possibilités étonnantes résultant de diverses interactions synergétiques dont la famille des 92 régénérateurs et les membres trans-uranium de la famille des éléments chimiques à comportement unique.

L'évolution complexe de l'environnement est synergétiquement produite par les événements biologiques et leurs outils aussi bien que le grand complexe physiologique d'événements inanimés tels les tremblements de terre et les tempêtes qui ont un effet constant de défi sur l'inventabilité biologique individuelle, où les défis comme leurs causes sont régénérateurs. Notre richesse commune est également multipliée, à un degré plus élevé, par l'information provenant d'expérience dont le rôle est à la fois multiplicateur et intégrateur des avantages de la richesse, à un taux exponentiel. L'effet synergétique sur le niveau de croissance de la richesse commune de notre monde au début de son évolution a été entièrement négligée à travers tous les systèmes de comptabilité de tous les systèmes politiques idéologiquement divergents. Notre richesse est par inhérence une richesse commune, et elle ne peut qu'augmenter; elle s'accroit à un rythme synergétique en autoaccélération constante.

Cependant, nous ne puisons qu'avec insouciance à même cette richesse réelle, tellement fabuleuse qu'elle est incomptable, de façon très mesquine, seulement lorsque nos chefs politiques prennent suffisamment peur sous les défis lancés par un ennemi relativement menaçant. Alors seulement, le socialisme et le capitalisme trouvent-ils qu'ils peuvent se permettre tout ce dont ils ont besoin. La seule limite à la réalisation de plus grande richesse est que les ingénieurs de production doivent être capables d'avoir une vision gigantesque, et de savoir la réduire par la suite de façon à concevoir et mettre en branle les diverses étapes de multiplication de production à être franchies; la réalisation progressive, étape par étape, de cette vision fantastique dépend de plusieurs facteurs: elle est tributaire à la fois de la compréhension et de la décision de chaque individu, de la situation ou avancement des arts métaphysiques pertinents au cours de chacune des phases, avancement futur qui, même s'il n'a pas été perçu jusqu'à présent, a prouvé expérimentalement son existence. Cette réalisation dépend de plus de l'inventaire précis de toutes les inventions encore inutilisées, mais potentiellement applicables.

Dernier facteur concernant les ressources physiques: jusqu'à tout récemment, l'homme croyait qu'il ne pouvait produire ses édifices, sa machinerie et autres fabrications qu'en se servant des matériaux connus. De temps à autres, les hommes de science faisaient la découverte de nouveaux alliages, découvertes qui modifiaient sensiblement les perspectives des ingénieurs en production. Mais aujourd'hui, à l'ère de la technologie aérospatiale, l'homme a développé ses possibilités métaphysiques à un point tel que des matériaux absolument nouveaux et originaux peuvent être inventés "sur demande". Ces nouveaux matériaux satisfont aux exigences de comportements physiques commandées grâce à certaines caractéristiques qui dépassent largement celles de n'importe quelle substance connue jusque là. Voilà pourquoi on put développer les satellites artificiels propulsés hors de l'atmosphère et capables d'effectuer une réentrée sans danger de consomption totale. L'essence en est la synergie. Ce n'est que sous les stresses d'urgence sociale totale comme ceux que l'homme a connu jusqu'ici, que des stratégies techniques efficacement adéquates émergent synergétiquement. Nous sommes actuellement témoins de l'invasion de la pensée sur la matière et de l'évasion de l'humanité hors des frontières de son identité exclusive, seulement circonscrite à quelques localités géographiques souveraines.

Le rêve de la réalité

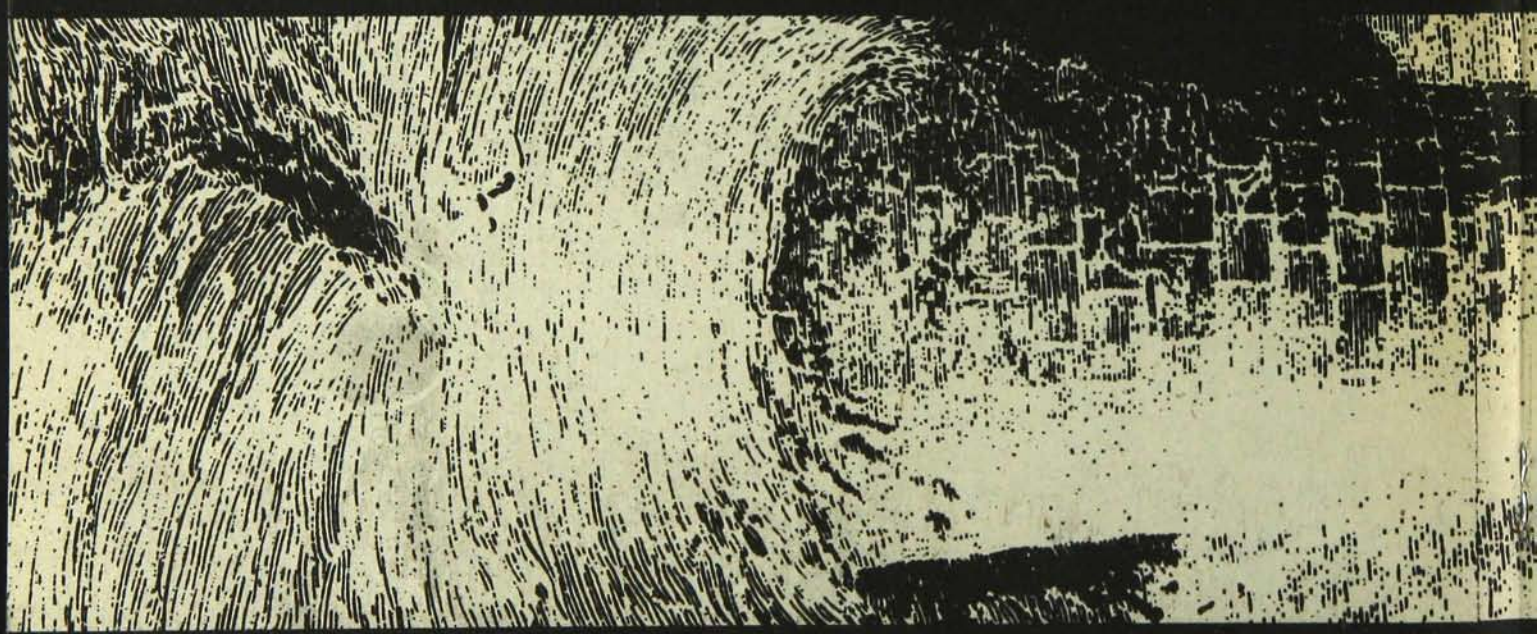
13 février

Seul. Assis sur le matin. Allongé dans la fleur de mes membres. Debout dans ma tige de terre. Le regard fixé devant le jour. La tête élevée vers le ciel et les pieds enracinés dans le rêve. SILENCE.

Un enfant au corps construit de diamant, comme une source vive un ruisseau, une mer intérieure à forme humaine et qui place l'espace dans son vide, un enfant déjà venu avant, me dit: si tu sais ce qu'est la nuit, tu sais ce qu'est le jour: lom est comme un enfant dans le ventre de la nuit et les océans de lumière cachés dans la pierre noire le feront fleurir. Toulmonde voudra voir dans la nuit et il y aura une étoile pour ToutUnChacun quelque part dans son rêve. En réalité, Toulmonde voit par en-dedans comme par en-dehors, le jour comme la nuit, toultemps comme partout. Et la lumière dort dans le ventre des ténèbres comme un soleil dans un flocon de neige. Les choses sont UNE et Nues. Et lom rêve à Lomom et Lomom à Lomomom, mais Om est son Nom. Alors le rêve est égal à la réalité. Pour être Touttt il faut être Rien. Les pôles s'embrassent depuis la nuit des temps jusqu'au jour présent: et dans sa poussière Lom rêve à la Lumière et dans sa nuit se repose de lui-même de Lom de Lomom et de Lomomom dans Om! son continu venant des oreilles de toute chose: SILENCE. Voir. Nu.

Clair: un déluge de poussière se met à pleuvoir dans ma tête, comme aux temps originels de la semence, comme aux temps éternels de l'instant: une nuit, le soleil se plante dans la terre comme un graine et le jour le soleil pousse dans une fleur au firmament et les étoiles sont des flocons de neige et la neige monte entre ciel et terre et il fait soleil dans le soleil et il neige dans le soleil en même temps. Puis cet ÊTRE DIAPHANE réapparaît: un oeil de lune, un oeil de soleil. NU. UN.

À un moment donné: il fait assez clair que ToutUnChacun peut voir à travers ToutUnChacun. Je n'en crois pas mes yeux: ce rêve est si lumineux qu'il en perdra les yeux. La réalité est aussi simple que regarder un lever de soleil, le midi, et le coucher du soleil. Que peut-il y avoir d'autre à VOIR. Le rire de l'ENFANT coule en cascades claires comme une eau de source au centre du soleil: et parfois il se glace dans le pôle nord et parfois il s'évapore dans le pôle sud. Mais il embrasse les pôles: le visible et l'invisible, le dur et le mou, l'opaque et le transparent, le lourd et le léger. En réalité, je vous parle à moi-même et en rêve je me parle à Toulmonde: plus de vous, plus de moi.



Dans le ventre stellaire de mon infinie mère, je respire cette lumière du silence qui me fait naître innombrablement comme si, en chaque grain d'univers la lumière était ma demeure. SANS OMBRE comme faisant partie de son ombre, comme une ombre claire, d'une clarté plus grande que tous les soleils, il allume le micromacrocosme et permet à la joie de se manifester dans l'Oeil. Il est le voyant et le vu, le voyeur et la vision. IL EST au-delà du visible et de l'invisible. Il crève les yeux de lumière. Il voit au-delà de la forme et de la couleur, autre chose: l'atome-galaxie. Et le silence est comme l'Echo de son Oeil. Puis je me mets à voir ce que j'avais entendu. Alors le silence veut se voir et ce grand rayon lumineux qui sortira de ma chair prend de telles proportions que petit à petit il pénètre mes neurones et mes tissus. Il voit l'hydrogène faire l'amour avec l'oxygène et l'hélium engendrer la Vie, les gamètes tourner comme les planètes: la partie et le tout, la substance et le système de transformation des éléments. Il voit TOUTTT sans jamais poser son regard sur RIEN. C'est un ENFANT CLAIR qui s'amuse à inventer l'infini dans son souffle lumineux. SILENCE. PAIX. JOIE.

Maintenant mon regard dans le sien, touttt apparaît: à côté et autour de moi, au-dessus de ma tête, au-dessous de mes pieds, en avant de mes yeux, derrière ma nuque et partout, dans touttt les oreilles de mon corps, s'ouvrent touttt les yeux du monde visible et touttt les regards des mondes invisibles: il s'allument et s'éteignent et chaque fois, c'est AUTRE CHOSE ÀA VOIR: le mouvement immobile. Il y a en moi au tant d'oeils que touttt ce qui peut être vu et je les vois touttt un par un dans un seul et unique oeil qui est comme un REGARD SILENCIEUX, sans appartenance. Et mes yeux se regardent entre eux et ils voient le son des oreilles et les oreilles se mettent à voir le SILENCE. Mon premier oeil allume l'électron, mon second active le proton et mon troisième rassemble la lumière des ténèbres. Je suis hors-temps hors-espace ainsi marchant dans mon regard du dedans. SEUL. Mes yeux regardent le silence et le silence est la plus totale des visions et la plus parfaite beauté. Ne sachant plus ce qu'est le monde, ne sachant plus ce qu'est ce petit moi assis en moi. SEUL.

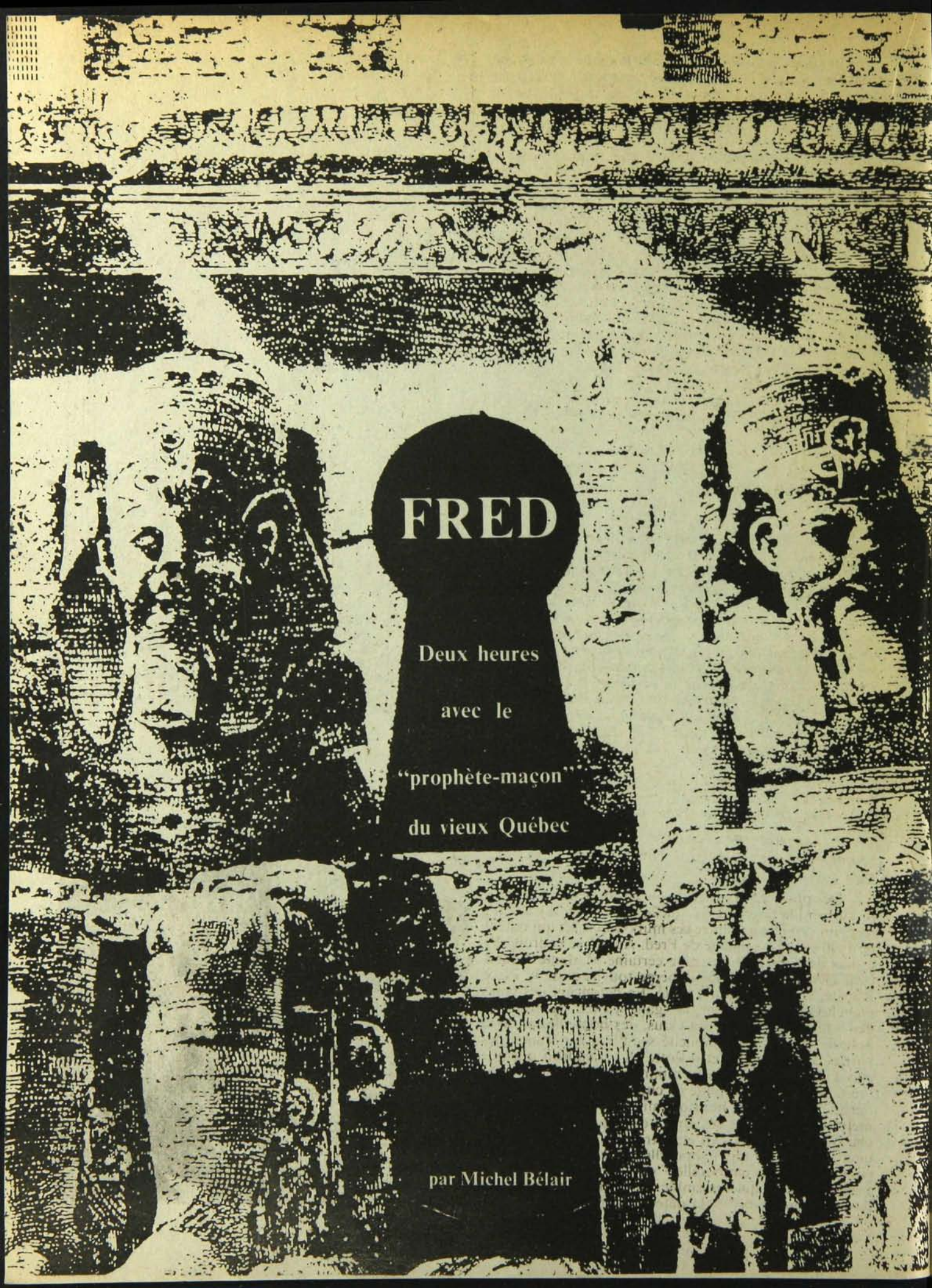
Alors seulement je vois en ceux qui ne voient pas, quand ce qui a à être vu, se voit, se regarde voir à travers ce petit moi. Il ne reste plus que l'invisible en moi. J'offre mon paquet de noirceur à la nuit et je l'offre aussi au jour, ne sachant qu'en faire pour moi. Et l'ENFANT BLANC transparaît: quand tu pourras voir dans les autres ce que tu vois en toi, tu pourras voir se lever le soleil dans les yeux de Toulmonde et cela suffira pour combler ta joie. À un moment donné, je sens une vibration continue me remplir d'une énergie nouvelle. Mon corps prend tellement de place que l'univers ne suffit plus à le loger. Touttt ce qui est vu vraiment est vrai. Je suis un espace ubicuique. Cette ligne de lumière qui bouge autour de mon corps et le traverse de pore en pore. Comme un aveugle. UN

Touttt nu, je reviens à la réalité quotidienne: il fait frais. L'ELOGE DE LA LUMIERE de Yves-Gabriel BRUNET m'inonde de beauté. Il faut lui demander de vous le dire de sa voix immémoriale. Je n'ose citer un vers tellement touttt sont lumineux. Les rêves les plus réels sont engendrés dans le quotiden. Les rêves les mieux rêvés sont les petites réalités de touttt les jours qui tissent les heures dans l'unité de l'amour. Il arrive parfois des trous noirs qui aspirent nos lumières intérieures et nous sucent touttt nos énergies. Il faut VOIR cela. Une fois que c'est vu, la lumière se fait et le monde peut recommencer. Pas besoin d'expliquer. Chacun pour soi peut le voir. En son temps. A son heure



SILENCE. Regarder simplement les choses: l'environnement. Ne pas juger de ses actes. Les voir passer un à un avec un peu plus de conscience dedans chaque fois. Alors le soleil se lève après la nuit. A quoi servirait la lune si elle n'annonçait le jour. Même éveillé, je continue ce rêve pour qu'il advienne en moi non pas quand je le veux mais quand il veut se rêver de moi. Laisser la porte ouverte avec la clef dans la serrure. Rêver qu'un jour on ne s'endormira plus, que la poussière de nos os va se changer en poussière de lumière et que cette chanson solaire sera notre nouvelle maison MAIS TOUTTT CELA EST. Rêver qu'un jour, Toulmonde boira et mangera directement de l'énergie solaire sans intermédiaire matériel, minéral, végétal, animal, CELA EST DEJA par la force de la VIE. Pénétrer son soleil intérieur, se brancher sur l'énergie lumineuse dont touttt chose est faite, même MATERIELLEMENT. Convertir matière en esprit et esprit en esprit. CELA EST. Partout. Pour toulmonde. Alors je ne rêve plus à rien d'autre qu'à cet instant d'un accord total avec Touttt et Toulmonde, je rêve de l'amour de Toulmonde pour Toulmonde. CELA EST. Et les yeux sont la vitrine de la VIE. Puis, L'ENFANT BLANC disparaît pour être visible en touttt. Puisque le regard apprivoise le SILENCE.

RAOUL LUOAR DUGUAY


FRED
Deux heures
avec le
"prophète-maçon"
du vieux Québec
par Michel Bélair

Une grande table en bois poli; la lumière basse qui reflète les noeuds. Une dizaine de personnes. En face de moi deux yeux au sommet d'une barbe grise encore pleine de poussière de mortier. C'est Fred. Un personnage indescriptible qui hante les caves et les cafés du vieux-Québec.

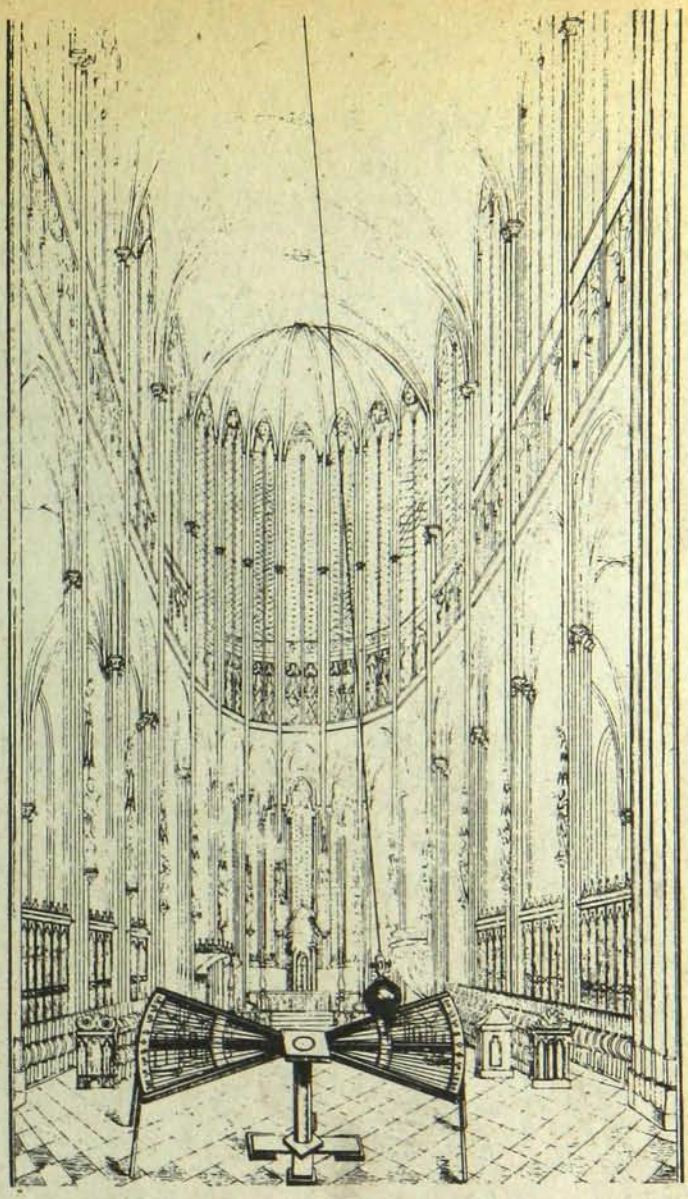
C'est une sorte d'alchimiste qui, non content de jongler avec les mots et les formes abstraites, se pique d'être maçon comme si le contact avec la matière du roc qu'il façonne en voute ou en ogive selon des techniques qui plongent leurs racines dans le grand art des maçons du Moyen-Age constituait son laboratoire de transformation. Fred a quelque chose du prophète biblique; une certaine dureté dans l'éclat des yeux qu'il cache d'ailleurs derrière des lunettes épaisses. L'éclat froid du laser. Comme un maçon qui tire des joints, sa force est de poser des liens entre les choses aussi solidement qu'en assoyant une pierre sur l'autre. Fred est un maître-d'oeuvre. Son atout majeur; l'intuition pure.

Pendant deux heures, sans interruption, il m'a parlé de tout et de rien; ce compte-rendu est une sorte de repiquage tout à fait arbitraire de la "conversation". Il devrait néanmoins suffire à témoigner de la dimension du personnage.

La croissance zéro

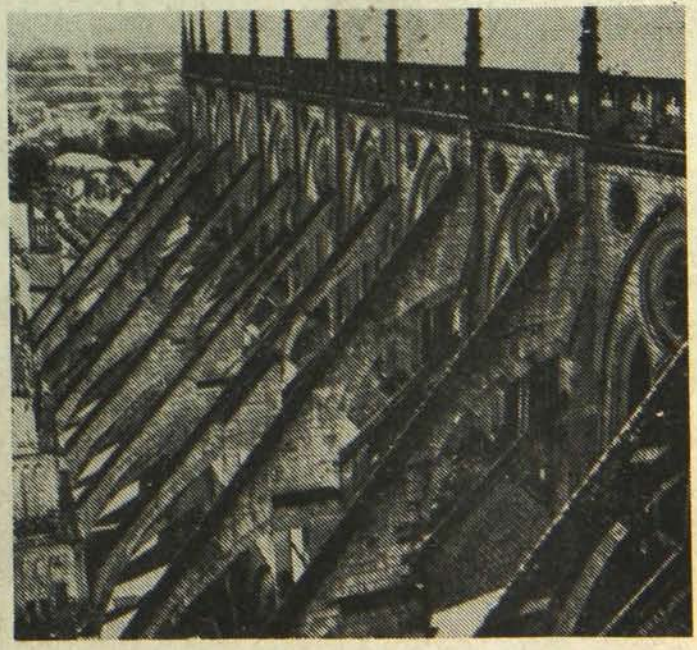
"Dans l'état actuel des choses, le degré de croissance zéro est une chose à la fois souhaitable et irrémédiable; souhaitable, parce que l'homme a perdu le sens de la qualité de la vie et qu'il se perd en gadgets, et, irrémédiable, parce que c'est déjà une chose planifiée à l'échelle des gouvernements. 1984, c'est aujourod'hui, avec dix ans d'avance. Tout est sous controle. Si ça continue, faudra surveiller sérieusement ce qui nous pend entre les deux jambes parce que toutes les raisons seront bientôt bonnes. Il faut inventer des solutions basées sur la qualité et qui feront en sorte de déjouer le "complot de l'envahissement par la quantité" qui peut mener à peu près n'importe où. Quand on bâtit un monde en plastique il faut s'attendre à ce que la coquille craque sous le poids. Il suffit de le savoir et de se surveiller constamment."

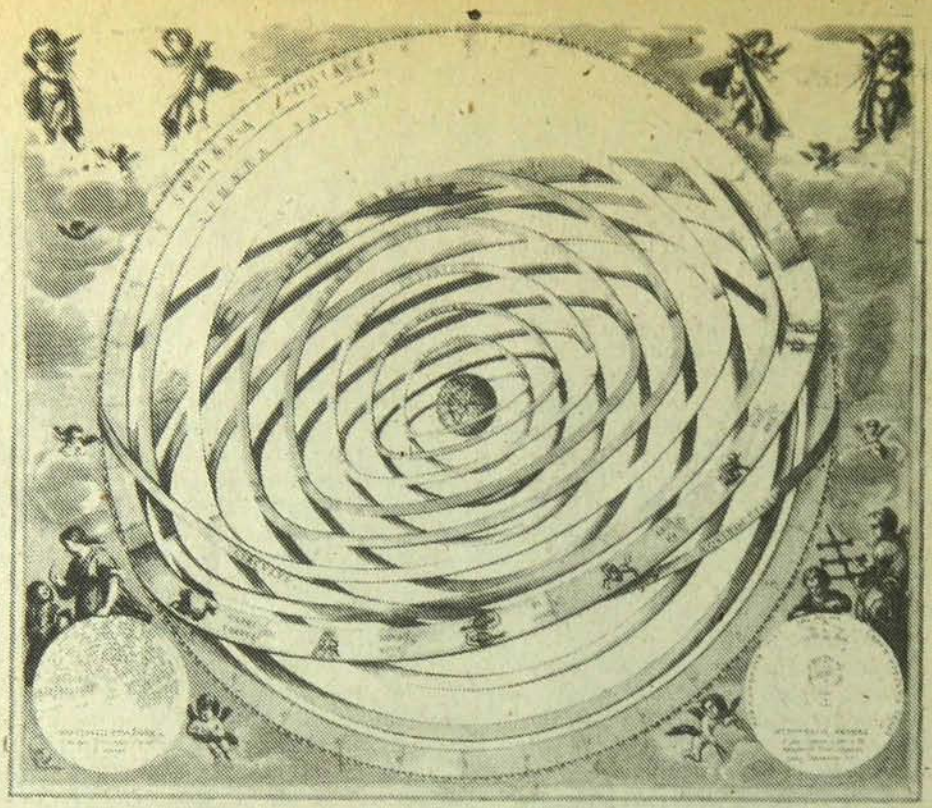
Fred déteste le plastic; c'est un homme qui manipule le roc. Chez lui, des photos de voûtes, des arc de cathédrales gothiques toutes en dentelles.



"La suprême élévation de la forme; ce que l'homme a réussi de plus parfait dans son contact avec la matière".

Des plans aussi; des croquis en coupe et en plan de ce que sera la brasserie à laquelle il travaille. Il y a d'ailleurs un lien étrange entre ces murs de pierres qui datent de 1640 et le personnage de Fred. Au même endroit, il y a plus de trois cent ans, une certaine Madame Aubert était la tenancière d'une auberge tout près de la Place Royale; l'auberge de la Trinité. En défonçant des faux-planchers et en creusant, la "gang à Fred" a trouvé là des boulets de canon, des clous, des bouteilles et de la poterie. Un air de complicité semble avoir franchi les barrières temporelles et il flotte en cet endroit quelque chose d'indescriptiblement reminiscent. Fred semble vivre dans cette même onde de choc: il n'a pas d'âge derrière son masque mi-bouffon, mi-sage. Comme si, en remettant la main sur ces objets d'un autre âge, une poche d'espace-temps s'en était trouvé tout à coup repiquée en pleine trame temporelle actuelle, il y a tout un climat "d'odeurs temporelles" qui vibre autour de Fred. Quelque chose qui ressemble au ralenti du cinéma; le flou, l'inconsistance et la détermination lente.





Il travaille, il parle et il lit parfois. Il fouille littéralement la bible depuis des années; c'est un "Ezéchiel-freak".

"La meilleure description possible de l'aterrissage d'un vaisseau spatial se trouve dans Ezechiel. Le feu, les vibrations, les ondes de choc...; il parle d'engins qui fonctionnent sur le principe de l'antigravitation. C'est une technique pourtant assez simple. D'ailleurs tout est tellement simple que personne n'est plus capable de lire la simplicité. Si l'on pense au signe de l'infini qui représenterait l'univers; à gauche en haut, c'est la courbure de l'espace, celle que Einstein a découvert; directement opposée à cette première, c'est la courbure du temps; en haut, à droite, c'est ce que Chardin appelle la courbure de complexité; en face, en bas on ne peut fatalement trouver que la courbure de simplicité. C'est là que je travaille, moi. Mais Ezechiel, lui, parle bien d'un engin qui en créant le vide devant lui pouvait se projeter sans problème et très rapidement dans toutes les directions souhaitables. C'est une chose qu'on peut fort bien réaliser aujourd'hui et qui règlerait une bonne partie des problèmes soulevés par la société dans laquelle nous visons. Plus de pollution, plus de problèmes énergétiques, le transport des marchandises complètement transformé de même que l'économie mondiale toute entière. Je lis beaucoup les futurologues aussi; ils auraient avantage à mieux lire ce qui est déjà écrit. Il y a plusieurs pistes, plusieurs signes que l'on peut suivre encore à la trace aujourd'hui et qui datent d'une époque révolue, du passage de la race des géants sur la terre. De cette race qui, à cause d'un déplacement de l'axe de la planète, n'a pu supporter les différences de pression et d'inclinaison mais qui a veillé à laisser des traces de son passage. Le zodiaque est un de ces trésors, une de ces clés. Tout y est dit dans les quatre premiers signes, l'histoire de la race humaine au complet. C'est un code qu'il faut lire à plusieurs niveaux. On y raconte l'histoire de la Vie sortie de la mer, l'acclimatation à la planète, l'âge de pierre, celui du feu et enfin, celui auquel nous en sommes arrivés, la quatrième dimension; celle de l'air, des voyages spaciaux, du cosmos.

C'est un code. Il suffit de le lire pour décoder l'univers."

Cette relation profonde entre les choses fait un peu penser à certains passages d'Alan Watts où la structure de l'univers est réellement perçue comme une sorte de grand rire sidéral. Comme quelque chose qui n'a pas à avoir un sens et qui n'est que là. En plénitude à découvrir à chaque instant. En repensant à ce que Fred appelle la courbure de simplicité, cet extrait de "Joyeuse cosmologie" prend un sens plus précis:

"...chacun d'entre vous est parfait tel qu'il est, même si vous l'ignorez. La vie est fondamentalement un geste, mais rien ni personne ne fait ce geste. Rien ne l'oblige à se produire, rien ne l'oblige à perdurer. Car rien ne l'a provoqué, il s'est produit de lui-même, librement. C'est un geste qui est mouvement, qui est son, qui est couleur et de même que personne ne le fait, de même il n'arrive à personne. La vie n'est tout simplement pas un problème; c'est un jeu sans aucun but - une exubérance qui est à elle-même sa propre fin. Fondamentalement, c'est un geste.

Le temps, l'espace, la multiplicité sont des combinaisons de ce geste. Il n'existe aucune raison pour l'expliquer, car les explications ne sont elle-mêmes que des formes de cette complication, une nouvelles manifestation de la vie au sommet de la vie, un geste qui gesticule. Peines et souffrances ne sont que les formes extrêmes du jeu et il n'y a rien dans tout l'univers qu'on ait à craindre, puisque rien n'arrive à personne. Le moi n'a absolument aucune réalité substantielle, le moi n'est qu'une sorte de chiquenaude, une connaissance de connaissances, une peur de peurs. C'est une enjolivure, un barriolage en marge d'une expérience, une sorte de dédoublement ou de réverbération, une agitation de la conscience, qui est la même chose que l'angoisse."

Le champignon géant

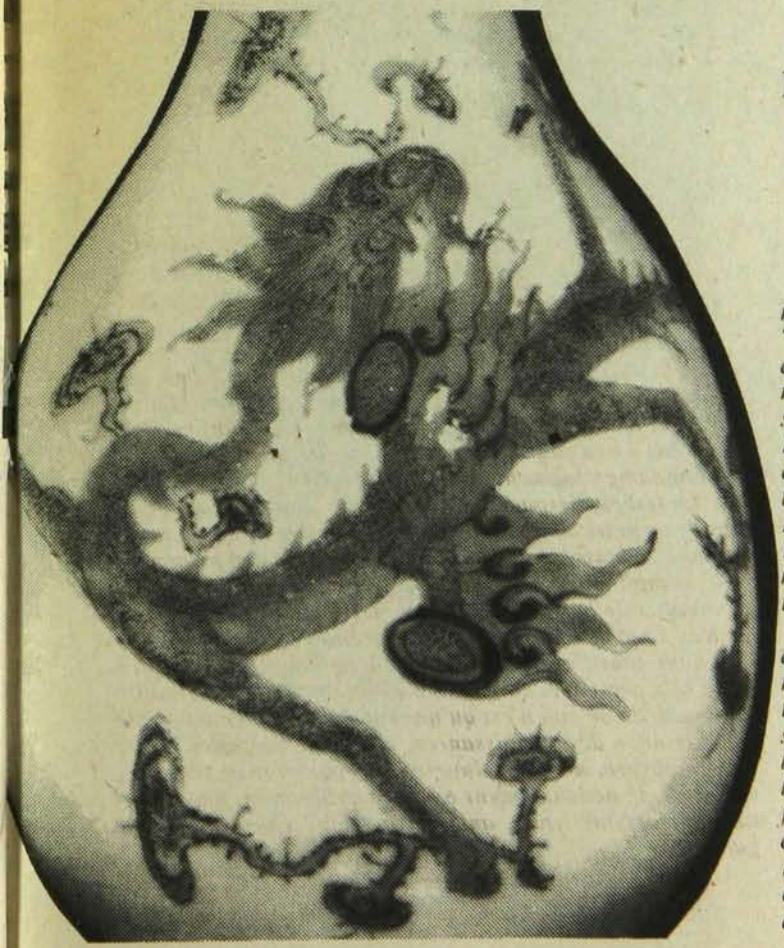
Cette "réverbération", cette "agitation de la conscience qui est la même chose que l'angoisse', Fred l'a laissé percer une fraction de seconde lors d'un des rares moments de silence à avoir ponctué sa longue "conversation". Il parlait de Starseed (MM29) et il voulait absolument savoir pourquoi nous avons placé cette séquence de Tintin où il est question d'un champignon géant.

Le champignon, c'est pour lui quelque chose de précis. *"De même que l'homme incarne un sommet de perfection dans le règne animal, le champignon joue le même rôle chez les végétaux. C'est le végétal parfait."* On croirait presque entendre John Allegro quand il parle des cultes de fécondité rattachés au champignon ("Le champignon sacré et la croix"). Pour lui c'est l'incarnation de la divinité, le corps même du Dieu cosmique qui n'apparaît qu'après l'orage ou l'averse et qui est ainsi la résultante directe du sperme cosmique fécondant la Terre. Pour revenir à Fred, il est persuadé que le champignon se trouve également sous une forme géante.

"Il pousse au fond des mines à ciel ouvert de l'Indiana. J'ai rencontré quelqu'un qui en a cotoyé longtemps sans même penser à en manger. A cause de leurs habitudes alimentaires aseptisées, ces Américains sont passés à côté; c'est des choses qu'on ne peut pas se permettre. Le champignon géant est là et il y a autre chose à faire que de le laisser pourir. S'il est là, c'est qu'il fait partie du plan d'ensemble qui est à la base de l'univers tout entier. C'est un allié précieux comme le montre le sorcier Yaqui de Castaneda. Il y a un lien entre l'homme et le champignon, une sorte de lien sacré qu'on retrouve partout à travers l'histoire. Aujourd'hui, alors que nous vivons l'âge des quatre dimensions (eau, terre, feu, air) aujourd'hui que la perspective par exemple est devenue une habitude de vie chez ceux qui sont vraiment de ce monde, alors qu'elle ne l'était pas chez les Égyptiens ou chez les Grecs, il est temps que l'on voit plus loin que son nez et qu'on organise les choses dans le sens de la qualité. Nous avons aussi à bâtir nos cathédrales. À partir de ce que nous connaissons, de ce que nous sentons de plus que les hommes du Moyen-Age, nous devons laisser un monument qui rende compte de notre véritable contact avec le monde tout entier. Il n'est pas question de gadgets ou de plastic, mais d'une forme aussi parfaite que le fut la cathédrale.

Ce que nous possédons en plus, c'est la dimension aérienne qui nous est propre; une sorte de projection naturelle. Une qualité unique que nous avons le devoir d'exploiter."

Ce qui fait de Fred un être double. D'un côté un être littéralement inspiré par l'Intuition pure, de l'autre un homme pratique, concret chez qui on est le besoin tout autant de dominer la matière que de la sublimer dans la forme la plus parfaite qui soit. Une Pythie des temps modernes qui aurait lu Chardin et Castaneda, après quinze ans de journalisme officiel, de "brosses", de rencontres et d'aventures plus acadabrantes les unes que les autres, avant d'être finalement considéré comme le type même du "fainéant". Fred travaille "ailleurs". On ne s'étonne pas qu'il croit aux extra-terrestres; qu'il parle d'une nouvelle Jérusalem.



La nouvelle Jérusalem

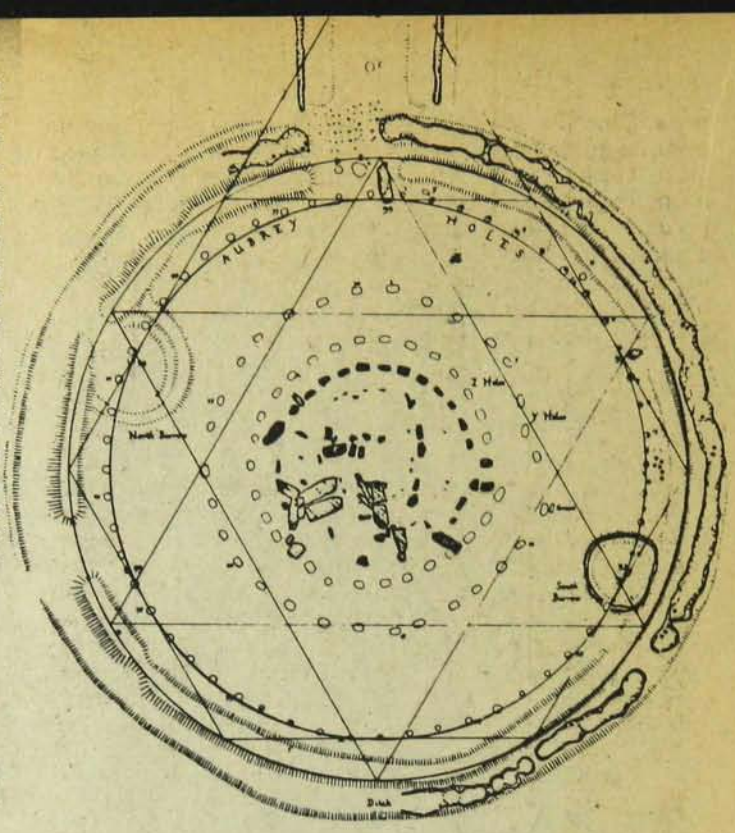
"Il est écrit dans la Bible que nous avons une ville nouvelle à construire: Et dans l'Apocalypse on peut lire "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de la vie, gratuitement." Telle est la Jérusalem nouvelle. Et nous, ici, nous sommes liés d'une façon ou d'une autre à cette cité future. La source de la vie, c'est l'eau. Or, l'eau est la première richesse du Québec; il y a de l'eau partout ici, un peu de terre qui baigne dans une infinité de lacs et de rivières. Nous sommes les seuls en ce monde à pouvoir donner l'eau. Partout, dans tous les livres de sagesse on retrouve la même affirmation: "il faut chercher sous ses pieds". Il est temps qu'on regarde ce qu'il y a sous nos pieds. De l'eau.

Si on veut être pratique et concret, il y aurait moyen d'ensemencer des déserts avec nos réserves d'eau. Si on ne recourt pas à l'anti-gravité grâce aux ultra-sons permettant de créer le vide dirigeable, on peut imaginer d'autres solutions de transport puisque ce sera le premier vrai problème. Comme, par exemple, un immense train de gonflables remplis d'eau qu'on n'aurait qu'à laisser glisser sur les fleuves ou sur les mers, trainé par un seul bateau. Un arrêt à New-York, un autre en Afrique du Nord... le monde entier pourrait se recréer une nouvelle écologie, un nouvel équilibre. Ce sera l'action de la nouvelle Jérusalem; celle de la transformation du monde".

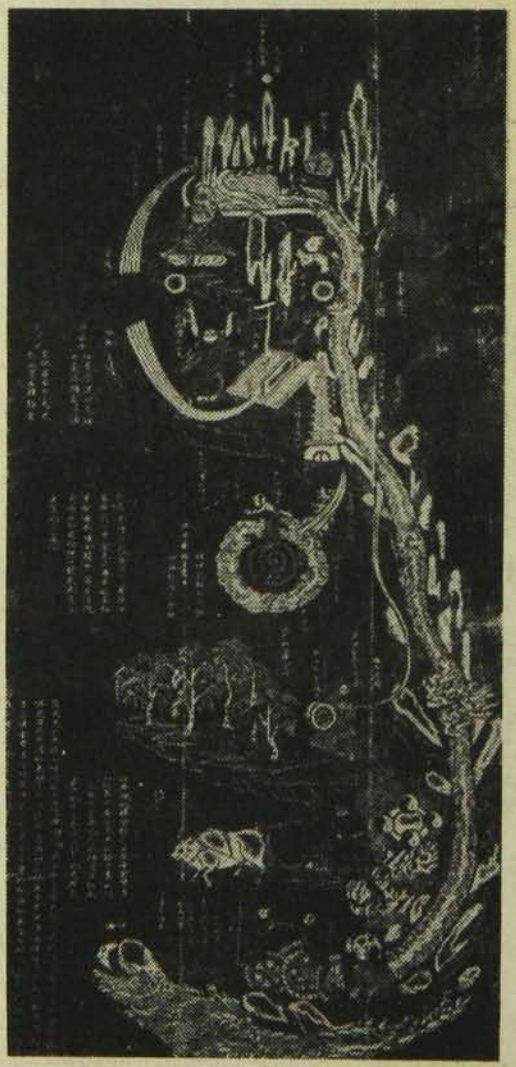
Pour fred, c'est là, presque, la dimension de notre cathédrale. Il a raison: l'homme peut restructurer l'équilibre planétaire. Il peut changer le monde, transformer les déserts en terres fertiles. Ce travail de l'homme nouveau fait penser à la fois aux douzes travaux d'Hercule qui ont en quelque sorte pavé la voie de l'Occident de même qu'au fameux livre de John Michell, "The view over Atlantis". Michell y montre, dans un parallèle étonnant qu'on peut faire avec les idées de Fred, qu'une ancienne civilisation a laissé des traces de son passage sur terre; ces autres "pistes", comme les appelait Fred, ce sont les monuments préhistoriques qui parsèment le globe. Les pyramides, les monuments comme Stonehenge et les alignements de Carnac. Dans son livre, Michell montre, chiffres et mesures en tête, que la Terre est recouverte d'un réseau d'instruments astronomiques servant à mesurer la planète tout en étant une sorte de dessin de la carte du ciel. Ces instruments datent de ce qu'on appelle la préhistoire, cette période qu'on voit encore avec tout le kit des hommes des cavernes avec leurs massues, leurs femmes trainées par les cheveux et leurs crânes simiesques. On les retrouve partout. En chine, par exemple, ces réseaux correspondent aux courants de force d'où est venue toute la mythologie du dragon. La Terre est parcourue par un courant magnétique originant de toutes les tensions d'équilibre du cosmos entier; ce courant est double, positif, mâle, agressif, yang, c'est le dragon rouge: féminin, réceptif, passif, yin, c'est le tigre blanc. Cela est tellement important pour les Chinois, qu'encore aujourd'hui on respecte le traçé du dragon; plus, à travers l'histoire, les Chinois ont constamment renouvelé l'aspect physique de leur pays en accord avec le principe d'équilibre. Un environnement ne doit pas être soumis complètement au dragon; l'équilibre avec le tigre est un gage de sérénité. On a créé des montagnes, détourné des rivières, asséché des lacs ou reboisé des régions en Chine depuis des temps immémoriaux. Dans un livre sur le Tao ("Tao", Philippe Rawson et Laszio Legeza) on trouve le passage suivant:

"Les "veines" de ce courant de forces cosmiques qui balaie la planète sont le sujet détudes d'une science esthétique que les Chinois appelent Feng-shui (géomancie), mot qui signifie "vent et eau". La géomancie étudie les subtiles énergies découlant du Grand Tao et qui imprègnent littéralement la Terre en semant des paysages où dominent parfois les montagnes, les arbres ou l'eau. Les Taoistes pensent que ces veines qui sont là de tout temps doivent être préservées. Chaque fois qu'on creuse un puits ou une tombe, qu'on construit une route ou une maison, des géomanciens sont appelés pour situer la location exacte afin de ne pas déranger le sommeil du dragon, afin de ne pas désorienter le courant. Le résultat de ce travail n'affecte jamais les irrégularités essentielles du terrain comme les falaises, les bois... qui sont les manifestations organiques du terrain. Bien entendu, tout cela est presque ridicule pour des Occidentaux."

A premiere vue, les idees de Fred semblent completement farfelues; pourtant quand on les regarde en laissant tomber toute idée reçue, elles plongent directement au coeur des démarches et des recherches de tous ceux qui ont aidé à remodeler la conscience occidentale. Par l'intuition pure, Fred arrive exactement au même point, que les bases ou les fondements profonds soient les mêmes ou non. Même s'il parle beaucoup et qu'il décroche parfois pendant des jours entiers pour lire Freud, Casta-

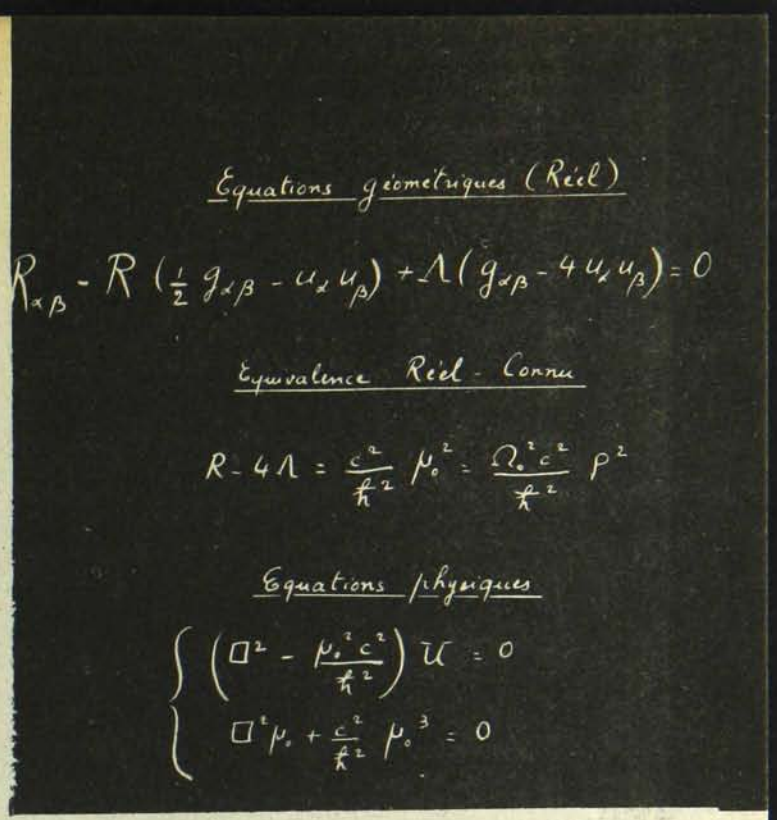


STONEHENGE



neda, Chardin ou qui que ce soit, la connaissance n'est pour lui qu'une des voies d'approche. Les liens qu'il tisse entre les choses sont tendus presque par l'inspiration; il a une connaissance technique de la matière mais ses "-preuves" ne sont pas d'ordre mathématique. Il ne compte pas, il saisit, il intuitionne. Travaillant à un livre depuis des années, il cherche à en faire un grand livre d'une page qui dirait tout. Un simple tableau. Une sorte d'ordinateur de poche.

"Toutes les données y seront inscrites; ce sera l'histoire globale de l'Alpha à l'Oméga. Je cherche à y mettre les composantes du monde, chacun des éléments clés à partir desquels tout fonctionne. La structure de fond de l'univers. La vie, le cosmos, tout cela fonctionne selon un ensemble de base, une série de clés; c'est sur la représentation de ces clés que je travaille. Ce qui compose notre contexte vital, l'alphabet du monde, y est placé de telle façon que l'on puisse y lire, décodé, le plan général de la création.



Les "carrés magiques" connus

Saturne

4	9	2
3	5	7
8	1	6

Jupiter

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

Soleil

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

Mars

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

Vénus

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

Mercure

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	45
32	34	35	29	25	38	39	28
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Lune

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

Les carrés étaient tous dédiés à une planète. La grande pyramide, par exemple, est construite sous le carré de Mercure, Hermès, Thot; le temple de Salomon sous celui de Saturne. Construite sous le carré, cela signifie que la proportion de base de l'édifice dérive du même chiffre, que l'on retrouve partout comme unité de base et de mesure. Dans la grande pyramide, le 5, le chiffre de Mercure, est l'une des deux clés, l'autre étant le 8. Dans un carré magique l'addition des nombres donne toujours la même somme en diagonale, à la verdicale ou à l'horizontal. Dans celui de Saturne, par exemple, le plus "simple", l'addition donne 15 alors que le total des nombres est de 45; ce qui donne un rapport de 3.

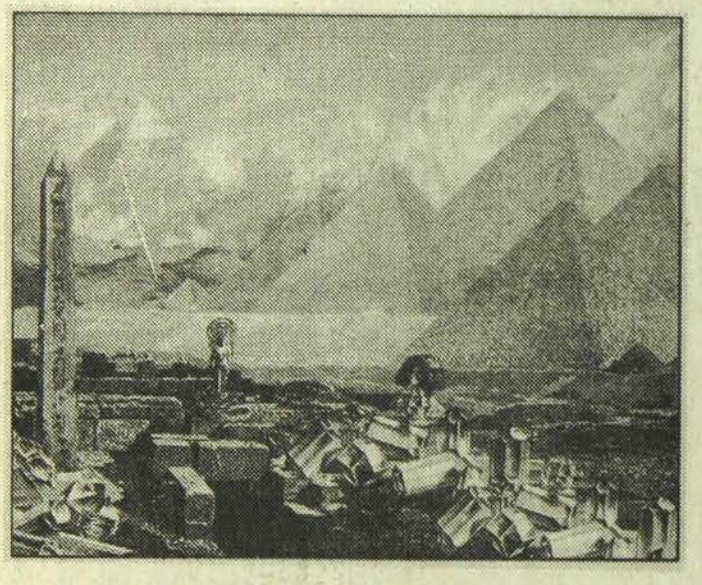
"Pour les mathématiciens de l'antiquité, les carrés magiques étaient l'illustration des lois cosmiques. Chaque édifice important était d'abord projeté selon le "pattern" révélé par un carré magique, car carrés expliquant en fait la structure même du processus de croissance naturelle. Par l'étude des nombres et des rythmes qui finalement les controlent, les savants de ces âges révolus ont découvert une source de puissance qui rendait tout à fait inutile le développement technologique."

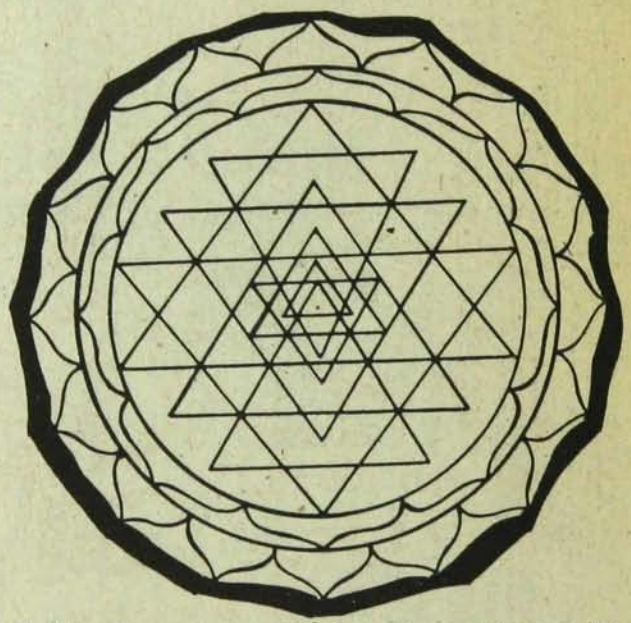
"Les diverses forces qui déterminent les orbites planétaires gouvernent aussi le développement numérique des carrés magiques, car ces forces sont universelles et elles interviennent dans le processus de formation d'une cellule et dans la croissance d'une plante ou d'un animal."

Ce tableau reflétant la structure de l'univers débouche, aux deux extrémités de l'axe vertical qui le traverse, sur la noosphère de Chardin. Sur cette forme de l'esprit universel qui est à la fois à la source et à la toute fin de toute forme d'existence. C'est fondamentalement un cycle alors que Watts, lui, parle d'un geste. Encore une fois, on n'est pas loin. Comme dans la "Cosmologie joyeuse", il s'agit en fait d'une simplicité dont nous avons perdu toute idée. La courbure de simplicité.

Pourtant, Fred n'a pas de "système". Sauf le fait que tout est UN. L'UN situé dans l'espace et dans le temps, l'UN à la fois infiniment complèxe et incroyablement simple et qui, dans une de ses manifestations, fonde le monde que nous connaissons. Il y a longtemps, une race a compris ce langage premier et c'est dans ce contexte précis que Fred parle du zodiaque comme d'une "piste" pour la compréhension du plan qui a accouché de notre univers. Ce coup-ci, on met vraiment le pied dans le terrain de John Michell et de "View over Atlantis". Le parallèle est frappant et il montre encore une fois la complémentarité presque parfaite de l'Intuition et de la conaissance. C'est Michell qui parle, à propos de la grande pyramide:

"Sa hauteur, la dix millionnième partie de la distance entre la Terre et le Soleil est la preuve de l'unité profonde des deux géométries: celle de la terre et celle du cosmos. De toute évidence, la grande pyramide a été construite par des hommes sachant quelque chose des lois qui gouvernent le flux intergalactique de l'énergie vivante et de leurs applications concrètes dans le processus de développement de la vie sur la terre. C'est par une observation minutieuse de la nature, conduisant à la détection de certaines structures numériques derrière le phénomène de la croissance, qu'il est possible d'acquérir la connaissance du système universel, connaissance vérifiable par la raison ou encore, plus directement par les sens... Des milliers d'années avant que Kepler n'explique la mécanique de l'univers avec ses cinq solides parfaits, une géométrie en trois dimensions avait déjà été développée afin d'illustrer toutes les formes possibles du processus de la croissance. Le cosmos et les nombres, de même que les racines qui déterminent les structures de la vie tout cela était posé en relations dans les fameux "carrés magiques" préhistoriques. Dans l'assemblage de ces chiffres réside le plan de l'univers."



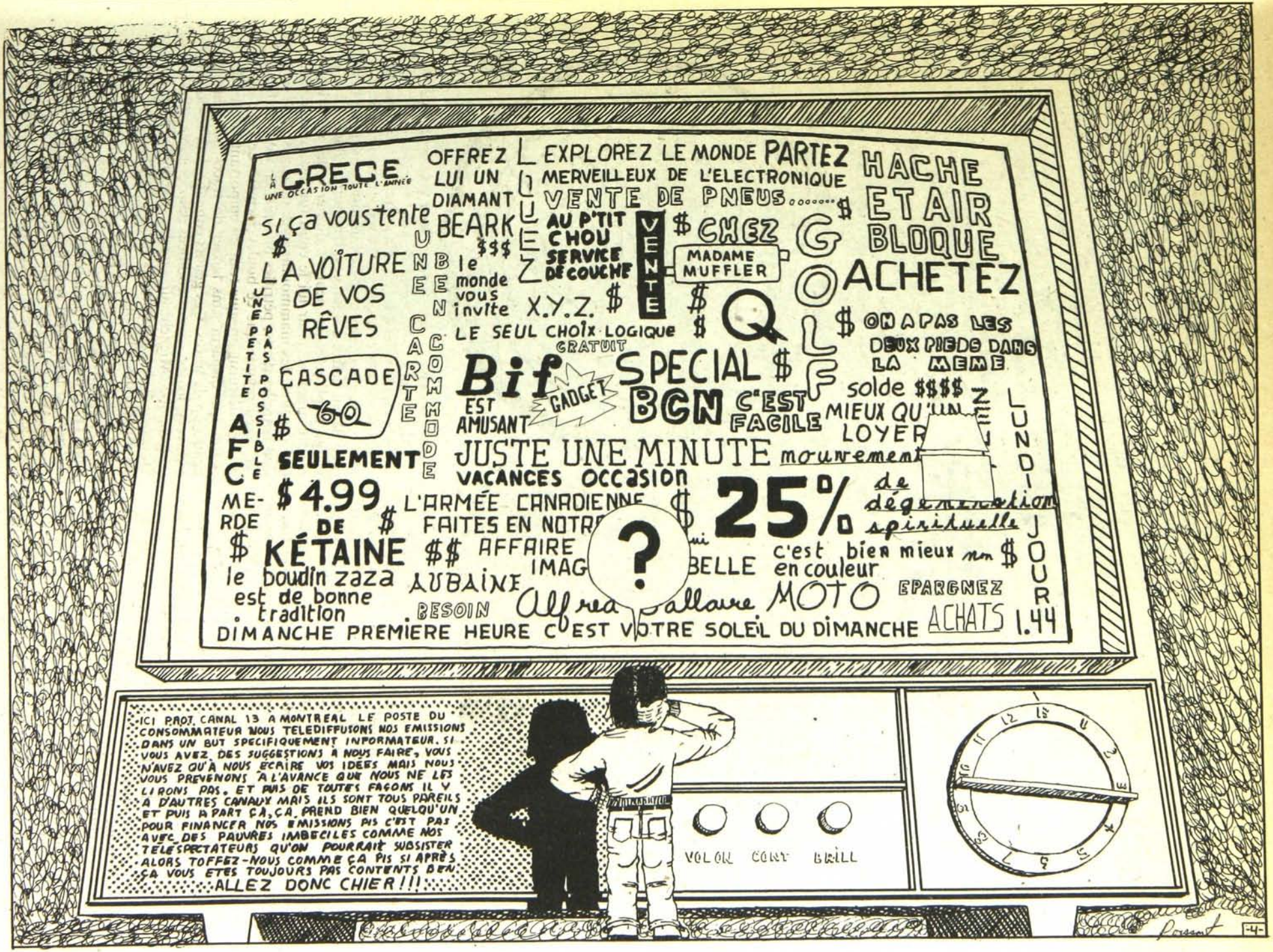


La parenté est évidente entre le "carré magique" et le grand livre d'une page sur lequel travaille Fred. D'un côté, la rigueur scientifique de John Michell, de l'autre, l'apparente simplicité intuitive de Fred. I wèye la même chose! Un plan. Une structure qu'il est possible de décoder; soit en saisissant les rapports posés entre les nombres du carré magique, soit en se référant à l'intuition. On retrouve presque littéralement les mots de Michell tout à l'heure ***"...il est possible d'acquérir la connaissance du système universel, connaissance véritable par la raison ou, plus directement, par les sens."*** L'intuition de Fred, avec ses apparences de "bonhommie concrète", tend précisément d'abord à ce seul but; tracer le plan.

En maçon qu'il est, admirateur des cathédrales et de l'élévation de la matière dont elles témoignent, il aspire, à la pointe de la flèche d'abside, à décrire la clé du monde comme quelqu'un l'a fait il y a longtemps pour que se propage ensuite le secret des ogives et des clés de voûtes. Son contact avec la matière ne se fait pas en chiffres; ses observations aussi abstraites soient-elles ont cependant toujours un pied solidement ancré dans le "concret". Il décode le monde et il construit la vision qu'il en a: ce qui fonde son "sens pratique" assez prononcé. Au même titre, on pourrait dire que le sens pratique de Michell débouche sur sa passion pour les nombres et les mathématiques.

Un dernier flash de cette incroyable transe divinatoire qu'est la conversation de Fred. Il adore parler des géants, avec des yeux un peu plus insistants qu'à l'habitude. Il fait naître des images. Un mur de glace qui submerge la planète. On peut y rajouter celles de Michell encore une fois. Pour lui le coup fut instantanné. Sec. On a trouvé des mammouths avec des tiges de végétation entre les dents, pétrifiés presque, en train de brouter. Fred rajoute que ce bouleversement de l'axe de la planète détruisit presque tout en emportant la race des géants qui disparut sans laisser de traces, sans laisser beaucoup de traces. Ces géants connaissaient les lois de l'univers, ils les avaient codifiées dans ce tableau qu'est la zodiaque. Michell, lui, cite les pyramides d'Égypte, Stonehenge, les alignements mégalytiques anglais et la géomancie des Chinois.

Ce portrait de Fred ("Fred et l'Intuition", dans la série Portraits de famille, dossier H2X-3K2, filière 248G347, Édifice C, couloir B7, section Z-22, classé "à revoir") est finalement sommaire, il est à rapprocher de ceux de Wes, Oskar et Virgis de MM 12. C'est une piste, dans le même sens que Fred emploie l'expression. Un point. Un tracé possible.

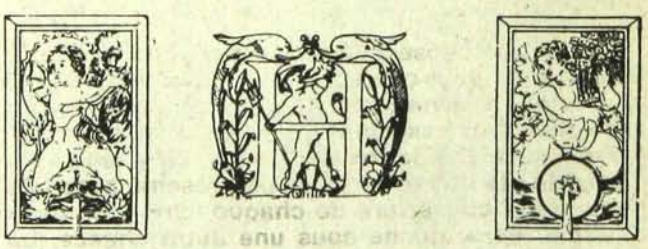

LA GRECE
UNE OCCASION TOUTE L'ANNÉE
OFFREZ LUI UN DIAMANT
EXPLOREZ LE MONDE MERVEILLEUX DE L'ELECTRONIQUE
PARTEZ
HACHE
ETAIR
BLOQUE
VENTE DE PNEUS
AU P'TIT CHOU SERVICE DE COUCHE
VENTE
CHEZ MADAME MUFFLER
ACHETEZ
si ça vous tente
LA VOITURE DE VOS RÊVES
UNE PETITE CARTE DE CRÉDIT PAS POSSIBLE
UNE CARTE COMMODE
BEARK
le monde vous invite
X.Y.Z.
LE SEUL CHOIX LOGIQUE
GRATUIT
ON A PAS LES DEUX PIEDS DANS LA MEME
CASCADE
60
Bif
EST AMUSANT
GADGET
SPECIAL
BCN C'EST FACILE
solde $$$$
MIEUX QU'UN LOYER
LUNDI
JOUR
SEULEMENT
$4.99
DE
KÉTAINE
le boudin zaza est de bonne tradition
JUSTE UNE MINUTE
VACANCES OCCASION
mouvement de dégénération spirituelle
L'ARMÉE CANADIENNE
FAITES EN NOTRE
AFFAIRE
AUBAINE
BESOIN
25%
c'est bien mieux en couleur
MOTO
EPARGNEZ
ACHATS
1.44
DIMANCHE PREMIERE HEURE C'EST VOTRE SOLEIL DU DIMANCHE
ICI PROT. CANAL 13 A MONTREAL LE POSTE DU CONSOMMATEUR NOUS TELEDIFFUSONS NOS EMISSIONS DANS UN BUT SPECIFIQUEMENT INFORMATEUR. SI VOUS AVEZ DES SUGGESTIONS À NOUS FAIRE, VOUS N'AVEZ QU'À NOUS ÉCRIRE VOS IDÉES MAIS NOUS VOUS PRÉVENONS À L'AVANCE QUE NOUS NE LES LIRONS PAS. ET PUIS DE TOUTES FAÇONS IL Y A D'AUTRES CANAUX MAIS ILS SONT TOUS PAREILS ET PUIS À PART ÇA, ÇA PREND BIEN QUELQU'UN POUR FINANCER NOS ÉMISSIONS PIS C'EST PAS AVEC DES PAUVRES IMBÉCILES COMME NOS TÉLÉSPECTATEURS QU'ON POURRAIT SUBSISTER ALORS TOFFEZ-NOUS COMME ÇA PIS SI APRÈS ÇA VOUS ÊTES TOUJOURS PAS CONTENTS BIEN ALLEZ DONC CHIER!!!
VOLOR
CONT
BRILL
-4-

Le Dauphin, l'enfant et la survie de la planète-mère

Enquête en forme de journal sur l'énigme du dauphin et reconstitution positivo-paranoiaque du puzzle enfant-dauphin suscité par la dite enquête. (Les journées de ce journal ne suivent pas nécessairement un ordre chronologique.)

Première journée

Aujourd'hui nous entrons dans le signe du Poisson. A midi, le "wizard" astrologique du Vieux vient me glisser quelques mots. "Les vibrations seront très féminines dans les trente prochains jours. Les pauvres mâles qui ne sont pas prêts vont en recevoir plein la gueule". Je souris par connivence et lui demande ce qu'il entend par "en": recevoir quoi en pleine gueule? Il éclate d'un rire large qu'il termine par un "you know!". Je consulte mon ingénieur central qui me confirme en baillant qu'en effet je know. J'insiste pas et le wizard repart pour le Vieux... Le soir, je consulte mon livre préféré d'Astrologie et me plonge dans les Poissons. C'en est lumineux de ténèbres: la Grande-Mère, les profondeurs obscures de l'océan et de la mer, le grand Inconscient, les origines lointaines, très lointaines de la Vie. Dans le Poisson, l'individu doit rencontrer l'Eternel Féminin et faire face résolument aux profondeurs de l'inconscient, personnel ou collectif. Une idée en particulier me fascine: dans le Poisson, l'individu doit comprendre qu'il n'y a pas de salut personnel, que personne ne peut atteindre à la Réalité vitale qui n'emporte pas avec lui TOUT le passé dont il est issu. Couché sur le lit, je sens un frisson vieux comme la terre parcourir mon corps: à côté de moi, lisant par dessus mon épaule, je sens la présence de toutes les générations passées, de tous les ancêtres, "the Ancient Ones...", les vieux sages, les vieilles femmes qui savaient tout des herbes, tous ceux qui sont morts pour me, pour nous permettre d'être ici aujourd'hui... Le dernier paragraphe du chapitre Poisson se termine: "C'est dans cette promesse de l'éternelle re-naissance, qui n'exclut personne et rédempte chacun, que s'effectue l'INTEGRATION TOTALE de tout ce qui nous a transformé jusqu'ici. C'est la synthèse du passé et du futur dans l'éternel maintenant."



Deuxième journée

Aujourd'hui il fait si chaud dehors (relativement) que j'entreprends mon troisième nettoyage du printemps en trois mois. Je tombe sur un catalogue récent (genre Whole Earth) au titre fort beau de THE AQUARIAN ANGEL. Je feuillète et tombe sur un article consacré aux dauphins: The Dolphin Project. Mon ingénieur central en profite aussitôt pour sonner la cloche et me transmettre l'ordre du jour. Dauphin, dauphin, dauphin. Mission: décoder le message delphinique de nos jours jusqu'aux origines. Rienksa. Je demande: quelles origines, jusqu'où dois-je remonter? Question bien inutile puisqu'il répond invariablement à ce genre de questions: laisse-toi guider et tu verras bien. Bon.

J'ai un solide point de départ: j'ai déjà lu les livres de John Lilly, neurologue et mystique américain, qui par ses recherches sur les dauphins dans les années cinquante et soixante a sensibilisé l'opinion publique sur l'intelligence possiblement humaine du dauphin. Le thème des livres de Lilly sur les dauphins repose sur la possibilité d'une communication ouverte inter-espèces, c.-à-d. abolir la distance ou plutôt la distinction animal-humain entre l'homme et le dauphin et voir s'il peut y avoir une communication directe entre les deux. La job. D'après Lilly, ce ne serait pas la première fois qu'aurait lieu une telle tentative. Voici le paragraphe de Lilly à ce sujet. "Je pense profondément que si nous ne travaillons pas avec respect, discipline et douceur avec le dauphin, ceux-ci se détourneront encore une fois de nous. Apparemment au temps d'Aristote ou un peu avant lui, les dauphins approchèrent l'homme. Vers 50 ap. J.-C., au temps des Romains, ils s'étaient détournés des humains et attendirent jusqu'à notre siècle pour nous recontacter. Ceci n'est que la moitié de l'histoire. Pour être complet, il faut ajouter qu'au temps d'Aristote, l'homme aussi avait essayé de contacter les dauphins. Ce n'est qu'à notre siècle qu'encore une fois nous nous tournons vers les dauphins. Il est préférable de dire que chacun a cherché l'autre, au moins deux fois, la première de 500 à 200 av. J.-C., la deuxième au XXe siècle."

Troisième journée

Je travaille dans mon bureau enseveli sous vingt-cinq livres où l'on mentionne au moins une fois les dauphins. Pierre de Québec fait irruption et me demande ce que je fais. Travail sur les dauphins. "Ah, dit-il, les dauphins. J'ai entendu dire quelque part qu'on faisait des recherches sur les dauphins PARCE QUE CEUX-CI AURAIENT QUELQUE CHOSE A REVELER AUX HUMAINS". L'emphase est de moi.) Tiens, tiens, tiens, le thème commence à se préciser. Je ne sais pas d'où Pierre tient ce qu'il m'a dit, mais ce qui m'importe c'est qu'il soit arrivé à ce moment précis dans mes recherches! sur les dauphins et qu'il m'ait dit cette phrase nonchalamment, sans penser à plus. Au centre de contrôle, l'ingénieur sourit et retourne se coucher.

Quelque chose à révéler! Quoi? Pourquoi ont-ils essayé de nous contacter? La bibliothécaire-chef me désigne un livre blanc dans le coin gauche. "Les enseignements esséniens de Zarathoustra" de Edmond Skèzely. A la dernière page, on y fait la réclame de ses autres livres qu'on présente avec une photo de la couverture de chaque livre. L'un deux s'intitule: Père, donne-nous une autre chance. La photo est surprenante: on y voit au centre la planète Terre en train de recevoir une géante décharge de colère dégagée par un personnage dieu-le-père dans le coin droit, au haut, tandis qu'en bas un dauphin surgi d'une mer s'élance vers le personnage du haut et lui dit: Père, donne-nous une autre chance. L'idée prend forme lentement: les dauphins sont-ils reliés directement à la survie de la planète? et si oui, pourquoi et comment?

Quatrième journée

J'aurais du m'en douter: les dauphins sont reliés à la drogue. Entre autres. Une après-midi passée à la Bibliothèque Nationale rue St-Denis m'en apprend beaucoup. J'ai fouillé dans toutes les encyclopédies et dictionnaires disponibles. Des liens bizarres s'établissent. Surtout par l'étymologie. Le dauphin est un animal consacré à l'Apollon DAPHNEUS. Le principal sanctuaire d'Apollon en Grèce se situait à Delphes qui veut dire "dauphin" en grec, et où l'on retrouve l'anglais "dolphin". Dauphin = daphneus. Daphné est une nymphe qu'Apollon voulut séduire; daphné veut dire aussi "laurier" qui était la principale plante consacrée à Apollon, dieu solaire. Les fêtes d'Apollon s'appelaient: les daphnéphories, où l'on célébrait la purification d'Apollon après qu'il eut tué un vilain monstre. C'était une procession présidée par un jeune garçon qui portait une baguette d'olivier et entouré de 365 couronnes de lauriers et de fleurs portant à la pointe une boule à laquelle étaient suspendues d'autres boules plus petites: symbole astronomique.



C'est ici que ça se corse. On appelait "daphnéphage" les devins du sanctuaire d'Apollon qui mangeaient du laurier pour exciter l'inspiration. Ces devins pratiquaient donc la "daphnomancie" qui était "la divination pratiquée soit en OBSERVANT la combustion d'une feuille de laurier, soit en mâchant les feuilles." Je souligne "observer" à cause du contre-sens assez drôle: c'est comme si un professeur d'université dans 500 ans écrivait un livre sur notre siècle et y parlait d'une génération qui, dans la deuxième partie du siècle, se donnait des sensatiòns de voyages en "observant" la fumée d'une plante appelée marijuana... Comme je fouille dans les DA, je tombe sur Datura qui est, comme l'on sait, une des plantes hallucinogènes préférées du shaman mexicain don Juan tel que raconté par Carlos Castenada. Au bas du paragraphe, je lis: "les prêtres du temple d'Apollon à Delphes se servaient de la Datura pour produire le délire prophétique de la Pythie et ses oracles; on employait les graines de la Datura. Une utilisation identique de la Datura avait lieu au temple du Soleil à Sagomozo au Pérou." Les prêtres d'Apollon se stonaient donc au laurier et à la Datura. Mon professeur de mythologie ne m'avait jamais dit ça.

Je vérifie dans le Dictionnaire des Symboles des éditions Seghers. Laurier: symbole d'immortalité; servait à couronner les vainqueurs de toute sorte; s'asseoir sur ses lauriers; avant de prophétiser, la Pythie et les devins de Delphes mâchaient du

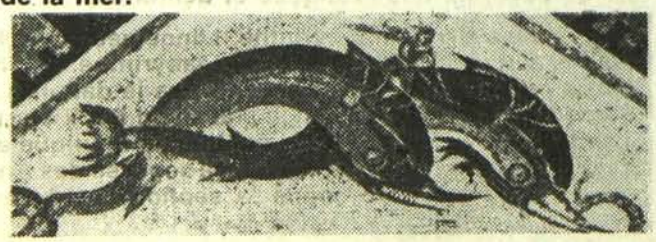
laurier qui, consacré à Apollon, possédait des qualités divinatoires. Je consulte mon bon vieux Robert Graves, le mythologue anglais le plus redouté de l'académie, qui, dans sa "Déesse Blanche", refond toute la mythologie antique et y incorpore le rôle fondamental du champignon magique "amanita muscaria" et autres plantes hallucinogènes. A "laurier", il écrit: "le rapport entre la poésie et le laurier ne se situe pas uniquement dans le fait que le laurier était une plante à feuilles persistantes (evergreen) et conséquemment représentait l'immortalité; le laurier est aussi un intoxicant. Les prêtresses de la Grande Déesse, à Tempe, mâchaient des feuilles de laurier pour provoquer en elles un délire poétique et érotique, de la même façon que les bacchantes mâchaient du lierre. Lorsque Apollon s'empara du sanctuaire de Delphes, les prêtresses qui y demeurèrent durent apprendre à mâcher du laurier dans le but de prophétiser. Le laurier devint donc la plante sacrée d'Apollon (sa poursuite légendaire de la nymphe Daphné n'était que l'histoire de sa capture du sanctuaire de la Déesse) mais comme il était maintenant le dieu de la Raison qui conseillait: rien de trop, ses initiés mâles continuèrent à porter le laurier mais sans le mâcher."

Détail amusant: le mot baccalauréaut vient de "bacca laurea" qui veut dire "baies de laurier". On décorait ceux qui venaient de traverser certaines épreuves avec succès de "baies de laurier". Le mot est resté et désigne aujourd'hui encore la victoire académique. A la prochaine remise officielle des diplômes, il serait amusant de voir la foule des lauréats se mettre à mâcher leur si joli chapeau.

Jean me rappelle qu'il y a deux sortes de laurier, l'arbre, qui ne stone pas, et l'arbuste fleuri, qui lui stone. Une expérience de Californie me prouve que les feuilles de l'arbre aussi peuvent stoner. Nous étions en montagne près de Santa Barbara; nous passons près d'un arbre laurier (dont les feuilles servent incidemment à la cuisine) et quelqu'un du groupe prend une feuille, me la tend et me suggère de la déchirer un peu tout près des narines et de respirer ce qui se dégageait: ça stonait, bizarrement, mais ça stonait; j'en ai même respiré trop et je m'suis retrouvé avec un mal de tête qui a duré une demi-heure... Mais nous sommes loin des dauphins.

Cinquième journée

Légendes et mythologie des dauphins. Symbole solaire et lumineux. Il est l'ami des hommes et va même jusqu'à les sauver des eaux en ramenant les naufragés sur terre ferme. De nombreuses légendes en font le sauveteur de certains héros malmenés par leurs ennemis. Il y a la célèbre histoire d'un garçon sauvé par un dauphin que j'ai lue quelque part, il y a longtemps; mais malheureusement je ne retrouve la citation nulle part. Les chrétiens en firent le symbole de la migration des âmes après la mort, le symbole de Jésus, et l'attribut de St-Lucien, c.-à-d. la lumière. Le dauphin était le poisson royal et, comme tel, on l'associait à toute la symbolique de la mer.



Dans toutes ces légendes, une constante: le dauphin est presque toujours accompagné d'un enfant sur son dos. On retrouve ce couple chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Perses, les Nabatéens, les Crétois, les Phéniciens, les Chrétiens, les Coptes, au Liban, dans toute l'Asie mineure, etc. Un garçon à cheval sur un dauphin.



Un autre thème commence à se préciser ici: le garçon est relié au dauphin parce qu'ils sont tous les deux des "guides". Ils guident les âmes après la mort dans leur voyage de transmigration, ils dirigent les bateaux sur mer. (En pleine fouille à la Bibliothèque Nationale, Jacques vient me retrouver. Il me raconte l'histoire suivante: un célèbre navigateur français lors d'une traversée solitaire de l'Atlantique vit son bateau entouré de dauphins qui sortaient de l'eau et y replongeaient sans arrêt, comme s'ils essayaient de lui dire quelque chose. Après un moment d'hésitation, il décide, sans trop savoir pourquoi, de changer le cap de sa direction. Il s'apercut par la suite qu'il se dirigeait droit vers des récifs dangeureux contre lesquels son bateau se fut fracassé.) Enfant-guide ... je pense à Chamberland...



Cinquième journée (suite)

Je vais voir du côté de l'Alchimie, et sors les deux briques de Fulcanelli: "Les Demeures Philosophales" et "Le Mystère des Cathédrales". Le dauphin figure en bonne place: c'est le poisson royal. Il symbolise l'Enfant des alchimistes. On l'associe à l'ourson, la petite ourse et l'étoile polaire. Le dauphin joue dans la mer le même rôle que l'étoile polaire dans le ciel: telle une lumière dans l'obscurité, il guide les voyageurs... Le dauphin est le porte-

enfant, relié à la légende de St-Christophe. On l'identifie aussi à la fève du gâteau des rois que l'on mange le 6 janvier, à la fête de l'Epiphanie, qui est la fête de l'Enfant-dieu. Il représente aussi la barque qui sert à naviguer sur l'eau et permet la traversée des grandes eaux. C'est le pilote par excellence. C'est pourquoi dans l'opération alchimique, le dauphin représente la lumière qui sort de l'eau, de la mer: il est le souffre naissant qu'on allie au mercure de la Vierge.

Une autre étape s'amorce ici: le Poissson et la Vierge sont deux signes opposés et complémentaires en Astrologie. Lorsque de la Terre nous regardons le Soleil et que nous le voyons dans la Constellation du Poisson, un observateur placé sur le Soleil dirait que la Terre est dans la constellation de la Vierge. Le Poisson et la Vierge, le Fils et la Mère sont sur le même axe. Pour les Anciens, le Poisson était sacré parce qu'il représentait la vie issue de la mer, elle-même origine de toute vie. Le sperme, germe de vie, était relié au Poisson. C'était là du reste un symbole purement féminin: la Grande Déesse était la déesse du Poisson que l'on mangeait le Vendredi, jour consacré à Vénus. Deux plans se superposent: le poisson est mâle: le fils, mais il appartient à la déesse, la mère. L'enfant sur le dauphin signifiait pour certains la nature animale qui supporte la nature humaine, les racines féminines qui émergent dans l'arbre masculin.

Autres détails: on appelait "dauphin" le fils des rois de France, ce qui renforce la liaison dauphin-enfant-fils-royauté.. Le dauphin est relié au cheval en tant que porte-enfant et celui-qui guide, ce qui renforce la liaison féminine puisque le cheval est un symbole purement féminin: on dit du cheval blanc qu'il est le cadeau de la déesse Sagesse... Le dauphin était l'animal consacré à Neptune dieu de la mer et porteur du Trident...

Sixième journée

Confusion, ô confusion, je nage en pleine confusion! Il y a quelque part un gros noeud qui demande à être défait brin par brin. La tentation est forte de le trancher d'un coup d'épée comme Alexandre. Mais l'ingénieur central veille avec moi noyé qu'il est sous les gallons de café que je lui envoie régulièrement. Brin par brin défaire le noeud. Faisons donc le point. (Le secrétaire du budget m'avertit que je n'ai que deux pages pour cette sixième journée. Et le capitaine de l'agence de voyage m'avertit que cette SIXIEME journée sera la descente aux enfers et la remontée à la lumière avec la lumière... Koudon!)

Tout se situe au point de rencontre de la Mère-femelle et du fils-mâle. Où est le Père, où est la Fille? Si l'on regarde les mythologies et les cultes à Mystères du bassin méditerranéen, on distingue deux visions du monde, radicalement différentes mais se complétant l'une l'autre dans l'histoire de ces peuples. Le point central repose sur l'histoire de ce qu'est une plante, d'où elle vient, comment vit-elle, pourquoi meurt-elle et comment revient-elle. Dans un Mystère, le sacrifice rénovateur joué par la plante sous nos yeux, c'est la fille de la Grande-Mère qui se sacrifie, descend dans la terre, y meurt et renait dans son fils masculin qui, pour elle, représente la Grande Victoire: donner naissance à un être différent d'elle-même et l'antithèse d'elle-même. La Fille, c'est la Matière qui accepte de devenir obscurité pour donner naissance à la Lumière.

Dans l'autre des Mystères, c'est le Fils de la Mère, qui accepte de se sacrifier; qui, en tant que graine et semence, meurt dans la Terre pour renaître au printemps; qui accepte de jouer ce drame chaque année: qui meurt et qui renaît, comme une plante semble mourir à l'automne pour renaître au printemps. Avec le Christianisme et la religion de Mithra, qui se disputèrent longtemps le rôle de religion officielle de l'Empire Romain, le Fils change lentement de parent: le Fils n'est plus l'enfant de la Mère, il est l'enfant du Père qui l'envoie ici bas accomplir une mission. Paradoxe: les Mystères du Fils sont surtout d'origine moyen-orientale tandis que c'est en Grèce, à Eleusis qu'on célébrait les Mystères de la Fille.



Du couple Mère-Fille nous aboutissons au couple Père-Fils. Si on relie les deux, c'est l'histoire de la Mère qui accepte de recevoir dans son ventre (sa fille) la semence (fils) du Père. C'est aussi, historiquement, le passage du matriarcat au patriarcat. Mais il y a une supercherie quelque part. Le Mâle a triché: les religions patriarcales nie complètement les origines féminines et tiennent même la femme comme un être inférieur. Il n'y a qu'à voir comment nous traitons la Terre aujourd'hui pour comprendre à quel point nous avons perdu toute notion du sacré féminin. Nous avons oublié nos origines. Nous sommes sortis de l'Eau et l'avons reléguée dans l'inconscient.

Tout s'éclaircit lorsqu'on comprend comment le christianisme est absolument et directement isssu des Mystères de l'Antiquité; pourquoi le christianisme officiel le nie; et avec quelle adresse ce souvenir s'est perpétué à travers l'Art et l'Écriture. Au Moyen-Âge, c'est le culte marial et l'amour courtois érotique. A la Renaissance, ce sont les Madones où la Femme-Monde tient l'Enfant-Fils. Il semble qu'il y ait dans l'Occident et le Christianisme un courant secret directement relié aux rites de Fertilité de l'Antiquité, courant qui pose la suprématie de la Femme-Mère, qui adore l'Enfant-Fils et qui éclabousse toute la chapelle Sixtine, coffre-fort inviolable du Père, de nus érotiques et délirants...

Je suis dans un labyrinthe. L'ingénieur me dit qu'il y a toujours un fil dans un labyrinthe: le fils d'Ariane. Le fils et la femme. Suivons le dauphin... Samedi, il pleut. Je vais chez Mansfield Book Mart. J'aime bien le vieil allemand qui tient la boutique et qui me sourit toujours avec toute la sagesse des Anciens. Je fais un tour dans la section des livres usagés. Un gros livre noir me fait de l'oeil; je m'ap-

proche et... proutz et chniarque... le titre: Deities and Dolphins. Divinités et Dauphins. Je l'achète; c'est un gros livre de 650 pages accompagné de 220 illustrations. C'est plein de dauphins: je suis aux oiseaux. Le fil continue... Le livre est l'oeuvre d'un archéologue qui s'est penché sur la civilisation des Nabatéens et la fait revivre. Les Nabatéens étaient une race sémitique du désert qui vivaient à la conjonction de l'Arabie et de la Jordanie, au sud-est de Jérusalem. Du IIe siècle av. J.-C. jusqu'au IIe siècle ap. J.-C., ils eurent une civilisation florissante. Leur religion et coutumes étaient la synthèse des Perses, des Sémites et des Grecs. En regardant leurs temples et leurs oeuvres d'art, on voit bien cet incroyable mariage propre au moyen-orient de tendances très diverses. Leur religion en était une de fertilité et de végétation: ils avaient mis au point un admirable système d'agriculture qui leur permettait d'irriguer leur désert et de produire d'abondantes récoltes. Leur principale divinité était la Grande Déesse du Grain et de la Végétation. Cette déesse du Grain était aussi la déesse au Dauphin. Comme le dit l'auteur du livre, Nelson Glueck, qu'est-ce que les dauphins foutaient en plein désert, loin de la mer?



Végétation, fertilité, désert, eau précieuse, le grain qui pousse, le fils qui sort de la Mère, le Dauphin, le guide, la lumière dans la noirceur, les origines, il était une fois, il y a très longtemps, vie et mort et renaissance, le perpétuel renouveau, la descente aux enfers dans les entrailles de la terre et la remontée à l'air et au soleil... Les sculptures et les reliefs des Nabatéens sont pleins de motifs floraux, de grappes et vignes, de plantes enroulées... et de la présence mystérieuse du dauphin, identifié au grain.

Septième journée

Sautons au XXe siècle; les dauphins reviennent nous parler. Ils s'adressent à quelqu'un admirablement disposé à les écouter: John C. Lilly. Le grand dada de Lilly, c'est la communication. Dans toutes les disciplines où il a mis le nez, c'est l'aspect communication qui le hante le plus. De la médecine, à la neurologie, à la psychiatrie, aux recherches sur les dauphins, aux études sur l'isolation, aux expérimentations au LSD-25, au mysticisme scientifique, Lilly veut percer le mécanisme du drame central de l'Humanité: comment la communication réussit-elle et pourquoi échoue-t-elle? Les quatre premiers chapitres de son grand livre sur les Dauphins "The Mind of the Dolphin, a study in non-human intelligence" s'intitulent: Communication et Santé mentale; Importance de la communication entre espèces; Différences entre la communication de l'homme et celle du dauphin; La Communication se fait entre "-minds" (complexe cerveau/pensée). Voici un paragraphe clé: "Je crois que tous les essais pour relier l'esprit de l'homme aux particules de base de l'univers ne réussiront pas tant que nous n'aurons pas une idée juste du cerveau et de la pensée. Nous ne pourrons comprendre l'univers que lorsque nous saurons comment fonctionne le "human mind", le cerveau, comment se fait la communication entre nous et avec d'autres espèces non-humaines."

Pour Lilly, c'est là un problème central dont la solution est intimement reliée à la survie de la race humaine et de la planète. En bref, il s'agit pour l'homme de devenir conscient des programmes de son cerveau, d'accepter de les modifier, de reviser son modèle de l'univers de façon à tenir compte du modèle et des programmes du cerveau du dauphin, et vice-versa. Devenir perméable à l'autre en modifiant et corrigeant l'organe responsable de la communication: le cerveau ...(Il serait trop long de rentrer dans les détails des recherches de Lilly sur les dauphins et d'apprécier la valeur de ses études et de ses conclusions.)

Il y a aussi le World Dolphin Foundation, appelé maintenant le Dolphin Project. Son fondateur, Fic O'Feldman fit de la prison une fois pour avoir essayé de libérer un dauphin d'un aquarium. Ric est l'ancien entraineur du dauphin de la série télévisée Flipper; ses contacts répétés avec les dauphins l'ont complètement tourné. Il n'en revenait pas de l'intelligence de ces animaux et lentement apprit à s'indigner du rôle de chien savant captif qu'on les obligeait à tenir. Un des buts majeurs du Dolphin Project est la création de "stations maritimes de contact" où le public, les étudiants, les savants pourraient venir voir, interagir et se baigner avec des dauphins libres (puisque ces stations seraient d'accès libre aux dauphins)... Plus Ric et ses collègues travaillent avec les dauphins, plus ils découvrent à quel point la communication avec eux est une relation ouverte, c.-à-d. où le dauphin intervient librement en tant qu'être "raisonnable" et intelligent. Ric se résume ainsi: "Il y a une magie qui entoure les dauphins. C'est un étrange mystère, nourri par des douzaines de témoignages fiables de leur amitié pour les humains. On les retrouve un peu partout dans les oeuvres d'art des cinq mille dernières années, la plus vieille remontant à 2,500 av. J.-C. sur un sceau crétois représentant un dauphin. On le retrouve sur des peintures dantant de 1,600 av. J.-C., sur des motifs de planchers du Péloponnèse, dans l'art corinthien, sur des vases de Chypre, des reliefs crétois, etc. Il y a des allusions littéraires aux dauphins dans les oeuvres d'Esope, les mythes grecs, Lucien, Oppien, Hérodote, Pline, Aristote, Shakespeare et dans le présent. Ils sont sur des pièces de monnaie pré-chrétiennes, et la liste des personnages mythologiques et réels qui furent sauvés en mer par les dauphins est longue et impressionnante... Peut-être comme le disent certains écologistes, l'avenir de l'homme repose dans la mer, et c'est pourquoi il nous faut en apprendre beaucoup plus sur les dauphins si l'homme veut se sauver de la catastrophe planétaire... Si nous traitons le dauphin avec respect, il peut nous apprendre bien des choses..." Entre autres que la mer fournit 80% de

l'oxygène de notre planète, et que la mer est en train de mourir...

Huitième journée

Je m'étais promis d'aller voir le film américain: "Day of the Dolphin" tiré d'un roman français de Robert Merle: UN ANIMAL DOUE DE RAISON. Mais comme il n'a tenu l'affiche qu'une semaine, je l'ai raté et j'achète donc le roman, collection Folio, no. 56. Bizarre ce roman. De la science-fiction, dans les années soixante-dix: l'utilisation militaire du dauphin par la U.S. Marine. On s'en sert pour déclencher la 3e guerre mondiale!!! "Le dauphin, raconte un militaire du roman, est à la fois un sous-marin non décelable et une torpille intelligente!" Bon, ce ne sera pas la première fois que l'homme utilise les animaux à des fins militaires. Robert Merle ne semble pas avoir eu à inventer grand chose dans son roman: il met en scène un personnage qui ressemble fort à Lilly; il souligne l'intérêt très particulier de la U.S. Marine pour les dauphins, leur entrainement secret (dans quel but?). La delphinologie se voit consacré des sommes fort importantes; il y a la compétition URSS-USA au sujet de la communication avec les dauphins; etc. etc.

Comme je n'ai encore rien dit sur les caractéristiques des dauphins, je vais citer Merle qui en parle fort bien. "Le dauphin n'est pas un poisson mais un cétacé. Il n'a pas de branchies mais des poumons. Respirant l'oxygène de l'air, il vient faire surface pour l'obtenir. C'est un animal à sang chaud dont la température reste constante quelle que soit la température de l'eau ambiante; d'où la grosse couche de lard dont il est, comme sa grosse cousine, la baleine, revêtu. Le dauphin ne pond pas d'oeuf comme le poisson. C'est un mammifère, et il a en commun avec tous les mammifères, y compris l'homme, le mode de reproduction qui nous est familier: accouplement, grossesse, parturition et allaitement du petit. Sa vitesse de nage est supérieure à celle de la plupart des poissons. Comme tous les cétacés, ils sont intelligents ... Ce qui fait du dauphin un animal idéal pour la recherche c'est son extraordinaire gentillesse. Cette gentillesse n'est pas faiblesse. Il est très fort. Mais de mémoire d'homme, il n'a jamais tourné ses armes contre notre espèce... Il accepte la douleur qu'on lui inflige sans regimber et sans jamais devenir menaçant. On dirait qu'il y a chez lui, à l'égard de l'homme, un parti pris d'inépuisable bienveillance. Depuis la plus haute antiquité, il passe pour rechercher notre compagnie et en particulier celle des enfants. Capturé à l'état sauvage, il s'apprivoise avec une rapidité surprenante et accepte avec plaisir nos caresses... Première indication de l'intelligence du dauphin: son cerveau pèse en moyenne 1,700 grammes, celui de l'homme 1,400, et celui du chimpanzé 350 gr... Chez les dauphins un individu crée un jeu, d'autres le perfectionnent, plusieurs y jouent. Il y a ici création intelligente, organisation du jeu en équipe, et une capacité d'attention fort rare dans le monde animal... Si un jour l'homme et le dauphin communiquent par la parole, les dauphins ne pourront plus être considérés comme des animaux et d'autres liens seront à définir..."

Neuvième journée

C'est le grand jour: je droppe de l'acide et vais voir les dauphins à l'Aquarium de l'île Ste-Hélène. Lilly lors de la Deuxième conférence internationale sur l'usage du LSD en psychothérapie, avait lu un papier intitulé: "Dolphin-human Relation and LSD-25". A table, lorsque je mentionne ce titre, nous passons un bon dix minutes à rire en nous demandant si c'est aux dauphins qu'on avait fait prendre le LSD ou si ce sont les "human" qui ont droppé. Comme je n'ai pas le document devant moi, je ne peux dire vraiment; mais connaissant la mentalité de Lilly, c'est fort probablement lui qui a droppé de l'acide pour essayer de rentrer en communication avec ses dauphins. C'est dans le même esprit que moi-même j'en prends pour voir si je peux communiquer avec les dauphins de l'Aquarium. Mon ingénieur me prévient de ne m'attendre à rien.

Je droppe à une heure et demi. Nous arrivons, une équipe du vidéo et moi, à l'Aquarium vers deux heures. J'y rencontre le directeur de l'Aquarium, monsieur Montreuil. Il est impeccable, d'une grande érudition, un beau sourire, qui reviendra du reste plusieurs fois et chaque fois que je lui parlerai des dauphins. Je sens une opposition chez lui. Non, pas une opposition: plutôt une différence profonde dans la façon d'envisager les dauphins. Je dois lui sembler bien naïf et excité. Lorsque je lui parle de Lilly, il sourit sans rien dire. Il m'apprendra plus tard que dans les milieux informés de la Marine Biology, on tient les preuves delphinologiques de Lilly pour assez fantaisistes et peu dignes de confiance. Au fond, il trouve qu'on dit trop de choses sur les dauphins, qu'on crée autour de leur intelligence une mythologie qui n'a pas sa raison d'être et qu'au lieu de s'acharner à leur trouver des qualités "humaines", on devrait plutôt les admirer en tant qu'animal, tout simplement. Très juste, mais c'est là toute la question. C'est l'homme qui établit la différence humain/animal, ce n'est pas l'animal. Et s'il n'y avait pas de différence importante autre les deux, ne serait-il pas alors possible de communiquer directement avec eux? Montreuil me dit que personne d'autre que Lilly n'a jamais pu réussir à entendre des sons humains dans les cris des dauphins, que Lilly fut le seul à entrendre ce qu'il a dit avoir entendu ou déceler dans le langage des dauphins...

Nous sommes accoudés à la balustrade des derniers gradins de l'Aquarium. C'est un superbe édifice circulaire dont le toit dessine une admirable spirale de béton. C'est rempli aux deux-tiers. Je remarque dans la foule des enfants qui viennent de la réserve Iroquois de Caughnawaga. Je flippe: les Indiens sont présents. Mais oui, évidemment, ce n'était pas possible qu'ils ne fussent pas présents aujourd'hui. Plus loin, des enfants sourd-muets se défient les uns les autres de plonger dans l'immense piscine d'eau. Le ballet de leurs mains savantes dessinant des signes dans l'air me ravit. Je reflippe: la présence du langage non-verbal est d'une parfaite nécessité aujourd'hui. Il y a des enfants partout: évidemment, évidemment. Dans le coin droit, il y a un groupe d'adultes qui semblent d'origine slave. Eux aussi me paraissent absolument nécessaires et évidents aujourd'hui: la religion slave-orthodoxe est le seul groupement chrétien qui donne à la Mère la place qui lui revient. Du reste, l'âme mystique russe prétend que c'est la Mère qui sauvera la Russie...

Et les dauphins. Ils sont si beaux, d'une agilité et d'une élégance si parfaites. Ils cabriolent dans l'eau comme des oiseaux dans l'air: même vitesse, même sûreté, même acrobaties. Après le spectacle de vingt minutes, nous nous approchons de la paroi

vitrée de la piscine. Les dauphins passent tout près de nous, s'attardent un peu, ouvrent la bouche: on jurerait qu'ils sourient. Leurs yeux sont expressifs... Je me retrouve avec M. Montreuil. Pendant quelques minutes, je le perçois comme la "Science" incarnée écrasant du haut de toute son efficacité la mythologie superstitieuse et les fantaisies paranoiaques de la poésie. Je sens les étaux de fer de la Grande Technologie se refermer impitoyablement sur les balivernes et enfantillages de... quoi? Que représentons-nous au juste? Les milieux psychiatriques font courir le bruit que Lilly (ainsi que Leary) est un schizophrène paranoiaque. Je sens la grande offensive du siècle qui commence, l'ultime affrontement occidental entre l'esprit mécanique qui voit la matière comme morte et l'esprit organique qui pense que chaque parcelle de l'univers est vivante et qu'il est possible de parler à une fleur, de communiquer avec un dauphin et de sentir une pierre vivre...

En rentrant à MM, je raconte l'après-midi à Jean. Je suis toujours stone à l'acide; il sourit de ce que je lui raconte et me tend un texte qu'il a écrit l'après-midi même en guise de conclusion au premier chapitre de son prochain livre sur le Tarot. Ce qu'il écrit me fait complètement tripper: c'est la réponse même aux doutes ressentis devant M. Montreuil. Je cite: "D'expérimentateurs, nous avons retrouvé le plaisir de la simple observation. L'autopsie des corps morts nous paraît moins fascinante, car à nouveau nous percevons que le grand secret n'est pas dans un corps mort mais bien dans l'organisme vivant dont la pénétration, la compréhension, ne peut pas se faire par le scalpel mais bien après une lente pénétration. L'osmose, qui est l'acte pur d'amour, remplace la classification." Jean commente: tu regardes une fleur, tu te laisses pénétrer par la fleur, tu la regardes longtemps, tu essaies de penser comme elle, de vivre comme elle, de résonner avec le rythme de sa vie. Et puis soudain, tu comprends, tu es devenu la fleur, tu sais comment elle vit, pense, grandit, s'épanouit. Va donc essayer maintenant de "prouver" ça... il n'y a pas moyen: la certitude organique n'a aucune commune mesure avec la preuve scientifique. Tu ne peux prouver à personne que tu as communiqué avec un dauphin: la vie et le sens ne se prouvent pas...

Je revois les enfants sourd-muets. La communication non-verbale... Lilly a raison: il a communiqué avec les dauphins. Montreuil a raison: Lilly n'a jamais rien prouvé. Et soudain je pense à l'entraineur des dauphins qui avait fait le spectacle cet après-midi. Ben oui, je l'avais complètement oublié celui-là. Son nom était parfait, évident, nécessaire de toute éternité: Noël Paradis. Même les couleurs de son habit s'imposaient: pantalon blanc, chemise rouge. Rouge et blanc, dear dear amanita. Je parle cinq minutes avec lui de l'entrainement des dauphins, leur intelligence, l'interaction de l'entraineur et de l'animal. Je lui demande s'il sentait une communication avec les dauphins et lui. Absolument, dit-il. Il me donne comme exemple le fait qu'un des autres entraineurs de l'Aquarium pouvait faire faire aux dauphins des trucs assez compliqués avant le spectacle et après le spectacle, mais que durant le spectacle, il avait à ce point le trac que les dauphins le ressentaient et ne faisaient absolument rien...

La fin et le commencement

Après ces neuf journées, je retourne au début. On y parlait de l'inconscient aquatique, le passé qui se rappelle à nous, nos origines océaniques dans le fond des temps... A travers tout cela, le fil d'Ariane de l'enfant-dauphin, la lumière dans le labyrinthe, la graine qui meurt dans la terre et l'eau pour renaître en plante à l'air et au soleil. Une phrase revient: rien de ce qui était caché qui ne sera révélé au grand jour... Tout le passé remonte le Temps et vient se déposer en chacun de nous; la voix de tous les ancêtres, de tous ceux qui nous ont précédés et qui ont bati de leurs sueurs, de leurs souffrances, de leurs mains, ce monde, ce corps... la voix du message du Temps se fait entendre. Toute la sagesse contenue dans tous les livres... l'éducation du Dauphin, fils du Roi, se faisait par un ensemble de livres qu'on qualifiait: ad usum delphini, à l'usage du Dauphin: c'était le best que le royaume pouvait fournir. Bien, nous aussi nous sommes les dauphins de l'humanité et the best de la planète nous est destiné à travers l'expérience et la sagesse de tous nos ancêtres.

Inscrit au dedans de nous se cache le message du code génétique, bâti sur des millions d'années, neurone par neurone, synapse par synapse, par tous les habitants de la courbe de l'évolution, de l'amibe jusqu'à l'homo sapiens. TOUT est dans ce code. La Tradition Universelle est inscrite dans l'Inconscient de l'humanité, programmée dans nos fondations mêmes, pétrie dans notre propre substance. C'est notre héritage glorieux du Passé, fait de l'expérience universelle de notre race. C'est dans cette dimension qu'il est possible de communiquer directement avec les dauphins, parce que nous sommes composés des mêmes éléments, issus de la même vie, nourris des mêmes éléments, vivant sur la même planète, participant au même mouvement. Il s'agit de descendre dans son propre code génétique et de laisser l'expérience du passé nous parler et nous guider... Ce passé, c'est aussi notre nature animale et végétale, c'est la Grande-Mère du début, cette Grande Mère et Déesse que nous avons si désastreusement écartée et oubliée. Deux forces jouent sur cette Terre, celles de la vie et celles de la mort. La mort semble nous fasciner et nous la fabriquons chaque jour, de plus en plus efficacement. Lentement l'Air, l'Eau et la Terre s'empoisonnent: le viol à grande échelle. Les dauphins sont peut-être là pour nous rappeler à l'ordre naturel, à notre passé animal, à nos origines végétales...

Dans le deuxième Faust de Goethe, pur traité de cosmologie organique, Faust découvre au fond des enfers la lumière qui l'attire vers le haut: c'est l'appel des Mères, l'Éternel Féminin qui le fait pénétrer dans le choeur des enfants sacrés qui entourent l'Enfant Éternel. C'est notre destinée humaine de redevenir un jour les enfants que nous étions au début et de reconnaître la Mère-Terre dont nous sommes issus, la Mère-Eau qui la première nous couva. Le Dauphin est un cheval blanc envoyé par la déesse Sagesse pour nous guider dans l'Eau et nous aider à surmonter la peur de l'Eau, de l'Inconscient, un cheval qui nous réconciliera avec notre origine non-humaine...

Mes ingénieurs, capitaines, directeurs et autres officiers de l'Intérieur sont partis se coucher. Seule la bibliothécaire s'affaire encore à classer des entrées tardives... Cette enquête ne prétend rien avoir trouver; je n'ai pas de preuves. Mais j'ai beaucoup appri...


ET ELLE MARCHE TOUJOURS
TICTACTICTACTICTACTICTACTICTAC
ET ELLE MARCHE TOUJOURS
TICTACTICTACTICTACTICTACTICTAC
ET ELLE MARCHE TOUJOURS
TICTACTICTACTICTACTICTACTICTAC
BANDE DE CON
BAO
ET ELLE MARCHE TOUJOURS
P. AHELO 74

JODOROVSKY: "Ceci est l'entrevue la plus importante que j'aie accordée aux médias depuis le début de ma carrière."

texte de l'entrevue d'Alexandro Jodorovsky par Minou Petrovsky à l'émission de Radio-Canada: Femmes d'aujourd'hui.







Cette confidence de Jodorovsky à Roch Demers (distributeur d'El Topo au Québec) à la suite de son entrevue à Femmes d'aujourd'hui, le 1er mars 1974, n'étonnera personne qui a vu l'émission ou qui lira la transcription qui suit. C'est absolument parfait pour nous, parce qu'ici, à MM, on n'a pas réussi à interviewer le monsieur, qu'on aurait bien aimer le faire, et qu'en dernière analyse il a raconté à Minou Petrovsky à peu près tout ce qu'on aurait aimé qu'il nous dise. Il est même fort probable que nous n'aurions pas réussi à tirer de lui ce que Minou (quel beau prénom) en a tiré Jodorovsky, du reste, lui a fait (à Minou Petrovsky) un énorme compliment d'une façon bien indirecte en disant quelque part dans l'entrevue: "En ce moment, je suis vous, et tout ce que je parle est dicté par vous... je suis en train de dire tout ce que vous voulez écouter. Vous parlez à travers moi, et dans cette émission, vous êtes plus existant que moi... parce que je suis tout à fait à vous." Or, si, selon lui, c'est l'entrevue la plus importante qu'il ait jamais accordé, chapeau à Minou. Cette dernière est romancière et a publié au Cercle du Livre de France deux romans: Le Passage, et, Heureusement qu'il y a les fleurs. Heureusement qu'il y a eu Minou, ajouterions-nous, parce qu'elle a réussi par sa parfaite et discrète présence à inspirer à Jodorovsky des aperçus qui sont parmi les plus beaux qu'il nous ait été donné d'entendre.

En lisant cette transcription intégrale de l'entrevue, essayez d'entendre l'accent espagnol fort délicieux de Jodorovsky, imaginez des gestes vivants, comme lorsqu'il parle du corps qu'il dit "ça, ce n'est pas moi" en s'empoignant la chair du visage à pleine main, imaginez un homme impeccablement habillé, cravate et tout, mais 100% pur freak dans le cerveau, une connaissance admirable de la langue française, et une incroyable présence à la personne devant lui. Rejoint au téléphone, le réalisateur de l'émission, Robert Seguin (bravo à toi aussi), nous a dit que l'entrevue repasserait sur les ondes à une date qui n'a pas été fixée encore. Si vous êtes dans un Cegep et que vous ayez du matériel audio-visuel, faites-la enregistrer par les responsables du service. C'est un document d'une haute valeur et qui servira toujours. C'est du reste par l'entremise d'un Cegep de la rive sud, près de Québec, que nous avons eu accès à l'enregistrement de l'entrevue. Merci à Raymond qui a eu l'idée de l'enregistrement et qui nous l'a fait voir, et merci à Jacques qui a eu la longue patience de transcrire sur papier l'émission et de venir nous porter le texte définitif. A part quelques mots inaudibles et l'absence des premières phrases, tout y est.

Deux réserves: dès le début Jodorovsky parle de la drogue et ce qu'il en dit est parfait. Sauf pour l'aspect social. La marijuana et l'acide ne sont pas dans la contre-culture qu'une pure et simple réaction de notre génération à l'alcoolisme de nos parents, avec le corollaire que nos enfants, en réaction à nous, prendront d'autre chose ou ne prendront rien du tout. Ce serait trop facile. La réaction à l'alcool est très certainement une des conditions qui a favorisé l'extra-ordinaire disponibilité de notre génération à l'acide et la marijuana. Mais l'apparition de ces deux drogues dans l'histoire de la culture occidentale appartient à un mouvement historique et culturel qui dépasse de très loin la petite histoire sociale. C'est le retour de l'archaïsme et du shamanisme; c'est le blowage collectif des minds de toute une génération; c'est le début d'une révolution complète de l'âme occidentale. Et bla bla bla. Deuxième réserve: immédiatement après la drogue, Jodorovsky s'attaque aux "gurus" et en fait de la viande hachée Grade Z. Qu'il y ait des "gurus" malhonnêtes qui vendent du vide et s'achètent des cadillacs ne veut pas dire que "tous" les gurus vous fourrent. C'est tomber dans cette malheureuse disposition de l'occident à juger tout phénomène par son expression la plus dégradée: à juger le sexe par la pornographie, à juger la magie naturelle par le satanisme (n'allez pas voir The Exorcist: pure exploitation de ce qu'il y a de plus bas dans le moralisme dégénéré de notre société), à juger l'orientalisme par le commercialisme de la chose, etc. Et bla bla bla.

Tout le reste, c'est de l'or pur.

Alexandro Jodorovsky, nous t'embrassons bien fort.

(début inaudible)

... pour moi je vous le répète, je ne prends pas de drogue. Mais il y a une grande partie de la population mondiale qui si elle avait un maître... parce que la drogue, il ne faut pas la prendre pour du plaisir. Dans toute la tradition, en Egypte, en Indes, au Mexique, dans toutes les grandes traditions mystiques, une fois ou deux fois par année, en relation avec le soleil... ou dans le shamanisme, l'initié doit prendre une drogue; mais avant de prendre la drogue, il doit faire une grande quantité d'exercices spirituels; il prend de la drogue, il connaît où il doit aller, il revient; après, il pratique ce qu'il a connu: c'est un moyen de connaissance.

Actuellement les jeunes prennent de la drogue pour échapper à l'oppression de notre société. Ils viennent de familles qui sont alcooliques. Vous savez que l'alcool rend sourd, rend violent, évite la communication. La personne qui boit ne peut parler avec personne: elle peut seulement monologuer. Ces enfants-là, terrifiés par l'alcoolisme de leurs parents vont tom-

ber dans la marijuana qui est une drogue antagonique de l'alcool. La marijuana fait communiquer, ne coupe pas la relation avec le corps, fait voir mieux, écouter mieux, et enlève la tension nerveuse. L'alcool met la personne dans un état de violence nerveuse. C'est la classique relation d'une société où la drogue était l'alcool et qui est passé à une autre drogue, la marijuana.

Normalement, le fils d'une personne qui prend de la marijuana, de parents qui fument de la marijuana, vont avoir une réaction contre les drogues. Je crois que les prochaines générations vont être des générations qui ne vont pas manger de viande, qui ne vont pas se droguer, qui vont détester leurs parents parce que c'étaient des personnes qui fumaient, qui se droguaient à la cocaïne et toutes sortes de choses... et ils auront d'autres problèmes.

Ces enfants-là vont chercher des disciplines comme le yoga, ils vont chercher des gurus. Mais c'est là une drogue aussi terrible, parce qu'on tombe dans un fanatisme. Je connais beaucoup de personnes qui suivent différentes écoles et chaque personne dit: "mon école est la meilleure", "çà, c'est la vérité"... On doit réveiller en nous notre grand moi. Mais qu'est-ce que fait l'enfant qui va chercher un guru? Il ne trouve pas son grand moi; c'est là qu'il avale, qu'il introjecte le moi du guru.







Et il suit le guru comme une drogue. C'est une drogue spirituelle, c'est une tyrannie spirituelle. Vous voyez ces gurus avec encens... ces vieillards avec des barbes et des costumes... (inaudible)... sur moi dans la jeunesse. C'est la grande "factory" du vide: l'industrie doit produire des produits en dépensant le moins dans la matière première. Vendre du vide, c'est le grand commerce: on vend rien et on reçoit tout. On s'achète des cadillacs, etc... Et qu'est-ce qu'on demande? Donnez votre moi pour toute votre vie.

Le vrai maître vous apprend à apprendre de vous-mêmes, à ne pas introjecter le Moi du guru, même pas sa vision physique, même pas ce qu'il apprend, sinon à vous découvrir vous-mêmes. Les japonais disent: "Si vous trouvez un bouddha sur votre chemin, coupez-lui le cou". Qu'est-ce qu'ils veulent dire avec ça? C'est bon pour le bouddha d'être un bouddha, mais pour l'élève, ce n'est pas bon. Il faut que l'élève devienne un bouddha... c'est la réalisation de soi.

Siddharta et Bouddha, amida et Bouddha, vous et Bouddha. Votre corps doit devenir de la chair illuminée. Quand toute votre matière se remplit de lumière, là vous êtes bouddha: c'est de la chair illuminée. C'est çà qu'on appelle créer le diamant. Toutes ces chairs, toute cette chair, cela a déjà été de la pourriture, non? Avec la pourriture, on travaille, on en-







durcit, on crée l'esprit... on le nettoie. On le nettoie toute sa vie; il n'est jamais propre, il faut le nettoyer... jusqu'à ce qu'on devienne un diamant. Moins il existe, plus dur il est.

M.P.: Je vais vous dire: je voulais vous rencontrer parce que je pense que vous êtes un homme important dans le sens qu'il est important de vous rencontrer...

A.J.: Je peux vous interrompre?

M.P.: Oui.

A.J.: Je ne crois pas que je suis un homme important. Peut-être un jour, j'ai eu la chance que quelque chose d'important se produise en moi. Cette importance n'est pas moi... Aucun être humain n'est un créateur. On reçoit. Quelques-uns ont la chance de recevoir. Quand je dis "ont de la chance", quand je parle de la chance, je fais aussi une erreur parce qu'on ne doit pas être heureux de l'oeuvre que l'on fait. Humblement, il faut la recevoir et la donner. Je ne suis pas content de ce que je fais. Je reçois et je donne.

Je ne veux pas être blessé dans ma modestie en acceptant une valeur qui n'est pas à moi. Ce corps-là n'est pas à moi puisque je ne l'ai pas créé. Je l'ai reçu de l'humanité. Il est venu dans ce monde sans que je le fasse. Il se fait, et en se fai-







sant, il me fait. Donc, si je ne suis pas le créateur de cette machine, je ne suis pas le créateur de rien. La machine reçoit et la machine donne. Mon devoir c'est de nettoyer la machine, pour qu'elle marche bien, ça oui!... Il faut apprendre à nettoyer.

M.P.: Vous avez dit: "on n'a pas de maître, on est soi-même le maître." Alors...

A.J.: Mais "soi-même",... si vous permettez, je ne veux pas discuter quoi que ce soit... je vous dis que je suis comme une flèche qui ne peut pas être déviée: elle a son chemin. La flèche ne pense pas: elle va dans la direction où le vent, où l'arc, où l'archer l'a poussée. Donc on n'est pas soi-même, on n'existe pas. C'est une chose très difficile à comprendre. On n'a rien. Et dans les choses qu'on n'a pas, on n'a pas un MOI: c'est une illusion... Alors pour arriver à réaliser le grand MOI, qui n'est pas nous, sinon l'inconscient collectif, il faut tout sacrifier, il faut sacrifier cette illusion qu'on appelle MOI... Par exemple, en ce moment je suis VOUS, et tout ce que je parle est dicté par vous... je suis en train de dire tout ce que vous voulez écouter. Vous parlez à travers moi, et dans cette émission, vous êtes plus existant que moi... parce que je suis tout à fait à VOUS.

(silence)

M.P.: Je ne sais pas quoi répondre à cela.

A.J.: Il n'est pas besoin de réponse, vous n'avez qu'à parler à travers moi. Par exemple, je vais vous dire pourquoi j'ai ce collier vert sur mon cou. Mon cou, ce matin, était tout nu, mais il souhaitait connaître une certaine vérité: il a mis un collier au cou, vert comme un (inaudible). Vous savez que la couleur verte est la couleur du Christ. Dans l'alchimie quand on travaille l'or, on le lamine et quand on le voit à travers la lumière, la lumière de l'or, elle est verte. Vert, c'est la couleur du Christ; vert, c'est la couleur de la vie. Parce que le Christ, c'est la vie. Vert, c'est la couleur de la beauté. Vous cherchez la vie, vous cherchez la beauté? Mais vous l'avez dans vous-même, vous l'avez dans votre corps: il ne faut pas la chercher en moi. Je ne suis pas la vie, je ne suis pas la beauté; VOUS êtes la vie et VOUS êtes la beauté. Il ne faut pas chercher les valeurs hors de vous; il faut apprendre à s'aimer.

M.P.: Mais vous pouvez m'aider; vous m'avez aidé. En regardant votre film, j'ai compris des choses sur moi.

A.J.: Si.

M.P.: Donc vous êtes un moyen pour que je puisse aussi m'aimer.

A.J.: Si... Il y a une personne qui a dit: je suis le chemin, je suis la porte, je suis la lumière, n'est-ce pas? L'oeuvre d'un homme d'un homme qui n'a pas créé l'oeuvre, n'importe quelle oeuvre c'est un clé. L'artiste donne une clé: vous prenez la clé et vous vous découvrez vous-même. Tout ce que vous voyez de beau, c'est vous. Tout ce que vous regardez de parfait, c'est vous. Parce que si vous ne connaissez pas le beau, comment pourrez-vous le voir? On peut voir que ce qui est, c'est tout!... Très compliqué tout çà, n'est-ce pas?...

M.P.: A travers votre film, (je sais que c'est ennuyeux de parler d'une oeuvre comme EL TOPO parce que c'est déjà passé pour vous), mais la femme, j'aimerais savoir quelle dimension elle a...

A.J.: Il y a trois femmes: une blonde, une noire, et une petite femme qu'on appelle une naine, mais pour moi c'est une



petite femme... Laquelle des trois?

M.P.: Toutes les femmes.

A.J.: La première femme dans la vie d'El Topo, qui à ce moment là est un homme très irréalisé, très brutal, n'est-ce pas, c'est le moteur de l'action. C'est elle qui le pousse comme Eve a poussé Adam, c'est elle qui le pousse à manger de l'arbre de la connaissance. Elle lui dit: "il y a quatre Maîtres; tu dois être le meilleur, va là et réalise l'oeuvre." Donc, lui, comme Adam, va et mange la pomme: il tue les maîtres. A ce moment-là, quand il mange la pomme et tue les quatre maîtres, il connaît la souffrance. Eve a donné la souffrance à l'homme dans la tradition biblique. Quand il tombe dans la souffrance, il rencontre son alter ego: c'est son inconscient, la femme en noir. Je l'explique comme çà: c'est lui-même en noir, c'est son côté féminin.

Vous savez qu'un homme, pour aimer une femme, doit la connaître. On n'aime pas ce qu'on ne connaît pas. Donc, le mâle, pour aimer vraiment la femme, doit être une femelle. Donc, il aime la femme avec la femme qu'il a en dedans de lui: la femme, c'est la projection de son "anima", de (inaudible), de son inconscient. Tout ce qu'il souhaite, tout ce qu'il est comme femme, il le met dehors. La femme aime l'homme avec son homme. Donc l'amour se réalise entre quatre: l'homme qui projette son âme qui est féminine, et la femme qui projette son esprit qui est masculin. Donc, la femme de l'homme aime la femme, l'homme de la femme aime l'homme.

A ce moment-là dans le film, il y a les deux femmes qui s'en vont. C'est à ce moment là qu'il coupe sa vie sexuelle. Pour en arriver à un état de conscience supérieur, il doit tout sacrifier. Et c'est avec une énorme douleur qu'il sacrifie sa vie sexuelle aussi. A ce moment-là, il devient un moine et il trouve une petite femme qui est tout à fait différente de la femme sexuelle: c'est une naine. Donc ce n'est pas la femme de la société de consommation, ce n'est pas la femme qui s'est faite



comme l'homme veut qu'elle soit d'un point de vue érotique. C'est la femme qui vaut plus par son esprit que par son corps. Donc là il trouve l'amour, mais l'amour de l'humanité; il n'aime pas cette femme-là, il aime l'esprit de cette femme qui est l'esprit de toutes les femmes. Çà, c'est la signification pour moi.

M.P.: Pourquoi, dans la première séquence, vous dites à votre enfant, "enterre ton jouet et le portrait de ta mère"?

A.J.: Çà, c'est à différents niveaux, vous savez. Pour moi, la vie va par cycles de sept, sept, sept sept. Et je crois que quand on arrive à sept ans, on est un homme, le cerveau est formé... (inaudible)... Pour moi, tout le cinéma et le théâtre sont axés sur le problème d'Oedipe, n'est-ce pas? l'union avec la mère. Mais je crois qu'il y a un moment où il faut faire des films qui ne touchent plus ce problème. Je libère à ce moment-là l'enfant du problème d'Oedipe. O.K. Le problème de la mère est fini; on va aller maintenant au problème de l'enfant et son père, un problème qu'on n'a pas encore traité: la relation d'amour et de haine de l'enfant au père, du Christ avec le Père. "Père, pourquoi tu m'as abandonné?" n'estce pas... c'est une complainte et c'est de l'amour.

C'est cette relation que j'ai voulu toucher entre El Topo et l'enfant. A sept ans, j'ai coupé le lien avec la mère. La mère n'existe pas; il y a le père qui existe dans ce film-là. Il y a beaucoup de films qui parlent des problèmes du complexe d'Oedipe en Occident. Je n'avais pas la patience de les répéter encore une fois. Sophocle l'a très bien traité, pourquoi le répéter? Shakespeare, dans Hamlet, l'a très bien traité, pourquoi le répéter? J'en ai marre!

M.P.: Est-ce que vous avez peur de la mort?

A.J.: Ouf! J'avais une peur terrible quand j'avais un mois. Maintenant, si vous voulez m'attaquer avec un couteau, vous allez voir comment je me défends... comme un chien enragé! Ce n'est pas mon moment de mourir! Mais quand même avec le temps, je crois que ça s'est adouci... Et après tout, il y avait un roi qui disait à un sage: "Si tu m'apprends quelque chose de plus que: on nait, on vit, on meurt, je vais croire". Et le sage lui répond: "On ne nait pas, on ne meurt pas. N'est-ce pas, c'est le moi qui a peur de mourir parce qu'il a une conception qu'il existe. Mais en réalité il n'y a que du changement. Donc

je n'ai pas peur de la mort, parce que la mort n'existe pas. La vie s'en va. Et si la vie s'en va, et si l'on s'identifie avec la vie, c'est nous qui nous en allons... et nous laissons le corps pourrir tranquillement.

Je ne suis plus attaché à çà, à ce morceau de chair. Ce morceau de chair, ce n'est pas moi, c'est de la chair. Et ce qu'il y a dedans, des morceaux d'os, ce n'est pas moi. Je les connais très bien. Je connais mes intestins, je connais mon coeur, mes viscères. Ça, ce n'est pas moi, ça, ce n'est pas moi. Tout çà, c'est pas moi, donc, je peux l'abandonner. Je fais cadeau... J'ai un ami canadien qui fait des sculptures avec des os: je lui ai donné mes os. Qu'il fasse des sculptures, ce qu'il veut... une sculpture comique, ça fait rien. Ça c'est rien. Ça, c'est la voiture où la vie marche. Je défends mon corps parce que la vie a une chose à faire. Si je suis dans l'univers c'est pour quelque chose. Donc il faut accepter la loi de l'Univers. Quand je ne serai plus utile à l'Univers, je ne serai plus. Donc, il faut accepter la loi de l'Univers. Quand je ne serai plus utile à l'Univers, je ne serai plus. Donc, il faut accepter aussi. Parce que: je ne suis pas, mais l'Univers c'est moi. Vous comprenez çà?

Donc la demande: pourquoi avoir peur de la mort, c'est une demande intellectuelle... Il faut apprendre à mourir. L'Alchimie travaille avec la pourriture. La matière première c'est du noir; après, la matière première s'évapore; et après, elle se condense; et après, il y a un noyau qui arrive, un noyau qui est le Christ, le noyau vert. Et après, c'est la pierre philosophale qui apparaît. Et cette pierre philosophale est tellement transparente que si vous ne faites pas attention, elle s'évapore. C'est la vie même, c'est l'énergie... Donc, si on travaille avec notre corps, qu'on arrive à dire: ça, c'est pas moi, ça c'est pas moi, ça, c'est pas moi, je suis le schéma, je suis la vie..., à ce moment là, la mort n'existe plus.

M.P.: Et l'amour?

A.J.: Et si la mort existe, tant pis. Si on disparaît, tant pis, tant pis... (inaudible). Si on va disparaître, quoi? C'était toute une illusion. Quel bonheur! Si tout est illusion, quelle belle illusion! Vous savez, si la vie éternelle n'existait pas, ce se-



La montagne sacrée

Troisième film d'Alejandro Jodorowsky, "La montagne sacrée" est le seul à ne pas avoir été projeté sur les écrans montréalais. J'ai eu la chance de le voir lors d'un voyage-éclair en Europe. "La montagne sacrée", c'est la plus belle et la plus parfaite image qui me reste d'une pure demie-heure de cinéma. Cette demie-heure, c'est les tout premiers moments du film. Des images et des flash visuels d'une qualité absolument incroyable. C'est une liste de symboles décodés à ciel ouvert, une lecture du monde transmise par les silence d'une série d'images glacées dans leur signification la plus profonde. Rien n'est dit avec des mots, tout l'est avec d'infimes détails visuels dévoilant toute une couche d'implications totales qu'on ne prend plus la peine de considérer.

Cette qualité d'image toutes symboliques se retrouve d'ailleurs à différents moments dans le film; elle accouche toujours de moments littéralement "privilégiés" à travers lesquels on peut réellement sentir une sorte de synthèse de base impliquant l'univers tout entier. On s'accroche pourtant en cours de route dans ce film; justement au moment où tout le monde met le pied sur le sentier qui mène à la montagne sacrée. Jodorowsky semble emprunter là un chemin qui a déjà été parcouru et c'est sans doute ce qui fera que les critiques officiels rejetteront en bloc une oeuvre qui commande pourtant beaucoup plus de respect qu'on pourra jamais en témoigner. Un Jodorowsky qui complète "El Topo".



rait l'illusion la plus merveilleuse... Le bleu! vous avez compris le...? On vit dans le jeu du rouge au violet. Infrarouge on voit pas. Ultraviolet on voit pas. Donc, on a ces couleurs; elles sont tellement belles. C'est toute notre vie... Le rouge, c'est notre ami; le rouge c'est tellement fort, tellement énergétique, hein! C'est, comme on dit, un animal, n'est-ce pas? Après on a le bleu qui est royal, le bleu, dans la moitié, juste dans la moitié. A côté du vert qui est tellement généreux, qui est la vie même, c'est l'amour même... Et le violet qui est tellement spirituel... et le jaune qui est tellement intelligent, n'est-ce pas, l'intelligence du jaune. Confucius s'habillait en jaune: il trouvait que c'était l'intelligence... L'orange, c'est une couleur comme l'estomac, l'orange c'est l'estomac, c'est une couleur digestive, sensuelle.

Ce sont nos amis qui nous accompagnent. Quelle belle illusion, les couleurs! Ah, j'adore, j'adore cette illusion! Tout est beau!... Les différentes matières, l'eau par exemple. Et les trois liquides, l'eau, le parfum, l'huile... Quand on veut vraiment aimer son corps, mais pas comme à nous, sinon comme ce cadeau que l'humanité nous a fait, il faut alors le nettoyer avec de l'eau... Donc on nettoie toutes les impuretés de la pensée. C'est un corps qui devient un corps, c'est un baptême. Quand on veut vraiment honorer son corps, mais pas en l'aimant narcissistiquement avec possession, quand on veut donner à son corps une expérience spirituelle, il faut l'honorer comme un temple, il faut le laver avec de l'eau, comme un baptême. L'eau n'a pas d'odeur, n'a pas de goût, c'est une matière pure, cristalline. On nettoie tout ce qu'on appelle les saletés intellectuelles. Une fois que l'intellect, toutes les pensées, sont parties, on le nettoie avec du parfum. Le parfum, c'est la matière la plus subtile du monde végétal. Le végétal commence par la racine, va par le tronc, les feuilles, les fleurs, le parfum. La plante arrive jusqu'où le parfum arrive. L'univers commence par le minéral... le végétal... la vie consciente, et la conscience a un parfum. Toute l'humanité ensemble est un parfum délicieux comme une fleur. Donc en se nettoyant avec du parfum, on s'élève la conscience cosmique qui est le parfum de l'humanité. C'est l'odeur de la rose.

Et après, on s'enduit d'huile parce que l'huile n'offre pas de résistance, mais il est lourd. Donc on arrive au poids de l'instinct, au poids de l'instinct qui est le poids de la vie. Notre instinct, il sait, il connaît, parce qu'il vient de loin. Il vient de

la pierre première, il vient du minéral. Le minéral est tombé de la première création, il a voulu chanter, il s'est étiré... il a fait un végétal. Le végétal a voulu chanter, il s'est étiré... il a fait un animal. L'animal a voulu chanter, il s'est étiré... il a fait un homme. Et l'homme a créé le langage et il a chanté. Donc l'instinct de l'homme, c'est le chant, la chanson de la pierre. C'est pourquoi on s'enduit d'huile: on revient au minéral. A ce moment-là, on est un Temple... avec l'huile qui est le minéral, avec le parfum qui est le végétal, avec l'eau qui est l'esprit pur de l'homme.

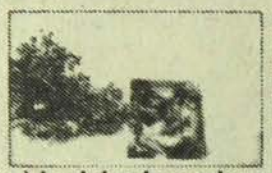
Vous m'avez demandé ce que c'était l'amour. Ce n'est que çà: c'est le don de soi; on donne son corps, on donne tout... même son moi, on donne tout, on donne la vie. L'amour c'est la vie même qui se reconnaît soi-même.

J'étais marié avec une femme canadienne, dix ans, qui dans un moment donné, par souffrance, est devenue folle. Et elle vivait avec une petite plante sèche. Comme elle était folle, elle mettait de l'eau dans la plante. Et un jour elle vit que la plante sèche donnait une petite feuille verte, la plante a donné une feuille verte. Elle a pleuré et elle a compris l'amour; elle a compris que l'amour c'est le plaisir de voir la vie. C'était le remerciement de la vie de l'autre. On dit "merci pour ton existence". Et le plus grand merci qu'on peut donner, c'est le merci à l'Univers. Merci pour tout çà, c'est tellement beau! L'Univers, c'est un bijou que personne ne regarde; c'est un bijou solitaire... la lumière... il y a ce bijou fantastique qu'est l'Univers, que personne ne voit. Alors merci pour cette générosité vers le néant. Parce que l'univers est beau et personne ne le voit... il est généreux.

M.P.: Est-ce qu'on peut avoir la chance de voir? Qui a la chance de voir?

A.J.: On n'a pas. L'oeil ne peut pas se regarder soi-même. L'oeil voit mais n'a pas la chance de se voir. Et çà, c'est l'amour: accepter qu'on ne pourra jamais se voir. Donc, don de soi. L'oeil doit se donner à la couleur, recevoir le jaune, le







bleu... tout, et ne jamais se voir lui-même. Chanter à la gloire des couleurs, çà c'est l'amour de l'oeil... Le nez doit chanter à la gloire des parfums, parce que le nez ne peut pas se sentir lui-même. Et la langue doit chanter à la gloire des différents goûts parce que la langue ne va jamais se goûter elle-même. Et l'homme doit chanter à la gloire des autres hommes parce qu'il ne va jamais se voir soi-même. On ne peut pas se voir, car quand on se voit, on se divise en deux. Disons: moi, je me vois; mais moi, où je suis, pour me voir, je dois me diviser de nouveau, donc jamais je ne pourrai me voir. Alors il ne faut pas essayer de se voir. L'amour, c'est le don de soi.

M.P.: Est-ce que c'est pas une aliénation terrible en même temps?

A.J.: Hum... qu'est-ce que l'a... non, c'est l'union totale, ce n'est pas l'aliénation. L'aliénation c'est la dualité: c'est le sujet et l'objet. Quand on arrive; à l'union totale, il n'y a pas sujet, il y a objet. Mais un objet sans sujet n'existe pas. Donc: le temps: maintenant. L'espace: ici. Ici et maintenant... et ça s'en va, et ça s'en va, et ça s'en va... Il n'y a pas de maintenant parce que rien, rien n'est là: tout s'en va, tout s'en va... cette émission s'en va, s'en va, s'en va... la personne qui regarde s'en va, s'en va, s'en ya... moi je m'en vais, je m'en vais, je m'en vais...

M.P.: L'amour... vous parlez d'amour de l'humanité. Moi, je voudrais que vous fassiez la distinction entre sexualité et amour.

A.J.: Ah! c'est difficile de voir la différence. On commence par la sexualité et cette sexualité doit se sublimer... sans perdre sa racine. La sexualité c'est l'eau qui monte à la colonne vertébrale, et qui s'ouvre dans la fleur de l'esprit. Une personne qui coupe son sexe ne peut pas avoir de l'esprit parce que l'eau de la fleur spirituelle, c'est la sexualité. Donc, on ne peut pas faire de différence entre amour et sexualité. Ça commence dans l'instinct, ça passe par l'intuition, ça arrive à l'intellect et ça finit dans l'éclosion de la lumière. C'est pour çà que le tantrisme réalise ce qu'il appelle le coït spirituel. Le coït tantrique, c'est assez incroyable, il faudrait l'étudier. C'est une utilisation du plaisir physique pour des finalités spirituelles.







La société judéo-chrétienne a mis hors du temple le sexe; tandis que le bouddhisme a pris le sexe et l'a mis à la base du temple, parce que le sexe est la pierre première où on va construire l'esprit. Mais si on coupe l'esprit du sexe, là aussi c'est mal, parce qu'on mutile. Car pour vraiment aimer une personne à travers le sexe, une fois que l'union sexuelle est faite, il faut faire l'expérience émotionnelle, faire l'union intellectuelle et éclore ensemble dans ce qu'on appelle l'illumination. Ça serait le couple humain parfait. Mais c'est un travail. Personne ne se donne le travail de faire un couple. On croit que l'on fait l'amour et c'est fini. On travaille un couple comme on travaille une oeuvre d'art. On travaille une oeuvre d'art comme on travaille un diamant, non?

Il faut prendre la vie sexuelle de deux personnes, réaliser l'union magique sexuelle, la monter à l'émotion, voir tout le passé de votre femme, voir tout le passé de l'homme, se promener dans le passé de la femme, se promener dans le passé de l'homme: une île de mémoires, l'union de deux mémoires, de telle façon qu'il n'y a pas un seul coin de l'être aimé où je ne suis pas, il n'y a pas un seul coin de moi où l'être aimé n'est pas. Il faut être visité complètement par l'être aimé. Une fois que les deux passés sont unis, on peut unir l'intellect, donc commencer à parler télépathiquement ensemble. Il n'y a pas de discussion, c'est un accord parfait. C'est une harmonie parfaite, et quand on arrive à cette harmonie, on peut dire que le couple s'est illuminé.

Difficilement dans cette société on arrive à l'union parfaite, parce qu'on a mis en dehors la pierre principale qui est le sexe. On croit que le sexe est laid et que l'amour est beau. Mais l'amour sans sexe est horrible, et le sexe sans amour est horrible. Il faut l'union, il faut sanctifier le sexe, parce que s'il y a une partie où Dieu va habiter dans mon corps, ça va être dans mon sexe. Parce que de là commence à venir toute la vie.

Et la vie est divine.

Et si la vie est dans mon sexe, là Dieu est.

Etc, etc., etc., etc...

Culture du Chanvre au Québec

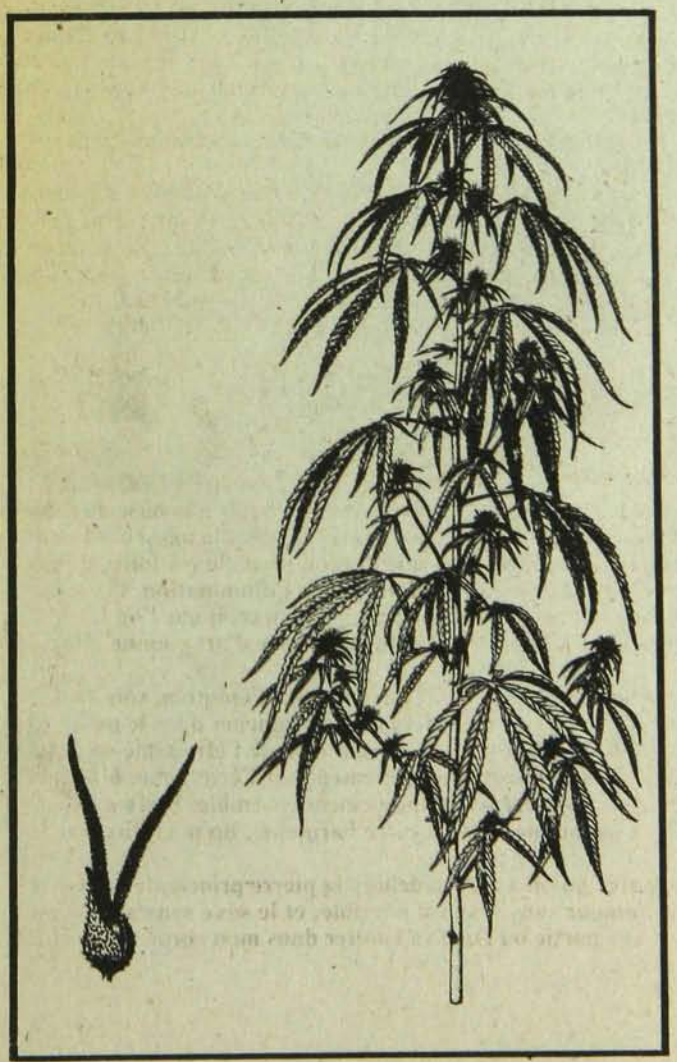
Des centaines de livres ont été écrits sur les aspects historiques, religieux, philosophiques, médicaux et légaux de l'emploi du chanvre.N'étant ni historien, ni évêque, ni philosophe, ni médecin, ni législateur (en titre, du moins), l'auteur de ces lignes se contente d'en donner le mode de culture.

Description botanique

Cannabis Sativa — Chanvre cultivé — Chanvre — Hemp. Feuilles (Longueur: 2-4 pouces). Floraison estivale. Autour des habitations. Général, sauf dans les parties froides du Québec. Naturalisé d'Eurasie.

Les pieds staminés sont généralement plus petits que les pieds pistillés. Par une singulière méprise, dont il y a nombre d'exemples, ce sont les pieds pistillés que l'on appelle Chanvre mâle, et vice-versa. Le chanvre est cultivé pour les fibres de son écorce, qui fournissent les meilleures toiles à voile et les meilleurs cordages de marine. La graine (chènevis), dont les volailles sont très friandes, fournit une huile siccative employée dans la peinture. Enfin, les feuilles renferment un suc narcotique qui sert en Orient à la fabrication du haschisch, que l'on mâche pour se procurer une espèce d'ivresse peuplée de rêves délicieux.

Famille des Urticacées (avec le houblon, qui sert à la fabrication de la bière, et l'ortie — Urtica procera — dont les jeunes feuilles sont, cuites comme les épinards, comestibles au printemps (on les cueille avec des gants car elles sont piquantes). (tiré de la Flore Laurentienne, du Frère Marie-Victorin, Presses de l'Université de Montréal, $17.00).





Mode de culture

Semis intérieur: Celui-ci a lieu fin-mars début-avril. Les *instruments* requis sont: un terreau composé de 1 partie de bonne terre riche, ½ partie de sable, ½ partie de mousse de tourbe, 1 boîte à semis, des pots de mousse de tourbe de 4 pouces de hauteur, un boyau d'arrosage et un jet à brume (ou une bombe à vaporiser du genre de celles qu'emploient les coiffeurs), 1 néon spécial (la lumière favorisant le développement des femelles, l'achat de celui-ci est presque essentiel).

Choix des graines: Les graines employées doivent être de bonne taille, plus noires que blondes et sans défauts (fissures etc...). Elles doivent provenir d'un chanvre importé (Mexique, Maroc, Népal...). Les graines récoltées sur des plants locaux sont d'un mauvais emploi car, en se naturalisant au Québec, la plante a tendance à perdre de sa force. Il est recommandé de mêler les graines de plusieurs variétés (principe du cosmopolitisme). Jusqu'à leur emploi, les graines sont gardées au sec, à l'abri de l'air et des froids trop grands. Les graines non-fertiles flottent quand mises dans l'eau.

Nombre de plants cultivés: Pour obtenir 8 plants (4-5 livres) en santé, 1 mâle pour sept femelles, en partir trois à quatre fois ce nombre, soit 25-30. Il faut, en effet, compter les plants mâles qui seront éliminés, ceux qui, par manque de force, périront, et ceux que les insectes ou de mauvaises conditions climatiques détruiront lors de la transplantation. Pour la culture de 6-8 plants, on peut demander un permis de culture (pour consommation personnelle) en s'adressant au Ministère de la Santé et du Bien-Etre, Tunney's Pasture, Brooke et Claxton Bldg., 16ème étage, Ottawa, Ontario, Canada. Pour une production de plus de 8 plants, savoir que la culture du chanvre est illégale.

Etapes du semis:

1. Faire tremper les graines précédemment sélectionnées quelques heures en eau tiède (éliminer celles qui flottent).

2. Emplir la boîte à semis de terreau préparé, la détremper complètement puis y tracer, à l'aide d'un crayon, des sillons légers espacés de 1½-2 pouces.

3. Après les avoir asséchées sur du papier, semer les graines le long des sillons, à ½-1 pouce de distance.

4. Recouvrir les sillons d'une mince couche de terreau.

5. Recouvrir la boîte à semis d'une vitre ou d'un morceau de plastique bien tendu par des braquettes ou des petits clous.

6. Garder à l'ombre jusqu'à ce que les graines ayant germé, on retire le morceau de verre ou de plastique et mette les plants au soleil (quelques heures le premier jour, et de plus en plus d'heures, les jours suivants, jusqu'à un minimum-maximum de 18 heures par jour.

Une fois qu'on a retiré le morceau de verre ou de plastique de la boîte à semis, voir à ce que les plantules soient bien oxygénés (éviter les courants d'air mortels). Pour ce qui est du néon spécial, celui-ci est suspendu à 18-24 pouces de la tête des plants (on l'élève à mesure que grandissent les plants). Voir à donner le plus de lumière *solaire* possible.

N'arroser les plantules qu'au besoin et au niveau de la terre, jamais sur les feuilles. La température de la pièce où sont gardés les plants doit être maintenue entre 50-75 degrés (minimum-maximum).

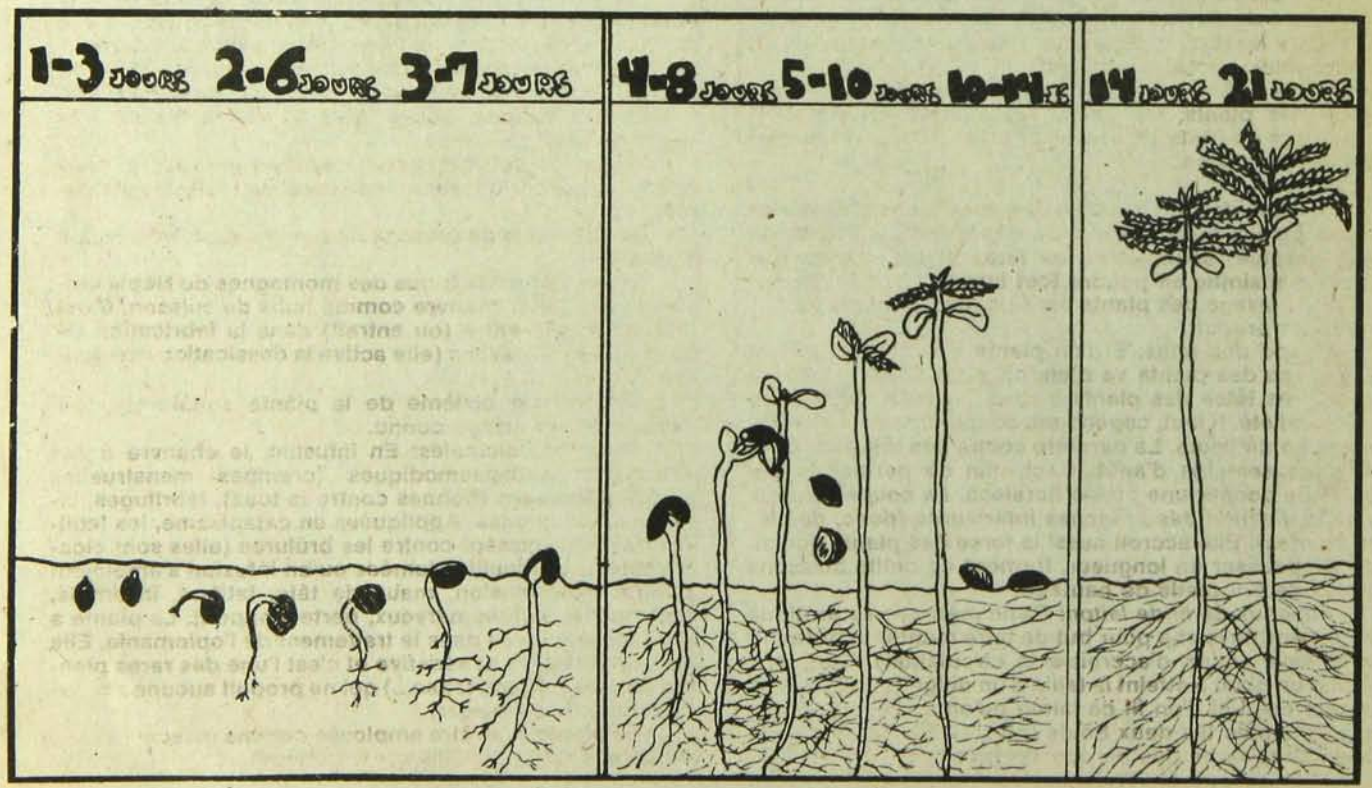
Première transplantation: La transplantation favorise le développement des racines. Donc, dès que les plants ont deux vraies feuilles, les transplanter en pots de tourbe individuels (se servir, pour les emplir, du terreau de la boîte à semis). L'emploi des pots de tourbe évite le choc de la transplantation directe aux jeunes plants.

Sélection des femelles: Les fleurs des plants femelles étant trois fois plus riche en THC (tétra-hydrocannabinol) que celles des mâles, il est normal d'éliminer (sauf trois ou quatre), ces derniers. C'est trois ou quatre semaines après le semis, quand on peut différencier les sexes des plants, qu'a lieu cette opération. Les plants mâles sont longs, fins, à feuilles pâles et moins nombreuses que celles des femelles. Les plants femelles sont courts, trapus et leurs feuilles sont foncées. L'élimination des mâles se fait à l'aide de ciseaux ou par pincement. Cependant, comme les femelles ont besoin d'une présence mâle (malgré tout), on garde quelques plants. Le plus beau ira au champ et sera même planté au milieu des femelles. Il stimulera celles-ci à produire des fleurs.

Transplantation en pleine terre: C'est 6-8 semaines après le semis, fin-mai débutjuin, quand les plants ont au moins 4 vraies feuilles, qu'a lieu cette opération.

Conditions générales:

1. *Sol*: Le sol où sont transplantés les plants doit être *sablonneux*, *sec*, *bien drainé*, *surélevé*, *non-enrichi ou très peu* de matières organiques (humus bien décomposé ou mousse de tourbe) et *retourné*, *à plusieurs reprises* avant la transplantation, *à une profondeur de 2±-3 pieds*



(préférablement l'automne précédant la plantation). On recommande, dans divers livres, l'emploi des fumiers ou d'engrais. Celui-ci est à condamner entièrement pour la simple raison qu'un plant qui n'a aucune difficulté de croissance ne produit presque pas de résine. Mieux vaut des plants petits mais riches en essence que des plants magnifiques mais vides de "substantifique moelle". Le chanvre détestant les sols acides, on peut mêler un peu de pierre calcaire finement broyée (mais pas de chaux) à la terre au moment du retournement de celle-ci.

2. *Exposition*: Le plein soleil est la seule exposition convenable aux plants de chanvre. Le voisinage de rochers emmagasineurs de chaleur a une action bénéfique sur les plants. La présence d'arbres n'est jamais mauvaise, à condition que leur ombre ne touche pas aux plants.

Eau: Les arrosages ne se pratiquent qu'en cas d'extrême sécheresse. En effet, c'est le manque d'humidité de l'air environnant qui pousse les plants à produire dela résine, laquelle leur sert d'isolant protecteur (concentré surtout autour des organes reproducteurs). C'est au moment de la production des sommités fleuries qu'agit surtout ce mécanisme de production de résine: il se forme alors sous les feuilles de petits poils qui sécrètent une huile qui s'épaissit et se solidifie en résine. Un été trop humide donne toujours une mauvaise récolte (ce sont les risques du métier).

Vent: Les plants de chanvre pouvant servir de brise-vents, on peut les planter à peu près n'importe où.

Transplantation proprement dite: Etapes:

1. Quelques jours avant de les transplanter en pleine terre, exposer les plants à l'extérieur (½ heure le premier jour, ¾ d'heure, le deuxième, 1 heure, le troisième...).

2. En laissant 3 pieds entre chacun, transplanter les pots de mousse de tourbe. Avoir soin de bien tasser la terre au pied des tiges des plants (calculer aussi que la pluie tassera le sol).

3. Arroser suffisamment les plants pour permettre un bon enracinement. On peut, afin de les protéger des insectes, du vent, du froid ou de la pluie, couvrir les plants de pots de verre renversés (pendant 3-4 jours).

4. Jusqu'à ce qu'ils donnent signe de réadaptation, visiter les plants quotidiennement. Retirer les pots de verre progressivement (contrôler la température nocturne).

5. Si les limaces, friandes de chanvre, se manifestent en trop grand nombre, dessiner un cercle de chaux autour des plants (1 pied de diamètre) ou poser un bol de bière près de ceux-ci (elle attire les limaces).

6. Le meilleur temps pour transplanter est la fin de l'après-midi, un jour de nuages.

Note: A part les limaces, peuvent être néfastes à la croissance des plants: les chats, les vaches, les passants (cueilleurs de fruits sauvages, chasseurs etc...) mais surtout les paranoïas.

Retouches:

Insecticides: En principe, les insectes ne s'attaquent jamais qu'aux plants mâles. Si, cependant, la plantation était envahie, saupoudrer les têtes et les feuilles des plants d'absinthe en poudre (cet insecticide naturel disparaît au lavage des plants par la pluie). N'employer *aucun autre produit*.

Coupe des têtes: Si l'on plante assez tôt et que la croissance des plants va bien, on peut se permettre de couper les têtes des plants à deux ou trois reprises au cours de l'été. Il faut, cependant, couper celles-ci avant la formation de fleurs. La dernière coupe des têtes se fait la première semaine d'août. Ceci, afin de permettre aux plants de donner une pleine floraison. *La coupe favorise la multiplication des branches intérieures (donc, des têtes fleuries)*. Elle accroît aussi la force des plants qui, au lieu de pousser en longueur, forment de petits buissons touffus de 5-6 pieds de hauteur.

Anneaux de fil de laiton: Cette méthode se pratique en certains pays et a pour but de faire monter la pression de la sève (donc d'accroître la circulation). Quand le tronc d'un plant a atteint la taille d'un doigt (le majeur), on entoure celui-ci d'un fil de laiton qu'on serre en en tressant ensemble les deux bouts (garrot). En prenant soin, cependant, de ne pas blesser l'écorce.

Récolte et Séchage

Mâles: Les plants mâles développent leur système floral avant celui des femelles. On les cueille donc en premier, et ce, avant l'éclosion des fleurs (roses, bleues ou blanchâtres), pour la raison que les plants femelles doivent rester vierges. Comme les sommités fleuries sont les seules parties vraiment valables chez les plants mâles, on ne cueille que celles-ci (par un temps où il n'y a pas de vent). Avec des ciseaux, on coupe les têtes et les ramasse dans un sac de plastique. Les plants entiers se cueillent en même temps que les plants femelles.

Femelles: Les plants femelles (qui forment leurs graines 1 mois après la fécondation par les mâles) sont cueillis au moment de l'épanouissement maximal des fleurs. On peut procéder pour la coupe des sommités fleuries comme pour les mâles (temps non-venteux, ciseaux, sacs de plastique). Je répète que *les fleurs femelles ne doivent être fécondées à aucun prix*. Une fois la taille des têtes achevée, on cueille les plants entiers (avec une petite scie) et on les accroche, la tête en bas, dans un endroit ni trop sec, ni trop humide, où il y a de l'ombre et une aération moyenne (pas de courant d'air qui emporterait au loin tout le précieux pollen). Si on récolte le ou les plants mâles, il est conseillé de n'en pas mêler les feuilles à celles des plants femelles. Les têtes fleuries sont mises à sécher, à l'ombre, sur des planches de bois, dans un lieu aéré légèrement. On retourne souvent les têtes jusqu'à ce qu'elles soient suffisamment sèches pour être coupées et mises en sacs de plastique ou, mieux, en boîtes de bois ou de métal. La date-limite de la récolte doit être fixée le 15 septembre (après, il y a risque de gel).

Usages de différentes parties

Sommités fleuries: 11% de THC. C'est la partie la plus active de la plante.

Feuilles médianes: Un peu moins riches en THC. Elles peuvent être mêlées avec les sommités fleuries ou gardées à part.

Feuilles inférieures: Peu riches en THC. Il est décommandé, malgré la perte en poids, de ne pas les mêler aux autres parties (à moins d'une année particulièrement bonne). On peut les employer en infusion médicinale ou comme insecticide (voir plus loin).

Graines: 1% de THC. Les oiseaux en raffolent (les volailles autant que les autres). On peut s'en servir pour faire un thé (voir recette).

Troncs: C'est de l'écorce des troncs qu'on extrait la fibre de chanvre qui peut servir (j'ignore le procédé) à la fabrication de cordes, de filets, toiles, paniers, couvertures, vêtements, papier monnayé etc... Au Japon et en Russie, les fibres de certaines variétés de chanvre servent à faire des nappes, couvertures et vêtements de très haute qualité.

Tiges: De peu de valeur. Réduites en poudre, elles pourraient servir d'insecticide (avec les feuilles inférieures).

Bois: Le bois de chanvre donne une excellente pulpe à papier.

Huile: Certaines tribus des montagnes du Népal emploient l'huile de chanvre comme huile de cuisson. Dans l'industrie, elle entre (ou entrait) dans la fabrication de peintures et de savons (elle active la dessication des couleurs).

Racine: Un dixième de la plante entière (en longueur). Aucun usage connu.

Vertus médicinales: En infusion, le chanvre a des propriétés antispasmodiques (crampes menstruelles etc...), béchiques (bonnes contre la toux), fébrifuges, laxatives, vermifuges. Appliquées en cataplasme, les feuilles fraîches agissent contre les brûlures (elles sont cicatrisantes). Les feuilles fumées ou en infusion s'emploient contre: hypertension, maux de tête, fatigue, insomnie, mélancolie, asthme nerveux, perte d'appétit. La plante a déjà été employée dans le traitement de l'opiomanie. Elle est *euphorisante* et *sédative* et c'est l'une des rares plantes fumées (opium, tabac...) qui ne produit aucune accoutumance chez l'usager.

La plante peut être employée comme insecticide (on dit qu'elle fait merveille sur les choux).

UN CONTE INSOLITE

L'HISTOIRE QUE VOUS ALLEZ LIRE CONSISTE EN UN METTEUR EN SCENE CHERCHANT UN PERSONNAGE POUR SON PROCHAIN FILM PORNO. IL EST BIEN ENTENDU QUE CETTE BANDE DESSINÉE S'ADRESSE AUX MAJEURS. (DU MOINS D'ESPRIT)

J'AI TROUVÉ

JE VAIS FAIRE UN FILM AVEC LOBSANG RAMPA!!*

*ECRIVAIN FUMISTE CONNU

PEU APRÈS ON COMMENÇA LE TOURNAGE...

CLAC

HAN! HAN!

SCENE 1

VASELI

ET CE FUT LA PREMIÈRE..

LOBSANG RAMPA
STARRING
IN
LAST TANGO AT ST HENRI

ET DANS LE BUREAU DU METTEUR EN SCENE...

NON!!!

C'EST PAS VRAI!!
C'EST LA FAILLITE!!
BOOUU!!
PAS UN CHAT N'EST VENU!!
SNIF!!
SNIF!!
CHU DOWN!!

J'AI TOUT PERDU !! JE SUIS RUINÉ A JAMAIS!! Ô CRUEL DESTIN!!

BON, BEN J'AI PLUS RIEN À FOUTRE ICI, ALORS, SALUT!

•MORALITÉ•

"L'OBSCÈNE REND PAS"

TEXTE ET BARBEAUX BY Julien 74-

©TOUS DROITS RESERVÉS 1974®

Intermédia

Avec la participation de Michel Bélair, Georges Khal et Germain B.

Gauvreau, l'agneau québécois

Le lavement des mains

La charge de l'orignal épormyable de Claude Gauvreau défonce les portes d'acier installées au T.N.M. Je vais d'abord vous parler de la pièce qui est comme on s'en doute si on connait un peu les dessous de l'affaire un plaidoyer pro domo comme on dit pour le poète lui-même. Il faut s'interroger si on veut être honnête sur les dessous de la supposée candeur du T.N.M. qui affirme qu'on ne profite pas de la mort de Gauvreau et de la publicité morbide que lui a attiré son suicide. Comme quoi même cet article participe de cette curée de corbeaux. De toute façon je trouve qu'il est malhonnête de ne pas reconnaître que la Charge devra son succès présent à la mort récente d'un poète avec ce que cela suppose d'hypocrisie sociale et littéraire. Que Gauvreau le crie dans la pièce en prophétisant ce qu'on fera de son cadavre et de son oeuvre ne semble pas avoir ouvert les oreilles de Mr Roux. Si j'insiste c'est que je crois important de dénoncer une attitude qui ne veut pas reconnaître ses responsabilités et qui joue aux innocents. A la vérité si on avait voulu être sincère on aurait attendu quelques années en laissant se décanter les choses.



Le mythe et la réalité

Mais je crois que c'est très bien comme cela car le T.N.M. donne raison au poète qu'était Gauvreau mais pas à l'homme. Je sais que je m'avance sur le terrain glissant où patinent plusieurs amis et pseudos-amis de Gauvreau. Mais ne l'ayant pas connu je ne crois pas que le cas Gauvreau soit si important pour la nouvelle génération qui mèle Gau-



vreau avec les romantiques français. Car c'est très romantique cette charge et cela peut rappeler, à ceux qui les connaissent, les romantiques allemands où l'enflure de la parole n'arrrive pas à remplir l'immensité des visions. Le drame du poète incompris tel que l'a vécu Gauvreau n'est pas le premier à être chanté. Le fait de sa maladie et des mauvais traitements qu'il a subis de même que l'incompréhension manifestée par le grand public qu'il refusait de courtiser et toutes les douleurs du monde ne justifient pas un certain côté narcissique de Gauvreau. La Charge est remplie d'auto-encenscessement qui me semble d'ailleurs briser le rythme de la pièce. J'aimerais dire aussi que le héros-vicme Mycroft souffre d'une vieille maladie qui n'est pas une conséquence des malheurs endurés mais peut-être une des causes de ce malheur à savoir ce que les Grecs appelaient l'Hybris qui est cette forme d'orgueil qui était pour eux l'acte le plus grave et la faute la plus grande; vouloir s'égaler aux dieux. Gauvreau fut vécu par le mythe prométhéen et ce feu qui palpite dans son audace est celui qui envoya Prométhée se faire dévorer le foie par le vautour. Je crois que Gauvreau n'a pas voulu se regarder comme homme-créateur et que le fait de créer l'a porté à s'identifier à un dieu. Cependant le contexte socio-historique de Gauvreau ne lui permettait pas d'affirmer ce mythe dans une oeuvre réelle. Il me semble que les Oranges et la "Charge" sont trop entachées de cette hargne contre la société pour que ces oeuvres soient de véritables coups de sondes à travers l'inconscient collectif québécois.

Conflits de personnalité

Cela suffit pour les aspects négatifs car je crois sincèrement que Gauvreau est le plus grand poète québécois avant la séparation. Tant qu'elle n'aura pas lieu il restera l'exemplaire victime de sa propre profusion. Gauvreau avait libéré les sources d'énergies bloquées par les tabous et règlementations socio-religieuses. Il avait découvert ces pays neufs que les muses offrent à ceux qui leur vouent un culte sacré. Il serait tentant de faire de Gauvreau un anti-Duplessis et de croire que d'un côté il y avait le bien et de l'autre le mal. D'un côté l'action politique de l'autre l'action poétique. D'un côté le rêve de l'autre la réalité. Qui fut le rêve de l'autre si on s'en tient à un plan symbolique? Qui fut l'ombre de l'autre? On parle de noirceur pour cette époque comme si la nuit s'était levée... Mais ce qui surprend chez Gauvreau c'est cette insistance à prouver qu'il est normal pour affirmer par après son unique individualité poétique. Il y a souvent nous dit Jung une sorte de débalancement entre les traits sociaux d'un génie ou d'un véritable poète et ses traits créateurs, entre ses qualités et défauts d'hommd et ses qualités et défauts poétiques. Habituellement le poète qui réussit à se faire entendre peut oublier ses propres faiblesses car il n'a pas à les cacher ou à les voir du fait que sa propre notoriété lui permet de ne pas s'en occuper. Mais un être comme Gauvreau fut confronté avec ses faiblesses les plus intimes. On l'obligea à se voir tel qu'aucun psychiâtre ou presque n'ose se regarder. Ce double dans le miroir qui ne renvoie au poète qu'une image visuelle et non sonore (comme il aurait aimé l'écho) il ne lui est qu'un dernier refuge. Et lorsqu'au fond de soi il y a cette part divine de création comment croire qu'on puisse avoir de telles faiblesses comme celles d'être infantile surtout et de confondre désir et liberté.

Un peu de symbolisme.

Quelles sont ces portes que le poète défonce d'un coup de tête? Le symbolisme des portes nous apprend qu'elles sont les entrées dans l'Ailleurs et dans l'autre monde. Dans la Charge ces portes ne ramènent le poète qu'à la triste réalité du mensonge. Toujours il entend un cri de femme qui semble l'appeler et qui n'est que duperie. Il ne sait plus qui a vraiment crié. On le laisse peu à peu s'enfoncer dans l'incertitude et le doute et la seule réalité devient cette cruauté des autres à son égard. Le poète sait que cela ne peut être de lui car il est innocent de nature. Il est resté un enfant et lui ne ferait jamais de telles choses. Cette naïveté proclamée, cette candeur essentielle revendiquée sans cesse nous font douter finalement de tant de malchance. Je parle au niveau du personnage. Cette candeur qui sera sacrifiée, égorgée, charcutée et insultée ressemble à s'y méprendre aux mystères chrétiens de passion du Sauveur et aux mythes universels du dieu innocent sacrifié. Gauvreau rejoint ainsi de très vieux mythes qui éclairent son drame d'une dimension religieuse qu'il ne veut pas avoir d'ailleurs. Cela aurait pu être une tragédie mais cette non-reconnaissance de la dimension religieuse empêche

la pièce de se hausser à une hauteur qui l'aurait rendue vraiment universelle. Même ce langage particulier d'invention poétique a ses correspondances religieuses dans ce qu'on appelle la glossolalie et qui est la manifestation de l'esprit dans une langue particulière à l'initié. De toute façon ce n'est pas dans le cadre d'un article qu'on pourrait traiter en détail une telle approche.

Côté production

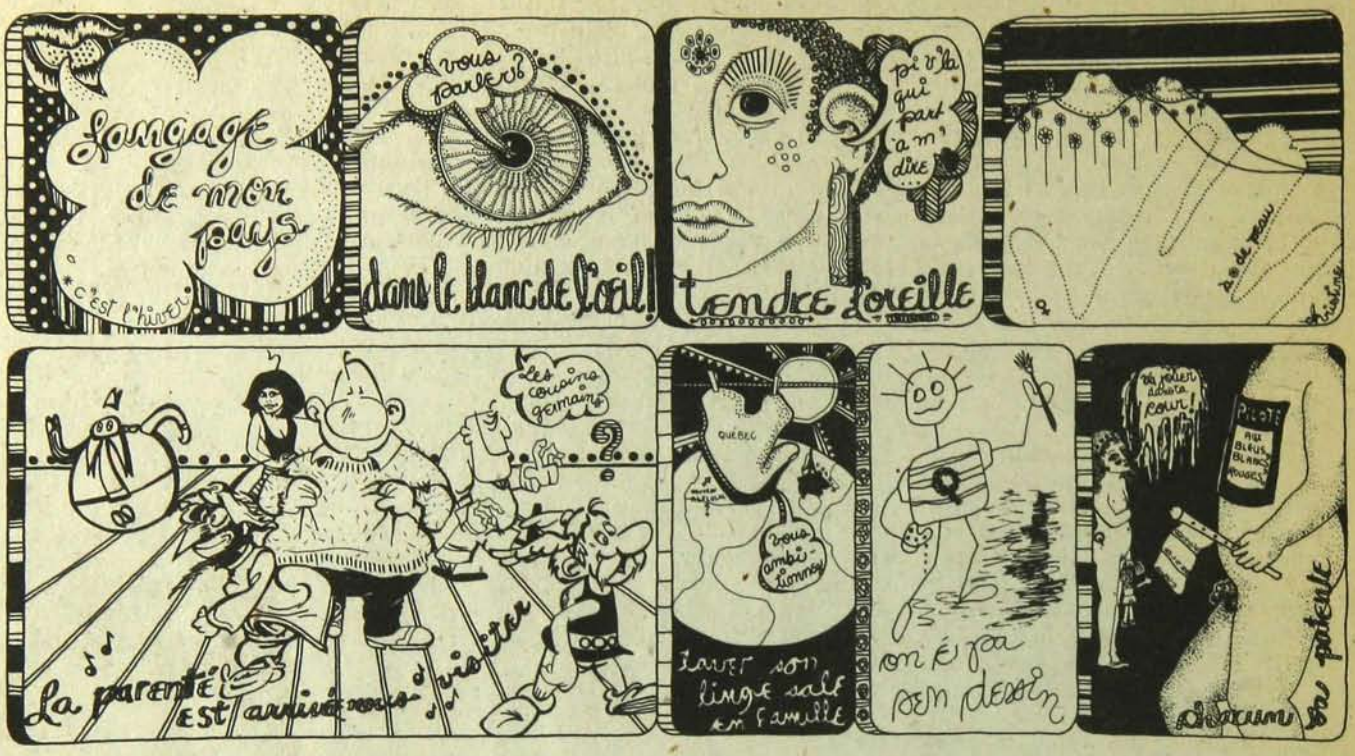
Il me reste à parler du côté production. Les portes étaient bien belles. La mise en scène de Ronfard est juste je crois quoiqu'on peut discuter un certain parti-pris de stylisation qui n'arrivait pas à se départir du malaise d'avoir dû choisir contre le réalisme à outrance. La fin cependant est un peu râtée et cela est peut-être due à l'interprétation. Gilles Renaud domine toute la production avec une force et une humanité étonnante qui nous rendent proche un être qui se veut différent. On sent qu'il comprend et vit son personnage; ce qui n'est pas toujours le cas chez d'autres comédiens comme celui qui joue le rôle de Becket-Bobo et qui pour de rares bons moments n'arrive pas à nous imposer son personnage à moins d'être soutenu par la présence des autres. Jean-Pierre Bergeron est bien bon et a une belle voix. Manque de puissance lui aussi par bout mais en général c'est très soutenue comme interprétation. Michèle Magny est innocente à souhait et rafraîchissante en Dydrame Daduve. Son jeu est excellent compte tenu des difficultés du texte. Mais il y a chez elle une certaine froideur ou timidité dans le jeu qui l'empêche je crois d'atteindre à sa pleine capacité. Han Masson est excellente elle-aussi et malgré une diction parfois oscillante donne à son personnage de Laura toutes les implications désirées. Muriel Dutil est soit gênée soit qu'elle ne comprend pas tout ce qu'elle dit. Mais ce n'est pas une mauvaise comédienne; ce n'est pas son rôle je crois. Il reste à parler de Robert Gravel qui signe une superbe performance dans le rôle du sadique. En plein son emploi. Cependant j'aimerais lui demander pourquoi il veut absolument passer pour un épileptique. Ce manque de contrôle se veut sans doute justifié par une plus grande vérité de jeu mais cette vérité ne nait jamais dans les transes mais dans la croyance en cette transe. De toute façon c'est secondaire et je termine en disant à la nouvelle génération d'aller voir ce qu'un poète a pu souffrir d'être poète. Car c'est pour elle que Gauvreau parle.

Quatre spectacles

Y'a des fois où rien sort. En vla une. Jai quatre spectacles à raconter, pi j'sais pas quoi dire. C'est pas que j'les ai pas aimé... Je consulte le Parfait Petit Manuel du Journaliste Exquis. Au chapitre, panne d'inspiration, on recommande une extrême brièveté au service d'énormes compliments... Bon ben j'amorce. Show number one: Yes. J'ai trouvé qu'y aurait pu en faire plus et mieux, mais la dernière demi-heure était géniale. Show number tou: Catherine Lara. Elle joue magnifiquement; ses mélodies sont superbes; et dommage qu'elle ne sache pas encore ce que c'est que de jammer avec des musiciens sans la fameuse limite de 4 minutes, longueur de rigueur pour toute chanson commerciale. Elle a du génie, c'est sûr; elle sera très certainement une des plus grandes musiciennes françaises; qu'elle hâte donc ce jour en se laissant aller. Show number tri: Jean-Pierre Ferland. Ferland, c'est la plaque tournante du Québec; tout le monde était là le soir où j'y suis allé et parait que c'était d'même tous les soirs. Y'avait des freaks, des jeunes, des vieux, des monsieurs biens, des madames biens, des jeunes filles distinguées, des médecins, des laveurs de vaisselles, des universitaires, des... de toutte. Ferland est le plus gros "box office draw" du Québec. Il le mérite bien. J'espère qu'un jour on le nommera Président du Québec.

Show numéro quatre: Gilles Valiquette. Grosse bise à Gilles. Y'é superbe. Y peut tenir toute une salle, seul sur scène, et même la faire chanter avec beaucoup d'enthousiasme (au refrain célèbre "chu cool", il a demandé à la salle de hurler yétu cool, yétu coll). Puis ensuite c'est le hard rock solide avec son quatuor. Très très bon. Ce sera un de nos très grands... J'ai beaucoup aimé son habit de petit garçon lorsqu'il est rentré sur scène, avec une grosse boucle.





Echange culturel, ouais!

Il y a de cela presqu'un an, l'équipe du journal "Pilote" venait à Montréal. On parlait "B.D." et on parlait "Echanges" France-Québec. C'était le salon du livre à Québec et "Dargaud" se vend bien ici. On chuchotait à propos d'un équivalent Québécois de "Pilote"; ou d'une collaboration du Québec au "Pilote" original ("nouvelle formule").

C'était beau.

Résultat: Presqu'un an après, au numéro 734, paru en novembre en France et en mars ici, juste 4 ½ mois après (N.B. d'autres revues européennes n'ont que 2 ou 3 mois de retard) un article de quelques pages sur le Québec et Charlebois par les rédacteurs et dessinateurs habituels du journal, une belle série de "clichés", un peu d'eau de rose et là s'arrête l'échange. En venant au Québec (le seul marché francophone en Amérique), on dit de grands mots, on place dans les plus grands journaux d'ici des vieilles séries de bandes dessinées inutilisables chez soi, on fait un crochet par les États-Unis pour acquérir quelques bandes dessinées à traduire, car après tout le Québec est aussi un marché pour les Américains!

Quant aux Québécois... qu'ils continuent d'acheter les vieux numéros. C'est pas du dumping, le produit est périmé, mais il se vend au même prix qu'en France, et d'ailleurs la date de parution est bien cachée dans un Pilote.

Et puis, que voulez-vous quand on a une vocation de colonisateur culturel, le sens qu'on donne au mot "échange" est assez spécial...

Structures et mythologies: les Indiens du nord du Québec

Depuis l'affaire de la Baie James, les Indiens sont à la mode. Alors que c'était jusque là un sujet pas tellement "couru", le courant semble inversé. Les éditions Leméac ont même lancé une collection où on peut déjà trouver trois petits livres de Bernard Assiniwi. On ne trouvera là aucune révélation puisque ces livres se présentent sous la forme d'une sorte de dictionnaire des noms indiens; le premier est consacré aux personnages célèbres de l'histoire indienne de l'Amérique du nord alors que le second s'attache à rendre la signification des noms de lieux. Quant au dernier, il brosse à larges traits, et le mot "large" est important, les rudiments de l'histoire des peuplades indiennes du continent. Comme dirait l'autre: il faut commencer quelque part.

Dans un registre beaucoup plus sérieux, le Laboratoire d'Anthropologie amérindienne vient de publier un instrument précieux pour la compréhension de la culture indienne: "Signes et langages des Amériques". Ce cahier de recherches est passionnant et il faut le voir comme un des meilleurs outils disponibles à date. Partant du postulat de base que la culture et la mythologie des Indiens s'exprime de façon détaillée dans les légendes parlées, le groupe de recherche fonde son analyse sur des contes légendes et récits recueillis un peu partout dans les ex-territoires indiens du nord du Québec. L'ouvrage est réparti en quatre sections; une sur les Montagnais, une autre sur les Senecas, une troisième sur les indiens Kwakiutl et une dernière sur les Quechua du Pérou.

La méthode est sérieuse, un peu agaçante peut-être puisqu'on y retrouve tous les tics de langage du structuralisme, mais ce sont là des détails qu'on oublie vite par suite de la richesse et de la densité des conclusions qu'en tire le groupe où on retrouve les noms de José Mailhot, Jacques Morissette, luc Racine, Rémi Savard et Sylvie Vincent. Dans l'étude sur les Montagnais, par exemple, l'analyse porte sur un récit transmis par la tradition orale. Dans la simplicité caractéristique de la culture indienne, on y voit se dessiner une cosmologie fondée en totalité sur la nature. Le récit raconte l'origine de la répartition des saisons; au début, il y avait deux pays complètement distincts, celui de l'été et celui de l'hiver perpétuels. Survint alors le vol des oiseaux d'été et depuis ce temps l'année est répartie également entre l'hiver et l'été. Le mérite du groupe de recherches amérindiennes est de dégager clairement toutes les implications du récit. En posant des catégories d'analyse qui réfèrent au vécu et à cette communication physique avec la Nature qui caractérise les Montagnais et les peuples dits "primitifs", on en arrive à percevoir à travers les mots tout un rituel. Par le rituel de la parole passe effectivement le rituel global qui est le propre des Montagnais. L'hypothèse est fort intéressante. En analysant les structures du langage, on met à jour l'attitude générale de la culture montagnaise face à la réalité du monde. En dépassant le stade de l'analyse des mythes, on en arrive à la structure profonde, au creuset originel d'où découlent par la suite une vision du monde et un style exclusivement particularisé. Tout cela souligné de schémas qui font le point et qui visualisent chaucne des étapes de la démonstration.

Il faut d'ailleurs souligner la sobriété et l'efficacité presque esthétique de tout l'ensemble. On y sent une rigueur et une volonté de clarté qui manquent parfois dans les études de ce genre.

C'est peut-être la proximité des textes et récits sur lesquels le groupe a travaillé qui est, finalement, responsable, de la qualité d'ensemble de cette recherche. Dans "Éléments d'analyse structurale d'un récit cannibale sénéca" (Yvan Simonis), par exemple, on est d'abord frappé par la beauté et par la richesse du récit analysé. Ce très court extrait en donnera peut-être une mince idée:

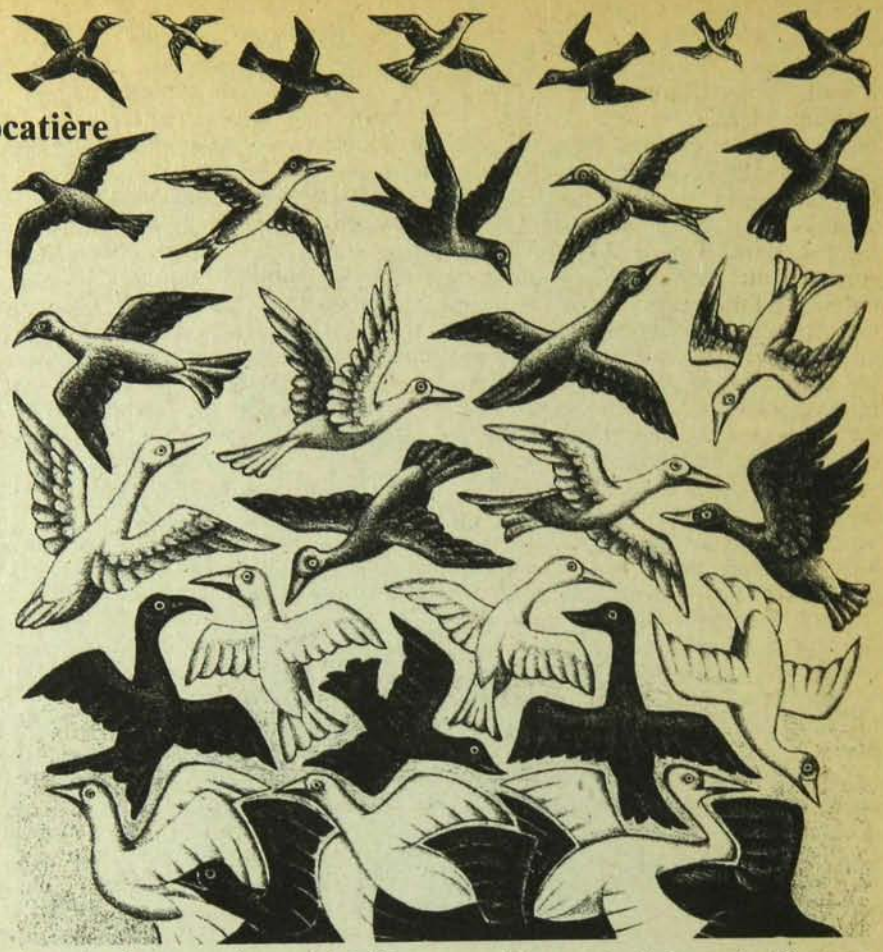
"Un mari et sa femme vivaient autrefois à l'écart loin dans les bois. Le mari avait coutume de chasser, alors que sa femme consacrait son temps à faire pousser du maïs et des fèves. Un jour, tandis que la femme cuisait un gâteau sous les cendres, une grande étincelle tomba du feu sur sa main alors qu'elle était assise en face du foyer. La douleur lui fit frotter l'endroit avec son doigt. Des ampoules apparurent bientôt, elle mouilla son doigt dans sa bouche et frotta l'endroit brûlé. Elle goûta ainsi son propre sang et, aussi étrange que cela puisse paraître, elle y prit goût et en désira encore plus. Avec un coûteau, elle coupa les morceaux de chair brûlée qu'elle mangea voracement... Elle persista dans cette pratique contre-nature jusqu'à ce qu'elle eut mangé toute la chair de ses jambes et de ses bras."

Le mari et le chien fidèle s'enfuient alors pour ne pas être mangés. Ils rencontrent un vieux sage. Avec son aide et celle de L'Étoile du matin, la femme cannibale disparaîtra en subissant le sort qu'elle voulait leur réserver.

Il faudrait parler aussi des "Fondement de la pensée kwakiutl" de Suzan Reid et cette éblouissante quadrature du cercle qu'on retrouve chez les Quechua du Pérou, mais la meilleure façon de saisir globalement l'importance de cette recherche est d'y référer concrètement. Que l'on veuille saisir la profondeur de la culture indienne ou que l'on cherche une preuve de plus à l'incroyable arrogance de l'homme occidental, "Signes et langages des Amériques" est un livre à lire de toute urgence.



Une fin de semaine à La Pocatière



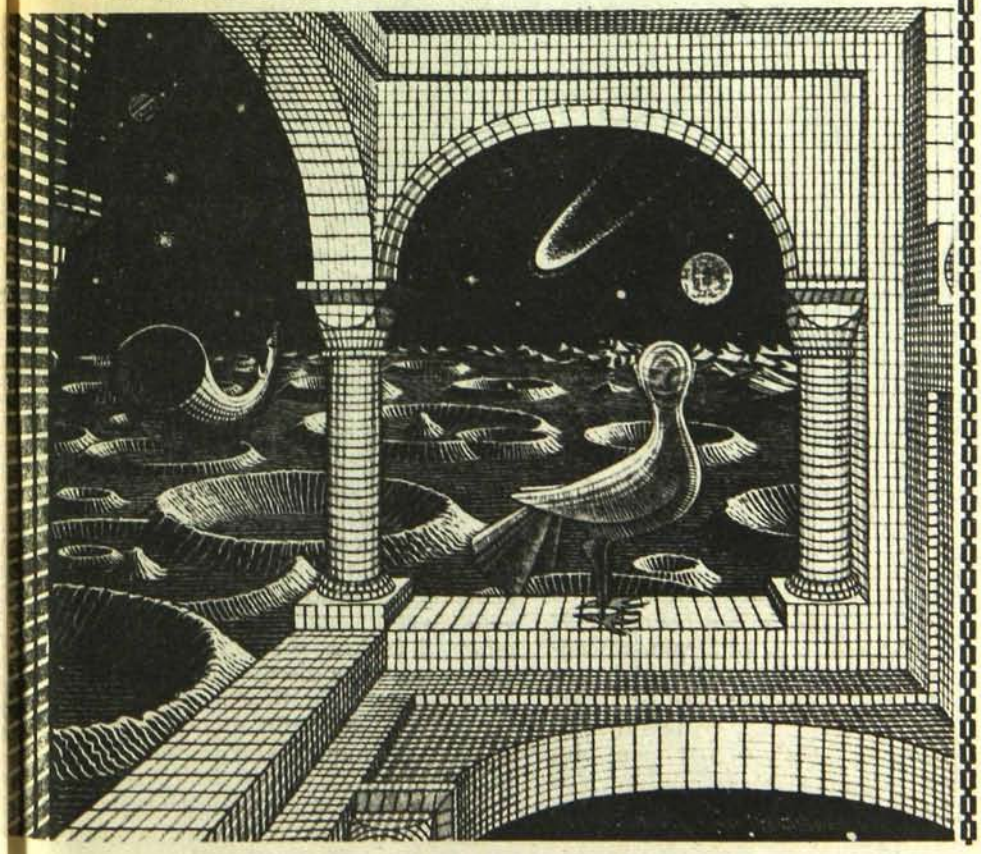
Dimanche soir repas de l'équipe Mainmise. Dernières discussions pratiques avant le départ de Michel pour les Europes. Ça ne fonctionne pas très bien financièrement parlant avec notre distributeur Suisse. Christine (Gréta) va reconduire Michel à l'aéroport. Les vibrations de la Casanous se font sentir; Pierrot doit entrer en scène. La semaine se déroule assez calmement. Nous attendons un téléphone des Europes. Nous décidons d'arrêter le café pour la semaine: Une semaine de purification; nous coupons également les graisses et patisseries, nous gardons seulement les fruits et légumes. Tiens le téléphone... — Bonjour Mainmise — Oui Cie Xyx (Agence de Collection) — Vous nous devez $1200.00, que me proposez-vous comme arrangement? Bla bla bla OK Très bien, au revoir. Bon un autre compte... Ring... — Bonjour Mainmise — Oui M. Vallée? M. Ménard à l'appareil (C'est notre propriétaire, on l'aime bien) — Bla bla bla OK Bonjour. Ring... (toujours le trip du téléphone — M. Wallace (Gérant de banque) oui, oui, oui, oui, à bientôt. Renée as-tu ta jeep? — Oui — On part pour la banque. Bonne nouvelle des Europes. Michel a téléphoné directement au gérant de Banque. Ouf quelques épines qui disparaissent. Déjà vendredi, ça passe vite. Marie-France et moi partons pour La Pocatière. Georges viendra nous rejoindre demain midi, il veut assister ce soir au spectacle de Valiquette à la Place des Arts. L'autobus quitte le terminus à 8.15 h. Notre sujet de discussion est Le Jour, deuxième numéro. C'est très bien comme journal d'opposition... enfin! Bla. bla. Et pi on se roule un pti joint. Je prends la dernière PUF (pour les non-initiés voir à ce sujet Puf-Puf de Fruchier). Tout à coup les lumières s'allument, l'autobus arrête, le chauffeur se lève, traverse l'autobus au complet et nous dit: "Vous n'avez pas le droit de fumer ÇA dans l'autobus, je vous avertis, je ne veux pas que vous fumiez ÇA dans l'autobus". Et puis tout bêtement il retourne prendre sa place. WOW-y faut le faire. À minuit et demi nous arrivons à La Pocatière et Raymond nous attends au terminus. Il nous amène chez lui, c'est une belle petite maison de ferme récemment aménagée. Raymond travaille au Cegep La Pocatière au département d'audio-visuel. Il fait un film dont le sujet est la drogue et la contreculture. Il a invité Mainmise pour participer à la discussion. On embarke dans quelques détails techniques (C'est pas une Joke). Bla bla... Nous écoutons de la bonne musique autour du poêle à bois. Raymond trippe dans la création prochaine d'un Village PI à La Pocatière. Le thé est terminé, Marie-France et moi allons nous coucher; et lorsque nos corps ont réveillé toutes leurs énergies disponibles, l'étreinte s'endort dans l'extase du sommeil.

Samedi à midi et demi on va à la rencontre de Georges au terminus, il est en pleine forme, on prend une soupe et on se retrouve à la résidence de Jean Renée Jeffrey prof. de philo au Cegep. Vers 3 heures le Dr Guy Marcoux et son épouse viennent se joindre à nous, M. Marcoux est chargé à Québec d'un centre de toxicomanie et il est invité à titre de spécialiste. Arrivent un peu plus tard Jacques Lincteau, psychologue au Cegep Xavier Garneau et Denis, sociologue à L'OPTAT. Pendant que l'équipe technique de Gamma Film installe les accessoires et l'éclairage, le monde mange à la cuisine. La résidence prend peu à peu l'allure d'un studio: environ vingt personnes, les caméras, un vidéo, l'équipement sonore, l'éclairage... nous nous installons et le tournage débute. La première demi-heure de tournage est assez étrange. Le sujet de discussion est étendu et une tension règne chez les participants. On arrête le tournage quelques instants, le temps de recharger la caméra. Je ressens à ce moment un relâchement chez les participants. Les tensions disparaissent et pour la première fois de la journée la vraie discussion s'amorce. Les joints circulent, les vibrations s'harmonisent, les gens se rejoignent. Il semble qu'une oeuvre d'Escher se dessine; le tournage reprend et c'est dans l'amour et la joie que la discussion se prolonge jusqu'à épuisement de la pellicule. Il a fallu limiter le nombre de pieds de pellicule, car Raymond Guay travaille avec un budget réduit. Néanmoins il est très satisfait des idées émises par cette discussion. La prochaine étape pour Raymond est de contacter l'ONF afin d'obtenir les moyens techniques pour rendre son film à terme.

Dimanche matin le petit déjeuner collectif se préparre autour du poêle

à bois. Nous sommes une dixaine, tous et chacun semble flotter, il neige un peu, c'est paisible, les vibrations sont excellentes; Marie-France et moi "gobons" de la mescaline (offert par Irénée et linda, merci encore). Vers sept heures nous sommes au Cegep à visionner le vidéo sur l'interview de Jodorovski. C'est purement extraordinaire, nous voulons faire profiter nos lecteurs de ces informations, Georges obtient la participation de Jacques pour reproduire l'interview. Georges doit nous quitter pour regagner Montréal; il veut être à Mainmise tôt lundi matin. Marie-France et moi restons afin d'assister au spectacle de Diane Dufresne au Cegep. La mescaline est très douce, pas de speed, tu ne sens pas ton corps. Marie-France "flotte", moi je trippe sur Carlos Castaneda (Voir), la salle du Cegep se remplit peu à peu, Diane est en retard. Jean Renée arrire avec des copains, il nous a apporté des raisins et oranges... Délicieux. Je perçois l'impatience des quelques 900 personnes de la salle (il y a de quoi), et Diane Dufresne après deux heures de retard rentre en scène. La première partie du spectacle est consacré à son premier disque (Barclay 80143 — tiens-toé ben j'arrive! Stop.) C'est le délire, le public est charmé, Diane dialogue avec un "vrai" motard venu l'applaudir, elle est heureuse, elle se donne complètement. Le son est parfait, l'éclairage sobre, les musiciens sont manifestement en forme et les souliers chromés de Cousineau me font tripper... Pour la deuxième partie du Show, Diane nous a présenté son opéra cirque (Barclay-80172). Le public ne connaissait pas son deuxième disque, mais il faut accueilli attentivement, et très chaleureusement. Il faut dire que la présence de Diane est tout simplement sublime sur scène. Ce fut la fête au Cegep La Pocatière, j'étais assis sur une chaise électrique. Diane tu nous a fais flipper... à mort. Nous avons terminés la soirée chez Jean Renée en regardant la deuxième partie des "Enfants du paradis" de Marcel Carné au Ciné-Club de Radio-Canada. Après une bonne douche, nous nous sommes retrouvés Marie-France et moi vers la fin des effets de la mescaline. Nous nous recherchions, c'était le don total individuel, nous étions si étroitement embrassés qu'aucun des deux n'avait conscience d'être distinct de l'autre. Nous étions unis si étroitement que nous étions hors du temps. C'était l'extase. Le lendemain nous prenions le premier autobus pour le retour à Mainmise. Cette fin de semaine fut exquise. Un gros merci et beaucoup de baisers au gens de La Pocatière.

ROMAIN





Messages & annonces

Cherche à connaître des bi-sexuelles/sexuelles conscient(e)s: dimension mystique, sexualité intégrée dans l'ensemble corps-coeur-esprit, découverte de l'enfant en soi, amour & liberté universelles rayonnantes dans la dimension socio-politique... IMPORTANT... Appelle Richard à 255-7686 ou 277-7980.

C'est d'valeur que Renault s'est fait buster... Pourtant si y'a quelqu'un qui ne ferait pas d'mal à une mouche, c'est lui... R.-L. M. (Rivière du Loup).

Très grand salut à vous et lecteurs de MM. Je lis et étudie vos méhodes de survie. C'est en pensant à cela que je peux m'encourager à faire face au déséquilibre humain. On est deux freaks intéressés à vivre aux dépends de la nature seule, sans l'énergie polluante. Étant une personne qui n'a pas vécu sur une ferme, j'ai entendu parler, j'ai lu, mais mon expérience est presque nulle. J'aimerais avoir des expériences de quelqu'un, à me communiquer, je serais très fier. Je serais aussi heureux de visiter soit le trip de quelqu'un ou une commune établie. On travaille mais serions disponible durant la fin de semaine, ici et là ou n'importe où dans le Canada. Michel St-Piere, 714 Camelot Dr., Sudbury, Ontario, P3A 3X2.

Pop Pénélope

Argent/
"Nexus"/
Epic 65924

Quand un disque s'ouvre sur le thèque du "Dies irae" de Berlioz, il faut s'attendre à du consistant. "Nexus" l'est en effet et sa couleur générale est grave, souvent en mineur, que ce soit dans les chansons de Argent/White ou celle de Russel Ballard qui se partage à part égale cet album.

La première pièce, "The Coming of Kohoutek", celle du "Dies irae", est un long monologue musical où Rod Argent y va de tous ses claviers, de grand orgue au Moog, sur un rythme de batterie beaucoup plus complexe que l'on a l'habitude d'entendre. CE plaisir raffiné, on le retrouvera, d'ailleurs dans "Music From the Spheres" qui se termine sur un long passage musical, illustrant tout ce que peut donner une fusion jazz et rock quand elle faite par des musiciens de qualité.

La partie de Russel Ballard est plus dans la tradition du "hevay Blues" anglais, et particulièrement "Thunder And Lightning", avec effets athmosphériques d'usage. A l'exclusion toutefois de "Love", petite chanson tout à fait unique dans ce disque pesant qui n'est pas sans nous rappeler, par ses vocaux aériens, son rythme tout simple et son accompagnement de violoncelle et de flute les Beatles de la grande époque... à moins que ce ne soit les Herman's Hermits.

Earth Band/
"Solar Fire"/
Bronze ILPS 9265

La grande réussite de EARTH BAND est sans doute d'avoir réussi à marrier, sans que cela blesse, le populaire et le cosmique. "Solar Fire", le deuxième disque de cette formation la meilleure de Mann depuis ses débuts, est une réussite complète dans le genre.

D'abord, on ne s'y ennuie pas et l'on sait gré à Manfred Mann de faire passer quelques facilités de discothèque, comme "in The Beginning Darkness", avec beaucoup de grâce; d'ailleurs, qui n'aime pas danser un peu! Bien constuit, l'album oscille donc entre différents styles qui vont du jazz, dans la dernière chanson, à des petits effets de synthétiseur parfaitement intégrés. Enfin, les vocaux de Mann sont solides comme jamais, non sans rappeler toutefois la couleur du vieil IRON BUTTERFLY, particulièrement "Ball"; ce qui n'est pas une mauvaise référence.

La première face est, peut-être, plus intéressante que la seconde, surtout avec la chanson d'ouverture "Father of Day Father of Night". Mais l'ensemble reste très franc, sonore et bien équilibré, sans prétendre rivaliser avec les grands groupes "cosmiques" mais sans les imiter non plus. La formule marche et le divertissement est réussi.



The Marshall Tucker Band

"A New Live"/
Capricorn CP 0¢24

L'americana a toujours son petit charme (de moins en moins) et le country rock se porte bien avec le MARSHALL TUCKER BAND qui égrène, selon la recette connue, les mêmes rythmes appuyés sur la steel guitare. Mais ici une assez forte participation d'instruments à vent donne un petit côté BS & T. En bref du travail propre avec un chanteur décent, Doug Gray, et un compositeur qui attend son tour quand EAGLE ne fera plus l'affaire.



Rick Derringer

"All American Boy"/
Bluesky KZ 32481

S'il existe UN guitariste capable de jouer du rock n' roll sans inhibition, c'est Derringer et tous ceux qui l'on découvert dans JOHNNY WINTER AND... le savent bien. Ils retrouveront donc sur cet album sa plus célèbre chanson, "Rock n' Roll Hoochie Koo", qu'il chante presque aussi bien que Johnny Winter, pour qui elle a été écrite, et, avec elle, une série de pochades du même style, quoique moins dynamique; on peut les citer au hasard, "Teenage Love" ou "Slide On Over Slinky", cette dernière qui n'est pas sans rappeler un autre grand du genre, Leon Russel.

Plus inattendus sont quelques blues. Le meilleur d'entre eux, "Teenage Queen" nous révèle un Rick Derringer sensible et mélodique, inattendu.

Bien entendu les clichés du genre sont là et le public auxquels ils sont destinés devrait idéalement avoir dans les quinze ans, ce qui explique sas doute que la qualité n'est pas toujours soignée comme elle devrait l'être. Mais n'importe, c'est pour Derringer un bon début de soliste: un petit effort et quelques bonnes tunes, sa carrière est faite.





Caravan

"The Girl Who Grow..."/
London XPS 537

Parmi les groupes qui ne sont pas encore de première catégorie, on découvre parfois ce que sera, ou ce que tente d'être le son de demain. CARAVAN tente sa chance avec un mélange fort divers où l'on retrouve des élans de free jazz, du bon vieux rock n' roll traditionnel et un peu de folk. L'ensemble est souple, parfois agréable malgré une certaine confusion due à ce mélange de style. Néanmoins le rythme est souvent bon et les couleurs agréables sans climax intempestifs. Le style a sans doute été préparé par des groupes comme STRAWBS, ou FAIRPORT CONVENTION, sans parler de INCREDIBLE STRING BAND, il reste à voir s'il est viable sous cette forme un peu bâtarde où la fraîcheur et la diversité compense le manque d'invention mélodique et de force poétique.

String Driven thing

The Machine That Cried"/
Charisma 0629

Parmi les groupes sortis dans l'année faible de 1972, celui-là se distingue, et de plus en plus, par le soigné de son travail et la qualité d'un son dont le meilleur exemple à date sera peut-être "Heartfeeder" qui ouvre leur plus récent album. Rythme solide, bon vocaux, mélodie séduisante, voilà les principales qualités que l'on retrouvera tout au long de cet album.

Le violon de Grahame Smith n'a certes pas le brio de bien d'autres, ni le groupe, en général, la solidité de certains autres groupes de "hard Folk"; tel quel, et sans éclaboussures, il s'insère sans difficulté dans les discothèques de ceux qui aiment le violon, naturellement, et une musique intelligente.

LE CENTRE DE DISQUES INC. situé au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, $6 de cotisation annuelle ($4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50 cents pour chaque microsillon 20 pour cent de rabais sur tout achat de disque. TEL. 845-3541

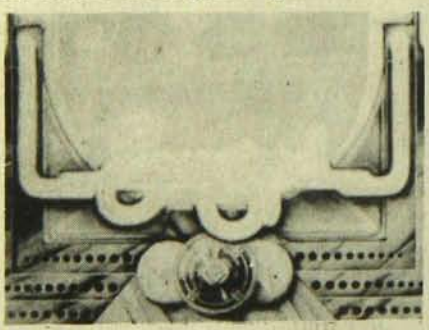
Ptarmigan/

Columbia ES 90257

Le bon vieux temps, mais voui. Ça existait! On faisait de la musique pour soi et la vitesse à laquelle on jouait, pas plus que le nombre de décibels n'avaient guère d'importance. Produit par Paul Horn, à Vancouver (ce qui est une référence, le premier en tous cas), ce petit groupe nous rappelle tout ça et un peu plus encore avec une formation sans électricité ou presque, enfin une guitare basse mais employée avec une louable discrétion, avec ses flûtes à bec et sa simple guitare à douze cordes.

Bien sûr, ça n'aura guère de succès, sans doute pas du tout. Quel dommage! Car avec ces éléments discrets, PTARMIGAN produit, réellement, une musique charmante, inégale, soit. Et puis après. Si la première face est plus facile et n'est pas sans nous rappeler les coloris de Mark/Almond, leurs meilleurs coloris quand ils méditent sur un paysage, une émotion ou une bouteille de vin, la seconde face, beaucoup plus intérieure, beaucoup plus vraie, atteint souvent au ravissement. Plus particulièrement quand la voix de Monte Nordstrom surgit derrière les instruments avec un petit côté soufi qui éclaire.

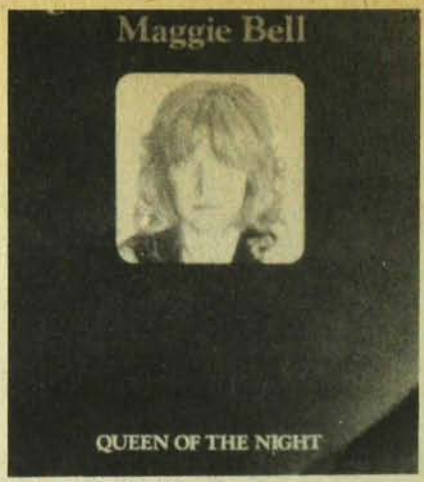
Qu'on ne s'y trompe pas, 'cest avant tout une musique par des musiciens, pour des musiciens, une musique de tard-la-nuit, de dernier joint, avant de passer aux actes, si tant est qu'il en reste pour les faire au milieu de ce grand gâchi.



Foghat/

"Energized"/
WB 0629

Pour certain le comble du bonheur et pour d'autres le comble de l'ennui, du moins Foghat ne fait pas mentir la réputation du genre. "Energized" est lancé son train d'enfer, sur une ligne de basse impitoyable et avec riffs de guitare à toutes les trois minutes: la même bonne vieille recette de rock n' roll alternés de gros blues. A écouter un tel disque où tout se perd dans le bruit, on en vient immanquablement à mettre Johnny Winter sur le stéréo, seul maitre incontesté du genre.



Maggie Bell

"Queen Of The Night"/
Polydor

Quelle est la véritable chance d'une chanteuse dans le rock n' roll? On se le demande vraiment quand on écoute le premier disque solo de Maggie Bell. Peut-être ne suffit-il pas d'une voix, d'un bon producteur et de quelques bonnes chansons pour passer le test. Car, ce test Maggie Bell ne le passe qu'avec difficulté tant ce disque, produit par Jerry Wexler avec un très grand soin, sonne froid, distant, disons le mot, artificiel.

Sans doute, "Queen of the Night" est une bonne chanson et avec elle "Yesterday's Music" (de David Clayton-Thomas). Elle détaille aussi avec beaucoup d'à-propos "Oh My My" de Ringo Starr et ne s'embarasse pas de rentrer ainsi dans le pop, Dieu la garde! Mais trop de blues, et pas assez de finesse, de profondeur rendent cet album, attendu, une semi-déception.

Ne lui enlevons pas ses qualités et d'abord la voix qu'elle possède, dont elle se sert tant qu'elle peut, particulièrement, à mon goût, dans les pièces rapides où son style, encore vert dans le blues, dégage alors toute son énergie.

Son problème, et c'en est un d'importance, est qu'elle ne compose pas ses propres chansons. Le problème de l'interprétation est difficile à résoudre dans ce genre d'expression. D'autre part, la formation musicale dont on l'a entourée, pour bonne qu'elle soit (particulièrement le guitariste Reggie Young et la participation modeste mais efficace des SWEET INSPIRATION), ne s'insègre en rien à la chanteuse. C'est un accompagnement soigné, voilà.

En tant que produit de consommation, "Queen of The Night" aura son succès; pour le rock n' roll, c'est tout simplement un disque mort qui rappelle un peu l'enterrement de Barbra Mauritz quand elle a quitté LAMB pour se lancer toute seule, comme une grande fille.

Roy Buchanan/

"That's What I Am Here For"/
Polydor PD 6020

Naturellement, on attend d'un virtuose qu'il nous charme par sa virtuosité, non? Alors, on se demande pourquoi Roy Buchanan s'est entouré des musiciens qu'il présente sur ce disque et particulièrement du chanteur Billy Price dont le rôle, envahissant, n'a rien pour réjouir l'audience. C'est un peu comme si Ray Buchanan n'était pas là, et il faut attendre pratiquement la dernière chanson de la première face pour l'entendre jouer un peu de guitare. La seconde face est un peu plus généreuse et les interventions se multiplient, par exemple dans "That's What I Am Here For", mais jamais Roy Buchanan ne se lance vraiment. Pas brillant!



Seatrain/

"Watch"/
WB BS 2603

Avec une richesse musicale que n'arrive pas à oblitérer les changements perpétuels de personnel, sans violon, sans mandoline, mais toujours avec un peu d'accordéon, SEATRAIN continue sa route modeste sous la direction de Andy Kulberg. Une bonne chanson, très bonne Même, "Freedon is the reason", beaucoup de petits portraits de genre, y compris une valse "cajun", un peu de piano genre ragtime, une romance émouvante, "Watch" est un disque sans prétention et soigné qui explore, un peu comme fait THE BAND, mais en mineur, le monde des émanations qui nous entourent.

De toutes évidences, ça paraît un peu démodé, après tout SEATRAIN est déjà un vieux groupe. Mais la qualité claire de la musique, la solidité des paroles, et surtout un esprit sans complication font de ce disque, encore, une étape reposante au milieu de toutes les ballounes contemporaines.

Après tout, pourquoi serait-on condamné à être étonnant?

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Après avoir effectué l'inventaire nous avons trouvé des anciens numéros de MAINMISE. Le nombre est limité (les premiers arrivés seront les premiers servis.
Du même coup profitez-en pour vous abonner ou vous réabonner. En vous abonnant à MAINMISE pour deux ans il vous en coûte seulement .50+ par numéro.
COCHER LES NUMEROS DESIRES.



( ) MAINMISE #5 $3.00
( ) MAINMISE #6 $3.00
( ) La DOPE $2.50
( ) Embarke mon Amour $2.50
( ) COMIX #1 R.Crumb $1.00
( ) COMIX #2 R. Crumb $1.00
( ) COMIX #3 L'Echo des Savanes #1 (Pilote Underground) $1.00

SPECIAL CE MOIS
( )LES CHOMEURS DE LA MORT — de Claude PELOQUIN (pelo) $3.00

Il reste en Moyenne 65 exemplaires des numéros 8 à 20 Ancien format. Vous pouvez les obtenir à $1.50 du Numéro. Le mois prochain les collections des numéros 7 à 12 et 13 à 20 seront disponibles à $20.00 chacune. Profitez-en maintenant, cette offre ne se reproduira plus.

ENCERCLEZ LE NUMERODESIRE: 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 (Chaque exemplaire $1.50)

BULLETIN D'ABONNEMENT

(33)

(A DECOUPER ET A NOUS RENVOYER)

IL EST POSSIBLE DE DEBUTER VOTRE ABONNEMENT A PARTIR D'UN NUMERO POSTERIEUR AU NUMERO 21.
J'abonne un (e) ami (e) pour une période de.....à partir du numéro.....Je m'abonne pour une période de.....à partir du numéro.....

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE ..... APT # .....

VILLE ..... CODE POSTAL ..... PROV .....

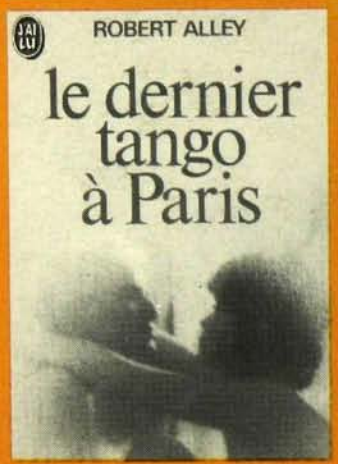
JE M'ABONNE AU MAGAZINE MAINMISE POUR UNE PERIODE DE:
( ) 2 ans- 24 numéros $12.00 et j'économise $18.00
( ) 1 an- 12 numéros $7.00 et j'économise $8.00
( ) 6 mois- 6 numéros $4.00 et j'économise $3.50
( ) 1 an (OUTRE MER) $8.50 et j'économise $6.50 (mandat poste international)
Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque et faire parvenir à:
MAINMISE
Service des abonnements
1589 St-Denis
Montréal P.Q.
H2X 3K2



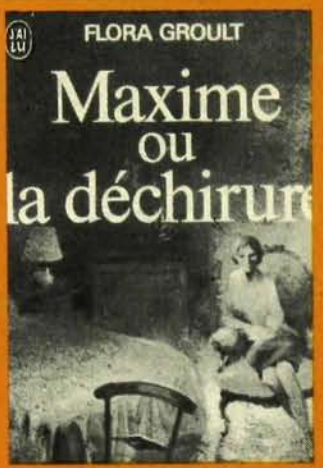
Vous pouvez consulter le sommaire des numéros (8 à 20) AU MAINMISE # 29 Page 1 & MAINMISE # 22 Page 104



La collection qui choisit bien ses livres.



517*
LE DERNIER TANGO À PARIS
Le texte du célèbre film, y compris des scènes coupées au montage



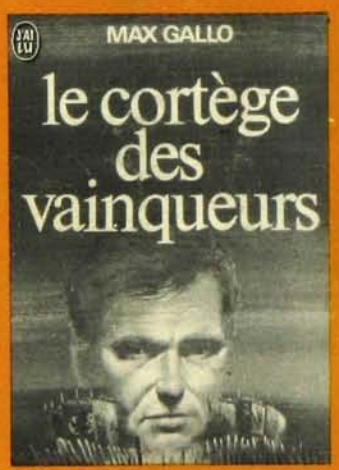
518*
MAXIME OU LA DÉCHIRURE
Sa décision, à 40 ans, de quitter Pierre est-elle une défaite ou la promesse de son accomplissement?



519**
LES ENFANTS DE MATHUSALEM
Certains hommes jouissent d'une semi-immortalité. Pour fuir les persécutions ils partent à la conquête des étoiles.



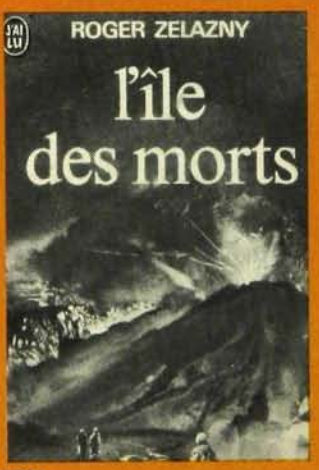
520**
LE MONDE VERT
Dans les frondaisons d'un arbre gigantesque, des colonies de créatures humaines tentent de suivre



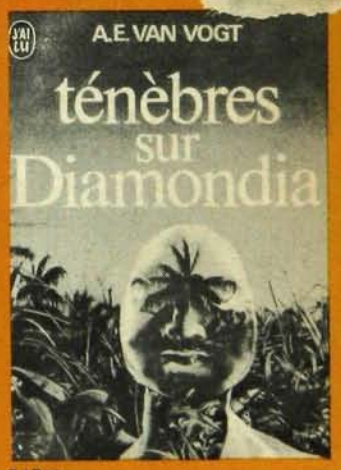
506****
LE CORTÈGE DES VAINQUEURS
De 1917 à 1945, les amours passionnées d'un jeune Italien dans l'Europe en proie au fascisme puis à la guerre



510**
UNE PORTE SUR L'ÉTÉ
POur retrouver celle qu'il aimait, il lui suffisait de revenir 30 ans en arrière



509*
L'ILE DES MORTS
Qui avait bien pu ressusciter plusieurs ennemis défunts de Francis Sandow?



515**
TÉNÈBRES SUR DIAMONDIA
Il était le colonel Morton, mais aussi des milliers d'autres personnes, y compris 400 prostituées

---

508*
LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES
La vie romanesque d'une ravissante Américaine, naïve et rouée, dans l'Europe des années folles

461*
UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE
Les amours provinciales d'un journaliste parisien survivront-elles à son retour dans la capitale?

511***
UN TYPE MERVEILLEUX
En seize heures, à Washington, la vérité de la passion l'emportera, chez Anouk et Robert, sur les mensonges de la société.

BORTOLI Georges
D 31**
MORT DE STALINE
Presque dieu de son vivant, tyran sanguinaire après sa mort, voici enfin Staline tel qu'il fut.

A 308**
CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES
Les apparitions de soucoupes volantes depuis les mythes de l'Antiquité jusqu'à nos jours

A 307*
SABBAT ET SORTILÈGES
Une évocation précise des cultes voués à Satan hier et aujourd'hui



REÇU LE
10 AVR. 1974
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC









